

Wen-chi, Julia CHUANG

**La lecture des manuels de sciences sociales
de l'école primaire de Taïwan après 2001**

Thèse de sociologie

Sous la direction de Rémy PONTON

Université de Paris VIII

Décembre 2014

Résumé

Je me suis proposée dans ce travail de cerner les conditions d'enseignement actuel dans les écoles de Taiwan, en niveau de l'école primaire (dernière classe, niveau N6). J'ai pu, grâce à l'obligeance de l'autorité scolaire et de certains de mes anciens collègues, filmer des cours dispensés dans la discipline des « sciences sociales », dont je précise l'acception particulière dans mon terrain d'étude. J'ai retrouvé une question que j'avais abordée dans mon mémoire de Master, celle de la confection des manuels. A côté des cours, des séances de « révision » (chapitre III) peuvent jouer un rôle important. La réorganisation récente de l'enseignement intègre à la réforme le concept « d'indicateur de compétence ». Il intervient dans la confection des manuels, dans les tâches dévolues aux enseignants sans avoir le niveau de précision attendu par le monde de l'édition et par les pédagogues. J'ai pu, grâce à un professeur d'Université à Taiwan, interviewer le responsable des manuels du primaire et du collège dans la structure, l'INRT, qui gère cette question. Je me suis attachée à retracer les trajectoires des enseignants interviewés, et à préciser l'histoire récente et plus ancienne de Taiwan. J'ai trouvé une aide précieuse dans les travaux de sociologues américains tel Howard Becker, et de sociologues et chercheurs en sciences de l'éducation français qui ont observé le fonctionnement des classes tels Régine Sirota.

Au lecteur

Le travail est construit comme la présentation des enquêtes de terrain. Pour cette raison, je commence dans une introduction à expliquer le déroulement de ma recherche, mes contacts, et le choix de la matière, l'enseignement de sciences sociales, qui associe à Taiwan la géographie, l'histoire et la morale. Je m'attache dans le premier chapitre à bien décrire l'histoire complexe de Taiwan.

Ensuite, j'ai analysé avec minutie le déroulement des cours des sciences sociales, avec des observations, des enregistrements filmés et des entretiens. Un même choix de textes, p18-27 d'un manuel très utilisé, a été retenu pour toutes les séances. En plus du cours j'ai analysé des séances de révision, je préciserai le sens de ce mot. Cette pratique est utilisée dans un contexte de désorientation des enseignants en raison de réforme récente des règles et des manuels.

Je m'arrêterai sur le rôle des « indicateur de compétence » et sur les relations avec l'édition. De même, je montrerai l'importance du contrôle-écrit et des tests.

Je m'arrêterai sur la comparaison de l'enseignement en zone urbaine et en zone rurale, et sur la trajectoire des enseignants.

Le lecteur trouvera dans une annexe le texte suivi des pages du manuel de sciences sociales qui est un axe de mon analyse de terrain. Dans le cours de la thèse, j'ai respecté une présentation par leçons successives, portant chacune sur 1 ou 2 pages. J'ai voulu bien rendre le déroulement des cours. Trois lieux d'enseignement ont été retenus, avec l'objectif de comparer les pratiques selon les conditions d'exercice qui tiennent à l'implantation géographique et au contexte social. Je donne aussi en annexe un lexique des termes souvent utilisés par mes interlocuteurs : INRT, N6, plan d'enseignement, équipe scolaire, équipe de consultation, indicateur de compétence, commission.

TABLE DES MATIERES

Résumé	i
Au lecteur	ii
INTRODUCTION	1
1. Préalables	1
1-1. Manuels scolaires : « La Bible »	1
1-2. Manuels de sciences sociales : « L'instrument apprivoisant »	1
1-3. Un facteur de la production de manuels : « Le contrôle des manuels »	3
1-4. Publication des maisons d'édition	5
2. Question méthodologique	7
2-1. Transmission de la connaissance	8
2-2. Pédagogie adaptée aux circonstances urbaine et rurale	10
2-3. Théorie appliquée et chapitres prévus	14
3. Hypothèses et méthodes de recherche	17
3-1. Direction des recherches	17
3-2. Hypothèses	18

3-3. Travail de terrain et méthode	18
3-4. Sources historiques	20
Contenu de pages 18-27, volume N6-V1	
Sommaire des pages	
3-5. Recherche sur le terrain	23
Données des écoles	
Calendrier de déplacement	
Séries des séances et des entretiens (dans l'ordre de l'école)	
3-6. Présentation de l'étude de terrain	28
Mes expériences d'enseignement	
Préparation à Paris pour les rendez-vous	
Mon mode d'emploi	
Raisons de séjourner à Taipei	
Le jour où je suis arrivée à Taipei	
4. Contexte sur le terrain	32
4-1. Promotion du comté au statut de municipalité spéciale	32
Organisation administrative de Taïwan en vigueur	
4-2. Contexte de l'école primaire	35
Trois cycles et six niveaux	
Catégories d'école primaire	
Des volumes horaires scolaires	
4-3. Vie écolière au quotidien	38
Cantine dans la salle : « le déjeuner nourrissant »	

Aller à un autre institut après l'école : « le cours de soutien »

4-4. Description de trois écoles et enseignants 40

Ecole A : municipalité de Nouveau Taipei, Hx-xx

Ecole B : comte Yi-lan, Txxx-xx

Ecole C* : comte Jia-yi, Bx-xxx, Zxx-xxx, Yxx-xxx

CHAPITRE 1. Contextes concernés 53

1. Portail de Taiwan 54

1-1. Géographie 55

1-2. Morphographie 56

1-3. Climat 57

1-4. Population 58

1-5. Deux évolutions démographiques 59

Conjointes étrangères

Baisse du taux de natalité

2. Contexte historique 62

2-1. Pouvoirs successifs 62

Des origines à la colonisation chinoise

Sous l'ère coloniale Japonaise : 1895-1945

Au pouvoir du KMT : la lutte contre les Communistes

La période vers la démocratie (1987-1996)

Après le suffrage universel direct en 1996

2-2. Relations contradictoires dans le détroit de Formose : 1945-2000	65
Economie : la vivacité	
Politique : L'opposition	
3. Évolution de système éducatif	68
3-1. Quatre réformes éducatives	68
Sous le pouvoir du KMT (après son exil en 1945)	
La période vers la démocratie (1987-1996)	
Après le suffrage universel direct (1996 – 2000)	
Sous le mandat de <i>CHEN Shui-bian</i> (2000 – 2008)	
3-2. Tumulte dans le domaine éducatif de 1990-2000	73
3-3. Évolution des manuels de sciences sociales	75
4. Entourage de l'école	77
4-1. L'art du compromis	77
4-2. Journal de mes observations	79
Ecole A	
Ecole B	
Ecole C	

CHAPITRE 2. La diversité – Déroulement des pages 18-27

86

Texte p.18	88
Salle A : Déroulement et interprétation	89
Salle B : Déroulement et interprétation	93
Texte p.19	99
Salle A : Déroulement et interprétation	100
Salle B : Déroulement et interprétation	107
Texte p.20	115
Salle A : Déroulement et interprétation	116
Salle B : Déroulement et interprétation	120
Texte p.21	127
Salle A : Déroulement et interprétation (2 ^e séance)	128
Salle B : Déroulement et interprétation	131
Texte p.22	135
Salle A : Déroulement et interprétation	136
Salle B : Déroulement et interprétation (2 ^e séance)	140
1 ^e photo : 4 dessins	
Une matière supplémentaire : un dvd	

Texte p.23	147
Salle A : Déroulement et interprétation	148
Salle B : Déroulement et interprétation (3 ^e séance)	152
« Hommes à l'extérieur, femmes à l'intérieur »	
« Père bienveillant, fils pieux »	
« Frère aîné sympathique, frère cadet révérencieux »	
« La hiérarchie d'âge tient bien un bon ordre »	
Concernant le 2 ^e paragraphe	
3 ^e séance de la semaine	
La 3 ^e photo	
La 4 ^e photo	
La 5 ^e photo	
Texte p.24	172
Salle A : Déroulement et interprétation	173
Une partie difficile à décrire	
Salle B : Déroulement et interprétation	178
La 1 ^e photo	
La 3 ^e photo	
La 4 ^e photo	
La 2 ^e photo	

Texte p.25	186
Salle A : Déroulement et interprétation	187
La 6 ^e photo	
Salle B : Déroulement et interprétation	191
Tableau des tarifs de référence pour la réparation de l'ordinateur	
Texte p.26	195
Salle A : Déroulement et interprétation (3 ^e séance)	196
Texte p.27	200
Salle A : Déroulement et interprétation	201
Cahier de contrôle-écrit	
CHAPITRE 3. Révision	206
1. Déroulement de la révision : Salle C-1-LI	207
1-1. Questionnaire : 1-2. Groupes de proximité	207
1. « Vrai ou faux » 30% (3% chaque question)	
2. « Choisir » 32% (4% chaque question)	
3. « Choix multiple » 24% (4%/ chaque réponse)	
4. « Termes » 14%	

1-2. Déroulement	213
1 ^e partie	
2 ^e partie	
3 ^e partie : Ecriture	
1-3. Interprétation	221
1 ^e partie	
2 ^e partie	
3 ^e partie	
1-4. Tableaux des indicateurs de compétences	224
2. Indicateurs de compétences	224
2-1. Une méthode d'évaluer l'apprentissage d'élèves	225
2-2. Origine des indicateurs de compétences	227
2-3. Réflexion sur les indicateurs de compétences	231
3. Aspect sur la note de contrôle-écrit	234
3-1. Rythme de contrôle-écrit	235
Planning	
Calendrier scolaire	
Point de vue d'un enseignant en ville	
Ecole en ville	
Modèle du contrôle-écrit	
Performance des élèves	
Force de répétitions	

3-2. Exigence parentale	241
3-3. Révision de révision	244
Technique	
Durant une révision	
Tel un coach de sport	
Conclusion	
3-4. Réflexion sur le contrôle-écrit	247
Distribution du contrôle-écrit	
4. Enseignement : mode d'emploi	251
4-1. Choix de version des manuels	251
Critères	
Comparaison de versions	
Enjeu	
Préférence	
4-2. Technique de l'enseignement	254
Rythme d'enseignement (Enseignant A)	
Feuille d'apprentissage	
Plan d'enseignement	
Pages sans diminution	
Enseigner les sciences sociales	
Enseigner les concepts abstraits	
Réflexion	
4-3. « Menu du programme »	261
Réflexion	

CHAPITRE 4. Réalité et pratique	264
1. Développement des manuels de sciences sociales	265
1-1. Les versions avant et après 2001	265
Analyse par les thèmes	
1. Famille	
2. Ecole	
3. Communauté (<i>SheOü</i> 社區)	
4. Région / (Ville) / (<i>JiaXiang</i> 家鄉)	
5. Etat	
6. Monde	
1-2. Rôle de l'INRT : du producteur au rôle de contrôleur	272
1-3. Problèmes de l'ouverture les manuels aux marchés	274
Critères de vérification des manuels	
1-4. De plusieurs maisons d'édition à une seule ?	278
L'avis sur le système de contrôle	
2. Contexte d'enseignement	281
2-1. Mutation de reconnaissance sociale	281
Intellectuel, agriculteur, ouvrier et commerçant	
Punition corporelle	
Intervention parentale accompagnée par la baisse du taux de fertilité	
Vague de retraite	

2-2. Développement de la formation des maîtres d'école primaire	288
Ascenseur social	
Evolutions des formations	
2-3. Préparation des cours	290
Acquits pédagogiques	
Vacances scolaires	
3. Trajectoires des enseignants	294
Caractéristique des enseignants: Enfermés en salle, ouverts aux possibilités	
3-1. Choix du métier	296
3-2. Mobilité verticale	297
Mutations des interrogés	
3-3. Adaptation	302
Environnement de travail	
Son travail : tâches à remplir	
Evolution de ce métier, y trouver sa voie	
CONCLUSION	312
1. Discussion	312
2. Questions initiales	312
3. Réponses sur le terrain	314
4. Pour d'autres recherches	314

ANNEXES	316
Annexe 1 Lexique	317
Annexe 2 Texte p.18-27 et photos	319
BIBLIOGRAPHIE	334

INTRODUCTION

1. Préalables

1-1. Manuels scolaires : « La Bible »

La réussite aux concours joue un rôle important en Asie de l'Est. La culture du concours existe depuis très longtemps. Cette culture à Taïwan est surnommée « l'enseignement guidé par le concours¹ ».

Avant 2001, les enseignants à Taïwan qui souhaitent que leurs élèves réussissent le concours d'entrée au lycée surnomment les manuels scolaires « la Bible » car ces derniers sont « aussi importants que Dieu lui-même ». Ces enseignants attendent des élèves qu'ils écrivent des réponses correctes conformément aux manuels, même s'ils contestent leur contenu. De même, durant les neuf années de l'éducation obligatoire, les élèves considèrent que le savoir scolaire est non sujet au débat. Maîtriser ce savoir leur permet de posséder les clés de leur avenir.

1-2. Manuels de sciences sociales : « L'instrument apprivoisant »

¹ Le concours d'Université (1954-2001) : pour les élèves qui veulent étudier en université, il faut d'abord passer le concours d'entrée au lycée, après avoir reçu l'éducation obligatoire en neuf ans. Ensuite, après trois ans en lycée, il faut passer le concours d'entrée en Université. Les deux concours exigent des réponses conformes aux manuels. Les élèves choisissent l'université en fonction de leurs notes.

Les écoliers taïwanais commencent à apprendre les sciences sociales à l'âge de six ans. Cette discipline regroupe l'histoire, la géographie et l'éducation civique. La dernière joue un rôle important car son but est de mieux connaître les principes des êtres et de leur comportement.

Cette discipline commencée dans une école primaire remonte à l'ère japonaise où le cadre de système éducatif présent en 6-3-3 a été établi : six années d'école primaire, trois années de collège et trois années de lycée.

Durant cinquante années d'occupation, le gouvernement colonial d'un part profite des ressources économiques insulaires, d'autre part il considère cette île comme une partie de l'Empire. Il éduque les petits Taïwanais à devenir Japonais, par le moyen de la scolarité. Le système doit faire penser comme les Japonais et se comporter comme les Japonais.

Au fur à mesure que se développe l'éducation coloniale, la pensée de la modernisation occidentale importée par le gouvernement japonais a été assimilée chez les Taïwanais et a conduit Taïwan à la civilisation moderne. Cette marche vers la modernisation qui gagne chez les Japonais et s'éloigne pour les Chinois en Chine continentale apporte une mine et un conflit potentiel quand les Chinois sont arrivés à Taïwan après 1945.

De même, le gouvernement de Tchang Kai-shek reprend cet instrument. Les écoliers étudient les règles de comportement, ce qu'expose la discipline des sciences sociales à cette époque.

La morale s'infiltré dans chaque chapitre. Cette discipline n'est jamais neutre. Les écoliers assimilent un point de vue orienté, particulier, même concernant l'histoire ou la géographie. Imprégnés de ce caractère, ils apprennent les codes sociaux qui distinguent le vrai du faux. A force d'examens répétitifs et systématiques, ce qui est « politiquement correct » s'inculque

depuis l'enfance et forme la base de valeurs depuis les premières étapes de la socialisation.

1-3. Un facteur de la production de manuels : « Le contrôle des manuels »

A Taïwan, tous les manuels scolaires, de l'école primaire à l'université, doivent passer par le contrôle du ministère de l'Education dont l'organe est L'Institut National des Rédactions et Traductions (國立編譯館) (acronyme: INRT). A l'université, les professeurs ont le droit de choisir les ouvrages qui conviennent à leur cours et ils ne se limitent pas aux manuels « assermentés ». Ces derniers ne sont donc que l'une des références. Au lycée professionnel et général, la situation est différente. Au lycée professionnel, les élèves sont préparés à travailler dans la société après trois ans en lycée. L'apprentissage des techniques est donc prioritaire. Les manuels qu'ils étudient sont rédigés par les maisons d'édition et doivent passer le contrôle du ministère de l'Education.

Au lycée général, comme les élèves doivent passer le concours d'entrée en Université après trois ans en lycée, ils étudient les manuels que le ministère de l'Education désigne, comme les élèves de l'école primaire et du collège.

Ces manuels sont rédigés par l'INRT, dans le « cadre du programme de l'école primaire » édicté par le ministère de l'Education.

Depuis 1995, les manuels sont ouverts au marché commercial, c'est-à-dire que des maisons d'édition rédigent les manuels à la place de l'INRT. Désormais, les manuels existent en plusieurs versions.

Après 2001, les maisons d'édition rédigent les manuels selon les « Indications du N1-9P », édictées par le ministère de l'Education. J'y reviendrai de façon plus détaillée dans le chapitre IV.

Ces indications désignent globalement la sphère du programme que les élèves doivent apprendre pendant l'école primaire et le collège. Auparavant, ce programme était prévu par semestre. Les maisons d'édition planifient en conséquence leurs versions de manuels pour les différentes années.

Avant l'année scolaire 1996-1997, la rédaction de manuels reste la prérogative de l'INRT, organe du service du ministère de l'Education. Après l'ouverture aux maisons d'édition, de la rédaction des manuels, cet organe ne les rédige plus. Il ne fonctionne plus que comme un gendarme des manuels et sert au processus administratif.

Les commissaires de la commission de contrôle sont définis comme des experts en programme scolaire, dans les disciplines concernées. Ce sont des maîtres de conférences, des principaux et des enseignants, qui sont choisis par le ministère de l'Education. Selon la « réglementation du contrôle », ils prononcent deux verdicts : « passer » et « refaire ». Les maisons d'édition qui passent le contrôle ont un permis durant six années, alors que celles qui sont jugées « refaire » ont le droit de réécrire les manuels et de les rendre, sans limitation du nombre de fois. La commission n'est pas autorisée à refuser.

Le critère du contrôle a pour base la « réglementation du contrôle » qui est rédigée par la commission de programme du ministère de l'Education. Les commissions de contrôle et les maisons d'édition jugent cette réglementation « très ambiguë », alors que la commission de

programme la juge « très claire ». La divergence des avis est importante.

Cette commission de programme est constituée par des experts en programme scolaire qui sont loin de la vie scolaire de l'école primaire et du collège. La plupart d'eux font leur doctorat aux Etats-Unis et sont les membres clés de la réforme éducative des N1-9. J'espère développer cette recherche en répondant à des questions telles que : comment conçoivent-ils la direction du programme de sciences sociales ? Comment transforment-ils leurs pensées occidentales en les adaptant au programme local ? Sur quelle base prennent-ils le contrôle des manuels de sciences sociales ? Comment la « réglementation du contrôle » est-elle produite ?

1-4. Publication des maisons d'édition

A Taïwan, il y a environ deux millions d'élèves à l'école primaire et au collège chaque année. Au début de l'ouverture du marché des manuels, douze maisons d'édition se sont positionnées sur le marché en estimant qu'elles pouvaient faire des profits. Après plus de dix ans, les trois éditions de manuels de sciences sociales les plus utilisées sont : *Kang-chien* 康軒, *Nan-yi* 南一 et *Han-line* 翰林.

Les quatre maillons existants dans la production des manuels sont la rédaction, le contrôle, la vente et le choix. Les maisons d'édition s'occupent des premier et troisième. L'opinion publique estime que le premier est essentiel, alors que les maisons d'édition qui connaissent combien ce marché est concurrentiel ont d'autres considérations. Prenons un exemple pour expliquer ce décalage.

Durant l'été 2002, les maisons d'édition furent mécontentes des prix que le ministère de

l'Education a fixés. Elles estimèrent que les prix étaient bas et qu'elles ne faisaient pas assez de profits. Elles ont donc organisé le boycottage de la publication des manuels scolaires. En raison de l'approche imminente du début de l'année scolaire 2002-2003, le ministère de l'Education a cédé. Les élèves ont finalement eu les manuels pour étudier.

Cet événement qui a choqué la société taïwanaise montre la puissance des maisons d'édition et l'impact du mécanisme commercial dans l'école. Contrairement à l'engouement lors de l'ouverture des manuels au marché commercial de l'année scolaire 1996-1997, le Yuan législatif, appelé informellement « Parlement », commença à discuter la possibilité de rendre la rédaction exclusive à l'INRT.

Les maisons d'édition se plaignent que la pression est énorme. D'un côté, si elles veulent rédiger les manuels en fonction de leurs idées, en montrant le « pluralisme » qui est l'esprit des N1-9 (Programme du Niveaux 1-9 de l'école primaire et du collège), elles risquent de ne pas passer le contrôle du ministère de l'Education. D'autre part, si elles ne reçoivent pas assez de commandes et de soutien de l'école, elles risquent de devoir mettre la clé sous la porte. Face à la lutte entre leur idéal et un marché concurrentiel, elles ne sont pas de grandes gagnantes comme on leur en fait reproche.

Comment cerner l'enjeu de l'autorisation de la rédaction des manuels ? Selon mes travaux d'analyse des manuels avant et après 2001, j'arrive à une conclusion que le régime précédent a imposé son idéologie dans les manuels comme le régime suivant diffuse un certain « politiquement correct ». J'aimerais revenir à la production des manuels scolaires et examiner le décalage entre la politique éducative et la pratique. Il y a deux perspectives principales à explorer : le contrôle du ministère de l'Education et la stratégie des maisons d'édition. Je commence par expliquer comment le mécanisme du contrôle fonctionne et

comment les maisons d'édition s'adaptent aux circonstances.

Plusieurs mois après le boycott, la maison d'édition qui s'appelle *Guang-fu* 光復² ne peut pas encaisser ses chèques. Durant une conférence de presse, le porte-parole de cette structure explique que sa maison a placé six cent millions New Taiwan dollars [environ quinze millions d'euros] sur ce marché et que le problème du capital est provisoire. Elle va régler ce problème en promettant de ne jamais mettre la clé sous la porte. Malgré tout, les écoles choisissent d'autres éditions au deuxième semestre, un geste que les écoles font très rarement.

Cet événement nous montre que l'opinion publique ne met pas au premier plan les perspectives économiques du marché et que les maisons d'édition les surestiment. La qualité des manuels, autre point central, appelle un examen précis. J'aimerais m'y attacher dans la rédaction en répondant aux questions suivantes : comment les maisons d'édition organisent-elles leurs équipes de rédaction ? Sur quel critère choisissent-elles les rédacteurs ? Comment surmontent-elles le problème des liaisons dans quatre cycles³ ? Après la mise en enseignement, sans période d'essai préalable avant la diffusion et publication, comment améliorent-elles leurs manuels ?

2. Question méthodologique

² *LianHeBao* 聯合報 [le nom d'un journal à Taïwan], la 14^e page, 13 novembre 2002.

³ Il y a quatre cycles des N1-9 (Programme des niveaux 1-9 de l'école primaire et du collège). Durant l'école primaire, le 1^{er} cycle concerne les niveaux 1 et 2, le 2^e les niveaux 3 et 4 et le 3^e les niveaux 5 et 6. Le 4^e cycle concerne trois niveaux du collège.

2-1. Transmission de la connaissance

La matière des sciences sociales regroupe trois disciplines : l'histoire, la géographie et l'éducation morale. A l'étape de l'école primaire, l'éducation morale et éthique est importante, le thème essentiel est la vraie bonté. La référence aux sentiments rend cette matière compréhensive, moins égoïste, et parfois peu rationnelle. Cette valeur de croyance et de foi peut aller loin, être vue comme difficile à définir, ce qui apporte des sources d'inquiétudes chez les adultes.

Dans la plupart des écoles primaires, cette matière est estimée moins difficile à enseigner que ce qu'exigent la logique pour les math, ou la compréhension linguistique requise pour le mandarin. Il est considéré que c'est le maître de classe qui peut enseigner cette matière à ses élèves, plutôt que les professeurs de sciences sociales. Considérant qu'ils ont un emploi moins chargé, les codirecteurs d'école primaire peuvent être désignés pour enseigner quelques séances par semaine.

Durant l'enseignement de sciences sociales, l'enseignant doit lire, parler et expliquer le contenu du manuel, en se reportant au manuel, ce qui est assurément le devoir des enseignants. Pourtant, quand un enseignant peut faire ce travail de mémoire devant les élèves, il est classé dans la catégorie des « excellents enseignants » et gagne le respect de ses élèves et des parents. Il est considéré que cet enseignant a acquis une technique spéciale grâce à son talent et à sa compétence, qu'il a dû passer beaucoup de temps à s'assimiler le contenu, s'adapter au niveau cognitif des élèves, créer cette démarche pédagogique, et que son assurance illustre son sens de l'organisation, de jugement, et d'analyse.

Qu'ils soient d'accord ou pas, les enseignants essaient de faire leur cours de mémoire plus ou

moins, avec deux façons courantes de procéder : ils répètent un terme ou une phrase à plusieurs reprises, ou alors ils transforment une phrase en interrogation et répondent eux-mêmes. Par ces manipulations, les élèves perçoivent l'importance de ces mots et phrases, et ne critiquent pas la répétition concernant le contenu. Il leur arrive de se plaindre, en revanche, de la répétition d'histoires anciennes, connues, et les enseignants en tiennent compte. Dans la pratique de l'enseignement, cette compréhension mutuelle se construit rapidement, en environ moins d'un mois.

Le programme du N1-9 est ambitieux. Selon lui, l'accent doit être mis sur une assimilation sans pression et sans mémoire forcée, appelé « l'apprentissage naturel ». L'éducation doit préparer les élèves à appliquer l'acquis au quotidien, plutôt que de ressembler à un gavage de la connaissance, comme « l'élevage des canards ». Le contenu dans les manuels doit être intéressant et ne pas relever d'une idéologie étroite.

Cette conception idyllique ne réussit pas toujours à s'appliquer dans la pratique du cours. Les enseignants respectent cette image idéale, pourtant ils développent une pédagogie correspondant à la réalité en salle de classe. Ils établissent de ce fait une relation hiérarchique entre les manuels et la pédagogie : le contenu des manuels est essentiel, la pédagogie en elle-même devient subordonnée. Puisqu'une séance ne dure que quarante minutes, la pédagogie doit être efficace. Les enseignants trouvent dommage que les élèves ne se souviennent de rien du contenu des manuels, une fois qu'une séance est terminée. Il est jugé naturel de faire retenir par cœur, chez les enseignants taïwanais, même chez les partisans d'un enseignement « libre ».

Il y a là une culture transmise depuis des générations, une forme de socialisation qui peut

certes évoluer, mais non pas être effacée. Sirota (1988)⁴ indique « Pourtant cet objet de recherche est longtemps resté la « boîte noir » de la sociologie de l'éducation.» (p.17) . Enfermées dans la salle de classe, les données initiales présentes depuis longtemps, acquises, « chroniques » sont peu publiées en livres. Ma question principale est comment la connaissance est-elle transmise en salle de classe ?

2-2. Pédagogie adaptée aux circonstances urbaine et rurale

L'école de Chicago a fait des enquêtes sur l'éducation dans l'école publique de cette ville. Elle distingue les groupes, par la classe sociale, en trois, en retenant la classification faite par les enseignants à propos des élèves, et non une classification sociologique préexistante :

1. la strate inférieure, équivalant probablement aux classes les plus démunies et à la classe ouvrière ;
2. la strate élevée, probablement équivalant à la classe supérieure ;
3. la classe moyenne, probablement équivalant au bas de la classe moyenne et à la classe ouvrière. (Becker, p.194-195, 2006)⁵

Dans mon enquête sur la mise en œuvre du programme du N1-9 en 2007, une enseignante parle de son enseignement quotidien en évoquant constamment le décalage entre la ville et la campagne. Il semble que la classe sociale des élèves joue peu selon elle. Enseignant dans une école primaire de la capitale, elle analyse ses efforts pour s'adapter en ajustant le contenu des sciences sociales et la compréhension cognitive de ses élèves. Située dans la municipale de

⁴ Sirota, Régine, 1988, *L'école primaire au quotidien*, Paris : Presses universitaires de France.

⁵ Becker, Howard S., 2006, *Le travail sociologique*, traduit de l'anglais, Fribourg (Suisse) : Academic Press. p. 194-195.

Taipei, cette école ne correspond paradoxalement pas à l'image d'une école urbaine. C'est une école de petite-moyenne taille, elle fait penser plutôt à une école à la campagne.

Cette interview donne une perspective intéressante, la définition d'une école par rapport à la subdivision administrative semble un stéréotype. L'école mentionnée fonctionne comme une école de campagne plutôt que de ville. En revanche, certaines écoles primaires situées en campagne fonctionnent comme des écoles de ville plutôt que de campagne. Il est pertinent de définir une école par le nombre de classes, et secondairement par la subdivision administrative quand nous faisons une analyse de ses caractéristiques. Il reste que, dans la plupart de cas, et en moyenne, les écoles en ville sont plus grandes que celles en campagne.

La différence entre l'urbain et le rural est une perspective bien cernée en sociologie, qui est retenue souvent comme une variable d'analyse. Quant à la mise en manœuvre d'une politique, cette différence joue un rôle aussi. Un enseignant qui est en première ligne pour l'exécution de la politique du programme de N1-9, va prendre cette différence en considération et modifier en fonction d'elle le but d'atteindre.

En ville, la population est plus concentrée et la concurrence est plus intense. Les enseignants de la ville donnent plus de poids aux attentes des parents d'élèves. Dans ces derniers temps, la société taïwanaise s'affranchit de ses œillères et est en route vers plus de démocratie. La diversité sociale et l'élévation du niveau éducatif poussent les parents à élargir leur horizon d'exigence sur l'éducation. Parfois, ils pensent que l'enseignement est un métier de service et que l'enseignant est un simple exécutant. Certains vont plus loin, ils pensent que le salaire des enseignantes est fourni par les impôts qu'ils payent et qu'ils sont en quelque sorte, les patrons des enseignants. Avec cet avis extrême, la balance perd son équilibre.

Les parents mettent plus d'attente sur l'avenir de leurs enfants. Ces derniers vont à l'institution de soutien après une journée d'école primaire. Enfermés dans un espace étroit, ils doivent finir leurs devoirs, se mettre à niveau, répondre à des tests de contrôle, durant plusieurs heures. Les enfants se plaignent souvent de la pression et de l'atmosphère étouffante qu'ils supportent, alors que les parents justifient la somme d'efforts exigés en y voyant une condition pour obtenir un futur riche en possibilités.

Quand les parents vont trop loin, on les appelle « les parents-dinosaure », « les parents-hélicoptère » ou « les parents-satellite ». Ils tournent autour de leurs enfants, en font la priorité de tout. D'une manière qui devient pathologique, ils ne pensent qu'à leurs enfants, ne voient qu'eux, ne tiennent pas compte de l'avis des autres qui sont à leur contact. Leurs enfants, propres et bien habillés, sont jugés sur l'apparence, alors qu'ils sont par ailleurs trop gâtés, imbus d'eux-mêmes, suffisants dans leurs comportements. Suite à la formulation d'observations critiques, il est fréquent que la mère intervienne, entre en scène, fasse un éclat. Ce phénomène suscite beaucoup de critiques. Cependant, aucune opération concrète n'est appliquée pour éduquer les parents, briser ce cercle vicieux inquiétant.

A la campagne, la situation économique est pire qu'en ville. La plupart des habitants sont agriculteurs et ouvriers. Les moyens de transport en commun sont moins pratiques qu'en ville. Les habitants circulent en voiture ou en scooter. Privés de véritable développement local, les parents de ce milieu sont pour la plupart dans des positions modestes d'exécutants, soit au chômage. Par suite de cela, les parents ont moins de ressource, de revenu, et d'énergie pour suivre, surveiller et chercher à pousser les enseignants et les enfants en matière d'apprentissage. Le fait que le commerce est moins dynamique, les échanges moins denses entraîne que les institutions de soutien sont moins nombreuses, moins installées. Les jeunes disposent de plus de liberté que ceux étudiant en ville pour s'organiser et utiliser librement le

temps du soir.

Il y a deux évolutions démographiques importantes, ces derniers temps, chez les Taïwanais : l'élévation de la proportion de conjointes d'origine étrangère et la baisse du taux de natalité. La première donnée se traduit par une présence forte de femmes qui ont immigré ce qui change la distribution ethnique de la société taïwanaise. De plus en plus d'enfants sont nés d'une mère étrangère qui ne maîtrise pas encore la langue officielle et ne connaît pas précisément le contexte de son pays d'accueil. Il est difficile pour elle de corriger les devoirs de ses enfants ou d'intervenir dans le processus d'orientation et d'apprentissage. Les enfants souffrent parfois de discrimination à cause de l'origine de leur mère. Les enseignants sont incités impérativement à prendre leur défense pour les protéger au cas où cela arrive.

Quant à la baisse du taux de fertilité, il a pour effet marqué que l'institution scolaire accueille moins d'élèves. Quand la situation s'aggrave, cela conduit à réduire le nombre de classes dans l'école. Parfois, l'école change de format, devient une école de petite taille ou s'intègre à une autre école. Cela se voit souvent concernant les écoles de taille petite ou moyenne, et souvent situées à la campagne. Enrayer cette évolution, se maintenir est le plus dur challenge pour les directeurs.

L'aspect des salles de classe change considérablement, selon le contexte urbain ou rural qui est le lot quotidien des enseignants. Dans la période de préparation de l'enseignement avant de prendre place en salle, les enseignants peuvent se concentrer sur le contenu des manuels de sciences sociales. Ils doivent d'abord tout lire, distinguer les parties importantes, et parfois ajouter des notes explicatives et des suppléments. Ensuite, ils répartissent les durées d'enseignement à l'aide du calendrier scolaire. Ce dernier comprend les informations que les enseignants doivent suivre, appliquer par obligation, en tenant compte des événements

scolaires, des congés, des projets de développement de la matière et des modalités de contrôle des élèves. Les questions intéressantes sont : comment l'enseignant procède t-il dans cette préparation ? Comment est dégagée une structure, par quelles priorités ? Comment est interprété le contenu du travail par rapport au texte du manuel ?

Une fois que le cours se réalise en salle de classe, la préparation ne sert plus que comme une base, et l'interprétation, l'animation deviennent déterminante, prend un rôle principal. Puisque la réticence de part d'élèves a été prévue, comme le veut la tradition, en salle de classe, c'est toujours l'enseignant qui prend la parole, impulse et contrôle les interactions entre lui et les élèves. L'interprétation, l'initiative se voient à travers la parole qui sort de l'enseignant, surtout les exemples que l'enseignant prend, les questions qu'il pose aux élèves et les histoires ou les anecdotes qu'il raconte. La question posée est : comment un enseignant s'adapte t-il aux circonstances urbaine et rurale, en utilisant la richesse du contexte local ? Comment un enseignant évalue t-il le niveau cognitif de ses élèves ?

2-3. Théorie appliquée et chapitres prévus

A côté des manuels, le plan d'enseignement est le deuxième outil sur lequel un enseignant s'appuie. Selon les plans d'enseignement, chaque séance, comporte toujours quatre parties. En principal, la distribution de temps est 5, 15, 15 et 5 minutes. La première partie durant 5 minutes est une introduction, ou une révision de la dernière séance, dont la manipulation tangible fait se réveiller l'expérience ancienne pour coller à la lecture d'aujourd'hui. La deuxième partie durant 15 minutes consiste à lire, à commenter et à expliquer le texte. La troisième partie durant 15 minutes aussi est l'interaction entre l'enseignant et les élèves avec pour objectif de faire assimiler le texte lu. La dernière période de 5 minutes est la conclusion de cette séance. Ce modèle est flexible en pratique, il est une référence d'enseignement,

fournit un cadre, dans les faits il y a toujours des variations ou imprévus.

Puisque chaque enseignant a sa procédure particulière, nous prendrons le plan d'enseignement comme l'élément théorique qui nous permettra de décrire le décalage entre la théorie et la pratique, entre ce qui représente l'idéal officiel du gouvernement éducatif et ce qui s'effectue sur le terrain. Comme je veux analyser l'écart avec le modèle, par exemple à travers des expressions usuelles, des façon pédagogique, des traitements envers les élèves, le nombre d'échantillons sera limité. L'analyse qualitative peut nous donner une vue profonde.

Si on veut analyser l'évolution de l'interaction entre enseignant et les élèves, on doit effectuer une enquête à long-terme, multiplier les séances. Ce sera une observation du chercheur, un retour sur les données, et non pas une simple transcription de séance qui montrera les styles et modèles des enseignants. Cette entreprise nous conduira à approfondir les recherches.

La préparation de l'accès au terrain, et l'énumération des séances d'enquête prendront place dans la quatrième partie de ce chapitre d'introduction, y compris mes anciennes expériences d'enseignement en école primaire.

Le déroulement en suivant les pages des manuels sera mis dans le chapitre II. Je présente d'abord le contenu en ajoutant des explications sur les circonstances sociales. Ensuite, le déroulement de séance sera rédigé à partir de la parole des enseignants et des réponses des élèves données entre parenthèses. Mes interprétations seront ajoutées après la description du déroulement. Dans cette rubrique, je discuterai par l'examen de trois axes : la technique pédagogique, la liaison avec le programme du N1-9 et la comparaison entre l'urbain et le rural.

Je préciserai la pratique en salle et sa liaison avec le programme du N1-9, en retenant pour guide le plan d'enseignement, qui sert de cadre à l'analyse. Les maisons d'édition préparent les plans d'enseignement et les enseignants doivent les modifier et les rendre au bureau de la Pédagogie de l'école. Le plan d'enseignement est détaillé et comprend trois cadres : celui des six années dans l'école primaire, celui de chaque année et celui de chaque séance.

Les entretiens avec chaque enseignant après la séance seront également ajoutés, comme le guide pour comprendre la pédagogie. Ils servent à faire comprendre le déroulement, à donner des explications sur certains points sur lesquels je les ai interrogés, et comment ils appliquent le contenu en pratique, et sur leur technique. Les clarifications qu'ils apportent, leurs opinions personnelles, et leurs façons de faire seront mises en parallèle.

L'enseignement du contenu sera vu en entier en incluant la révision, qui est tenue pour importante dans l'apprentissage. Cet avis est partagé par les enseignants et la société taïwanaise. Cependant, le ministère de l'Education ignore cette importance. En pratique de terrain, cet aspect est une considération obligatoire et incontournable.

La partie de révision sera mise dans le chapitre III. Je présente une séance exemplaire de révision comme dans le chapitre précédent. Les enseignants utilisent encore l'ancienne façon d'évaluer, cela signifie que la nouvelle évaluation, appelée « les indicateurs des compétences », est encore mise en doute. Pour clarifier, je présenterai sa nature, les problèmes que les enseignants mentionnent et l'aspect joué par les contrôle-écrits.

Il y a plusieurs options pour les manuels. L'enseignant est la personne qui retient un manuel, une version de manuels. La discussion de la lecture retournera aux manuels choisis, auprès

des enseignants interrogés. On recherchera les raisons de leur préférence, en examinant les avantages signalés pour les versions les plus demandées. Comme ils ont commencé à enseigner avant 2000, ils compareront les versions et la façon d'enseigner de deux périodes, avant et après 2000. Les préoccupations relatives au contexte social que les enseignants mentionnent seront mises dans la dernière rubrique.

Dans le chapitre IV, nous centrerons le propos sur le décalage entre le programme en théorie, et le fonctionnement réel en privilégiant deux aspects. Le premier concerne le système de contrôle des manuels et l'évolution de l'édition des manuels, le deuxième point est la réception chez les enseignants. Nous approfondirons le dernier point en deux rubriques. La première porte sur le métier et la formation d'enseignant, et sa mutation. La deuxième a trait à leurs perspectives, vécus personnels à propos du choix de ce métier, à leur adaptation à ce travail.

3. Hypothèses et méthodes de recherche

3-1. Direction des recherches

Le but des enquêtes est de savoir comment la connaissance des sciences sociales a été transférée en salle de classe après 2000 à l'école primaire de Taiwan. La direction des recherches comprend deux axes, matériaux et réalisations :

1) Le contenu des manuels de sciences sociales. Il est nécessaire de montrer les origines et le contexte précis. Le programme de curriculum de N1-9 est né de la réforme éducative en 2000.

La société taïwanaise se précipite à se débarrasser de vieux fardeaux, la transition est rapide et l'étape de préparation est courte. L'édition des manuels est déléguée aux maisons d'édition, certaines avec peu d'expérience et d'ancienneté professionnelle dans le domaine de manuels. Le rôle de l'INRT comme gardien de contrôle engendre des incertitudes et des obstacles, surtout sur l'interprétation des indicateurs de compétences. Tracer ce développement imprévu et atypique est essentiel.

2) La réalisation qui se fait, principalement, par l'enseignant. Comme chez un metteur en scène, sa parole et ses gestes illustrent son interprétation des textes des manuels et son adaptation aux circonstances, aux élèves et à l'environnement que définit l'école. Le terrain d'enseignement est toujours sous les contraintes du quotidien et de l'administration scolaire, comme par exemple lors de la révision. Les jugements et le parcours personnel de l'enseignant donnent le ton, façonnent cette réalisation.

3-2. Hypothèses

1. L'enseignant prépare le cours en guide de programme et construit sa propre structure.
2. L'enseignant s'adapte aux circonstances, urbaines et rurales, à ses élèves et à l'environnement scolaire.
3. L'évolution du niveau cognitif des élèves devient la première priorité chez les enseignants.
4. L'interprétation du texte chez les enseignants évolue en fonction du contexte hors du programme.

3-3. Travail de terrain et méthode

Je compte effectuer cette recherche avec l'aide de deux outils principaux : sources historiques et recherches sur le terrain.

Dans la plupart des cas, en règle générale, les écoles en ville sont plus grandes que celles en campagne. Mon étude d'analyse emprunte ces deux catégories « urbain et rural ». Pour bien marquer le contraste, je choisis une école de grande taille en ville et des écoles de petite taille en campagne. Le décalage entre la ville et la campagne a une incidence importante sur ce qu'un enseignement doit faire, comment il lui faut s'adapter. J'envisage de filmer des séances pour analyser comment la connaissance a été transférée.

L'utilisation de ces séquences filmées sera ma source principale d'analyse, la transcription sera un outil principal pour comprendre, décrypter la séance. Pour mener une analyse sur la technique pédagogique, je compte décrire le déroulement de la classe à partir de la parole des enseignants, celle des élèves intervient en supplément. J'ajouterai forcément des notes de rédaction pour donner une vue complète du contexte.

J'avais deux impératifs : filmer des "vrais" déroulements en classe, dans la réalité scolaire, et analyser ces déroulements sur la façon très détaillée de transformer le contenu des manuels en pratique dans un cours. J'ai choisi une analyse qualitative pour que les détails en classe soient mis au premier plan, en lumière.

Je me suis demandé qui pouvait me donner l'autorisation de filmer ces séances et accepterait d'être analysé ? Ce n'était plus une question d'aide dans le domaine académique. Il me fallait juger qui pouvait avoir confiance en moi dans la vie privée. J'ai donc choisi des enseignants en science sociale parmi mes camarades universitaires et mes anciens collègues.

Dans notre amitié, nous avons partagé certains événements et activités importants depuis longtemps. Nous nous entendions très bien. La facilité de communiquer était toujours un lien entre nous. Leurs actions et personnalités m'étaient familières.

Cette source abondante me permettait de tracer leurs cadres de transformation. Cette transformation qui venait de leur méthode d'enseignement et de leurs personnalités m'intéressait. Auparavant, nous avons discuté des sujets concernant un enseignant : la pression, l'idée d'enseignement, la joie, les plaintes, mais je n'avais jamais personnellement observé leur façon d'enseigner.

3-4. Sources historiques

1. Traces écrites officielles du contrôle des manuels.
2. Sources en rapport avec les maisons d'édition.
3. Périodiques et journaux relatifs aux deux thèmes.
4. Contenu à enseigner dans le manuel des sciences sociales (ndr. p18-29, volume N6-V1)

Certaines de ces sources historiques (les points 1, 2 et 3) se trouvent aujourd'hui sur internet et j'en ai déjà une partie. En 2007, je suis rentrée à Taïwan et ai rassemblé la plupart des informations du contrôle sur l'INRT et le ministère de l'Education. Les trois sources sont accessibles aussi dans les grandes bibliothèques de Taïwan.

Contenu des pages 18-27, volume N6-V1

Au cours de cette recherche, je me suis concentrée sur le manuel N6-V1 des sciences sociales.

L'abréviation N6 représente la 6^e année de l'école primaire, appelé « Niveau 6 », et l'abréviation V1 représente le 1^{er} semestre, appelé « Volume 1 ». Dans ce travail, l'abréviation N6-V1 représente le manuel des sciences sociales en 6^e année d'école primaire pour le 1^{er} semestre.

Pendant mes enquêtes sur le terrain, la lecture en classe concerne la conception de la communauté, telle qu'on peut la présenter aux élèves de la sixième année de scolarité. Il s'agit d'apprendre ce qu'il en est, de la famille à l'Etat. Quand les gens s'assemblent régulièrement pour atteindre un certain but, une communauté est établie. Ses bases et ses formes sont variables. L'idée de communauté fait référence à une valeur collective taïwanaise, qui correspond à la cohésion sociale dans le contexte insulaire.

Pour comprendre comment les enseignants interprètent cette conception, il faut tout d'abord présenter ce contenu de dix pages dans les manuels. J'ajoute des explications pour chaque page. Puis je donne la description et l'analyse du déroulement, l'interprétation des enseignants telle qu'elle ressort en salle, et dans les entretiens.

Au cours de la 6^e année, trois séances de sciences sociales sont prévues de manière hebdomadaire. Durant deux semaines, j'ai filmé deux classes de N6 dans deux écoles primaires dont deux enseignants utilisent la même version (Kang-xuan康軒) de manuel.

La première école se situe dans une banlieue de Taipei. Il s'agit d'une école en ville, d'une population très concentrée, l'autre en campagne, située à Yi-lan. Durant cette semaine, les élèves apprennent deux parties, en dix pages (p.18-27). Chaque page se compose de trois à quatre photos accompagnées de leurs phrases explicatives.

Dans le but de montrer comment les enseignants appliquent le contenu du manuel N6-V1 à la classe, il est nécessaire dans un premier temps de traduire ces dix pages du chinois en français, et dans un deuxième temps de décrire le déroulement de la leçon des dix pages du N6-V1, enregistré dans un film.

Concernant la traduction de ces cours (p.18-27), j'ai essayé de trouver un équilibre entre les langues chinoise et française. Pendant cette traduction, il me semble que la logique de la langue chinoise est assez souvent l'inverse de celle de la langue française et que certains mots en chinois peuvent être agressifs en français. Dans ces cas-là, j'ajoute des explications en mettant une note de rédaction (acronyme : Ndr) entre guillemet pour que les phrases soient plus compréhensibles. Pour engendrer moins d'incompréhension, il est préférable de lire phrase par phrase mais de ne pas se laisser bloquer par une.

Ce manuel est réservé aux élèves d'onze ans qui sont encore en train d'apprendre le chinois de base. Il ne s'agit pas de littérature. Certains termes sont employés à plusieurs reprises car la répétition est l'essence même de la pédagogie des manuels taïwanais. Pour mieux comprendre la traduction, il est favorable de s'imaginer dans la peau d'un jeune de 11 ans.

Il y a aussi des termes et des concepts chinois qui ne posent pas de problème pour la compréhension des taïwanais d'onze ans, alors que l'on a des difficultés à trouver une équivalence en français. Dans ces cas-là, je les traduis par le sens le plus compréhensible en français, pour éviter d'aller dans les détails.

Sommaire des pages

Chapitre 1. Groupe et vie

1-1. Groupe de parenté

1-2. Groupe de proximité

1-3. Groupe du métier

1-4. Groupe de loisirs

L'organisation et le caractère des communautés d'intérêt (1^e-4^e photos) P.18

Les communautés d'intérêt formées par les intérêts en commun (5^e-8^e photos) P.19

Les communautés d'intérêt formées par les idées en commun (1^e-4^e photos) P.20

Les avantages de participer aux communautés d'intérêt (5^e-7^e photos) P.21

1-5. Les règles des groupes (1^e photo : 4 dessins) P.22

Les règles des groupes de liens du sang (2^e-5^e photos) P.23

Les règles des groupes de proximité (1^e-4^e photos) P.24

Les règles des groupes des confrères (5^e-6^e photos) P.25

Les règles des groupes de loisirs (1^e photo) P.26

Observer les règles des groupes et maintenir la paix sociale (2^e-5^e photos) P.27

3-5. Recherche sur le terrain

1. Responsables du programme des manuels.

2. Membres clés au siège de réforme éducative.

3. Enseignants de sciences sociales.

4. Equipe de rédacteurs dans la maison d'édition.

En 2007, j'ai procédé aux entretiens de dix enseignants de sciences sociales. Un membre clé au siège de réforme éducative est mon professeur à l'université. J'essayerai de prendre contact

avec lui et demanderai un entretien. J'essayerai aussi de prendre contact avec un dirigeant de la maison d'édition *Han-line* 翰林. Si nécessaire, je ferai un stage dans cette maison d'édition en 2008. Malheureusement, cette opération n'a pas été autorisée.

Données des écoles : introduction

	Subdivision administrative	Nom des enseignants	Classe
Ecole A (Hx-xx)	Municipalité de Nouveau Taipei	CHEN Yxx-xxxx, maître de classe	N6-5 ^e
Ecole B (Txxx-xx)	Comté Yi-lan	YEH Mxxx-xxxxx, responsable d'équipe, professeur de sciences sociales	N6-Xiao
Ecole C-1 (Bx-xxx)	Comté Jia-yi, au village rural Bx-xxx, dans la commune rurale Lx-xxx	LI Pxx-xx, maîtresse de classe	N6-1 ^{er}
Ecole C-1	Comté Jia-yi	ZENG Mxx-xxxx, maîtresse de classe	N5-1 ^{er}
Ecole C-1	Comté Jia-yi	CHEN Cxxxx-xxxx, maître de classe	N3-1 ^{er}
Ecole C-2 (Zxx-xxx)	Comté Jia-yi, au village rural Sxxx-xxx, dans la commune rurale Lx-xxx	ZENG Jxx-xxxx, responsable d'équipe, professeur de sciences, membre de la Consultation*	
Ecole C-3 (Yxx-xxx)	Comté Jia-yi, au village rural Yxx-xxx, dans la commune rurale Xxx-xxxx	HU Xxx-xxxx, directeur de l'école chef de la Consultation*	

* L'équipe de la Consultation en sciences sociales du comté de Jia-yi

Données des écoles : statistiques (2009-2010)⁶

2009-2010	Nombre de classes	Nombre d'élèves	Nombre de diplômés	Nombre d'enseignants	Nombre d'employés	m ²
Ecole A	82	2 310	449	128	6	34 748
Ecole B	12	323	85	21	3	10 711
Ecole C-1	6	70	7	13	2	8 709
Ecole C-2	6	93	18	11	2	20 111
Ecole C-3	19	433	92	31	2	23 973

Calendrier de déplacement

lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
	01 sept départ	02 sept A Taipei				
			17 sept Ecole A	18 sept Ecole A		
	22 sept Ecole A					
28 sept Ecole B			01 oct Ecole B			
05 oct	06 oct	07 oct	08 oct			

⁶ https://stats.moe.gov.tw/files/ebook/basic_city/98basic_city.xls

Pro Tsai Jia-yi	Ecole C*	Ecole C*	Jia-yi			
			15 oct Pro Tsai	16 oct Prof Ou INRT		18 oct Jia-yi
19 oct Ecole C*	20 oct Jia-yi		22 oct Salle A	23 oct Parent		
	27 oct Salle A					01 nov à Paris

Séries des séances et des entretiens (dans l'ordre des écoles)

Salle A (Ecole A : Hx-xx)

interrogé	Date des séances	Date des entretiens
Enseignant A	1 ^e : 3 pages (p 18-20) jeudi 17/ 09 14:20–15:00	1 ^e : jeudi 22/ 10 16:30–17:30
	2 ^e : 6 pages (p 21-26) vendredi 18/ 09 11:20–12:00	2 ^e : mardi 27/ 10 18:30–20:00
	3 ^e : 2 pages (p 26-27) + CD mardi 22/ 09 11:20–12:00	

Salle B (Ecole B :Txxx-xx)

interrogé	Date des séances	Date des entretiens
Enseignant B	1 ^e : 4 pages (p 18-22) lundi 28/ 09 13:30–14:10	1 ^e : lundi 28/ 09 12:00–13 :00

	2 ^e : 1.5 pages (p 22-23) jeudi 01/ 10 10:30–11:10	2 ^e : jeudi 01/ 10 12:10–13:50
	3 ^e : 2.5 pages (p 23-25) jeudi 01/ 10 11:20–12:00 Prévu : 4 ^e : (P 26-27 +CD) lundi 05 / 10 13:30-14:10	

Salle C* (Ecoles au comté Jia-yi)

Ecole C-1 (Bx-xxx)

Enseignants	dates des séances	Dates des entretiens
C-1-Li	mardi 06/10 14:05–14:45	
C-1-Zeng		mardi 06/10 10 :15-11 :15
C-1-Chen	lundi 19/10	mardi 06/10 09:00–10 :00

Ecole C-2 (Zxx-xxx)

Enseignants	Dates des séances	Dates des entretiens
C-2	mercredi 07/10 10:30–11:10	mercredi 07/10 11:30–12:15 * concernant à l'administration

Ecole C-3 (Yxx-xxx)

Directeur Interrogé	Date des entretiens
HU Xxx-xxxx, directeur de l'école et	mercredi 07/10 08:30–09 :15

Autres entretiens

Interrogé	Date des entretiens

TSAI Mxxx-xxx, professeur à l'Université de Soochow	lundi 05/ 10 11:40–13:00
	jeudi 15/ 10 16:00–18:30
OU Yxxx-xxxxx, professeur à l'Université de Jia-Yi, pionnier à années 80 sur les recherches des manuels de sciences sociales	vendredi 16/ 10 11:30–12:30
YANG Gxx-xxxx, responsable des manuels de l'école primaire et du collège à l'Institut national des rédactions et traductions(INRT)	vendredi 16/ 10 14:00–15:51
CHEN Yx-xxxx, mère d'écolière	vendredi 23/ 10 18:30–21:20

3-6. Présentation de l'étude de terrain

Mes expériences d'enseignement

A l'époque les futurs enseignants faisaient le stage lors de la dernière année d'université, deux semaines par semestre. Nous faisons beaucoup d'observations dans la salle de classe. Il y avait deux catégories, l'une était celle des enseignants "modèles" faisant des démonstrations sur la démarche "correcte" de pédagogie, et l'autre était celle des stagiaires (nos camarades) qui dirigeaient la classe en suivant le programme strict qu'ils avaient écrit d'après les manuels pédagogiques.

Ce genre d'observations durait pendant une séance de quarante minutes. Nous avons pris place au fond de la salle de classe, 10 minutes en avance, lu le programme de cet enseignant, nous avons pris des notes plus positives que négatives en l'observant, observé les liaisons entre le programme et la pratique. Peu de décalages, plus de perfection. C'est un apprentissage pour

être un enseignant, il faut savoir comment enseigner et comment effectuer les démarches correctes.

Après avoir été enseignante, j'ai compris que ce genre de démonstration pédagogique n'est pas ce qu'on rencontre dans la réalité scolaire d'une école primaire. On peut apprendre les techniques d'enseignement, mais l'interaction humaine reste délicate. Quelle position un enseignant veut-il prendre en classe et en récréation : un machine d'enseignement, un surveillant, un capitaine de classe, un adulte, être quelqu'un de banal? Cette réflexion de la préparation en tactique avant d'enseigner est la clé d'une réussite de l'enseignement.

Préparation à Paris pour les rendez-vous

J'ai fait des observations et filmé les séances dans trois écoles primaires. Comme j'étais enseignante avant d'arriver en France, j'ai eu beaucoup de facilité à contacter mes anciens collègues et camarades de l'école normale⁷.

Au départ, j'avais soigneusement choisi quelques enseignants pour effectuer une observation en classe : trois séances par semaine par enseignant, une séance durant quarante minutes.

Je leur avais d'abord demandé l'autorisation par email et par téléphone en mai 2009 quand

⁷ A l'époque, les postes pour enseigner dans les écoles primaires et dans les collèges sont exclusivement réservés aux diplômés des certaines universités d'enseignement. Le concours à l'entrée à l'université était très sélectif (3 lycéens sur 10 en lettres et droit), les lycéens doivent obtenir des notes plus élevées pour entrer dans ce genre d'université. A Taiwan, l'université nationale a meilleure réputation et il y a moins de droits à régler. Les universités d'enseignement sont nationales et gratuites. De plus, elles offrent un logement gratuit et les frais pour nourriture, vêtement et livres. Les étudiants apprenant à être enseignant durant quatre ans sont prêts à enseigner une fois qu'ils sont diplômés. Ils seront nommés dans une école selon leurs choix et leurs notes.

j'étais à Paris. Ils m'avaient donné leur accord, mais ils ne savaient pas encore le niveau à enseigner et la version à l'édition pour l'année prochaine. Pour s'arranger, ils m'avaient présenté leurs volontés de me donner leur réseau social pour que tous les entretiens soient facilités. Je voulais leur téléphoner pour leur expliquer ma motivation et mes démarches quand je serais rentrée à Taiwan.

Mon mode d'emploi

Pour pouvoir analyser la transformation du contenu en pratique, les deux impératifs à approfondir me semblent :

- 1) la technique pédagogique des enseignants
- 2) la personnalité et la vision de vie des enseignants.

Il me paraît absolument nécessaire de filmer le déroulement en classe et de passer du temps avec ces enseignants dans leur vie personnelle.

Pour le premier point, j'ai assisté au cours et j'ai noté immédiatement sur la grille d'observation constituée de quatre colonnes : l'heure, le comportement de l'enseignant, le comportement des élèves, l'inspiration sous la forme de remarques qui me viennent à l'esprit. Pour filmer la séance, j'étais installée à côté d'une caméra sur un chevalet, à l'arrière de la classe, et je l'ai parfois tournée ou zoomé. Après les séances, j'ai fait des entretiens avec eux sur leurs idées pédagogiques. J'ai tout enregistré.

Pour le deuxième aspect, j'ai passé du temps avec eux et leur famille. On a bavardé sur les sujets hors de l'enseignement : l'art du thé, le Tai-qi, le développement des villes, le prix de maison, les relations avec leur parents et leur enfants, la situation politique récente, le loisir, le théâtre... Il n'y a pas de caméra ou enregistrement. Puisque je tiens un journal tous les jours

depuis longtemps, il m'est possible de vérifier certaines choses qui m'ont échappées.

Raisons de séjourner à Taipei

J'ai choisi cette ville pour deux raisons: mon réseau social et le rassemblement d'informations.

1) J'y étais enseignante auparavant et la plupart de mes amis, anciens collègues et professeurs avec qui j'entretenais encore un contact y habitent.

2) Les établissements administratifs sont très concentrés dans la capitale, proches les uns des autres. Le gouvernement taiwanais a une orientation en faveur de la préservation des données d'information papier autant que sur Internet. La facilité d'y accéder favorise l'esprit de recherche et fait disparaître naturellement les difficultés.

A part les entretiens, j'ai beaucoup profité de deux importantes bibliothèques pour rassembler les informations: la Bibliothèque Nationale (équivalent à la Bibliothèque François Mitterrand) et l'Institut National des Rédactions et Traductions (acronyme : INRT).

La première dispose de tous les mémoires et thèses rédigées à l'université taiwanaise et la dernière dispose de tous les manuels et les programmes de curriculum en format numérique.

Le jour où je suis arrivée à Taipei

Après dix-huit heures de vol à escale, je suis arrivée à l'aéroport le matin du 02 septembre 2009. Un ami m'attendait et m'a conduite à l'appartement où j'allais principalement séjourner. Il était à Taipei, la capitale de Taiwan. Ce jour-là, le temps était bizarre. Il faisait du soleil, très humide et chaud (plus de 30 degrés, le climatiseur était obligatoire), et de temps en temps, il pleuvait fortement.

Après avoir déposé mes bagages, je me suis acheté un numéro de téléphone portable pour reprendre le contact avec des amis et pour mes informateurs. Ensuite, je suis allée à un célèbre marché de l'électronique pour me renseigner sur les outils électroniques nécessaires pour enquêter. Enfin, j'ai consulté des données à la Bibliothèque Nationale jusqu'à 21h.

Pendant la lecture de journaux, j'étais choquée par le fait que le milieu éducatif taïwanais avait changé très rapidement. Il me semblait que les pages que j'avais écrites à Paris avaient l'air de dater du siècle dernier.

J'étais désormais à cette bibliothèque de 9h à 21h tous les jours pendant deux semaines. Je lisais des données, ajoutais les feuilles supplémentaires, modifiais les interrogations. Je me suis empressée de rattraper les lacunes dues à mon absence de Taiwan.

4. Contexte sur le terrain

4-1. Promotion du comté au statut de municipalité spéciale

J'ai principalement effectué des entretiens à Taïwan à deux reprises : en 2007 et en 2009. En 2007, j'ai fait des entretiens avec deux enseignants et échangé des opinions avec une dizaine, comme une pré-enquête, au comté de Taipei. En 2009, j'ai fait mon enquête au comté de Taipei, celui de Yi-lan, et celui de Jia-yi.

Nous avons employé le même système d'organisation administrative au cours de six décennies. Au Noël de l'année 2010, a été promulguée une réforme sur l'organisation

administrative de Taïwan, appelée « la promotion du comté au statut de municipalité spéciale ».

Pour ce qui concerne mes recherches, l'école primaire Hx-xx située à la ville de San-Chong, relevait du comté de Taipei, qui était à un rang inférieur à la capitale, la municipalité de Taipei. Désormais elle fait partie du district de San-Chong, municipalité de Nouveau Taipei qui est un de cinq municipalités spéciales, et se trouve au même rang que la municipalité de Taipei. Les écoles situées au comté de Yi-lan et celui de Jia-yi restent dans les mêmes subdivisions administratives qu'auparavant. [Ndr. Les écoles qui relevaient du comté de Tainan relèvent désormais de la municipalité de Tainan.]

Comme je l'ai expliqué dans l'introduction 2-2⁸, cette réforme a apporté une interprétation différente, dans les répartitions entre urbains et ruraux. Une école dans une zone rurale d'avant est encore de taille petite même si elle est intégrée dans le territoire urbain. Il est nécessaire de présenter cette réforme et d'ajouter des notes concernant le nombre de classes et les anciennes subdivisions administratives.

Organisation administrative de Taïwan en vigueur

Le contrôle du gouvernement central			
1 ^{er}	5 municipalités	2 provinces	
1 ^{re}	spéciales		
2 ^e	district	<u>Province de Taïwan</u>	<u>Province du Fujian</u>

⁸ L'introduction 2-2 (p.12) : L'école mentionnée fonctionne comme une école de campagne plutôt que de ville. En revanche, certaines écoles primaires situées en campagne fonctionnent comme des écoles de ville plutôt que de campagne. Il est pertinent de définir une école par le nombre de classes, et secondairement par la subdivision administrative quand nous faisons une analyse de ses caractéristiques.

	(Ecole A)	12 comtés			3 municipalités provinciales	2 comtés		
3 ^e		ville 市	commune urbaine 鎮	commune rurale 鄉	district	ville 市	commune urbaine 鎮	commune rurale 鄉
4 ^e	arrondissement (village urbain) 里			village (rural) 村 (Ecole B, C)	Arrondissement (village urbain) 里			village (rural) 村
5 ^e	quartier / voisinage 鄰							

Encadré

Promotion du comté au statut de municipalité spéciale

Sous le contrôle direct du pouvoir exécutif depuis 1967, Taïwan (la République de Chine) était divisée en 2 municipalités spéciales (Taipei et Kaohsiung) et 2 provinces (Taiwan et Fujian).

À compter du 25 décembre 2010, certains comtés faisant partie de province de Taiwan sont devenus des municipalités spéciales, au nombre de 5. Toutes ces anciennes municipalités sont devenues des "districts" ou arrondissements, au nombre de 29.

Taïwan est divisé désormais en 5 municipalités spéciales (Taipei, Nouveau Taipei, Taichung, Tainan et Kaohsiung) et 2 provinces (Taiwan et Fujian). La Province de Taiwan contrôle 3 municipalités provinciales et 12 comtés, dont un n'est pas situé sur l'île de Taïwan (comtés de Penghu). La Province de Fujian contrôle 2 comtés (comtés de Kinmen et de Lienchiang), deux îles situées près du continent de la Chine.

À partir du 25 décembre 2014, Taoyuan sera une municipalité. Taïwan est divisé désormais en 6 municipalités spéciales et 2 provinces.

4-2. Contexte de l'école primaire

Depuis 1968, l'éducation obligatoire à Taïwan a été portée à neuf (6+3) ans : six années à l'école primaire (de 6 ans à 11 ans) et trois années au collège (de 12 ans à 14 ans). L'école primaire est organisée en trois cycles, six niveaux. (Voir le tableau ci-dessous)

Trois cycles et six niveaux

Trois cycles	Six niveaux	Age de l'élève	Equivalant au système français
cycle supérieur	niveau 6 : N6	11 ans	Classe de 6 ^e
	niveau 5 : N5	10 ans	CM2
cycle moyen	niveau 4 : N4	9 ans	CM1
	niveau 3 : N3	8 ans	CE2
cycle élémentaire	niveau 2 : N2	7 ans	CE1
	niveau 1 : N1	6 ans	CP

Catégories d'école primaire

En général, les effectifs des classes sont importants. Il y a vingt ans, il n'était pas rare qu'il y ait 50 élèves dans une classe. Maintenant, il n'y en a pas plus de 35. Chaque école primaire est constituée d'un nombre important de classes.

Prenons une école en ville pour exemple. Si elle a 10 classes par niveau, le total de classes est

de 60. De plus, si elle a 35 élèves dans une classe, le nombre d'élèves dans l'école primaire est de 2100.

Nous distinguons trois types d'école :

Trois types d'école (définies par la taille)

Taille	Nombres de classe	Notes
Petite	de 6 à 12 classes	1-2 classes / par niveau
Moyenne	de 13 à 24 classes	2-4 classes / par niveau
Grande	plus de 24 classes	la plupart des écoles en ville

Des volumes horaires scolaires⁹

Chaque année, les élèves doivent aller à l'école 5 jours par semaine (du lundi au vendredi), 20 semaines par semestre ; c'est-à-dire, 200 jours par an. Les vacances d'hiver commencent le 20 janvier, et les vacances d'été le 30 juin.

Au quotidien, chaque cours dure 40 minutes, et les récréations de 5 à 20 minutes. Tous les élèves doivent arriver à l'école avant 7h50, mais sortent à des heures différentes (sauf le mercredi où ils sortent à 12h00. Les enseignants reçoivent une séance d'apprentissage cet après-midi). Cela dépend du niveau.

Pendant la journée, les élèves ne sont pas autorisés à sortir de l'école pour raison de sécurité. Déjeuner dans l'école est obligatoire.

⁹ Le ministère de l'Education le définit depuis août 2001.

Séances hebdomadaires

Trois cycles	Six niveaux	Horaires	séances
cycle supérieur	N 6	7h50--16h00	32
	N 5		
cycle moyen	N4	7h50--16h00 (sauf vendredi jusqu'à 12h00)	29
	N 3	7h50--12h00 (mardi et jeudi jusqu'à 16h00)	26
cycle élémentaire	N 2	7h50--12h00 (mardi jusqu'à 16h00)	23
	N 1		

Tableau hebdomadaire

Horaires	lundi	Mardi	mercredi	jeudi	Vendredi
Arrivée à l'école avant 7h50					
8h00-- 8h40	RM* LC**		RM*		LC**
8h45-- 9h25					
9h30--10h10					
10h30--11h10					
11h20--12h00					
12h00--12h40	Déjeuner	Déjeuner	RM*	Déjeuner	Déjeuner
12h40--13h10	Sieste	Sieste		Sieste	Sieste
13h15--13h55					

14h05--14h45					
14h55--15h35					
15h35--15h50	Ménage	Ménage		Ménage	Ménage
15h50--16h00					

RM* : Réunion de Maîtres LC** : Levée des Couleurs

4-3. Vie écolière au quotidien

Les écoliers entrent en salle de cours entre 07h30 et 07h50. Ils mangent un petit-déjeuner ou bien écrivent le devoir que l'enseignant donne tout en étant assis et n'en sortent que pour aller aux toilettes. Tous les écoliers ne sortent pas plus tard que 16h00.

Puisqu'ils sont obligés de rester dedans toute la journée, il est bien sûr interdit de sortir pour déjeuner. Les élèves déjeunent en salle de cours.

Cantine dans la salle : « le déjeuner nourrissant »

Au cours des années 1980, l'économie prend son essor à Taiwan. Dans le cadre de cette mutation sociale, une famille de deux revenus est devenue assez courante. En ville, comme les deux parents doivent travailler du matin au soir, personne ne s'occupe d'enfants à la maison.

Comme le système de nourrir les écoliers a été institué par l'Etat au Japon au cours de années 1940, certaines écoles taïwanaises ont emprunté la voie d'assumer cette responsabilité. Soit elles ont une cuisine dans l'école, soit elles ont recours à une cuisine centrale.

Environ vers 11h50, une équipe qui assure une permanence, formée d'élèves, apporte les plats et repas à la salle de cours, qui devient une cantine à l'heure de déjeuner. Les élèves prennent leurs plateaux, mangent à leur place et remettent les vaisselles dans le conteneur commun après.

A 12h30, c'est l'heure de sieste, toujours à l'intérieur. L'école est en silence durant 30 minutes.

Aller à un autre institut après l'école : « le cours de soutien »

Suite au contexte de mutation sociale au cours des années 1980, les deux parents doivent travailler et les enfants restent à la maison sans surveillance après école. Certains enseignants font des cours de soutien à l'école après 16h00. Cette culture de travail au noir en quelque sorte remonte à Confucius.

A force de décrets de plus en plus sévères au cours des années 1990, les enseignants prennent conscience que la pratique du cours du soir n'est pas légitime. Les instituts privés remplissent par la suite ce genre de surveillance, familièrement appelée, « les cours pour rassurer les parents ».

Depuis, il est normal de voir, à l'heure de sortie de l'école, les intervenants de l'institut de soutien qui viennent chercher leurs élèves. Dès que ces écoliers repèrent leurs intervenants, ils font la queue automatiquement. Lorsque le nombre des élèves est correct, l'intervenant les mène dans les locaux de l'institut.

Une fois sur place, les élèves écrivent leurs devoirs de l'école, les font vérifier par l'intervenant et remplissent les papiers d'entraînement distribués par l'institut. Ce dernier n'offre pas les goûters, selon la loi concernant la nourriture. Il n'y a donc pas de « pause de petite faim ». En répondant au besoin des parents, l'institut garde les enfants d'après leurs demandes et les fait sortir entre 18h et 22h.

Il existe d'autres genres de cours supplémentaires en-dehors de l'école, familièrement appelés « les cours de talent ». Les options varient : anglais, piano, violon, composition, calligraphie, beaux arts, math, danse...etc. pour que les élèves puissent y aller et choisir.

Ces instituts privés se concentrent autour des écoles, parmi eux les boutiques de petit-déjeuner. Contrairement à l'attente des réformes éducatives et à l'influence du faible taux de natalité, leur quantité augmente. Cette situation atypique se trouve aussi en Asie de l'Est : le Sud de Corée, le Japon, Hong-Kong et Singapour.

4-4. Description de trois écoles et enseignants

Dans cette rubrique, je présenterai les faits concernant les trois écoles, sous l'angle de la subdivision administrative, l'école et l'enseignant. Je distingue les cas A, B, C. Je situe les écoles dans leur cadre géographique. Je m'arrête sur l'image qu'elles donnent d'elle-même et pour cela sur la présentation de leurs sites. Il y a une insistance sur les bons résultats déjà obtenus et les perspectives qu'ils ouvrent pour l'avenir à ceux qui en suivront les cours.

Ecole A : municipalité de Nouveau Taipei, Hx-xx

Municipalité de Nouveau Taipei¹⁰

Le développement du secteur nord de Taiwan est ancien et complexe, car la capitale s'y trouve. Les trois régions (municipalité de Taipei, comté de Taipei, ville de Keelung) représentent 60% des élèves des écoles primaires.

Ecole Hx-xx

L'école Hx-xx se trouve au district Sxx-xxxxx, à la municipalité de Nouveau Taipei. Il y a 2310 élèves, 82 classes et 128 enseignants dans cette école de l'année 2009-2010. Le nombre moyen d'élèves en classe est 31, beaucoup moins qu'avant, ce qui illustre la baisse de natalité. Cette taille d'école est assez typique dans ces régions.

Elle montre 20 caractéristiques d'école d'après son site¹¹.

	Caractéristiques d'école	descriptions
1	Gymnastique	Dispose d'un stade de gymnastique professionnelle et des classes pour entraîner les gymnastes, tel un berceau des talents. Beaucoup de récompenses.
2	Talent de la musique	Dispose de classes d'élite en musique et d'un orchestre. Beaucoup de récompenses.
3	Equipe de défile dragon	Glorification et assimilation à la culture folk
4	Taekwondo	Centre d'entraînement. Beaucoup de récompenses.
5	Ambiance de la lecture	Une bibliothèque bien équipée et moderne. Temps de la lecture d'école le mercredi. Encouragement à la lecture.

¹⁰ Anciennement le comté de Taipei

¹¹Source : http://www.hdes.ntpc.edu.tw/editor_model/u_editor_v1.asp?id=%7B1F718837-46C8-4875-994E-E567DAFF9720%7D

6	Education, du quartier natal au monde	Edition et ambiance de la langue taïwanaise. Jours du taïwanais le lundi, de l'anglais le jeudi.
7	Ambiance de l'art	Riche en événements.
8	Ecole en vert	Système du recyclage de l'eau, champs botaniques, élevage du poisson et de plantes.
9	Nouveaux bâtiments	Assimilation des idées d'avant-garde, écologique et humaine
10	Association des enseignants	Pont entre l'administration et les instituteurs, de nombreux liens
11	Quatre genres de clubs	Connaissance (échecs, science, math, écriture, ordinateur), musique (chœur, flûte, orchestre, poterie), sport (athlétique, gymnastique, tennis-table, badminton, rollers, taekwondo), beaux arts (dessins, poterie, création)
12	Bénévolat des mamans du quartier	Les mères peuvent contribuer à l'éducation morale, faire partager leur expérience professionnelle
13	Equipes pédagogiques	Partage des fruits des enseignements
14	Cantine de qualité	Sélection et évaluation des fournisseurs, enseignement de l'éducation de table
15	Conférences des parents	Concernant les idées éducatives, la relation des parent-enfant, la découverte du potentiel, entretien des relations.
16	Valeur de vie	Education de la vie, savoir-faire, humanité
17	Ecole du mandarin le soir	Apprentissage à lire et à écrire le mandarin pour les adultes et les épouses étrangères (de nouvelles arrivées)
18	Maternelle	Pédagogie dynamique

19	Organisation des bénévoles	Association des parents, des bénévoles et enseignants retraités
20	Education spéciale	Programmes pour les handicapés et les surdoués

On voit qu'il y beaucoup d'arguments, une ouverture sur l'international, le sport, des considérations pour créer une dynamique entre personnes, groupes, catégories, sans exclusion.

Enseignant : CHEN Yxx-xxxx

CHEN Yxx-xxxx, maître de N6-5^e, âgé de 38 ans, a une longue expérience d'enseignement. Il est entré dans la carrière aussitôt après avoir eu son diplôme à l'université. Comme le font souvent les hommes minoritaires dans l'enseignement primaire (femme: homme=7:3), il participe à l'administration scolaire comme un membre d'équipe. Il est patient avec tout le monde et capable de calmer les différends entre les collègues. Alors qu'elle avait un grand problème de disciple, la classe N6-5^e connaît maintenant une ambiance d'harmonie grâce à ses efforts. Il met l'accent sur les notes des élèves, adopte et préconise une pédagogie en conséquence.

Ecole B : comté Yi-lan, Txxx-xx

L'école Txxx-xx se situe au village rural Txxx-xx, dans le canton [commune rurale] Yxxx-xxxx, au comté Yi-lan.

Comté Yi-Lan

Le comté Yi-Lan se trouve dans le nord-est de Taiwan, à côté de l'Océan Pacifique. Il

comprend douze cantons : la ville de Yi-lan où se trouve la préfecture, trois communes urbaines et huit communes rurales. Sa superficie totale est de 2 mille km² pour une population totale de 0.46 million d'habitants.

Lorsque les premiers Hans s'y sont installés en 1802, de nombreux conflits ethniques avec les aborigènes ont été engendrés. Aujourd'hui se voit une société d'une culture multiple, et une riche diversité. De plus, séparée de la capitale par le Mont Xue-shan, la population c'est longtemps déplacé très peu. C'est une région riche naturelle.

Cet isolement a conduit aussi à un caractère spécifique. Il a nourri la culture de l'opéra taiwanais et la langue taiwanaise d'un accent particulier. Ce comté a été longtemps un champ de mouvement politique contre le pouvoir actuel.

Avec l'ouverture du Tunnel de Xue-shan en 2006, le plus long tunnel d'Asie, les deux villes Taipei et Yi-lan communiquent avec un trajet de six quart d'heure en bus. De nombreux touristes se rendent à Yi-lan le weekend.

Ecole Txxx-xx

Cette école se trouve à côté de la ville Yi-lan, à deux kilomètres de distance du centre. La plupart des habitants du secteur sont agriculteurs.

Fondée en 1957, cette école existe donc presque depuis six décennies. Sa superficie totale est de 10 711 m², avec 323 écoliers, répartis en 12 classes. Comme dans le cas précédent, en raison de la chute du taux de natalité, l'école accueille de moins en moins d'enfants. Le personnel est de 26 personnes dont est une directrice, 20 enseignants et 5 employés.

Je retrouve les trois caractéristiques qui sont mises en avant pour cette école dans trois sites distincts.

1. Photographie¹²

Ce site est un blog (cinq thèmes par page) qui décrit tous les événements impliquant des élèves, organisés par l'équipe de l'école depuis mars 2012, dans 24 pages. Chaque thème présente un événement, avec un titre, l'endroit, la date, et des photos. Les élèves participant à l'événement, apprennent à photographier, à visiter de nouveaux endroits et à exposer leurs résultats. Ce journal convivial en ligne retrace l'apprentissage des élèves pour que l'on puisse bien en suivre les progrès.

2. Opéra taïwanais¹³

Cette école publie la revue « Opéra taïwanais de Txx-xx » dont il y a 69 éditions. Ce nouveau site est créé pour mettre les revues en ligne, 3 sur 69 à ce jour. Sous la forme de journal, ce blog montre toutes les activités de ce club d'opéra taïwanais.

3. Education civique¹⁴

Contrairement aux deux sites précédents, ce site d'une page est directement sur le site de l'école. Chaque thème est un fichier très travaillé. Pour l'éducation civique il y a trois centres :

Trois centres	en français
DOC (Digital Opportunity Center)	Centre d'occasion numérique

¹² Source : <http://blog.ilc.edu.tw/blog/blog/20184>

¹³ Source : <http://blog.ilc.edu.tw/blog/blog/26227>

¹⁴ Source : <http://blog.ilc.edu.tw/blog/blog/6062/post/72935/420534>

<http://blog.ilc.edu.tw/blog/blog/6062>

MLC (Multipurpose Learning Center)	Centre d'apprentissage polyvalent
LCRS (Learning City-Rural Station)	Station d'apprentissage ville-campagne

Le site officiel est : <http://blog.ilc.edu.tw/blog/blog/6062>. La page d'accueil¹⁵ comprend neuf rubriques en haut, quatre rubriques à gauche et quatre rubriques au centre. On retrouve la préoccupation de faire ressortir des spécificités de l'établissement et ses bons résultats dans chaque domaine. Le souci d'aller dans les détails est manifeste.

	Neuf rubriques en haut	Présentation des rubriques
1	connaître Txxx-xx	Il y en a six rubriques : l'histoire de l'école, la géographie et les coordonnées, un visuel en 3D, des photos de l'école, l'hymne de l'école, le plan d'évacuation
2	trois spécialités de l'école	l'art de photographie, l'opéra taïwanais basé sur l'esprit d'initiative, l'éducation sociale
3	le personnel de Txxx-xx	Il y a deux rubriques : le bureau de direction, la présentation du personnel
4	Les succès de Txxx-xx	liste et photos des lauréats et de leurs directeurs dans les domaines linguistique, numérique, et de l'art martial
5	le calendrier	montré en Excel : Toutes les activités sont notées en détail
6	les clubs de loisirs	En 3 rubriques -des photos : Il y en a de l'opéra taiwanais, de l'art martial, de la gymnastique, de roller, de la composition, du dessin,

¹⁵ Source : <http://blog.ilc.edu.tw/blog/blog/6490/post/21790/122694>

<http://blog.ilc.edu.tw/blog/blog/6062/post/20888/420495>

<http://blog.ilc.edu.tw/blog/blog/6062/post/20888/420106>

		de la calligraphie et de la boxe. - les horaires - l'équipe d'athlétisme
7	La case administrative	Il y en a dix rubriques : Il faut un compte et le mot clé pour se connecter
8	la scolarité	Il y a onze rubriques concernant l'apprentissage
9	suivre Txxx-xx	Il y en a deux rubriques : comptes de Youtube et Facebook

	quatre rubriques à gauche	Présentation des rubriques
1	La lecture	Il y a sept sites de net concernant l'apprentissage dans deux bibliothèques, la culture d'enfant, le poème, la lecture et l'anglais
2	Les sites de net sélectifs	Il y a quatre groupes qui sont les sites récents, trois centres d'éducation, quatre services de l'école en ligne et six expositions de thèmes sur lesquels l'école met l'accent
3	Une brochure pour les parents d'écolier	Il donne des conseils pour bien communiquer avec les enfants.
4	Sites de l'éducation de comté Yi-Lan	Quatre sites

	quatre rubriques au centre	Contenu des rubriques
1	Les actualités et les opérations	Des photos
2	Le bulletin	Tous les documents administratifs
3	Les vidéos	Concernant les opérations en cours
4	Le forum	

Enseignant : YEH Mxxx-xxx

YEH Mxxx-xxxxx est responsable de l'équipe du Comportement qui relève du bureau de la Pédagogie (教導處生活組長) et à la fois professeur de sciences sociales. Il importe de préciser une structure en « bureaux » qui trace des cadres d'activité et de statut pour les enseignants.

Sur le plan administratif, une école se compose de trois bureaux : Pédagogie, Savoir-faire, Finance, et de trois équipes par bureau. Une école de taille très grande a un 4^e bureau appelé Consultation. Faute de personnel suffisant, une école de petite taille, comme celle-ci, n'a que deux bureaux : Finance et Pédagogie. Ce dernier est composé de la pédagogie et de la discipline.

Ecoliers : Niveau : classe Xiao de 6^e année de scolarité

Xiao signifie la 2^eme classe, dans le sens d'ordre chinois. Dans les écoles de taille petite, souvent en campagne, chaque année ou niveau ne comporte que 1 ou 2 classes. Les classes sont nommées par l'ordre chinois 甲乙丙丁 ou par la vertu chinoise 忠孝仁義. En revanche, dans les écoles de grande taille, souvent en ville, chaque classe est désignée par un numéro.

Ecole C* : comté Jia-yi, Bx-xxx, Zxx-xxx, Yxx-xxx

Je m'intéresse en fait aux trois écoles suivantes, que je désigne par C et vais numéroter.

L'école Bx-xxx se situe dans le village rural Bx-xxx, dans la commune rurale Lx-xxx, au comté Jia-yi.

L'école Zxx-xxx se situe dans le village rural Sxxx-xxx, dans la commune rurale Lx-xxx, au comté Jia-yi.

L'école Yxx-xxx se situe dans le village rural Yxx-xxx, dans la commune rurale Xxx-xxxx, au comté Jia-yi.

Comté Jia-yi

Le comté Jia-yi se trouve au sud-ouest de Taiwan et à côté du détroit de Taiwan. Il comprend deux villes, deux communes urbaines et quatorze communes rurales. Sa superficie totale est de 1.9 mille km² pour une population totale de 0.53 million d'habitants.

Situé dans la Plaine Jia-nan, grâce à la fertilité du sol et aux ouvrages hydrauliques installées, ce comté est depuis longtemps réputé pour son agriculture. C'est une région agricole importante. Lorsque les pirates s'y sont réfugiés en 1574, il s'est fait une entente, une convergence des aborigènes, pêcheurs et Hans. La richesse de la forêt du Mont A-li reste un élément de la réputation de cette région.

Suite à l'exploitation du cyprès, considérés comme l'arbre précieux, le Mont A-li est devenu un lieu touristique couru. Il y est produit du café et du thé de haut de gamme. De nombreuses chansons issues de cette zone survivent, sont encore chantées. Le gouvernement local s'efforce de développer l'industrie et il y a désormais plusieurs zones d'usines.

Ecole C-1 (Bx-xxx¹⁶)

Cette école se trouve dans le sud-ouest de comté Jia-yi. La commune rurale Lx-xxx est un village agricole enregistré dans les dix plus pauvres communes rurales à Taiwan. L'économie est sous le signe de difficiles problèmes de pauvreté et du vieillissement démographique.

¹⁶ Source : <http://www.btps.cyc.edu.tw/school/web/index.php>

<http://aidsummer.net/Aidsummer/2012/bin1/SchoolInfo.aspx?Index=9&SchID=113&Location=Chiayi&School=Bi%20Tan%20Elementary%20School>

Fondée en 1968, cette école existe depuis presque cinq décennies. Sa superficie est de 8709 m², avec 78 écoliers, répartis en 6 classes. Le personnel compte 14 personnes. Bien que la taille de cette école soit petite, elle est très active, participe à divers événements extérieurs, montre un grand dynamisme qui influe sur la formation des écoliers.

Pour de nombreuses femmes avec une origine étrangère, cette école est un centre d'apprentissage. Elle donne des cours de soutien aussi pour les enfants jusqu'au soir à environ vingt-deux heures car les parents sont occupés au travail, indisponibles s'agissant de s'occuper de leurs enfants et n'ont pas de moyens pour régler les frais du cours privés. La plupart des écoliers entrent à l'école à sept heures du matin et sortent de l'école à vingt-deux heures. L'école s'occupe d'écoliers aussi le week-end.

L'école C-1 compte moins de 80 élèves en total par an ces dernières années. Son site de l'école est plus simple que ceux des deux écoles précédentes. Il n'y a pas de rubrique de « caractéristiques d'école » dans la page d'accueil, pourtant, à gauche en bas, nous voyons plusieurs sites ajoutés.

Concernant cette école, il y a trois sites. Elle a transmis la danse folk du quartier « Che-gu » aux élèves et intégré cette danse familiale dans le programme formel. Elle a aussi des projets pour la compétence de l'édition de journal et met l'accent sur la santé des élèves.

Je donne plus d'information sur cette école car j'y reste et fais des entretiens plus que dans les deux suivantes.

Trois Enseignants

J'ai rencontré ces trois enseignants.

LI Pxx-xx, maîtresse de N6-1^{er}

ZENG Mxx-xxxx, maîtresse de N5-1^{er}

CHEN Cxxxx-xxxx, maître de N3-1^{er}

Ecole C-2 (Zxx-xxx)

L'école C-2 (Zxx-xxx) se situe dans la commune rurale Lx-xxx, elle est à cinq minutes de trajet en scooter de l'école C-1 (Bx-xxx).

Enseignant : ZENG Jxx-xxxx

ZENG Jxx-xxxx est responsable du bureau de la Pédagogie (教導處主任), et professeur de sciences et membre de l'équipe de science sociale de Jia-yi

L'école C-3 (Yxx-xxx), le directeur

L'école Yxx-xxx se situe dans la commune rurale de Xxx-xxxx. J'y ne suis pas allée. J'ai fait un entretien avec son directeur HU Xxx-xxxx à l'école Bx-xxx. Après l'entretien, il a contacté des membres de l'équipe de science sociale de Jia-yi. J'ai donc eu l'occasion d'interviewer l'enseignant ZENG Jxx-xxxx à l'école Zxx-xxx.

Bilan

Dans le comté Jia-yi, ce genre d'école de petite taille est assez courant. Elles participent beaucoup aux événements du comté, les élèves ne sont pas enfermés dans leurs écoles et ont des occasions d'élargir leur horizon.

Prenons l'exemple de l'école C-1. La directrice m'a conseillé d'interviewer un directeur d'une autre école (C-3) qui viendrait visiter l'école C-1 le lendemain. Le directeur de l'école C-3 a

parlé de ses efforts dans le cadre de l'équipe de sciences sociales du comté et contacté un de ses membres dans l'école C-2 pour que je puisse l'interviewer. Avant de partir, il a récupéré une clé USB d'une opération. Les directeurs coopèrent l'un avec l'autre, régulièrement pour les activités et caractéristiques de l'école.

Pendant l'interview avec le membre de l'équipe, le responsable du bureau de la Pédagogie a présenté ses résultats concernant des matériaux ruraux pour le gouvernement du comté. Faut de temps dans la journée, il a dû éditer les résultats le soir et le weekend.

Les enseignants dans ce genre d'école sont très pris par les événements hors l'enseignement. Le travail en matière d'administration est très chargé, contrairement à ce qui se passe en ville, où les enseignants des écoles de grande taille se concentrent à s'occuper de leurs élèves.

CHAPITRE 1. Contextes concernés

Ce chapitre comprend trois parties. Il porte sur des évolutions générales, qui se manifestent dans l'Asie de l'Est dans les domaines de l'économie, de la population, de l'éducation. Il est nécessaire de les rappeler.

La 1^e partie concerne l'information de base sur Taiwan, la géographie, la morphographie, le climat, la population avec sur ce point deux évolutions déterminantes, le faible taux de natalité et la croissance de la part des conjoints étrangères. Ce processus démographique touche toutes les dimensions de la société. Les écoles en subissent l'impact le plus fort, le nombre de classes et des élèves diminue. Parallèlement, les cours de soutien augmentent plus que jamais. La situation scolaire est en rupture avec le cadre des dernières décennies.

La 2^e partie porte sur une histoire politique compliquée, essentielle, dans une île qui a été dirigée par les pouvoirs politiques, opposés, successifs. Il faudra s'arrêter sur les relations contradictoires dans le détroit de Formose entre 1945-2000. Depuis l'autorisation d'aller en Chine en 1988 pour les Taïwanais, les deux côtés renouent un contact qui a changé divers domaines dans la société taïwanaise.

En relation avec ces transformations, le système éducatif évolue. La croissance économique et le nouveau pouvoir d'achat des gens poussent la société vers la démocratie et les réformes éducatives.

1. Portail de Taiwan



Heures de vol (du départ de Taipei +8, décalage d'horaire)

A l'ouest		A l'est	
Shanghai (Chine)	1.5h	Tokyo (+9) (Japon)	3h
Hong Kong	1.5h	Séoul (+9) (Corée du Sud)	2.5h
Manille (Philippines)	2h	Guam (+10)	3.5h
Bangkok (+7) (Thaïlande)	4h		
Kuala Lumpur (Malaysia)	4.5h		
Singapore	4.5h		

Bali (Indonésie)	5h		
------------------	----	--	--

Ndr. Paris (+1) 12.5-13.5h (En hiver, il y a 7 heures de plus que la France et en été 6 heures.)

On peut dire, succinctement, qu'une petite île mélange les premiers arrivants aborigènes, l'héritage chinois, l'influence japonaise et la modernité américaine.

1-1. Géographie

Taiwan, longtemps connue en France sous le nom de Formose, est une île longue de 394 km et large de 144 km. Sa superficie (environ 36 000 km²) est comparable, en à peine plus petit que celle des Pays-Bas, en un peu grand que la Belgique, la population (environ 23 000 000 d'habitants) est inférieure à celle du Bénélux. Cette île est bordée au nord par la Mer de Chine orientale, au sud par la Mer de Chine méridionale, à l'est par l'Océan Pacifique et à l'ouest par la Détrioit de Taiwan. Taiwan comprend également plusieurs îles au large de ses côtes ou à proximité de la Chine : Penghu, Orchite, Green, Liuchiu, Kinmen, Matsu et Wuchiu.

Constituant un territoire stratégique de premier plan entre le Japon et les Philippines, cette île se situe au sud du Japon (3 heures de vol entre les deux capitales), au nord des Philippines (2 heures de vol entre les deux capitales) et au sud-est de la Chine continentale. Il y a 1.5 heures de vol entre Taipei et Shanghai ou Hong Kong.

En raison de cette géo-localisation, elle a une histoire marquée par les effets de la guerre de Corée (1950-1953) dont les héritages dessinent un monde bipolaire, et de la « guerre froide » qui lui fait prendre sa place dans « l'équilibre de la terreur » au niveau de la situation militaire de la région et du monde. Le traité de sécurité signé avec les Etats-Unis en 1956 lui permet de

recevoir une aide militaire et économique substantielle de Washington durant les années 50 et 60. En outre, des élites taïwanaises font aux USA des études approfondies, obtiennent un deuxième passeport ou la nationalité américaine et y résident à jamais.

Pareillement, grâce à cette géo-localisation, elle bénéficie d'une position-clé dans le transport maritime, s'affirme un relais incontournable entre l'Océan Pacifique et l'Océan Indien. Cela lui permet de prendre son essor dans l'ordre du commerce international, de l'industrie, voire du transport maritime. L'Evergreen Marine Corporation, par exemple, a occupé la première place mondiale au début des années 90. Ses conteneurs verts desservent 240 ports dans quelque 80 pays.

Le courant de Kuroshio, appelé « courant noir », circule de la côte orientale de Taiwan vers le détroit de Taiwan. Sa très forte dynamique des fluides en fait une voie privilégiée pour les poissons qui remontent ensuite les rivières vers les sources, ce qui rend l'industrie de la pêche de Taiwan prospère.

1-2. Morphographie

Les mouvements tectoniques sont courants à Taiwan, ce qui engendre des tremblements de terre. Le risque sismique est toujours présent, même si Taiwan ne possède aucun volcan actif.

L'île est parsemée de montagnes et de parcs naturels. Les montagnes couvrent 65 % du territoire et plus de 290 sommets culminent au-dessus de 3 000 mètres d'altitude. Le plus haut est le Yushan (le Mont Jade) qui s'élève à 3 952 mètres d'altitude. Taiwan compte 6 parcs nationaux magnifiques : Kenting, Yushan, Yangmingshan, Taroko, Shei-Pa et Kinmen (au large). La plongée, la randonnée, l'alpinisme et la descente de rivières sont des loisirs

répandus.



Taiwan est coupé en deux parties au niveau de la circulation par la cordillère centrale qui occupe presque toute la moitié orientale de l'île. A l'Est, les régions montagneuses occupent 50% de la surface de Taiwan alors qu'à l'Ouest, des zones de fortes densités concentrent 90% de la population de l'île.

1-3. Climat

Traversée en son centre par le tropique du Cancer, Taiwan, à la même latitude que Cuba, jouit

d'un climat de mousson tropical. Les caractéristiques de climat sont de type tropical au sud, subtropical au nord. L'hiver est doux et l'été chaud et humide. Les pluies sont courtes mais intenses la majeure partie de l'année.

D'avril à septembre, la mousson d'été s'installe sur tout le pays, ce qui apporte des précipitations des pluies très abondantes et des typhons dévastateurs. En raison de la forte humidité, la chaleur est parfois pénible. La température peut atteindre jusqu'à 30-35 degrés, surtout dans les grandes villes qui souffrent de pollution atmosphérique (densité de la foule, embouteillage aux heures de pointe... etc.). La climatisation est installée partout.

La période des typhons s'étend de juillet à octobre. Le passage d'un typhon provoque des inondations, des glissements de terrain et des accidents en ville (chute de scooters, enseignes commerciales arrachées). Les alertes sont données à l'avance par le Central Weather Bureau, qui fournit des informations sur la progression des typhons, leur intensité et les régions affectées.

D'octobre à mars, le nord de l'île et les régions montagneuses sont encore arrosés par les pluies de la mousson d'hiver. Le Sud reste beaucoup plus sec. Dans la capitale Taipei, les températures sont d'environ 30 degrés en été et de 20 degrés en hiver.

1-4. Population

La population de Taiwan s'élève à 23 millions d'habitants ; elle est majoritairement installée dans des zones urbaines. Elle se compose de trois grands groupes ethniques : les Taïwanais de souche, représentent 84% de l'ensemble et comprenant pour 70% des Hokkien, locuteurs de dialectes minnan, et pour 30% des Hakka, les Chinois 14% et les Aborigènes 2%, formant une

minorité de peuplades autochtones de Taiwan, les premiers habitants de Taiwan.

La langue officielle de Taiwan est le mandarin. Les deux dialectes majeurs parlés sont le minnan (langue maternelle de 68% de la population) et le hakka (langue maternelle de 12% de la population). Un nombre important de personnes âgées parlent également un peu le japonais car elles ont reçu une éducation japonaise avant le retour de Taiwan à la Chine en 1945, après un demi-siècle d'occupation par le Japon. La langue étrangère la plus communément pratiquée à Taiwan est l'anglais, inscrite dans les programmes scolaire de base depuis 2000. Chez les Taïwanais, il est assez courant d'acquérir un deuxième prénom en anglais, voire un deuxième passeport, une deuxième nationalité, principalement américaine ou canadienne.

1-5. Deux évolutions démographiques

Conjointes étrangères

Les « épouses étrangères » sont un composant de la population taïwanaise apparu récemment. Au cours des années 1980, les hommes des couches défavorisées et les ruraux ont éprouvé de plus en plus de difficultés à se marier, un nombre accru de femmes diplômées préférant vivre en salariées célibataires plutôt que d'assumer la tâche lourde et peu valorisée d'épouse, mère et belle-fille.

Sous cet angle, Taiwan n'est pas un cas particulier en Asie de l'Est. En d'autres pays développés de cette aire, notamment le Japon, la Corée du Sud et Singapour, une partie des hommes ont des difficultés à trouver une épouse chez eux et doivent aller en chercher une à l'étranger. Cela crée un flux d'immigration qui a pris une grande ampleur ces dernières

années.

Des agences matrimoniales se sont spécialisées dans ce « business » : la facture se situe entre 5 000 et 10 000 euros pour la famille de l'homme. La grande majorité de ces femmes migrantes se marient de leur propre chef et non sous la pression parentale. On ne peut résumer leur situation à celle de « victimes de trafic ». Leur objectif en se mariant est d'échapper à la pauvreté, de vivre dans de meilleures conditions.

Des réseaux se sont créés, mettant en contact des célibataires avec des femmes de milieu modeste, en provenance tout d'abord d'Asie du Sud-est, puis de Chine populaire, d'où vient une large majorité des épouses étrangères, soit près de 65%.

En 2006, 10% des mariages célébrés impliquaient un conjoint issu de Chine populaire et 7% un conjoint issu d'un autre pays asiatique. En 2007, le taux de fécondité des épouses étrangères est de 1,5 environ, un peu plus que le taux moyen, qui est de 1,21.

Baisse du taux de natalité

Dans les années 60, on comptait encore en moyenne 5 enfants par femme, déjà plus que 2 dans les années 80, avant d'atteindre le seuil de l'enfant par femme vers 2005.

En 2009, Taiwan détient officiellement le « record » mondial du taux de natalité le plus faible avec 0.9 enfant par femme : le taux de fécondité n'est que de 9 pour 1 000. On comptait moins de 200 000 nouveau-nés, un nombre qui continue à diminuer.

Les voisins de Taiwan, notamment la Corée du Sud (1.27 enfants par femme), le Japon (1.26

enfants par femme) et Singapour (1.2 enfants par femme), ont aussi connu une baisse remarquable des taux de fécondité, qui se situent parmi les plus faibles du monde.

L'Etat taïwanais a pris une série de mesures depuis quelques années pour tenter d'enrayer la spirale négative de la natalité (incitations financières, congés de maternité) mais sans grand succès.

A Singapour, l'Etat organise des soirées de rencontre entre diplômés de ses universités dans l'espoir d'aider à donner naissance à des couples, et donc à des bébés, avec peu de succès. Les gouvernements multiplient également les réductions d'impôts ou les allocations pour inciter leurs citoyens à avoir une descendance. Là aussi, sans grand résultat. Pour répondre au déclin de la population et à son vieillissement, les pays ont recours à l'immigration.

Tableau de deux évolutions démographiques

année	Nombre de bébés	Taux de natalité ‰	Mère d'origine taïwanaise	%	Mère d'origine étrangère	%
2004	217 685	9,61	188 968	86,81	28 717	13,19
2005	206 465	9,08	179 852	87,11	26 613	12,89
2006	205 720	9,01	181 839	88,39	23 881	11,61
2007	203 711	8,89	182 922	89,79	20 789	10,21
2008	196 486	8,54	177 567	90,37	18 919	9,63
2009	192 133	8,33	175 503	91,34	16 630	8,66
2010	166 473	7,19	151 968	91,29	14 505	8,71
2011	198 348	8,55	182 900	92,21	15 448	7,79

2012	234 599	10,08	217 331	92,64	17 268	7,36
2013	194 939	8,35	181 853	93,29	13 086	6,71

2. Contexte historique

Située au sud du Japon, au nord des Philippines et à l'est de la Chine, l'île de Taïwan, longtemps connue en France sous le nom de Formose, ressemble à un pont joignant l'océan Pacifique, l'océan Indien et le continent Eurasiatique.

2-1. Pouvoirs successifs

Des origines à la colonisation chinoise

Bien que l'histoire débute essentiellement avec l'arrivée des premiers colons chinois dans la plaine occidentale aux environs de 1600, les traces d'occupation humaine sont anciennes (-30 000 ans au moins).

Les occidentaux se lancent à la découverte de nouvelles voies commerciales au XV^e et au XVI^e siècle en révélant l'île au reste du monde. Peu après, l'ethnie chinoise Han commence à immigrer. Ces jeunes colons, qui seront jusqu'en 1874 en immense majorité des hommes, s'intègrent aux pratiques locales du fait des intermariages et des transferts culturels.

Longtemps, cette île, considérée comme trop pauvre et excentrée, reste quasi-abandonnée par l'Empire Chinois de la dynastie *Qing*, jusqu'à ce que les visées occidentales et japonaises sur

ce territoire fassent prendre à la Chine conscience de son importance stratégique. L'archipel est ainsi véritablement inclus dans la politique chinoise aux environs de 1880. A la fin de l'Empire Chinois de la Dynastie Qing, Taïwan est la province la plus moderne de la Chine sous la direction du *Chin Fu* (qui signifie : le gouverneur de Taïwan) *LIU Ming-chuan* 劉銘傳 .

Sous l'ère coloniale Japonaise : 1895-1945

A la fin du XIX^e siècle, l'Empire Chinois de la dynastie *Qing* est souvent en guerre contre les occidentaux. Il a été vaincu par le Japon et a cédé Taïwan à celui-ci. Taïwan est entré dans l'ère coloniale japonaise en 1895 et n'en est sorti qu'à la défaite du Japon à la fin de la deuxième guerre mondiale en 1945.

Taïwan était la première colonie du Japon. Le Japon a appliqué une politique bipolaire ambiguë. D'une part, le gouvernement japonais, considérant l'archipel comme une usine agricole du Japon, exploite abusivement les ressources locales (bois précieux, charbon, produits agricoles). Paradoxalement, comme le gouvernement japonais applique une politique coloniale efficace et rationnelle qui utilise des techniques scientifiques de gestion, l'économie taïwanaise fait de grands progrès pendant les cinquante années de la colonisation japonais.

D'autre part, le gouvernement japonais contribue à relever le niveau d'éducation des élites en pratiquant une « politique d'assimilation » (同化政策) faisant des taïwanais des Japonais en exigeant que la vie quotidienne de Taïwan soit comme celle du Japon. Le gouvernement japonais instaure une scolarité obligatoire de l'école primaire en six ans. Le système de l'école publique utilise comme seul outil la langue japonaise et interdit la langue taïwanaise. Dans l'éducation de la *HuangMinHua* 皇民化 (qui signifie: devenir des Japonais), les

intellectuels taïwanais savent parler, lire et écrire cette langue. Les manuels de l'époque appellent le Japon la mère patrie.

Au pouvoir du KMT : la lutte contre les Communistes

En 1947, le parti chinois du *KuoMinTang* (acronyme : KMT) constitué de nationalistes chinois, dirigé par *CHANG Kai-chek* (蔣介石), prend le pouvoir sur cette île. Afin d'asseoir leur autorité, ils entament une répression des résistances qui engendre des tueries et des arrestations, connue comme l'incident du 28 février en 1947. En 1949, le gouvernement du KMT perd la guerre civile chinoise (1937-1949) et s'exile à Taïwan.

Instituée en 1950, la loi de « proclamation de l'état d'urgence et de la suspension du processus démocratique »¹⁷ (Dispositions temporaires pendant la période de lutte contre la rébellion communiste)¹⁸ a été en vigueur jusqu'en 1987¹⁹.

En quatorze années, la situation politique de Taïwan et la relation « trans Détroit de Taïwan » vont subir un énorme changement. La Chine commence une réforme de l'économie en ouvrant son marché au monde. A Taïwan, le président *CHANG Ging-guo* (蔣經國), fils de *CHANG Kai-chek*, est malade durant cette période. Il comprend que la situation politique internationale n'est plus comme avant. En 1987, il met non seulement en silence l'établissement du DPP, un nouveau parti qui s'appelle « le Parti du Progrès Démocratique » (acronyme : DPP), mais également résilie la loi martiale et annonce l'autorisation d'aller en Chine l'année suivante.

¹⁷ C'est la loi martiale (1949 – 1987).

¹⁸ La période de la « mobilisation à supprimer la rébellion » se termine en 1991.

¹⁹ Cette loi martiale est résiliée en 1987, mais le communiqué administratif en est terminé en 1991.

La période vers la démocratie (1987-1996)

En 1988, *CHANG Ging-guo* décède et *LI Deng-hui* (李登輝) devient le Président. Durant la période allant de l'abolition de la loi martiale jusqu'en 1996, la société taïwanaise a été chaotique, passant du contrôle extrême à l'ouverture soudaine.

Après avoir eu le pouvoir politique pendant huit ans, *LI Deng-hui* est élu comme le premier président au suffrage universel direct.

Après le suffrage universel direct en 1996

Elu au suffrage universel direct en 1996, *LEE Teng-hui* (李登輝), né à Taïwan, bénéficie d'un grand soutien des peuples de cette île. En 2000, *CHEN Shui-bian* (陳水扁), Taïwanais de souche et premier président non membre du KMT, a été élu. Son mandat a été reconduit pour quatre ans. En 2008, *MA Ying-jiou* 馬英九, membre du KMT, considéré comme proche de la Chine, a été élu.

2-2. Relations contradictoires dans le détroit de Formose : 1945-2000

Economie : la vitalité

En 1979, la Chine fait des réformes économiques et ouvre son marché au monde. Depuis 1992, grâce à l'importance de la main-d'œuvre abondante et pas chère, à un marché de 1 400 millions de personnes, et à sa politique commerciale, la Chine obtient un haut taux de croissance économique et attire fortement des capitaux étrangers. .

Après l'ouverture du contact²⁰ des « deux côtés », les deux secteurs, Taiwan et la Chine, commercent intensément. Le somme et la proportion du capital que les commerçants taïwanais investissent en Chine grandissent rapidement. A la fin de 2000, le somme d'investissement taïwanaise en Chine arrive à 50 milliards de dollars²¹, ce qui représente 9% des capitaux étrangers. Taïwan se classe à la deuxième place des régions de capitaux étrangers, seulement derrière la région de Hongkong et Macao.

A mesure que le somme du commerce entre les deux secteurs augmente, leur dépendance mutuelle s'élève. La proportion d'exportation commerciale vers la Chine se développe, de 2% en 1987 à 18% en 1997²² dans le somme d'exportation commerciale entière.

Au début, c'étaient des moyennes-petites entreprises taïwanaises qui investissaient en Chine, aujourd'hui de grandes entreprises taïwanaises commencent à y aller. Le modèle de division du travail de deux côtés se transforme d'un style vertical, comme la conception à Taïwan et la fabrication en Chine, en un style horizontal²³. Les deux côtés commercent désormais plus intensément. Le nombre de commerçants et de cadres taïwanais qui travaillent à long ou court terme en Chine augmente. Il dépasse 200 000 avant 2000. Des deux côtés, un gros changement social survient et la valeur de la famille est transformée.

Politique : L'opposition

²⁰ Le contact n'est pas réciproque. Les Taïwanais ont le droit d'aller en Chine depuis 1988 avec un simple visa alors que les Chinois Continentaux ne sont pas autorisés à entrer à Taïwan. La limitation est encore très stricte bien que un peu plus lâche maintenant.

²¹ Yuan Exécutif, Commission de la Chine, 2001.

²² Yuan Exécutif, Commission de la Chine, 2000.

²³ Gao, C., 2000.

Le statut de Taïwan est controversé. La République Populaire de Chine – qui administre la totalité de la Chine continentale depuis 1949 – considère Taïwan comme une province chinoise « rebelle » dans le cadre de la politique d’une seule Chine. Dans les faits, Taïwan (la République de Chine) se comporte comme un état souverain. Taïwan dispose d’une armée et du drapeau, échange la monnaie à l’étranger, a des douanes, une administration gouvernementale parfaitement structurée et délivre des visas, sans que l’indépendance ait jamais été officiellement proclamée.

La population taïwanaise, il faut le rappeler, est constituée de 84% de chinois Han qui étaient là avant la colonisation japonaise, de 14% de chinois venus après 1945 et de 2% d’aborigènes. Du fait du changement de gouvernement, les gens nés en Chine Continentale et ceux qui sont nés à Taïwan, vivant sur cette île, regardent l’Etat et la culture avec des points de vue différents.

Au début de l’autorisation d’aller en Chine en 1988, aussi bien les gouvernants que les habitants des deux côtés constatent des différences importantes entre eux. Cela crée une certaine méfiance et pas beaucoup de compréhension mutuelle dans la communication.

Prenons un exemple, en 1996. Lors de la campagne pour l’élection présidentielle à Taïwan, Pékin fait monter la menace : des missiles sont lancés dans le détroit à titre « d’exercice ». En réponse²⁴, pour approuver le mouvement de démocratisation du régime, les trois quarts des peuples de cette île soutiennent le candidat²⁵ originaire de Taïwan, lui permettant d’être élu.

Bref, il y a des tensions permanentes entre les deux gouvernements.

²⁴ Une autre : les Américains font défiler leur imposante VII^e Flotte dans le détroit.

²⁵ C’est *LEE Teng-hui* (李登輝).

3. Évolution du système éducatif

La scolarité est considérée dans le contexte de Taïwan comme l'ingrédient essentiel d'un succès, les étudiants font souvent des études plus longues que nécessaire. Pour s'assurer un emploi, ils savent vaut mieux être bien titré car le futur salaire dépend de la qualité du diplôme. Ces traits culturels sont profondément ancrés.

3-1. Quatre réformes éducatives

Sous le pouvoir du KMT (après son exil en 1945)

En 1949, le gouvernement du *KuoMinTang* (KMT), dirigé par *CHANG Kai-chek*, qui s'exile à Taïwan, se trouve confronté à des Taïwanais qui ont reçu l'éducation nationale japonaise durant une cinquantaine d'années. Taïwan paraît dès lors une région où habiteraient des Japonais, avec des points de vue considérablement différents de ceux de la Chine sur le système administratif et économique, la société, la culture et les valeurs apportées par le gouvernement japonais. Il a donc paru nécessaire au KMT de pratiquer la « resocialisation » des Taïwanais en Chinois²⁶. Cette ligne culturelle est orientée vers le service politique et vers l'édification de la légitimité chinoise, qui suppose une langue et une pensée maîtrisées. Pour des raisons politiques, on intensifie le sentiment d'attachement à la « mère patrie » qu'est la

²⁶ R. Grew indique que le gouvernement du KMT qui dispose des privilèges politiques et économiques, impose l'hégémonie de la culture chinoise aux Taïwanais en prenant les méthodes éducatives chinoises, y compris des médias, du langage et de l'idéologie du gouvernement dans le processus de « sinisation » des Taïwanais. (Grew, R., 1986, p36).

Chine. En ce qui concerne l'éducation, on interdit totalement l'utilisation du dialecte taïwanais en public parce qu'on doit apprendre à parler la langue qui est celle d'une grande culture chinoise. La conscience du « Grand Chinois » (on est fier d'être Chinois et on va anéantir tous les communistes) entre totalement dans la vie quotidienne et dans le système éducatif sur cette île.

En 1968, la scolarité obligatoire prolonge les six années de l'école primaire jusqu'à neuf ans en incluant le collège. Les manuels s'adaptent au « cadre temporaire du programme de l'école primaire »²⁷ durant sept ans.

En 1975, le ministère de l'Education édicte le « cadre du programme de l'école primaire » et celui-ci fonctionne jusqu'en 1989.

La période vers la démocratie (1987-1996)

En 1989, le ministère de l'Education décide de prendre la direction vers une simplification du programme étant donné que la voix publique exprime constamment que le contenu des manuels de l'école primaire est très difficile. C'est la « rationalisation appropriée des manuels de l'école primaire », que l'on nommera la « version après adaptation ». Ces manuels seront utilisés jusqu'en 1996, les manuels sont ouverts au marché commercial en 1995.

Après le suffrage universel direct (1996–2000)

²⁷ C'est le nom du « référentiel » dans cette période. Traditionnellement, le développement du programme suit le modèle de la centralisation. Le gouvernement central planifie le « référentiel » et les enseignants lui obéissent. Trois types de livres utilisés à l'école sont « les guides pédagogiques » (destinés aux enseignants), « les manuels » et « les exercices des élèves » (destinés aux élèves), ces derniers rédigés par une seule organisation dépendant directement du ministère de l'Education.

Ayant remporté une énorme victoire durant l'élection présidentielle de 1996, *LI Deng-hui* (李登輝), né à Taïwan, commence à apporter une influence sur l'histoire taïwanaise dans les manuels. Il applique avec conviction « la localisation taïwanaise » dans le milieu politique, dans la société, et bien sûr, au niveau du développement éducatif : il y a un programme : « l'Innovation de l'Education ».

La construction de la « culture taïwanaise » commence par la « culture locale », qui suscite moins de controverse. Ensuite, elle programme l'enseignement des sujets relatifs à Taïwan, à la Chine, et enfin au monde, comme des cercles concentriques.

En ce qui concerne la réforme des manuels de sciences sociales, la proportion du contenu taïwanais est augmentée et donne d'autres interprétations qu'avant sur la culture chinoise, l'histoire taïwanaise et la culture locale, sur la base de Taïwan considéré comme une entité. En chinois, l'expression est le « corps, et la subjectivité de Taïwan ». Il faut présenter cette « Innovation de l'Education ».

(III) En 1996, « l'Innovation de l'Education » commence. Il y a trois nouvelles mesures dans le « référentiel »²⁸ :

1^e. Ajout d'un cours sur « l'Activité d'Enseignement de la Localité » dans les niveaux de trois à six de l'école primaire. Les villes et les écoles primaires peuvent choisir les thèmes dont elles ont besoin en fonction de leurs caractéristiques locales.

2^e. Ajout d'un cours sur la « Connaissance de Taïwan » (認識台灣), trois fois par semaine, dans le niveau un au collège. Ce cours unique couvrant les domaines de l'histoire, de la géographie et de la société remplace les trois disciplines de l'histoire, de la géographie et de la

²⁸ Ministère de l'Education, 1993 ; 1994.

civilisation.

3^e. Ajout d'un cours sur « l'Activité d'Art de la Localité », deux fois par semaine, dans le niveau un au collège. Il s'agit de l'art local, de la musique et des autres arts.

Durant la période de la loi martiale, l'enseignement du patrimoine régional a été négligé. Depuis que le gouvernement du KMT s'est exilé à Taïwan, c'est la première fois que l'histoire, la géographie et l'enseignement du patrimoine régional ont figuré comme disciplines dans les programmes de l'école primaire et du collège. De même, la conscience politique orientée sur Taïwan dépasse celle orientée sur la Chine. On parlait de l'insistance sur l'unification géographique et politique avant, et après on valorise la poursuite de l'identité attachée au sentiment du patrimoine folklorique²⁹.

En 1997, il y eut des débats à plusieurs reprises sur le contenu des manuels du collège sur « la Connaissance de Taïwan » (認識台灣) au sein des milieux de l'éducation. Certains, qui soutiennent la culture traditionnelle chinoise, condamnent ces manuels qui en oublient l'origine. D'autres, qui soutiennent l'indépendance de Taïwan, approuvent ces manuels qui aident la génération suivante à mieux connaître ses origines et à aimer son propre pays. Ces deux arguments signifient non seulement des identifications différentes en matière de culture, mais aussi montrent la dichotomie de la « conscience chinoise » et de la « conscience taïwanaise » qui sont des arguments dans la lutte entre les deux partis politiques principaux. A mesure que se développe la démocratie à Taïwan, les deux partis principaux vont modifier la logique de manifestation et de mobilisation de communautés raciales d'autrefois. Afin de gagner le soutien des électeurs les plus nombreux qui sont au centre, les partis principaux adoptent un accord sur des thèmes locaux de Taïwan. Le *KuoMinTang* (KMT) commence à

²⁹ Huang, C. M., 1997.

parler de la « priorité à Taïwan » et le Parti Démocratique Progressiste (DPP) atténue le thème de l'indépendance de Taïwan. Selon ce processus, le moteur qui amène les gens à redéfinir le thème de l'identité, est bel et bien la participation à la démocratie, et non la mobilisation du nationalisme.

Sous le mandat de *CHEN Shui-bian* (2000–2008)

Chaque nouveau président apporte des exigences, points de vue qui se retrouvent dans la conception de nouveaux manuels et dans les réformes éducatives.

En août 2001, une nouvelle réforme éducative innovante profonde est officiellement mise en place, nommée « Niveaux 1-9 du Programme de l'École Primaire et du Collège » (acronyme : N1-9P). Les programmes sont complètement réformés, ils ont une influence profonde et vaste sur la qualité de l'instruction obligatoire à Taïwan.

Dans la politique du N1-9P, nous trouvons cinq axes : « l'école orientée », ce qui signifie placer l'école comme le centre de l'apprentissage, « le regroupement des disciplines », « la réflexion sur le cours », « la capacité orientée », mettant la capacité au premier plan, et « le résultat responsable », se savoir responsable des résultats. Ensuite, il y a huit rubriques : « le cadre du programme », « la capacité de base », « la sphère de l'étude », « la pédagogie d'ensemble et la coopération (destinée aux enseignants) », « le programme de l'école orientée », facilitant la découverte des caractéristiques de l'école, « l'enseignement multiforme », « l'anticipation de l'apprentissage de l'anglais » et « la réduction du stress lié aux études ». Le ministère de l'Éducation indique que c'est un produit correspondant au progrès de la société, à la demande de compétitivité nationale, au rapport de réforme de l'éducation et à la considération du droit à l'éducation de l'enfance.

Cependant, après avoir été pratiqué, ce programme engendra beaucoup de problèmes. Les critiques publiques étaient telles qu'il y eut une controverse sur le fait de le terminer ou pas. En septembre 2003, se réunit une assemblée sur le développement de l'éducation nationale. Elle arriva à une conclusion : continuer à le pratiquer. Ceci atténuait temporairement la controverse.

3-2. Tumulte dans le domaine éducatif de 1990-2000

Les politiques éducatives de cette période troublée étaient bien évidemment fluctuantes, d'où ce proverbe de l'époque : « Les politiques éducatives sont comme la lune vue de la Terre, elles changent de forme tous les quinze jours ». C'est la raison pour laquelle ma thèse s'attache au Programme Niveaux 1-9 depuis 2000. Je donne ci-dessous les indications nécessaires.

Les programmes éducatifs élaborés restent stables après que les nationalistes chinois se réfugient à Taiwan en 1949. Sous la loi martiale de l'époque, les manuels scolaires produits par la prérogative de l'Institut national des rédactions et traduction (*Guoli bianyi guan* 國立編譯館) étaient conçus comme de puissants instruments puisqu'ils étaient les seules références de tous les examens d'entrée au lycée et à l'université et même des concours des fonctionnaires.

Avec la démocratisation engagée à la fin des années 1980, l'instrumentalisation de l'éducation nationale au service d'une idéologie devient de plus en plus problématique. Au milieu des années 1990, le grand chantier de la réforme éducative était lancé dans une ambiance très agitée. Cette tempête s'est apaisée en 2000 quand le parti d'opposition a pour la première fois

pris le pouvoir. Cela a signifié un vrai changement possible et le grand public a enfin eu confiance. Il restait néanmoins encore beaucoup de problèmes à résoudre, et donc à ajouter l'action à la parole.

Cette tempête était visible avec la succession des ministres de l'éducation : trois ministres en quatre ans. Longtemps, ce siège était considéré comme un poste à la fois prestigieux et peu exigeant. Les ministres étaient d'anciens professeurs ou présidents d'universitaires ou jouissaient d'une excellente réputation dans le domaine éducatif. Malgré tout, à partir du milieu des années 1990, le ministre de l'éducation est devenu le bouc émissaire du gouvernement.

Le ministre de l'éducation en poste depuis 1987, qui faisait des réformes progressivement, d'une manière efficace, fut considéré comme très conservateur par le grand public. Ce ministre avait une totale délégation et était intouchable, malgré les remaniements ministériels, jusqu'en 1993. Son successeur a lui aussi essuyé des critiques incessantes, pour finalement céder son poste en 1996, au moment où le premier Président issu du suffrage direct voulait montrer sa volonté de continuer les travaux de réforme. Après cela, trois ministres se sont succédé au cours de son mandat de quatre ans (1996-1998, 1998-1999 et 1999-2000).

Illustrons les mandats dans le tableau ci-dessous :

mandat de Président	mandat de ministère de l'Education
1984-1990	1984-1987
	1987-1993 (Le ministre MAO) (note : l'annonce de la résiliation de la loi martiale en 1987)
1990-1996	

	1993-1996 (Le ministre Gou)
1996-2000 (note : 1 ^{er} suffrage direct en 1996)	1996-1998 (Le ministre Wu)
	1998-1999 (Le ministre Lin)
	1999-2000

3-3. Évolution des manuels de sciences sociales

Traditionnellement, le développement du programme a suivi le modèle de la centralisation, c'est-à-dire que le Ministère de l'Éducation établissait et édictait le *KeChengBiaoZhun* 課程標準 (le « référentiel ») et les enseignants lui obéissaient. Un « référentiel » est un guide des programmes pour servir de base à la rédaction des manuels et établir clairement les objectifs d'enseignement. Les livres scolaires étaient rédigés par une seule organisation dépendante directement du ministère de l'Éducation, l'Institut National des Rédactions et Traductions (acronyme : INRT). Il y a trois types de livres utilisés à l'école : « les guides pédagogiques » (pour les enseignants), « les manuels » et « les exercices des élèves » (pour les élèves). Depuis 1995, les manuels sont ouverts au marché commercial, autrement dit, des maisons d'édition rédigent les manuels à la place de l'INRT. Désormais, les manuels existent en plusieurs versions.

A l'école primaire à Taïwan, les matières d'histoire, de géographie et de classes d'éveil sont regroupées sous une seule matière appelée « sciences sociales ».

Avant 2001, les manuels de sciences sociales étaient édités par chapitre, de quatre à six par volume. Chaque élève disposait d'un volume de manuel de sciences sociales chaque semestre, soit douze volumes durant le cursus à l'école primaire. Les thèmes que les élèves étudiaient

concernaient :

- dans le cycle élémentaire : l'école et les camarades, la famille et les voisins, le local et les traditions, la vie et les ressources.
- dans le cycle moyen : l'organisation communale, le développement communal, Taïwan et la Chine, l'édification et la reconquête de notre pays.
- dans le cycle supérieur : le territoire et le peuple, la nation et la culture, la Chine à l'époque moderne, la Chine et le monde.

Après 2001, des maisons d'édition rédigent les manuels selon les «indications du N1-9P», édictées par le ministère de l'Education. Celles-ci formulent seulement les grandes lignes du programme que les élèves doivent suivre et apprendre pendant l'école primaire et le collège. Les maisons d'édition planifient en conséquence leurs versions de manuels.

Depuis cette réforme éducative, les différentes disciplines sont appelées « Domaine de l'Apprentissage ».

-Dans le cycle élémentaire, les élèves étudient la discipline des sciences sociales sous le nom de « Domaine de l'Apprentissage de Cours de Vie », qui combine la science sociale, l'art et l'humanité, la nature et technique de vie. Les manuels de sciences sociales, dans ce cycle, ont disparu.

- Dans le cycle moyen et le cycle supérieur, ils étudient les disciplines sciences sociales sous le nom de « Domaine de l'Apprentissage des Sciences Sociales ». A ce niveau, les manuels de sciences sociales se maintiennent encore.

Depuis 1995, un grand nombre de maisons d'édition se sont positionnées sur le marché. Après plus de dix ans, les trois éditions de manuels de sciences sociales les plus utilisées sont : *Kang-chiun* 康軒, *Han-line* 翰林, et *Nan-i* 南一. Puisque ces éditions rédigent les manuels

selon les «Indications du N1-9P », le programme que les élèves doivent apprendre pendant l'école primaire et le collège est identique, mais les thèmes sont agencés par chaque maison d'édition. Dans mon mémoire, je prendrai la version de *Han-line* 翰林 comme exemple. Chez cet éditeur, l'agencement entre niveaux reste le même sur toute la période étudiée.

Après 2001, les manuels de sciences sociales sont édités comme avant par chapitre, de quatre à six par volume. Comme avant, chaque élève dispose d'un volume de manuel de sciences sociales chaque semestre, soit douze volumes dans l'école primaire. Les thèmes que les élèves étudient sont les suivants :

- Dans le cycle moyen : la vie familiale et scolaire, notre commune, la géographie et l'habitude de notre région, l'organisation et la vie quotidienne dans notre région.
- Dans le cycle supérieur : l'environnement naturel et social de Taïwan, l'histoire de Taïwan, la vie moderne dans notre société, les cultures et le futur du monde.

4. Entourage de l'école

4-1. L'art du compromis

L'école primaire n'est pas purement un établissement éducatif. La pensée selon laquelle "l'école n'est qu'un lieu où les élèves viennent pour suivre les cours et où les maîtres enseignent" ne traduit pas les opinions des acteurs de ce milieu. L'école n'est pas tout à fait indépendante de la communauté locale.

Il est d'usage de penser aux besoins du voisinage, d'être souple pour bien fonctionner, ce qui

constitue une ligne directrice qui amène fréquemment dans la pratique à aller à l'encontre de la loi ou de la politique éducative. C'est ce qu'on appelle la souplesse, savoir faire des compromis. Dans ce microcosme, on trouve des arrangements pour ne pas se faire d'ennemis. Illustrons notre propos :

Si vous vous rendez dans une école primaire de Taïwan dans une ville, de bonne heure, vous pourrez y voir des personnes du quartier faire leur sport matinal. Pourtant la loi interdit l'entrée de personnes étrangères à l'établissement. Par souplesse, le service de sécurité, sur consigne de la direction, ferme les yeux sur cet écart à la règle. De leur côté, les usagers du quartier, en gage de leur bonne foi, donnent volontiers leur identité et leur adresse. Le service de sécurité se familiarise ainsi avec eux, ils deviennent des habitués. De ce fait, le compromis évite le conflit.

En revanche, à la campagne l'espace ne manque pas. Les gens n'ont pas besoin de se rendre dans une école pour faire du sport. Les écoles fournissent encore d'autres services en plus de l'enseignement dispensé aux enfants. L'école B organise des activités le weekend pour que les élèves du quartier et leurs parents puissent y participer. L'école C s'occupe des élèves le soir selon un projet du comté. Soutenue par le gouvernement du comté, elle est aussi un centre d'apprentissage de la langue mandarine qui donne gratuitement des cours du soir pour les mères d'origine étrangère.

Encadré

Le service de sécurité

Dans l'école A, située dans la grande ville, le service de sécurité concerne 2310 élèves et 128 professeurs. Ses moyens sont importants : à l'entrée on trouve un bureau. La porte est

fermée. Les visites sont notées dans un registre. Toute personne qui vient pour la première fois doit se signaler. J'ai pu entrer en me faisant accompagner par une enseignante de l'école.

Par contre, dans les autres écoles, situées à la campagne avec de petits effectifs, les mesures de sécurité se réduisent à peu, la porte reste ouverte, il n'y a pas de bureau uniquement pour la sécurité.

4-2. Journal de mes observations

Ecole A

Jeudi, 17 septembre

J'y suis allée en bus à midi pour déjeuner avec deux amies, professeurs d'anglais. Après, elles m'ont accompagnée pour me faire entrer dans cette école.

Je suis arrivée à 14h10 pour la séance d'observation prévue de 14h20 à 15h30. Puisque je n'ai pas vu l'enseignant, je l'attendais dans le couloir. Pendant ce temps, deux filles m'ont timidement approché et m'ont demandé si j'étais la personne qui allait les filmer. J'ai répondu oui, et elles m'ont faite entrer. J'ai installé une caméra, feuilleté leurs cahiers d'élèves de sciences sociales, lu le texte du manuel concernant cette séance, regardé la décoration de la salle, et me suis assise à côté du bureau de cet enseignant à l'arrière de la salle.

La séance d'observation a duré de 14h20 de à 15h00. (Voir Chapitre : La séance d'observation)

A 15h30, une joyeuse et dynamique musique s'est faite entendre. C'était l'heure du ménage et tous les élèves ont joué leur rôle prévu en ce domaine. Ils devaient nettoyer une certaine surface de l'espace public de cette école, l'enseignant m'a présenté ses excuses car il devait y assister pour les surveiller et vérifier la propreté. Nous avons vérifié le rendez-vous du lendemain. Je suis allée à la salle d'un professeur d'anglais.

La musique s'est arrêtée à 15h45. Les élèves sont entrés dans leur salle et se sont préparés à sortir de l'école. Dehors, les responsables de l'école privée étaient déjà installés et les attendaient.

Vendredi, 18 septembre

Je suis arrivée à 11h à l'entrée de l'école. D'après la règle de cette école, il me fallait attendre une escorte pour me faire entrer. J'ai dit à l'agent de la sécurité que j'avais un rendez-vous avec un enseignant, il m'a demandé de m'inscrire sur l'annuaire et a ouvert la porte. Avant d'arriver à la salle, j'ai croisé plusieurs anciens collègues Ils ont été intéressés par ma vie en France. On n'a échangé que quelques mots avec un sourire car leur emploi du temps ne leur permettait pas plus.

La séance d'observation durait de 11h20 à 12h00. (Voir Chapitre : La séance d'observation)

A 12h00, la joyeuse musique a commencé, c'était l'heure de déjeuner. L'enseignant m'a demandée si je voulais déjeuner ici. Il avait de la vaisselle en plus. J'avais eu un rendez-vous pour le déjeuner mais j'ai voulu lui parler un peu, je suis donc restée. Il m'a offert du thé spécial, a surveillé les élèves durant le déjeuner, mangé rapidement, calmé les disputes, demandé à certains élèves de rendre des cahiers. Pendant ce temps, deux autres enseignants

nous ont rejoints. Ils ont été intéressés par ma vie en France comme ceux que j'avais croisés avant. Ils ont parlé peu d'eux sauf en énonçant : 'tu as de la chance d'en être sortie. Le public demande de plus en plus aux enseignants. C'est laborieux d'être enseignant maintenant. Cet emploi est stable heureusement, sinon je ne pourrais trouver autre chose."

A 12h30, la musique s'est arrêtée. C'était l'heure de la sieste. L'école est devenue silencieuse.

Mardi, 22 septembre

Je suis arrivée à 11h00 à l'entrée de l'école. La sécurité m'a reconnue. Je me suis inscrite sur l'annuaire et suis entrée.

Avant la classe, certains élèves m'ont saluée : "Tu es venue encore.", "Que vas-tu faire avec ces enregistrements?", "Es-tu le contrôleur du gouvernement?"... J'ai répondu : "Je suis ici pour voir comment se déroule la classe de sciences sociales."

La séance d'observation durait de 11h20 à 12h00. (Voir Chapitre : La séance d'observation)

A 12h00, la joyeuse musique a commencé, c'était l'heure de déjeuner. Je suis restée pour bavarder un peu. Tout comme la dernière fois, l'enseignant m'a offert du thé spécial et a été occupé par ses élèves. A 12h30, je suis sortie pour déjeuner avec quelques anciens collègues.

L'après-midi, je suis restée dans la salle des enseignants pour imprimer les données. Certaines connaissances m'ont parlé. L'une a parlé peu d'elle-même et beaucoup de ses filles qui étudiaient en Europe, et à quel point elle dépensait pour elles. La façon de parler dans la salle des enseignants n'avait pas beaucoup changé. Pour prendre l'air, j'ai fait le tour de cette école. Cette école était propre. Il y avait des travaux pour construire un nouvel immeuble. Les arbres

et les fleurs étaient bien entretenus. Le couloir d'entrée avait l'air nouveau : propre, des vitres brillantes, les affiches des récompenses, l'information sanitaire et d'hygiène...etc..

A 17h00, j'ai participé à une séance de yoga organisée par certaines enseignantes.

Entretiens

J'ai effectué deux entretiens avec l'enseignant A le soir du 22 et 27 octobre quand les élèves sont partis. Visiblement, cet enseignant était détendu. Il exprimait librement ses opinions, surtout sur l'impact de la réforme éducative de N1-9.

Ecole B

Lundi, 28 septembre

J'ai pris un bus à Taipei, Au bout de 80 minutes, je suis arrivée en banlieue de Yi-Lan. Mon ancien camarade m'attendait à côté de l'arrêt de bus. On ne s'est pas vu depuis sa cérémonie du mariage. Il m'a toujours donné des renseignements d'autres camarades par email. Il est devenu une source, un centre d'information.

C'était l'heure de déjeuner. Nous avons fait une heure d'entretien en mangeant. Ensuite, il a présenté le quartier en conduisant en voiture. Yi-lan est remarquable par sa richesse. En l'absence d'usines et d'air pollué, il est très agréable d'y demeurer.

Puis, il m'a indiqué sa salle de classe et est entré dans son bureau. J'ai installé la caméra au fond de la salle. Les élèves et lui sont rentrés quand la cloche a sonné. Il a allumé son ordinateur, baissé l'écran de projection, choisis un fichier et ajusté l'orientation.

La séance d'observation durait de 13h30 à 14h10.

A la récréation, il m'a présenté la directrice et m'a installé dans le bureau de la documentation. Ce dernier était bien rangé, et de ce fait, nous pouvions connaître rapidement l'histoire et le développement de cette école.

Il est revenu à 16h00. Nous avons cherché ses enfants et attendions sa femme à la maison. Puis, nous avons diné dans un restaurant et échangé des nouvelles. J'ai pris le bus de 20h pour Taipei.

Jeudi, 01 octobre

Je suis revenue à Yi-lan après trois jours. Mon ancien camarade m'attendait à côté de l'arrêt de bus. Nous nous sommes dépêchés de nous rendre à l'école. La séance d'observation a duré de 10h30 à 11h10 et de 11h20 à 12h00.

En tant que professeur de discipline, il n'a pas besoin de surveiller les élèves pendant le déjeuner. Il m'a accordé deux heures pour un entretien. A l'issue de l'entretien, alors qu'il a allumé son portable, de nombreuses notifications d'appels et de messages sont rentrées. Il était pressé de les vérifier en conduisant. J'ai pris le bus pour Taipei.

Ecole C : belle surprise

Mon ancien « petit frère » d'université habitait au comté de Taiwan. Il lui fallait trois quart d'heure de trajet en voiture pour aller à l'école où il enseignait au comté de Jia-yi.

J'ai pris le bus à Taipei le soir du 05 octobre Au bout de quatre heures, je suis arrivé au comté

de Taiwan à minuit. Il est venu me chercher et m'a hébergée chez lui.

Mardi, 06 octobre

Je me suis levée à 6h et nous sommes arrivés à l'école à 7h30. Comme ses élèves allaient à une autre salle, il m'a accordé une heure (9h-10h) pour un entretien sur sa façon d'enseigner et de procéder à l'évaluation. Il a évoqué aussi l'environnement et l'activité le soir, appelée « garde de nuit ».

Ensuite, il m'a présenté la maîtresse de N5-1^{er} (l'enseignante C-1-Zeng) qui avait vingt ans d'expérience dans l'enseignement. Nous avons fait un entretien pendant une heure (10h15-11h15) à sa salle de classe. Lors de l'après-midi, j'ai observé une séance de révision (14h05-14h45) à la salle de N6-1^{er} dont la maîtresse était l'enseignante C-1-Li. Nous sommes sortis de l'école à 17h00.

Mercredi, 07 octobre

Le directeur Hu de l'école C-3 est venu à cette école et m'a accordé deux quarts d'heure d'entretien (8h30-9h). Il a parlé de l'équipe de la Consultation de sciences sociales du comté qu'il dirige. Après, il m'a donné les coordonnées de ses membres.

Je suis allée à l'école C-2 car l'enseignant C-2 était disponible le matin. Le trajet en scooter durait 15 minutes et personne n'était sur la route. Il n'y avait que des personnes âgées assis devant leurs maisons. C'était une région d'agriculture où on voit des champs.

L'enseignant C-2 m'a montré une séance de révision et m'a présenté son travail en équipe de la Consultation pendant trois quarts d'heure. J'y suis restée de 10h15 à 12h15.

Lundi, 19 octobre

L'école C-1 était un peu particulière à ma connaissance. Elle mettait l'accent sur les événements et sur les caractéristiques de l'école. Je suis revenue pour voir leur préparation pour des spectacles et l'activité de « gardien du nuit ». Nous sommes sortis de l'école après 21h.

CHAPITRE 2. La diversité

– Déroulement des pages 18-27

La lecture de dix pages concerne la conception de la communauté. Comme je l'ai analysé dans mon mémoire de M2 comparant les manuels de sciences sociales d'avant et d'après 2000, cette conception correspond au niveau d'élèves de sixième année de scolarité.

Il s'agit de mettre en place une conception des rapports entre la famille et l'Etat. Quand les gens s'assemblent régulièrement pour atteindre un certain but, une communauté est établie. Ses bases et ses formes sont variables. Il est question d'une valeur collective taïwanaise, qui correspond à la cohésion sociale dans le contexte insulaire.

Comme le nouveau programme du curriculum met l'accent sur la compétence acquise, une façon d'enseigner plus dynamique est préconisée. Les enseignants ne sont plus obligés de s'en tenir à lire, commenter le texte aux élèves, ils doivent les encourager à s'exprimer et à cultiver un espace de réflexion.

Ce chapitre se construit en trois parties. D'abord, il est question de la transmission du texte. J'ajoute des Ndr pour introduire les explications. Ensuite, le déroulement de séance sera rédigé en suivant la parole des enseignants, et les réponses des élèves seront mises en parenthèses.

Principalement, je n'écris que ce que l'enseignant dit. Quand il ne répète pas la réponse d'élève et que les élèves répondent à haute voix, je note aussi la parole des élèves. Dans un

premier temps, j’observe l’enseignant. Au fur de mesure de la transcription, il devient inévitable de noter l’interaction entre l’enseignant et les élèves, et d’ajouter des interventions des élèves : des paroles et des comportements. L’enseignant reste le centre de l’observation.

Mes interprétations et mes entretiens avec des enseignants seront ajoutées après la description du déroulement. Dans cette rubrique, je discuterai trois axes : la technique pédagogique, la liaison avec le programme du N1-9 et la comparaison entre les contextes, urbain et rural. Les points de vue et les données de la situation seront mis en parallèle.

Dates des séances

	Salle A	Salle B
1 ^e	3 pages (p 18-20) jeudi 17/ 09 14:20–15:00	4 pages (p 18-22) lundi 28/ 09 13:30–14:10
2 ^e	6 pages (p 21-26) vendredi 18/ 09 11:20–12:00	1.5 pages (p 22-23) + dvd jeudi 01/ 10 10:30–11:10
3 ^e	2 pages (p 26-27) + dvd mardi 22/ 09 11:20–12:00	2.5 pages (p 23-25) jeudi 01/ 10 11:20–12:00
Prévu 4 ^e		(p 26-27 + cd) lundi 05 / 10 13:30-14:10

Texte p.18

1-4. Communautés d'intérêt [Ndr: l'idée de lien social]

L'organisation et le caractère des communautés d'intérêt

Les gens qui ont des intérêts, passions et idées en commun s'associent par affinité en formant les communautés d'intérêt. L'effectif et la forme de la communauté d'intérêt varient. Dans la vie moderne, ce genre de communauté est le plus³⁰ courant. Cela aide davantage à réduire la pression de la vie quotidienne et à améliorer la qualité de vie.

1^e photo (prise à Wen-shan, Taipei) : Participer à un club du patin à roulettes pour profiter du plaisir. [Ndr. ou bien : se distraire en faisant partie d'un club de patin à roulette.]

2^e photo : Participer à un club de randonnée pour réalisant le rêve de s'approcher la nature. [Ndr. ou bien : s'approcher de la nature en faisant partie d'un club d'escalade.]

3^e photo (prise du Pu-zi club de natation de la bonne heure, à Pu-Zi, Jia-yi) : Ceux qui aiment nager forment un club pour la natation matinale. Ils nagent pour l'entraînement physique et le bien-être.

4^e photo (prise au Stade municipal de Taichung) : Ceux qui aiment le baseball professionnel forment des clubs des supporters en apportant leur soutien à leur équipe préférée.

³⁰ Les manuels emploient souvent le terme « le plus » pour montrer ce qui est fréquent chez les Taïwanais. Connaître ce qui est fréquent est sensé faciliter la connaissance.

Salle A : Déroulement

[Ndr. Cette séance a commencé l'après-midi à 14:20. Les élèves venaient de terminer une séance d'éducation physique. Ils étaient agités et en train de se calmer. L'enseignant a fait une séance de relaxation durant environ cinq minutes.]

On va étudier Chapitre 1 dont la 4^e partie parle de «Communauté d'intérêts», c'est ça? Mettez vos affaires sur les tables, calmez-vous... (L'élève qui est chargé de mettre de la musique dit : 'Quel chanson on passe?') La première, ça ira. Elle est plus courte. On va commencer... Vite. Mettez les affaires sur les tables. Ouvrez les fenêtres pour que l'air circule.

Assis, debout, mettez les mains sur les genoux... Il manque deux élèves là... Mettez les mains sur les genoux, fermez les yeux...

C'est parti... Maximisez le volume... Eteignez la lumière... Calmez-vous... Pareil, détendez la tête... le cou... les épaules... la poitrine... le dos... les hanches... Respirez à fond... [Ndr. La lumière a été éteinte. L'atmosphère était très calme. En attendant, l'enseignant écrit le titre de 1-4 et vérifie des termes à discuter sur le tableau noir, puis il a allumé la lumière.] Bon, croisez tes mains et étirez droit les bras en l'air...

Regardez la page 18. Qu'est-ce que 'le centre d'intérêt'? J'en ai parlé lors de la dernière séance, précisant que c'est une passion ou un passe-temps. Qu'est-ce que 'l'idée'? C'est une pensée. Quand je te demande 'que penses-tu?', je voudrais savoir ta pensée.

Prenez votre stylo à souligner, on y va... Commencez à souligner par le titre « Communauté d'intérêt », la première ligne « Les gens qui ont des intérêts, passions et idées en commun », des intérêts et passions sont le passe-temps, l'idée est la pensée, « s'associent par affinité en

formant les communauté d'intérêt. L'effectif et la forme de la communauté d'intérêt varient. Dans la vie moderne, ce genre de communauté est le plus courant. » *Donc, qu'est-ce que la fonction de communauté d'intérêt ? Ecrivez ce mot 'fonction' au-dessus, il y a deux fonctions, la première « à réduire la pression de la vie quotidienne », la deuxième « à améliorer la qualité de vie ».*

En bref, vous devriez savoir qu'il s'agit-il de la communauté d'intérêt, et de ses deux fonctions. Même s'il cela n'est pas mentionné dans le texte, vous l'avez ajouté. Encore une fois, il y a deux fonctions, la première « à réduire la pression de la vie quotidienne », la deuxième « à améliorer la qualité de vie ».

Il y a plusieurs exemples. Voyez les photos : la 1^e « un club du patin à roulettes », la 2^e « un club de randonnée », la 3^e « club de natation du bonne heure ». Ce sont des intérêts ou idées ? (Des élèves répondent : 'les intérêts') Très bien, ce sont des intérêts.

Salle A : Interprétation

Même si cet enseignant fait souligner presque tous les textes, il se sert aussi beaucoup du tableau noir. Sa technique pédagogique comprend trois étapes. D'abord, il choisit et écrit les mots clés: le titre, deux conceptions et les questions. Ensuite, il explique les deux conceptions. Enfin, il lit et fait suivre les élèves en leur faisant souligner le contenu. Cette procédure 1-2-3 se répète systématiquement, par exemple, quand il a demandé aux élèves d'écrire le terme 'fonction', il a suivi cette procédure. Ce rythme monotone est appliqué dans le domaine de coaching. C'est très efficace pour forger le conditionnement classique, un célèbre concept du béhaviorisme proposé par le physiologiste Ivan Pavlov.

Deuxièmement, ce maître traite, hiérarchise le contenu en faisant ressortir la phrase importante présentée comme guide et modèle et montre une conception de la pédagogie qui est tournée vers la perspective du contrôle semestriel. Il a le sentiment de l'importance du contrôle et l'a appliqué à son enseignement du texte. Nous pouvons dire que c'est un enseignant examen-orienté. Je l'ai, bien sûr, interrogé sur ses opinions du contrôle dans les entretiens plus tard. Je préciserai ce point dans le chapitre 4 concernant la révision et le modèle du contrôle.

Troisièmement, cet enseignant a l'habitude de répéter une phrase à plusieurs reprises. Cela arrive souvent qu'il pose une question aux élèves et se répond à soi-même. Il a aussi une tendance à parler quasiment sans arrêt. Cette manière nous conduit à l'écouter systématiquement, et nous n'arrivons pas à penser autrement tout en suivant ses rythmes et son ton doux. Ces procédés ont un pouvoir fort d'instaurer, maintenir le calme. Les élèves se parlent très peu en privé, l'ordre dans la classe a été bien respecté.

Il a précisé son idée pédagogique dans les entretiens. Même s'il a appris le modèle pédagogique à l'université, une fois qu'il a dû être en face de ses élèves en salle, c'était un autre scénario. Pour lui, en tant que maître, le maintien de l'ordre dans la salle et la présence des élèves deviennent des priorités au début du semestre. Il met l'accent sur l'éducation morale et doit trouver des moyens pour faire rester calmes ses élèves. Il a créé « un carnet du bonheur » ce semestre, un nouvel essai avec une réussite selon lui. Ses élèves sont de ce fait moins agités et cherchent moins d'occasions pour donner libre cours à leur colère. Son enseignement se déroule au mieux, alors que simultanément les notes des élèves augmentent.

« C'est en forgeant qu'on devient forgeron », indique-t-il. Il améliore sa technique pédagogique grâce à des discussions amicales entre enseignants, en privé. Ces échanges sont principalement basés sur la résolution des problèmes que les élèves ont créés, plutôt que sur les conceptions, théories de l'apprentissage pédagogique. Selon lui, ce qu'il a appris à l'université sur le nouveau programme du curriculum, celui de N1-9, était important, pourtant, il n'a pas compris alors que ce n'était qu'une étape de préparation, et qu'il risquait de ne pas y arriver en s'en contentant. Il dit avoir vécu un choc incroyable pendant sa première année d'enseignement, il a appris à « mettre les pieds sur terre » lors de sa deuxième année, et réduit le chaos à moitié, dit-il avec le sourire. Je préciserai la perspective de la discipline dans le chapitre 4, 3-3. Adaptation.

Quant à son rythme et à son ton doux, il a cité un proverbe chinois connu énonçant : « un enseignant est celui qui transmet le savoir, prévoit l'étude et dissipe la confusion. ». Selon lui, comme les enseignants parlent beaucoup, ils oublient parfois l'importance de la communication non-verbale que les élèves absorbent immédiatement. Puisqu'il veut des élèves calmes et posés, il doit sans aucun doute se donner pour le modèle, fournir l'exemple en montrant des comportements adéquats.

Salle B : Déroulement

[Ndr. Lorsque cet enseignant répète les réponses d'élèves, je ne note pas les dernières. Quand des élèves répondent à haute voix et que l'enseignant ne les répète pas, je note la réponse d'élèves.]

[Ndr. Warm-up : Révisions de la semaine dernière durant environ deux minutes. Cet enseignant prononce des termes d'abord en chinois ensuite en taïwanais. Selon mon observation, il a l'habitude d'insérer certaines expressions usuelles de la langue taïwanaise. D'après cette ambiance, cette école n'est pas vue comme de haut niveau, dans les quartiers Haka et aborigène.]

[Ndr. A Taïwan, la langue officielle à l'époque de la colonisation japonaise était le japonais pendant environ 50 années. Cependant, la langue taïwanaise, un dialecte de la province Fujian, est toujours pratiquée par au moins 70% de population depuis des siècles.

En 1945, le gouvernement de JIANG Kai-sheng s'est exilé à Taïwan, la langue chinoise mandarin est devenue la langue officielle. Cette dernière a été imposée exigée dans tous les établissements officiels et publics. Malgré l'interdiction, la langue taïwanaise a toujours été parlée en civil.

Lorsque le parti au pouvoir a changé en 2000, les enseignants de souche taïwanaise ont plus ou moins utilisé le taïwanais pendant les cours. Ce phénomène se trouve surtout chez les enseignants masculins. Ils ont l'air plus à l'aise en parlant taïwanais que leurs collègues féminines.

La semaine dernière, nous avons étudié quelques concepts. Le premier est lié à la famille, à la parenté. Il prononce ces deux termes en écrivant au tableau noir. Le deuxième est relatif au quartier ou à la communauté. Il prononce ces deux termes en écrivant aussi au tableau noir.

Avez-vous assisté à l'opération du quartier d'hier ou d'avant-hier? Ceux qui habitent dans le quartier Tou-feng et ont assisté à cette opération, levez la main...

CHEN Zhi-you (le nom de cet élève), qu'as tu fait dans cette opération? (Cet élève répond) Animateur? Qu'as-tu animé? (Cet élève répond)

Soirée de groupes de l'opéra local de Tou-feng. On sait que le quartier Tou-feng est le berceau d'opéra local taïwanais, c'est leur activité du développement de quartier pour l'environnement local. [Ndr. cet enseignant met l'accent sur l'éducation locale.]

Le troisième est lié au métier qu'on partage. Il prononce ce terme en écrivant au tableau noir. Quel est le meilleur groupe de métier? C'est vous, la classe Xiao en 6^e année, n'est-ce pas? Vous exercez le même métier. Vous êtes un groupe de métier. Le quatrième est le groupe des loisirs, club de basket par exemple. Des élèves disent que ce concept n'est pas encore traité complètement et qu'on doit étudier dans la page 18 aujourd'hui.

OK, on clarifie les trois premiers termes. Le 1^{er} est relatif au lien du sang, le 2^e à l'endroit où on habite, le 3^e au métier qu'on exerce.

Ce dont on va parler aujourd'hui est basé sur le même centre d'intérêt. Regardez ce mot, il pointe le 2^e caractère chinois. Quelle est l'intonation de ce mot, la 3^e ou la 4^e? Des élèves répondent.

Oui, la 4^e. Pourquoi? Des élèves répondent.

Oui, cela signifie le même centre d'intérêt. Les gens partagent le même loisir.

[Ndr. Comme les élèves sont encore en train d'apprendre le chinois de base, cet enseignant pose une question sur la prononciation d'un mot.]

[Il pose une question sur leur expérience quotidienne]

Avez-vous lu le journal? On parlait beaucoup d'une vedette de mon enfance, qui est-ce ? (Des élèves répondent)

LIOU De-hwa. Qu'est-ce qui lui est arrivé? (Des élèves répondent)

Il est mort ? (Des élèves rient *Qui sait ce qui lui est arrivé ? XU Ruo-zi* (le nom de cet élève), *tu es le journaliste du cinéma. Dis-nous qu'est-ce qui lui est arrivé ?* (Cet élève répond)

[Ndr. Il s'agit d'un acteur qui cache longtemps la nouvelle de son mariage pour ne pas susciter la colère chez ses fans.]

Oui, ceux qui aiment ses chansons ou ses films se rassemblent, ce sont ses fans. On est parti sur ce terme « fans ». Avez-vous des vedettes ou idole-groupes préférés? C'est sûr que quand tu aimes un idole-groupe, les informations la concernant attirent ton entière attention.

Prenons l'exemple de la classe que j'ai eue comme enseignant il y a deux ans. Ils aimaient deux idoles groupes, et distribuaient donc les nouvelles de leurs activités ou actualités. Ils formaient un réseau, un groupe de même centre d'intérêt, un groupe de fans.

Quand tu as entendu la nouvelle des opérations des fans à la piazza Xin-ue, as-tu eu envie d'y aller ? Certains hochent la tête, certains secouent la tête, laissez tomber. Enfin, pour ceux qui veulent organiser une opération de fans, ils ont le même centre d'intérêt, n'est-ce pas ?

[Ndr. Cet enseignant lance un titre, et ensuite fait parler les expériences quotidiennes. La

séance se déroule sous forme de conversation. Traditionnellement, c'est l'enseignant qui parle du programme et les élèves qui l'écoutent. Dans l'entretien, qu'il nous a donné ensuite, cet enseignant explique son adaptation aux circonstances locales.]

Salle B : Interprétation

Cet enseignant a un poste d'administration de l'école. Il a un service d'enseignement allégé. Il enseigne donc 12 séances par semaine alors que les maîtres doivent en avoir de 20 à 24. Cette école dispose de salles spéciales pour les professeurs d'une discipline. Les élèves doivent quitter leur salle de classe précédente et s'installer dans la salle prévue pour le cours. Dans cette salle équipée du matériel audio-visuel, il y a un ordinateur, un projecteur vidéo et un écran de projection suspendu. Les maisons d'édition fournissent ce dont les enseignants ont besoins en cours : les dvd, les références des contrôles (題庫), les manuels réservés aux enseignants...

Au départ de cette séance, cet enseignant a ouvert un fichier du contenu du dvd et l'a projeté sur un mur d'écran. Devant les élèves, un mur d'écran est à gauche et un tableau noir à droite. Le premier est toujours affiché à la page que cet enseignant va enseigner et le dernier est bien visible, sans rien d'écrit.

Dans l'entretien qu'il a donné ensuite, je lui ai demandé comment il s'adapte au décalage entre le contenu du manuel et le pratique en salle. Il a d'abord évoqué le caractère géographique de cette école. Cette dernière se situe en campagne. Les parents d'élèves sont à l'aise dans un milieu peu hétérogène, qui suscite l'esprit de similitude. En raison de moindre stimulation pour la nouveauté, les élèves sont moins portés à l'abstraction, comparés à ceux de la ville.

Cet enseignant est né et vit toujours dans cette région. Il connaît bien les difficultés chez les élèves. Selon lui, la meilleure manière d'étudier ces élèves à se familiariser avec le contenu est de leur faire acquérir la connaissance du manuel sous forme de conversation et de

bavardage.

Selon lui, la manière traditionnelle de la pédagogie, qui veut que l'enseignant parle et que les élèves l'écoutent, ne convient pas à ses élèves. Cela aurait pour effet de créer une distance inhabituelle pour les élèves et il serait alors très difficile de leur faire assimiler le contenu du manuel.

Il préfère une façon souple, pour que les élèves acquièrent naturellement la connaissance. D'après ses expériences d'enseignement, cette façon est plus efficace que la pédagogie qu'il a apprise à l'université.

Texte p.19

Les communautés d'intérêt formées par les intérêts en commun

Ceux qui aiment les sports de ballon prennent rendez-vous pour des entraînements en se faisant des amis et en profitant du plaisir du sport. Ils forment même des clubs variés des supporters en apportant l'enthousiasme aux joueurs ou aux équipes qu'ils préfèrent. Ceux qui aiment la natation matinale prennent rendez-vous de bonne heure pour faire de l'entraînement physique ensemble. Dès que le nombre des gens augmente, ils forment un club de natation matinale en partageant la joie du sport aquatique.

Les personnes âgées des villages ou des quartiers se rassemblent souvent dans les endroits ci-dessous : le parc, le temple et le centre d'activité. Ils jouent aux échecs et bavardent en profitant de leur tranquille vie à la retraite. Les femmes des villages ou des quartiers aussi forment souvent des communautés d'intérêts pour faire de la cuisine ou se consacrer à l'art floral. Elles prennent l'initiative de faire des distractions honnêtes afin d'élargir les aspects de la vie familiale et d'améliorer sa qualité.

5^e photo (prise à Tao-yan, Tao-yan). Les personnes âgées intéressées par les échecs profitent du plaisir des échecs dans le parc.

6^e photo (prise à Sha-lu, Taichung). Les gens du quartier participent à un club de lecture du quartier en partageant le plaisir de la lecture et en multipliant des occasions d'apprentissage.

7^e photo (prise à Da-an, Taipei). Des mamans du quartier pratiquent la danse d'U-gi dans le parc pour l'entraînement physique.

Salle A : Déroulement

Regardez la page 19 et puis soulignez « Les communauté d'intérêt formées par les intérêts en commun », « Ceux qui aiment les sports de ballon prennent rendez-vous pour des entraînements », ne soulignez pas ce morceau « en se faisant des amis et en profitant du plaisir du sport », continuez à soulignez « Ils forment même des clubs variés des supporters en apportant leur soutien aux joueurs ou aux équipes qu'ils préfèrent. »

Qu'est-ce que 'le club des supporters' ? Regardez la 4^e photo de page 18 « en apportant leur soutien à leur équipe préférée » et cela est un club des supporters. On appelle l'équipe de Lala chez nous, et Oendan chez les japonais. Quand vous regardez le baseball japonais, vous voyez les supporters en uniforme. Les gens se ressemblent autour d'une idée commune, soit pour leur passe-temps, soit pour encourager les autres. Est-ce qu'une communauté d'intérêt comprend un fan club ? Si tu apportes le soutien à FeiLouenHai [Ndr. un groupe d'idole supporté par les adolescents], est-ce que c'est une communauté d'intérêt ? (Un élève dit : 'Si cela m'a plu'.) Le plaisir ? Le divertissement ? C'est donc quel genre ? (Un élève dit : 'du centre d'intérêt'.) Oui, c'est ça. Quand tu participes au fan club, tu fais partie d'une communauté d'intérêt. Tu participes à un événement de signature, tu achètes une affiche, et demandes leur signature avec un groupe organisé.

Ensuite, soulignez « Ceux qui aiment la natation matinale », et la ligne suivante « forment un club de la natation matinale ». Pourquoi "la natation du matin" ? Est-ce qu'on peut dire simplement "un club de natation" ? On appelle cela 'la natation matinale' car ils font de la natation le matin.

Ensuite, soulignez « Les personnes âgées des villages ou des quartiers se rassemblent souvent

dans les endroits ci-dessous : le parc, le temple et le centre d'activité. Ils font des échecs et bavardent en profitant de leur tranquille vie à la retraite.» *Où s'entraînent les personnes âgées du quartier? Elles se rassemblent au parc, au temple et au centre d'activité. Soulignez ces trois endroits.*

Quand j'étais petit à la campagne, j'ai souvent vu que les personnes âgées se rendaient sous un grand ficus microcarpa, devant un temple du village, et faisaient des échecs. On peut dire que c'est une communauté d'intérêt car les gens partagent un même passe-temps « en profitant de leur tranquille vie à la retraite ». Et les femmes ?

Ensuite, soulignez la phrase « Les femmes des villages ou des quartiers aussi forment souvent des communautés d'intérêts pour faire de la cuisine ou se consacrer à l'art floral. » Pourquoi les femmes participent à une communauté d'intérêt ? Quelle est sa fonction ? Lisez-moi la suite (les élèves lisent : « Elles prennent l'initiative de faire des distractions honnêtes afin d'élargir les aspects de la vie familiale et d'améliorer sa qualité. ») Très bien. Ecrivez ce terme 'fonction' au-dessus. C'est les raisons pour lesquelles les femmes et les personnes âgées du quartier organisent des communautés d'intérêts car « Elles prennent l'initiative de faire des distractions honnêtes afin d'élargir les aspects de la vie familiale et d'améliorer sa qualité. ». Cela est la fonction pour former des communautés d'intérêt.

Pensons à l'inverse. Imaginez qu'il n'y a pas de communauté d'intérêt ? [Ndr. Cette phrase a été réduite par le texte original : 'S'il n'en a pas ? Néant. Il n'y a pas ces choses-là du tout. Aucunement. Quand tu n'en a pas du tout'] Réfléchissez. Levez la main si tu as des grands-parents à la maison ? (Certains élèves lèvent la main.) Baissez la main.

Est-ce que tes grands-parents se joignent aux activités matinales dehors ? (Un élève répond :

ils sont à la maison.) *Levez la main si vos grands-parents sont toujours assis à la maison.*
(Des élèves lèvent la main.) *Baissez la main.*

Tu trouves qu'ils sont heureux à la maison tout le temps ? Pardon ? Ils ne bougent pas ? (Des élèves répondent : 'non') *Mince, il n'y pas de personnes âgées heureuses.* (Un élève dit : 'mon grand-père sort pour faire du thé avec ses amis.) *Est-il plus heureux ? Peut-être tu trouves qu'il a plus de sujets à te raconter ? Peut-être il te raconte ce qui s'est passé chez eux, ses amis du thé d'aujourd'hui ?*

S'ils ne sortent pas et sont enfermés à la maison, qu'est-ce qu'ils peuvent faire ? Qu'est ce qu'ils peuvent te raconter ? Des programmes à la télévision, peut-être ? Ou bien ton grand-père joue aux jeux de vidéo comme toi ? (Des élèves rient) *Sans blague. J'ai découvert que des personnes âgées jouent aux jeux de vidéo en ligne. Pourquoi ? Est-ce que des communautés d'intérêts connaissent des changements de nos jours ?* (Du coup, des élèves discutent et l'enseignant écoute avec le sourire.)

Est-ce que des communautés d'intérêts évoluent avec le temps et ont des changements ? Aujourd'hui, les personnes âgées vont au parc, mais iront elles aux mêmes endroits dans vingt ans, ailleurs que les endroits dont on parle ? Peut-être d'autres endroits ? Comme l'internet par exemple. Elles vous parlent de leurs connaissances venues du monde entier ? C'est possible. Donc elles ne vont pas forcément à un certain endroit.

A quelle communauté d'intérêt vos parents participent ? Levez la main si vos parents aiment aller en ligne. Que fait-on sur Internet ? (Des élèves répondent : 'Ils parlent au téléphone.', 'Ils achètent sur le net.') *'Acheter en ligne' ? Ils achètent en paquet ? Ou bien ils achètent avec des autres comme notre classe achète un paquet et puis nous partageons ?*

Si tu achètes une chose, le prix est fixé. Si notre classe commande en paquet, nous pouvons avoir un prix plus bas. Puisque la quantité est élevée, nous pouvons avoir une réduction. Le vendeur ne veut pas baisser le prix si tu en achètes un. Pourtant, si tu en achètes plus, le vendeur peut te donner une réduction. Une commande de quantité nombreuse rend le vendeur très content. Tu peux marchander, n'est-ce pas ?

Saisis-tu la 'commande en groupe en ligne' ? Il s'agit de rassembler plusieurs commandes en une et d'avoir un prix très bas. Nous pouvons organiser une opération d'achat sur internet même si nous sommes des inconnus. A la fin, les gens forment une organisation et vont devenir des membres pour faire une seule commande. Si la quantité atteint un mille, il y aura une bonne réduction.

En participant à cette opération d'achat, les gens se connaissent petit à petit. Ils entrent en contact. C'est une façon d'être sociable et solidaire. Au fur à mesure qu'ils continuent à acheter, ils connaissent leur goût. La liaison se construit. La communauté d'intérêt est formée.

Est-ce que c'est une communauté d'intérêt ? Oui. C'est une façon de créer une communauté et c'est un nouveau type de relations, contrairement à ce qui est mentionné dans le manuel. Ce nouveau type de communauté d'intérêt est devenu courant. Chaque membre note la quantité qu'il veut et son président fera un tableau de tarif. Si tu veux un prix plus bas, tu peux demander aux autres de commander plus. Pourtant, tu dois attendre et tu ne peux pas avoir le produit immédiatement comme si tu l'achètes dans une boutique. Quel est l'avantage de cet achat ? Oui, le prix baisse. Une seule commande de quantité nombreuse bénéficie d'un prix intéressant, cela fonctionne également dans une boutique ordinaire.

Cette activité a une fonction qui est « d'élargir les aspects de la vie familiale ». Pourquoi ? Ce n'est pas simplement un achat car tu peux te faire des amis par hasard, n'est-ce pas ?

Bien sûr, nous devons observer les règles du groupe. Si certains ne rendent pas de l'argent à l'organisateur, ce dernier va subir un dommage. Pour que cette communauté fonctionne bien, on a besoin de quoi? Oui, de règles. Nous devons avoir des moyens pour contraindre les membres, ce sont des règles. Tu dois observer les règles de ce groupe.

Salle A : Interprétation

Cet enseignant fait ressortir certains termes en posant des questions et les élèves y répondent. Il écoute les réponses et demande des précisions pour que les élèves aient bien compris ces termes, par exemple, le terme 'le club des supporters'.

Dans la partie concernant les femmes du quartier, cet enseignant fait ressortir certains termes sous la forme de question-réponse. D'abord, il pose des questions, ensuite il demande aux élèves de lire la réponse dans le manuel et d'écrire un lexique, enfin, il conclut en répétant la phrase que les élèves lisaient. A force d'user de ce rythme, nous avons compris que cette partie est importante. La transcription donne l'occasion de compter et voir des phrases importantes.

L'enseignant évite de faire un cours en se contentant de faire lire et écrire. Il fait participer les élèves car il sait que ces derniers se déconcentrent de temps en temps. Lorsqu'ils lisent et bougent leurs mains, ils ne sont pas concentrés, leur cerveau tourne au ralenti. Certains élèves qui ont la tête ailleurs reprennent pied, reviennent en salle pour un instant. L'enseignant les localise et les fait répondre aux questions après coup. C'est une technique classique que les enseignants utilisent dans chaque séance.

Après avoir lu tout le texte, il crée une discussion et met fin au commentaire mot à mot. Cet enseignant a l'habitude de répéter la parole des interlocuteurs, en salle de classe et pendant nos entretiens. Il montre avec netteté son style fait de répétitions pendant la lecture de cette page. La description de ce qui concerne le sujet des personnes âgées, des échanges entre les élèves et leur grands-parents, paraît compliquée et lourde.

Au total cet enseignant dépasse les limites et contraintes du contenu en créant une discussion. Il fait parler les élèves des expériences quotidiennes. Il répète systématiquement des réponses des élèves pour que ces réponses soient bien entendues.

Quand cet enseignant parle d'internet, il reprend la discussion sur les expériences quotidiennes des élèves. Il commence à évoquer une nouvelle communauté d'intérêt évoluée de nos jours et à expliquer ce phénomène de société qui est hors de manuel mais à Taiwan tout le monde le connaît.

Suite à ce sujet, il entre dans le domaine économique en expliquant le rapport quantité/prix et comment cette communauté a été formée. Tactiquement, il revient au manuel et répète la fonction de la communauté d'intérêt. En y étant revenu à deux reprises, cet enseignant met cette phrase en valeur sans dire 'cette phrase est importante'. Pourtant ce message est bien reçu. Tous les élèves peuvent la réciter après le cours. C'est sa technique pour faire mémoriser.

Il pose une question sur le risque de cet achat, une question logique dont parle le contenu de la séance suivante. Cette liaison subtile, comme un imprévu, montre que cet enseignant connaît le contenu du manuel par cœur.

Salle B : Déroulement

[Ndr. Ce maître répète régulièrement des réponses des élèves donc je ne les ai pas retranscrites.]

Il y a plusieurs exemples des photos dans le manuel. Regardez la 4^e photo, de quelle activité s'agit-il ? (Des élèves répondent)

De baseball. Combien d'équipes de baseball professionnel y a-t-il à Taïwan ? (Des élèves répondent)

Quatre.

Qui aime le baseball le plus ? C'est mon fils. Son équipe préférée est La new Ours. Je vous ai raconté beaucoup d'anecdotes sur lui. Vous en souvenez-vous ? Par exemple, il a vu dans la rue l'affiche d'une opération de signature chez l'équipe La new Ours à Piazza Xin-ue. Il a noté la date et il nous y a amenés. Quand nous sommes arrivés, on a vu non seulement des enfants, mais également certains adolescents. Ces derniers ont organisé une opération des supporters.

(Un élève demande) Oui, des supporters de La new Ours se rassemblaient pour soutenir leurs joueurs et équipes préférés puisqu'un match de baseball professionnel avait lieu à la ville d'Yi-lan ce jour-là. Lorsque l'occasion s'est présentée, des supporters en ont profité. Les joueurs de l'équipe passaient du temps avec eux en leur serrant la main et en jouant des jeux. Vous voyez, ils sont des supporters, des fans. Ils adorent une équipe particulière (Il parle en taïwanais).

Avez-vous une équipe du sport préférée ? Vous les garçons vous parlez beaucoup de NBA.

Quel est votre joueur de NBA préféré ? (Des élèves répondent)

Oui, j'ai entendu Kobe Bryant (Ndr. un star de l'équipe des Los Angeles Lakers). Certains garçons y pensent tout le temps, même quand je suis en train de leur faire cours. Je vous connais bien, vous pensez aux sujets à discuter et vous attendez désespérément la récréation pour discuter du score du match d'hier.

Vous voyez, vous avez des loisirs communs, vous avez des acteurs préférés, des chanteurs préférés, des équipes préférées. C'est qu'on appelle 'le groupe de loisirs'. Cette photo 4 en est un exemple simple.

Ensuite, sur la photo 1, il s'agit d'un club de patin à roulettes. Nous avons ce club dans l'école ainsi qu'un club et une équipe de basketball. Est-ce que vous vous joindrez à cette équipe si vous n'aimez pas jouer au basketball? (Des élèves répondent)

Bien sûr que non. Lorsque vous aimez un certain sport, vous vous joindrez à un groupe ou une association car vous voulez passer un peu plus de temps à jouer. Ces groupes basés sur les loisirs communs sont les groupes de loisirs.

Il y a plusieurs exemples de photos dans le manuel. Regardez la photo 7. (Cet enseignant va vers l'ordinateur et projette cette photo sur l'écran de projecteur.) Si vous arriviez plus tôt à l'école le matin, vous trouveriez ce groupe. De quelle activité s'agit-il ? (Des élèves répondent)

Oui, la danse Yuan-ji. Cette photo est prise dans ville de Taipei, mais vous la trouvez également dans notre école. Les membres s'entraînent en cours. La plupart sont des femmes. Vos grands-mères ou tantes seraient parmi elles. Elles font du sport en profitant du temps quand les élèves ne sont pas encore arrivés. Elles portent un uniforme clair. Cela se voit en groupe.

D'autres groupes s'entraînent-ils dans notre école le matin ? (Des élèves répondent)

Celui de Qi-gong. Ils s'entraînent aussi devant le temple dans notre quartier où les gens font du sport le matin. Vous en souvenez-vous ? Ils sont venus mettre en scène à l'école à l'occasion de jeux de sports. Puisque des mamans du quartier aiment l'activité, elles achètent des uniformes, font appel à un professeur pour venir enseigner, vont mettre en scène quand l'occasion se présente. On les voit souvent, n'est-ce pas ?

La photo n°2 montre une autre activité très épanouie il y a quelque temps. (Il pointe celle-là à l'écran de projecteur). Randonnée en montagne. Vous voyez, c'est une grande montagne assez dangereuse et il faut effectuer cette randonnée en groupe. Donc, certains clubs de randonnée se forment pour réaliser cette activité du péril.

En quelle montagne font-ils une randonnée ? (Des élèves répondent)

La montagne Jade, c'est la montagne la plus haute à Taïwan. Quelle est l'altitude de cette montagne ? (Des élèves répondent)

3 952 mètres, tout à fait. Certains grimpeurs pourraient être atteints d'un syndrome, appelé le 'mal aigu des montagnes'. Plus nous montons en haute altitude, plus la quantité d'oxygène que nous inhalons diminue. On respire donc en haletant.

Pour réduire le risque, on est obligé de bien s'entraîner d'avance. On s'inscrit donc à une organisation appelée 'club de randonnée' menée par des gens expérimentés (Il parle en taïwanais). Ces derniers vous accompagnent en suivant un programme d'entraînement, et vous conseillent avant l'achat de l'équipement nécessaire.

Regardez sur cette photo leurs vêtements, leurs sacs à dos et les choses qu'ils emportent avec

eux. En gros, un club de randonnée est un groupe formé par des amateurs de randonnée. Les gens se rassemblent en préparant le matériel nécessaire et en faisant la tentative d'atteindre ensemble le sommet (Il parle en taïwanais).

Regardez au-dessous la 3^e photo. C'est un club de natation matinale. Les habitants du quartier A-lan-cheng le connaissent bien, n'est-ce pas ? Que ceux qui habitent à A-lan-cheng lèvent la main. (Des élèves lèvent la main)

[Ndr. Le quartier A-lan-cheng se trouve dans le comté Yi-lan, et jouit d'une source de bonne qualité qui, à l'époque de la colonisation japonaise, était essentielle pour fabriquer de la bière. D'ailleurs, son sol fertile produisant divers fruits tous plus délicieux les uns que les autres, A-lan-cheng a hérité du surnom 'le quartier des fruits'. Le quartier possède également une piscine publique en plein air, avec un accès gratuit pour les habitants.]

Une question, si cette piscine est sur votre chemins pour aller à l'école et que vous la voyez tous les jours, levez la main. (Des élèves lèvent la main)

ZHANG Nian-ci (le nom d'élève), tu vois des gens faire de la natation quand tu vas à l'école le matin ? (L'élève répond)

Combien de personnes ? (L'élève répond)

Plus de deux personnes. C'est plusieurs alors. Autour de la piscine, il y a des vestiaires, des chaises, des équipements et du personnel.

Cette piscine est près de notre école. A l'époque, certains allaient à la piscine le matin. Petit à petit, ils formaient une communauté et entretenaient la piscine en faisant évoluer les équipements et les vestiaires (en face du pont) par exemple. Ils nageaient pendant les quatre saisons. Vous voyez, c'est un groupe formé par des amateurs.

On parlait de plusieurs exemples : patin à roulettes, escalade, natation, danse Yuan-ji et baseball professionnel. Ce sont des loisirs, des choses qui vous intéressent. En participant aux activités ensemble à long-terme, ce genre de groupe est formé, appelé « groupe d'amateurs ».

Avez-vous des clubs scolaires auxquels vous voulez vous joindre ? Combien en connaissez-vous ? (Des élèves répondent)

On en a trois : ceux du conditionnement physique, du tennis de table et du patin à roulettes. Plutôt un penchant dynamique donc. Y a-t-il une autre activité qui manque et que vous aimeriez pratiquer ? (Un élève répond)

Natation ? C'est une bonne idée. Tu pourrais rechercher des camarades qui aiment nager comme toi, et puis vous feriez une proposition pour un club de natation à l'administration de l'école. En effet, c'est dommage que l'on n'ait pas de piscine dans l'école. Tu dois actuellement chercher ailleurs. Il y a diverses piscines et clubs à proximité.

Faire du vélo est devenu un sport à la mode, à tel point, qu'il existe de nombreux clubs de cyclisme. D'ailleurs, on peut trouver des informations à la télévision ou bien sur le net, il y a un club de cyclisme dans notre quartier. Vous pouvez voir la présentation sur le bulletin dans le coin ou recevoir l'information dans vos boîtes aux lettres : l'heure, la date, le lieu du rassemblement et l'itinéraire. Et puis vous ferez du vélo avec d'autres gens intéressés par cette passion. J'en faisais régulièrement du vélo avant mais j'en fais moins souvent aujourd'hui.

Je partais en vélo par le quartier de l'Ecole Li-ming où j'habite toujours, dans la ville de Yilan, je traversais le centre, puis je passais devant l'Etablissement de la Sécurité Sociale, près

du pont du Collège Yi-lan. Je prenais ensuite la voie réservée au cyclisme, près de la rivière jusqu'au Pont Yong-jin II près d'ici. Vous connaissez mieux cette partie de trajet là. Je continuais au Parc Yuan-shan près du Pont Yong-jin I, et enfin au Parc des Sports. C'était mon itinéraire complet.

C'était loin et très ennuyeux tout seul. En revanche, c'était très intéressant en groupe et tu apprenais beaucoup de choses que tu n'attendais pas. J'ai appris à connaître plus d'endroits intéressants et même la théorie de la mécanique.

Prenons une anecdote en vacances d'été. Puisqu'on passait du temps ensemble, on se familiarisait. Une personne expérimentée m'a dit que je ferais mieux si je changeais de selle. Elle m'a bien expliqué et j'ai été convaincu de changer pour une meilleure selle. Je n'imaginai pas qu'une selle peut changer tout.

Et vous ? Vous garçons sortez de l'école à 16h, et passez deux heures ensemble jusqu'à 18h l'heure où vos parents rentrent. Que faites-vous en attendant ? (Des élèves répondent)

Devant l'ordinateur (Il parle taïwanais), vous êtes un groupe devant un ordinateur (Il parle taïwanais). On peut dire que vous êtes un groupe qui aime jouer aux jeux vidéo sur ordinateur. Vous appartenez à ce groupe de loisirs.

On voit aussi que certains passent du temps à jouer au basket sur le terrain de basket. Ce sont toujours les mêmes, et ils jouent deux heures tous les jours dès qu'ils quittent la classe. On peut dire que c'est un groupe de loisirs qui aime jouer au basket. En bref, ce sont des groupes basés sur le même loisir.

Salle B : Interprétation

Ce maître enseigne en suivant les titres et les photos. Il présente le concept de la page 18 et puis développe celui de la page 19 en regroupant les photos. Il n'a pas suivi l'ordre des photos.

Le texte de la page 19 présente quatre genres d'activités : le sport de ballon, la natation matinale, les loisirs de personnes âgées des villages ou des quartiers, ceux des femmes des villages ou des quartiers.

ordre de présentation	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e
activité	le sport de ballon	la natation matinale	Les échecs	la cuisine et l'art floral
participants	les supporteurs	les amateurs	les personnes âgées du village ou des quartiers	les femmes du village ou des quartiers
endroits			Le parc, le temple, le centre d'activité	
photo concernant	4 (de page 18)	3 (de page 18)	5	

photos supplémentaires	1 (de page 18), 2 (de page 18), 6 (concernant lecture), 7
------------------------	---

(* J'ai souligné ce dont ce maître a parlé.)

Ce maître commence donc par la photo 4 (concernant le baseball), 1 (le patin à roulettes), 7 (la danse des femmes des quartiers), 2 (club d'escalade), 3 (natation matinale). Il n'a pas parlé du 2^e paragraphe, les photos 5 et 6 de la page 19.

En revanche, il aborde beaucoup d'aspects supplémentaires sur les activités avec lesquelles les élèves se familiarisent : l'actualité, les clubs à l'école, les activités que les élèves voient quotidiennement dans le quartier.

Ce maître est parti, s'est centré sur les photos en s'attachant aux acquis quotidiens des élèves. Il n'a pas fait lire ou réciter le texte.

Texte p.20

Les communautés d'intérêt formées par les idées en commun

Il y a aussi des gens qui éprouvent de la compassion et de la bienveillance et s'engagent pour plus de justice. Ces idées en commun les poussent à organiser les communautés d'intérêt dans le domaine public. Certains s'occupent des animaux sans propriétaire, aident les enfants handicapés, luttent pour les droits des femmes, diffusent le point de vue de l'écologie...etc.

Les activités organisées par ces communautés d'intérêt dans le domaine public rendent notre société plus sereine, plus chaleureuse et pleine de vie.

1^e photo. L'Association de Préoccupation aux Animaux Errants à la ville de Kaohsiung organise une activité pour que les animaux errants puissent trouver un propriétaire et fait savoir comment protéger les animaux.

2^e photo. La Fondation Eden rend service aux handicapés et les guide à trouver des emplois.

3^e photo. La Fondation Tzu-Chi³¹ se soucie des personnes âgées qui ont besoin de soin.

4^e photo. La Fondation de l'Eveil aux Femmes³² lutte pour les droits des femmes, à travers des séminaires.

³¹ La Fondation Tzu-chi est une grande organisation humanitaire bouddhiste Internationale (ONG) la plus connue dans le monde de la diaspora chinoise. Site : <http://www.tzuchi.org.tw/>, <http://tw.tzuchi.org/en>

³² Le site : <http://www.awakening.org.tw/chhtml/index.asp> (en chinois mandarin)

<http://www.awakening.org.tw/enhtml/about.asp?id=1&atype=1> (en anglais)

Salle A : Déroulement

Regardez la page 20. Soulignez-le « Les communautés d'intérêt formées par les idées en commun ». Une idée est une pensée, n'est pas ? Soulignez-le « des gens qui éprouvent de la compassion et de la bienveillance et s'engagent pour plus de justice. Ces idées en commun les poussent à organiser les communautés d'intérêt dans le domaine public. ». Que font-elles, les communautés d'intérêt dans le domaine public ? Premièrement, elles « s'occupent des animaux sans propriétaire », deuxièmement, « aident les enfants handicapés », troisièmement, « luttent pour les droits des femmes », quatrièmement, « diffusent le point de vue de l'écologie ». Il n'y a que quatre communautés dans le texte, est-ce qu'il y a d'autres ?

Oui, bien sûr. La plus connue des communautés d'intérêt dans le domaine public, c'est la Fondation Tzu-Chi [ndr.3^e photo], n'est-ce pas ? Que fait-elle pour l'Inondation du 08 août ? Qui sait ? Que fait-elle pour l'Inondation du 08 août ? (Des élèves répondent : recueillir de l'argent par contribution volontaire) Il y a d'autres activités, il y en a d'autres, Il n'y a pas que de ça, qu'en pensez-vous ? (Des élèves répondent : offrir une contribution de la nourriture). Pensez à ce phénomène : Quand une catastrophe est arrivée, on a recueilli de l'argent. Quel est le don plus utile, l'argent ou la nourriture ? (Des élèves répondent : la nourriture). C'est vrai. Je donne de l'argent, mais ça ne se mange pas. Il faut acheter la nourriture à manger. Où achètes-tu quand les boutiques se sont écroulées ? L'argent ne sert à rien en ce moment là.

Ces communautés d'intérêt dans le domaine public savent livrer d'abord la nourriture quand des catastrophes se passent. Pourtant, comment elles le savent ? Comment elles le savent ? Comment elles le savent ? Comment elles savent qu'il faut livrer d'abord la nourriture plutôt que recueillir de l'argent par contribution volontaire ? Qu'elles distribuent des boîtes du riz

plutôt que de recueillir de l'argent par contribution volontaire signifie qu'elles sont très expérimentées et qu'elles l'ont fait à plusieurs reprises. Le fait qu'elles savent la procédure pour l'aide signifie qu'elles se sont instruites grâce aux expériences. Elles apportent leur propre contribution à la société.

Prenons les chiens égarés pour un autre exemple [Ndr. 1^e photo]. Quand tu les vois, tu leur donnes de la nourriture sans réfléchir. Mais comment devient-on un chien égaré ? Les gens les ont abandonnés car ces chiens ont des maladies. Certains jettent des élastiques aux chiens de la rue. Ils leur font mal et abusent. Les chiens égarés sont sales et ont des coupures. Ceux qui savent sauver les chiens égarés les aiment, les font soigner à l'hôpital vétérinaire.

La suite, « Les activités organisées par ces communauté d'intérêt dans le domaine public rendent notre société plus sereine, plus chaleureuse et pleine de vie. » parce qu'elles le font à plusieurs reprises et connaissent les savoir-faire. « Rendent notre société plus sereine » comment ça ? Quand on voit les injustices, il nous faut être sur le terrain, écouter les gens, et savoir comment réagir.

Salle A : Interprétation

Cet enseignant numérote les quatre buts des communautés d'intérêt dans le domaine public pour une phrase narrative. Comme il le disait dans l'entretien, sa façon de présenter le contenu aux élèves est de le catégoriser.

Quand il prend un exemple de ce genre de communauté, il évoque celle de la photo 3 en connectant le contenu et la photo, et l'actualité. Comme l'inondation du 08 août fait des dégâts catastrophiques dont tout le monde parle, les élèves peuvent suivre ce sujet en se familiarisant avec le processus de secours.

Comme il disait dans l'entretien, le contenu dans les manuels de sciences sociales comprend trop d'information, et de ce fait il a une grande hésitation à prendre des exemples en dehors du livre. Par crainte de la charge trop lourde d'information, et d'avoir à mettre de mauvaises notes aux élèves, il préfère s'en tenir à la lecture limitée au contenu.

En revanche, il essaye d'approfondir l'exemple avec l'acquit au quotidien, de ce qui parvient aux élèves. Ces derniers dans la région urbaine reçoivent beaucoup de stimuli culturels à un haut niveau de densité. Ils s'habituent à la vitesse avec laquelle les informations se passent.

Il semble que cet enseignant se sente obligé de remplir tous les silences avec des mots. Prenons l'exemple de la phrase « Comment elles le savent ? », il la répète à trois reprises au lieu de faire une petite pause. Un des avantages de ne laisser aucun intervalle de silence est que cela empêche les bavardages des élèves.

En plus, cela correspond à l'image des « bons enseignants » traditionnelle. Ceux qui parlent

sans arrêt montrent qu'ils travaillent bien et sont très sérieux. Ils ne se laissent pas une minute à soi pour être paresseux et se reposer. Il semble que ses élèves sont habitués à cette manière de lecture. Ils sont posés mais agissent immédiatement quand cet enseignant dit 'Soulignez-le'. Ils prennent le marqueur et savent où ils doivent souligner sans rien demander aux voisins.

Salle B : Déroulement

Allez à la page 20. On parlait de groupes de loisirs. Ils sont généralement de type dynamique, sportif, physique, visible, tangible et parfois peu accessibles quotidiennement. En gros, ils sont formés en fonction de centres d'intérêts.

La page 20 dépeint un autre genre de groupe de loisirs. Ce groupe a pour objet la notion d'idée (Il écrit ce terme sur le tableau noir). Les gens se rassemblent non pas pour les activités qui les intéressent, mais pour soutenir une idée particulière qui leur tient à cœur. On voit les activités à l'extérieur et on ignore les idées à l'intérieur car ces dernières sont invisibles. On peut dire que l'idée est un peu comme un noyau autour duquel se situent les activités. La page 20 présente quatre groupes humanitaires en photos.

Regardez la 3^e photo. C'est la Fondation Tzu-chi. Cela vous impressionne-t-il ? Elle est venue de temps en temps dans notre école. Que fait-elle ? (Des élèves secouent la tête)

Non ? LI I-jian (nom de l'élève), qu'as-tu fait après l'Inondation du 08 août³³ ? (Cet élève répond) Des dons aux autres, de l'aide auprès de ceux qui sont en difficulté, qui sont dans le besoin. Ils se rassemblent car ils soutiennent la même idée sur un sujet particulier.

Ensuite, c'est la photo 2. Avez-vous reçu le catalogue que CHEN Si-you a distribué ? Il vient de la Fondation Eden. Pour Noël, elle a fabriqué beaucoup de choses qui vont être vendues

³³ Inondation du 08 août s'est produite en 2009 dans le sud-ouest de Taïwan à cause du Typhon Morakot, un cyclone tropical d'automne. Il a causé de graves inondations, des glissements de terrain et des coulées de boue. C'est le plus dévastateur des dernières soixante années. Il a causé environ 700 morts et disparitions et l'impact économique a été important. Le grand public a été déçu par les mesures gouvernementales et a regretté l'impuissance du gouvernement. Ce dernier a donc démissionné en fonction des conventions constitutionnelles.

lors d'une vente de charité. Nous y avons participé tous les ans. Pourquoi cette fondation fait-elle ainsi ? Elle aide les personnes pas très valides (des élèves parlent avec ce maître). Oui, certains parmi vous le savez.

Puisque ces personnes handicapées ne peuvent pas effectuer certains mouvements, elles ont peu de chance de trouver un bon travail. Cette fondation rassemble des bénévoles, leur apprend l'artisanat simple, recueille leur travaux et fait un catalogue. Ce dernier n'est pas très sophistiqué néanmoins il est pratique. En le distribuant dans les écoles, elle souhaite que les écoliers puissent acheter ce dont ils peuvent avoir besoin et à la fois les aider. La Fondation Eden est organisée par ceux qui veulent aider les personnes pas très valides. Elle aide ceux qui en ont besoin.

Au fait, quel jour de fête est-elle, ce samedi (Il parle en taïwanais) ? (Des élèves répondent)

Ce sera la Fête du Mi-automne. Que ferez-vous ? (Des élèves répondent)

On mange des gâteaux de lune et le fruit de saison appelé pamplemousse. Au fait, avez-vous vu aux actualités que la vente à caractère caritatif pour les gâteaux de lune était mauvaise ?

Qu'est-ce que ça signifie ? (Des élèves répondent)

Attention, vente [ordinaire] et vente de type caritatif ne sont pas pareilles. Vous pouvez acheter des gâteaux de lune partout, pourtant la vente à caractère caritatif est réservée aux groupes particuliers tels que la Fondation Eden.

Prenons un exemple local, le restaurant appelé Lan-xing, littéralement «le cœur d'orchidée».

Il se trouve près de la Caisse de Sécurité Sociale. Où est cette dernière ? (Des élèves secouent la tête)

Notre école se situe entre le pont Xing-shen et le pont Xi-meng (Zhong-shan). Le pont suivant

en direction de la ville d'Yi-lan, c'est le Pont Qing-he à côté duquel se trouve la Caisse de Sécurité Sociale, un bâtiment à la forme peu conventionnelle. Vous descendez de ce pont par une allée et vous pouvez entrer dans cet établissement appartenant au bureau des Affaires Sociales.

Le restaurant Lan-xing se trouve en bas de cet immeuble. Leurs serveurs ne correspondent pas à ceux dont nous avons l'habitude et nous hésitons beaucoup avant d'entrer. Je vous assure que pour la première fois on a peur d'entrer.

Leurs serveurs ont l'air d'enfants. Celui qui m'a pris la commande était un peu gros et avait le teint pâle. Il serrait la ceinture de son pantalon haute sur la taille et cela dégageait son gros ventre. Il avait des cheveux en brosse, et sa bouche s'ouvrait légèrement.

Il a marché très lentement vers moi et m'a dit 'Que commandez-vous, Monsieur ?' d'une façon anormalement lente. On s'est rendu compte que c'était un handicapé mental. Il était très appliqué pour vous servir.

Ce restaurant Lan-xing ressemble à la Fondation Eden, pourtant il est dans le domaine de restauration. Il fabriquait des gâteaux de lune pour une vente de charité toutes les années. J'ai appris une nouvelle dans le journal il y a quelques jours. La vente de charité de cette année a été très mauvaise. Les gens avaient moins envie d'acheter leurs gâteaux de lune comme cadeau ou pour eux-mêmes. C'est dommage.

En tout cas, ce genre d'association s'occupe d'enfants qui connaissent des difficultés sur le plan physique ou sur le plan mental, leur apprend les techniques et leur donne les moyens de travailler. Il s'agit de groupes d'amateurs pour lesquels le soutien des idées est primordial. Il

vous faut faire la différence entre centres d'intérêts et soutien des idées.

Regardez la photo 1. De quoi s'occupe cette Association d'Animaux sans Propriétaire ? (Des élèves répondent)

D'animaux. De quel genre d'animaux ? (Des élèves répondent)

D'animaux égarés. De quoi s'agit-il ? (Des élèves répondent)

D'animaux abandonnés. Excellente réponse. Avez-vous peur quand un chien se montre agressif dans la rue (Il parle en taïwanais) ? (Un élève répond)

Non ? Tu lui as lancé une pierre. Mais ce n'est pas ce qu'il convient de faire, il ne faut pas l'encourager, surtout s'il vous met en danger de plus. Si cela vous arrive à nouveau, vous resterez debout. Ne bougez pas, surtout ne courez pas. Faites comme si ce chien n'était pas là, et gardez votre sang-froid. Il va s'en aller.

Aux yeux de cette association, jeter des pierres sur des animaux est un comportement déplacé. Elle a un grand cœur pour ces animaux abandonnés et perdus. La plupart des gens les trouvent dérangeants, ont peu d'envie de sympathiser, et les tyrannisent parfois. L'Association de Préoccupation aux Animaux Errants prend l'initiative d'organiser des opérations pour rassembler ces chiens ou chats et les faire manger.

Ce sont ceux qui aiment les animaux. Faites-vous ainsi, si vous n'aimez pas les animaux ? Bien sûr que non. Ceux qui rejoignent ce genre d'association éprouvent de la compassion pour les animaux domestiques. Ils ont plus envie que d'autres d'en prendre soin et de s'en occuper. C'est pour cela qu'ils forment ce genre d'associations.

Regardez au-dessous la photo 4. De quelle association s'agit-il ? (Des élèves répondent)

La Fondation de l'Eveil aux Femmes. Cette fondation défend-elle les hommes ou les femmes ?

(Des élèves répondent)

Les femmes. Cette association lutte toujours pour les droits des femmes en organisant divers événements.

Je vous ai parlé du changement de la loi concernant le mariage. Bien auparavant, il était contracté d'une manière rituelle. Qu'en est-il à l'heure actuelle de nos jours? (Des élèves répondent)

Tout à fait, c'est d'une manière juridique. Très bien (Ce maître a l'air très content). Vous vous en souvenez. Comme je l'ai dit en ce qui concerne le mariage d'aujourd'hui, il faut valider le registre de l'état civil. Lors de la signature au bureau d'Enregistrement des Ménages, le couple doit choisir le nom patronymique de leurs enfants. C'était auparavant forcément le nom du père qui était attribué, alors qu'aujourd'hui, ce pourrait être celui de la mère. Cela donne une option de plus aux femmes et fait que les enfants qui portent le nom de leur mère souffrent désormais de moins de préjugés.

Cette association pousse à faire ce genre de changement car elle s'intéresse au sujet de l'égalité des sexes. Elle voit que la société applique des traitements différents selon le sexe et elle veut aider les femmes en poussant à changer cela. On peut dire que ceux qui se joignent à cette association doivent être sensibles à l'égalité des sexes et que ceux qui sont peu concernés n'y participent pas.

On présentait quatre groupes humanitaires. Leurs membres font écho avec des associations particulières et ensuite se réunissent pour réaliser une opération et également pour diffuser leur idée. Pouvez-vous distinguer la différence entre celui-ci et un club de fans ? Ce dernier procède de passe-temps lorsque le premier est plutôt une œuvre philanthropique ayant des idées particulières. Dans l'ensemble, ils appartiennent au groupe de loisirs.

Salle B : Interprétation

Ce maître n'enseigne pas de mot à mot, de page à page. Il choisit des termes qu'il veut présenter parmi les textes, des photos en particulier.

Généralement, il fait lire les textes quand il projette une photo sur l'écran de projecteur et que les élèves lisent ce qui est écrit en commentaire. C'est le moment où les élèves doivent localiser cette photo dans le manuel. Le temps qui leur est donné pour lire est très limité. Ce maître n'exige pas que les élèves doivent se concentrer sur les textes. En revanche, il met l'accent sur la compréhension, l'acquis quotidien et la géographie locale.

Ce maître s'efforce de faire coller les textes et la réalité. Dès qu'il développe une photo, il cherche à insérer une bonne partie du texte dans la vie quotidienne des élèves par le biais de l'actualité et de la géographie locale.

D'après la théorie pédagogique de M. Goodman, l'enseignant s'adapte à l'évolution du programme en utilisant une nouvelle pédagogie plus adéquate. Pourtant, ce schéma n'est pas vérifié ici. Bien que l'enseignant soit ouvert et attentif, il garde les anciennes méthodes.

D'une part, ce maître emploie des nouvelles technologies qui sont inhérentes au Programme N1-9. D'autre part, il n'approfondit pas les rudiments en fonction de Programme N1-9. En revanche, il inculque les rudiments en envisageant des anecdotes et histoires pour se placer au niveau des élèves. De cette façon, ils retiennent mieux.

Comme le montre l'entretien avec une enseignante que j'ai effectué en 2007, des enseignants ruraux sont plus sensible à la liaison entre les textes et l'acquis des élèves. Cette manière de

ménager les élèves s'est manifestée à nouveau dans l'autre école rurale où j'ai fait des enquêtes.

Le décalage entre le monde urbain et le monde rural a une influence radicale sur la pratique de l'enseignement et je vais m'employer à le développer dans le chapitre suivant.

Texte p.21

Les avantages de participer aux groupes de loisirs

Dans les communautés d'intérêts, chacun se permet de jouer son rôle en participant aux diverses activités d'après sa compétence. Durant le processus par lequel il s'implique dans les idées en commun, il finit par trouver le sens et le but de sa vie.

En participant à plusieurs sortes de communauté d'intérêt, nous nous faisons beaucoup d'amis avec qui nous avons des idées en commun dans la société ouverte moderne. Cela ajoute des couleurs dans notre vie quotidienne et lui apporte plus de richesse. Nous devons mettre l'accent sur l'importance de la bonté, des traditions, de la loi et des mœurs tout en y participant. Nous ne nous permettrons pas de détruire l'environnement naturel et la tranquillité sociale, et de porter atteinte à la liberté autrui. Parallèlement, nous devons nous protéger de temps en temps.

5^e photo (prise à Zhong-he, Taipei). Des handicapés font des scènes de la danse carrée en dégageant leur confiance en soi et leur passion.

6^e photo. L'Agence de Zhang-hua de l'Union de Protection de l'Environnement de Taïwan nous conseille d'observer les oiseaux en restant à l'intérieur et en diminuant ainsi le dérangement que suscitent les activités humaines pour les oiseaux.

7^e photo. Les membres d'une association d'ornithologie doivent respecter les règles de l'ornithologie quand ils observent les oiseaux dans un champ.

Salle A : Déroulement (2^e séance)

Regardez la page 21 « Les avantages de participer aux communautés d'intérêt ». Soulignez-le « Dans les communautés d'intérêts, chacun se permet de jouer son rôle en participant aux divers activités d'après sa compétence ». Faites attention à la suite « Durant le processus par lequel il s'implique dans les idées en commun ». Soulignez « Durant le processus ». Ensuite, que « finit par trouver le sens et le but de sa vie » signifie leur technique professionnelle. Ils sont « durant le processus ». Faites attention aux trois mots « durant le processus ».

Prenons un exemple sur ta participation au secours de l'Inondation du 08 août. Tu étais sur place pour aider. Tu as enlevé un mélange d'eau et de sédiments fins. Durant ce processus de l'aide, tu as obtenu un sentiment d'accomplissement. Quel est le plus important, durant ce processus ou après ce processus ? Est-ce que tu voulais le faire au plus vite ? En fait, tu as appris que tout le monde transpirait et se sentait heureux. Tu vois, c'est durant le processus.

Ensuite, soulignez-le « En participant à plusieurs sortes de communauté d'intérêt, nous nous faisons beaucoup d'amis avec qui nous avons des idées en commun dans la société ouverte moderne. Cela ajoute des couleurs dans notre vie quotidienne et lui apporte plus de richesse. ». Faites attention, quand nous sommes dans un groupe, dans un groupe, dans une communauté d'intérêt, est-ce que nous pouvons empiéter sur la liberté des autres ? (Des élèves répondent : 'non'.) Non, soulignez-le donc « détruire l'environnement naturel et la tranquillité sociale, et de porter atteinte à la liberté autrui ». Cochez « Nous ne nous permettrons pas ». Nous ne nous permettrons pas de faire ces trois choses. Faites attention à la troisième « porter atteinte à la liberté autrui » car nous faisons cela le plus. Ne soulignez pas la suite « nous devons nous protéger de temps en temps ». Je vous répète très souvent que la priorité est que vous vous protégez, n'est-ce pas ?

Salle A : Interprétation

Quand cet enseignant fait la lecture de cette page, il emploie les mots « faites attention » à plusieurs reprises. Une autre technique que faire souligner est de demander de cocher la forme négative. C'est dans le but d'accentuer l'opposition vrai-faux. En fait, quand il fait une révision sur le papier-contrôle, il le fait de la même manière. Cette technique se voit dans d'autres révisions exécutées à l'école C-1 et C-2.

Cet enseignant distingue aussi la nuance entre 'durant le processus' et 'après le processus' et mentionne l'importance de la protection de soi, en fin de séance. Il semble qu'il donne une éducation morale en espérant que les élèves peuvent prendre conscience des actions qu'ils sont en train de faire. Cela fait penser au problème de la discipline dans la classe qu'il aborde dans l'entretien. La situation était très mauvaise il y a un an.

Tenir un bon ordre en salle et une bonne relation entre les élèves est la priorité pour que l'enseignement soit propice. J'ai pris deux mois pour le management de classe l'année dernière. Prenons deux exemples.

Cinq élèves de ma classe en gang font un cambriolage aux salles de N2. J'ai eu du mal à imaginer une chose pareille à l'école. J'ai communiqué avec leurs parents. Ces derniers les punissaient à la maison alors que je m'efforçais de le calmer et de corriger leurs comportements en salle. Il me faut donner systématiquement l'éducation morale.

Le deuxième exemple, un élève est entré dans une salle abandonné en sandales pendant la récréation. Il a écrasé des bouteilles de glace avec son pied et était blessé gravement. Son sang a coulé tellement que l'infirmière n'a pas pu le bloquer. Il a presque perdu son pied.

En tant qu'observatrice, j'estime que les élèves sont très sages et posés. C'est difficile d'imaginer le chaos d'avant.

Selon l'enseignant, la séance de sciences sociales est non seulement une lecture sur la connaissance, mais également une occasion essentielle de transférer le savoir-faire qui manque dans l'éducation donnée par la famille.

Salle B : Déroulement

Ensuite à la page 21. Alors que ces gens se fréquentent et participent aux événements qui les intéressent depuis une période de temps, ils veulent faire des actions tangibles qu'ils estiment essentielles. Regardez cet exemple de la photo 6.

Cette photo est prise à l'estuaire auprès de comté de Zhang-hua qui se trouve au centre de l'ouest de Taiwan, par l'Agence de Zhang-hua de l'Union de Protection de l'Environnement de Taiwan. Quand tu vois des mots « Union de Protection de l'Environnement », tu comprends que l'écologie leur tient à cœur et qu'ils la considèrent comme primordiale.

Reconnaissez-vous ce qu'ils font ? (Des élèves répondent)

L'ornithologie, très bien. Mais où sont les oiseaux puisqu'on ne voit que des murs ? (Des élèves répondent)

Il y a des trous sur les murs, c'est vrai. Mais regarde-t-on les oiseaux dans des trous ? Regardez des choses installées à côté et fixées sur les murs. Qu'est-ce que c'est ? (Des élèves répondent)

Illustration d'oiseaux, très bien. Regardez plus près, voyez-vous également des télescopes ? (Des élèves répondent)

Ces choses mentionnées ci-dessus servent à l'ornithologie car cette union se charge de l'hygiène de l'environnement.

Les membres de cette union voient que les gens se rassemblent pour l'ornithologie auprès de l'estuaire au commun rural Fu-xing dans le comté Zhang-hua car il y a des jolis et précieux oiseaux. En revanche, s'ils ne distribuent que l'information de l'ornithologie sans celle du savoir-faire, c'est dérangeant pour les oiseaux. Ces derniers pourraient se sentir menacés par

la foule et ne plus venir.

Cette union établit en particulier ce bungalow, un genre de maison en bois. D'une part, il y a des entredeux, de bas en haut, pour que les gens de toutes tailles puissent observer les oiseaux à l'intérieur. Ces entredeux en bas sont très sympathique pour les enfants car ces derniers peuvent se pencher longtemps et tranquillement. D'autre part, les oiseaux ne voient pas la foule et se sentent en sécurité.

Ensuite, les illustrations d'oiseaux sont également indispensables. En général, quand nous voyons les oiseaux (Il parle en taïwanais), nous les reconnaissons un peu, par exemple ? (Des élèves répondent)

Le moineau, la corneille, l'hirondelle, l'aigle, le pigeon, très bien. Mais nous ne trouvons pas leurs photos dans ce bungalow car on est dans le besoin de reconnaître les oiseaux précieux d'ici. Il ne montre que des informations nécessaires, concernant des oiseaux spéciaux d'ici pour que les gens puissent les reconnaître immédiatement.

Ces gens venus pour l'ornithologie peuvent se contenter de rester dans un milieu protégé. Vous voyez, une fois que des précautions sont bien établies, nous pouvons par la suite distribuer l'information. Il y a donc moins d'inquiétude pour les oiseaux sauvages.

On regarde sur la photo 7. C'est le plus important lors de l'ornithologie : les règles de l'ornithologie. Il y a douze clauses. Il faut lire tout avant de faire l'activité. Il est espéré que vous pouvez respecter les règles d'ici et ne pas faire enfuir ces oiseaux sauvages. On peut dire que les groupes de loisirs développent naturellement leurs propres règles.

C'est comme lorsque vous jouez au basket avec vos camarades à la fin de la journée. Vous

avez des règles informelles et simples entre vous et vous êtes tous d'accord, y compris sur le nettoyage après le match. Un groupe de loisirs développe fermement ses règles.

On parlait de groupe de parenté basé sur la famille, groupe de proximité basé sur le quartier et groupe de métier basé sur la profession. Aujourd'hui, je vous présente la 4e catégorie de groupe : groupe de loisirs. Ce dernier est basé sur centres d'intérêts et idées.

Salle B : Interprétation

Le contenu de la page 21 dépeint les avantages de participer aux groupes de loisirs. Ce maître passe du temps à présenter les 6^e et 7^e photos et ne présente pas du tout les textes des paragraphes, ni la 5^e photo.

Cet enseignant sait comment les guider à découvrir des significations non-verbales. Les élèves apprennent à observer ces photos attentivement et à en analyser les éléments. D'abord cet enseignant pose une question en attirant leur curiosité, ensuite il donne un indice, enfin, il donne la réponse en plus des descriptions.

Comme l'ornithologie est un loisir très répandu à Taiwan, cet enseignant introduit ce passe-temps et ses règles. Son discours sur les deux photos montre beaucoup de connaissance au niveau de la citoyenneté. Dans l'entretien, il indique :

J'espère que j'ajoute mes expériences personnelles durant l'enseignement en mettant mes élèves à ma place. Peut-être peuvent-ils comprendre les choses avec empathie.

Ce discours fonctionne aussi comme une introduction de la page 22.

Texte p.22

1-5. Règles de la vie en communauté

Les communautés sociales sont formées par une pluralité de gens. Les interactions entre les gens inévitablement apportent des malentendus et des conflits. Pour maintenir une ambiance harmonique, nous devons établir des règles de conduite et les observer ensemble. Les membres de la communauté doivent se respecter et être tolérants les uns envers les autres pour que la vie commune soit propice.

1^o Photo. Tous les camarades de la classe doivent observer les règlements de la classe, pour ne pas déranger les autres.

«Un dialogue entre camarades...»

Dessin 1. Ne courez pas en salle de classe.

Dessin 2. Mince! Tu m'as heurté, j'ai mal... Pourquoi tu courais en salle de classe?

Dessin 3. Allons fabriquer les règlements de la classe et les observer.

Dessin 4. Après qu'on a fabriqué les règlements de la classe, l'ordre de la classe est devenu meilleur.

Salle A : Déroulement

Regardez la page 22. C'est la dernière rubrique. Il s'agit de règles la vie en communauté. Avant d'en parler, je dois vous dire cela. Que veux-je vous dire ? Je veux vous rappeler ce que nous avons étudié. Combien de groupes avons-nous étudié au total ? Combien avons-nous étudié ? Nous faisons une révision. Ne retournez pas aux pages précédentes. Nous regardons directement le table des matières, nous regardons directement.

Quel est le premier groupe ? (Des élèves répondent : 'le groupe de liens du sang') Le groupe de liens du sang. Qu'est-ce que c'est ? (Des élèves répondent : 'le groupe qui est basé sur les familles') Le groupe qui est basé sur les familles, n'est-ce pas ? Tu trouves que chaque groupe, chaque groupe se distingue en deux genres : traditionnel et moderne, n'est-ce pas ? Même le groupe de proximité se distingue en traditionnel et moderne. Le groupe du métier est exceptionnel car il concerne le métier et il n'a rien à voir avec le temps. Attends, la communauté d'intérêt est aussi exceptionnelle.

Que signifie-t-elle, cette distinction ? Qu'il se distingue en domaine traditionnel et domaine moderne signifie que tu vas voir ceci sur le papier de contrôle. Pourquoi ? Parce que c'est un changement social. Tu vas donc être vérifié pour ta compréhension. Ecris-le 'un changement social'. Un changement signifie que la manière a changé. A l'époque, les femmes ont dû pratiquer des pieds bandés alors que ce n'est plus le cas. C'est un changement car le contexte social a changé.

Ensuite, sur quoi est-il basé, le premier groupe, celui de liens du sang ? Sur le nom de famille. Il se définit par ton nom de famille. Nous faisons une révision. Le groupe de liens du sang est un groupe nommé par ton nom de famille.

Qu'en est-il dans la société traditionnelle ? Comment se manifeste la solidarité ? Par une cérémonie d'hommage aux ancêtres. Beaucoup parmi vous écrivent cette réponse. Je suis comme vous. Si les grands-parents l'ont décidé, la famille se réunit peu. Si cette génération l'a décidé ainsi, nous voyons les oncles peu, très peu. Pourquoi ? Parce que cette génération n'est plus en vie. A quelle occasion nous nous réunissons ? A l'occasion d'une cérémonie d'hommage, d'une cérémonie d'hommage aux ancêtres, alors tout le monde se réunit. L'entretien des tombes compte aussi. Est-ce que nous devons participer ? Devons-nous ? Nous devons, n'est-ce pas ? Nous devons faire preuve de loyalisme par exemple.

Comment faisons-nous dans la société moderne ? Comment entretenons-nous des tombes de nos jours ? Quelle manière la plus moderne as-tu vu ? (Des élèves parlent en voix basse) Lève la main avant de parler de la manière la plus moderne que tu as vue. (Un élève répond : 'faire entretenir des tombes') Tu sais quelle manière la plus moderne que j'ai vue ? J'ai vu un entretien des tombes sur net. Le site affiche les tombes des ancêtres et tu te connectes sur net. Les façons d'hommage aux ancêtres et l'entretien des tombes ont connu un changement de nos jours, d'après l'évolution sociale.

Pourtant, quel points négatifs cela apporte-il ? (Des élèves répondent et l'enseignant répète) Que nous ne nous déplaçons pas à l'extérieur en personne, ceci produit un phénomène dégradant. Est-ce que tu verras la famille ? Si tu le fais sur net, tu ne vois pas tes tantes et oncles. Le fait que tu ne bavardes pas avec eux et leurs enfants rend peu convivial.

Tu as donc appris que la manière a changé de nos jours. Si tu as encore l'habitude de l'hommage aux ancêtres, tu peux cultiver le sens de responsabilité pour la famille. Voir la famille en personne apporte petit à petit la solidarité. (Un élève lève la main) Vas-y. (Il dit

qu'il a des familles à l'étranger) *C'est vrai qu'ils ne peuvent pas venir, pour cela, car ce n'est pas pratique. Le problème, c'est que si nous ne nous réunissons pas à cette occasion, quand pouvons nous nous revoir? Tu vois, le groupe de liens du sang est en train de perdre de la solidarité car la société évolue.*

Il nous faut revenir au manuel pour cristalliser ce que nous avons appris. Regardez la page 22. Soulignez-le, soulignez-le « Les communautés sociales sont formées d'une pluralité de gens. Les interactions entre les gens inévitablement apportent des malentendus et des conflits. ». Sautez la suite « Pour maintenir une ambiance harmonique », soulignez-le « nous devons établir des règles de conduite et les observer ensemble. Les membres de la communauté doivent se respecter et être tolérants les uns envers les autres », cochez les deux termes « se respecter » et « être tolérants », ensuite « pour que la vie commune soit propice ».

Que signifient les termes « se respecter » et « être tolérants » ? Se respecter, c'est, par exemple, ne pas dépasser la ligne de bureau. Certains camarades mettent la main sur ton bureau. Vous savez desquels je parle. Je vous demande s'il y a du respect pour les autres quand tu mets ta main sur le bureau d'un autre ? Non. Si je suis ce camarade à côté de lui, que puis-je faire ? Je peux faire deux choses, soit je remets sa main sur son bureau, soit je me concentre à écouter l'enseignant. Le dernier comportement montre que je suis tolérant. Que recevras-tu si tu ne respectes pas les autres ? Si je remets sa main sur son bureau, est-ce que c'est ma faute ? Si je mets ma main sur le bureau d'un autre, je ne respecte pas les autres d'abord. Les autres ne me respectent pas par la suite. Il s'agit de se respecter. Il faut que les deux parties le fassent. Si tu as mal à une certaine main, je ne te le reproche pas. Je peux te proposer d'échanger la place pour que tu sois à l'aise. Est-ce que tu comprends ? Que « se respecter » et « être tolérants » est fondamental « pour que la vie commune soit propice ».

Salle A : Interprétation

Avant de présenter cette page, cet enseignant fait une révision sur les quatre groupes que les élèves viennent d'apprendre. De plus, il distingue chaque groupe en deux catégories, traditionnelle et moderne, en fonction de l'évolution sociale. Son accent est mis sur « la différence » car cela est un point essentiel dans les questionnaires.

Il prend un exemple sur la cérémonie aux ancêtres évoluant au fil de temps. Le changement porte non seulement sur le mode d'emploi, mais également sur le sens de la relation.

Dans la lecture du texte, il explique les phrases en prenant appui sur les comportements des élèves. D'un part, il facilite le vocabulaire, les termes, et fait ressortir les enjeux. D'autre, il indique les choix à faire, les décisions à prendre.

Salle B : Déroulement (2^e séance)

Ensuite, la page 22 est concernée par ce dont on parlait tout à heure à propos de la 7^e photo. Cette dernière montrait que des membres d'une association d'ornithologie développent les règles de l'ornithologie. C'est-à-dire que les règles sont établies par les groupes pour leur fonctionnement interne.

Lors des pages 22-27, on présentera la 5^e partie de ce Chapitre 1. Cette partie parlera de règles des groupes : celles du groupe de parenté, celles du groupe de proximité et celles du groupe de métier. Comment les règles sont-elles établies ? A quoi servent-elles ?

« La 1^e photo : 4 dessins »

Regardez au-dessous le 1^{er} dessin. Deux élèves courent dans la salle de classe. Un tiers les arrête à haute voix. (Des élèves interprètent avec l'enseignant en même temps).

Ensuite le 2^e, le coureur en jaune est soudain tombé et a crié à cause de la douleur. (Il parle en taïwanais). Un autre élève en vert lui a demandé : 'Mais pourquoi cours-tu en salle ? Sais-tu que certaines choses sont interdites en salle ?'

Et puis le 3^e, comment le maître doit-il traiter à cette situation ? (Des élèves répondent) Oui, avec les règles de la classe.

Enfin le 4^e, tout le monde est content de ces règles. Il s'agit de règles du savoir en matière de comportements.

Ces dessins vous montrent que cela vous arrive d'avoir de mauvaises rencontres dans votre classe ou dans votre groupe de métier. En fonction de l'emploi du temps, vous devez vous voir tous les jours en semaine. C'est bien normal. Les individus forment des groupes et les

conflits et litiges sont désormais possibles et même forcément nés. Il est nécessaire d'établir les règles ou les accords dans une classe ou dans un groupe pour résoudre les différends et démêlés, pour surmonter les désagréments.

Avez-vous entendu parler de ce terme « les règles » ? (Des élèves répondent)

Oui, d'accord. A partir de quatre articles dans le 3^e dessin, votre classe a-t-elle établi des articles particuliers ? (Des élèves répondent)

Ne pas tyranniser les petits animaux. (Des élèves répondent)

Rendre le devoir à l'heure. (Des élèves répondent)

Mettre les déchets à la poubelle.

En conclusion, la classe Xiao en 6^e année est un groupe. Les règles sont établies pour que ce groupe fonctionne bien.

Dans la séance suivante, je vous demanderai comment ces règles sont-elles établies ? Quels avantages aurez-vous en les observant ? Qu'est-ce qui vous arrivera si vous ne les observez pas ?

2^e séance de la semaine

« Une matière supplémentaire : un dvd »

[Ndr. Il y a trois séances de sciences sociales par semaine. Le maître a présenté les pages 18 à 22 en première séance de la semaine. Puisque la page 22 a été étudiée, le maître devra ensuite présenter la page 23. Il semble qu'il ne veuille pas s'arrêter là et qu'il ait envie de prolonger la discussion.]

[Ndr. Le maître fait regarder un dvd au début de la 2^e séance. Après avoir fini de regarder le dvd, le maître narre en détail cette histoire.

Il s'agit d'un reportage du journal télévisé durant deux minutes. Le journaliste présentait le sommaire d'une anecdote et interviewait un écolier. Ce garçon était très content et montrait ses cadeaux.

Suite à ce dvd, le maître discute avec ses écoliers.]

Vous souvenez-vous de cette histoire ? Je vous l'ai racontée il y a quelques semaines. Je reprends.

L'écolier MA Guo-jiun étudie en 6^e année à l'école Xin-wu dans le comté Tao-yuan. Il est issu d'une famille modeste composée de seulement lui et sa mère. L'autre jour, il a par hasard ramassé une grosse somme d'argent en espèce d'un montant de 50 000 dollars taiwanais [Ndr. équivalent à 1 250 euros] à la gare de Tao-yuan. La première idée qui lui est venue à l'esprit, c'était la réplique d'un film «Les individus peuvent être pauvres, pourtant non pas la dignité». Il a donc fait ce que l'école et ses parents lui inculquaient. Il voulait les donner à un adulte, et c'était à la police. Cette histoire a été connue et suivie par un journaliste auprès de cette station de police, ainsi que diffusée à la télévision.

La vedette et réalisateur hongkongais Stephen CHOU a été ému par cette histoire car il n'imaginait pas qu'une simple réplique dans son film La Rivière Yangzi VII [Ndr. ce film s'appelle CJ7 en français] ait pu influencer à tel point ce garçon qui l'avait assimilée et a agi en la respectant. Il l'a donc félicité avec un cadeau, un colis envoyé par express international.

L'écolier l'a reçu hier et l'a montré devant la caméra. Il a eu l'affiche du film en grande taille avec la signature et les félicitations de la vedette, l'uniforme et la casquette de son équipe

préférée japonaise de baseball Hanshin Tigers et un dvd du film.

Ce reportage est lié aux histoires que je vous avais racontées et également à la page 22. Bon, allez tournez à la page 22 où on a terminé la dernière séance. On parlait de règles des groupes. Nous avons besoin de règles à suivre pour que les individus puissent s'entendre bien. Nous devons savoir ce qu'on peut faire et ne pas faire dans un groupe.

Les dessins de la page 22 dépeignent un exemple de camarades de classe. Lorsqu'on est dans une même classe, on doit discuter et établir les règles de classe pour informer comment réagir dans quelle circonstance. Il est également nécessaire de les observer.

L'école vous a beaucoup répété le comportement exemplaire à l'image de celui de cet écolier. Quand vous ramassez une chose qui n'est pas à vous, il vous faut la rendre à l'école. Puisque cette chose ne vous appartient pas, vous ne pouvez pas la posséder. C'est de l'usurpation. J'ajoute cette règle de notre école comme un paragraphe supplémentaire de cette page. Vous voyez, il y a beaucoup de règles dans une classe comme dans une école. Elles ont pour objet que vous puissiez mener une vie scolaire dans l'ordre, en toute sécurité.

Regardez quatre règles sur le tableau noir du 3^e dessin. Lisez-les. (Des élèves répondent)

Ne pas courir ou chasser dans le couloir et dans la salle de classe.

Levez la main avant de parler pendant le cours.

Ne pas être en retard à l'école.

Etre poli avec les enseignants et s'entendre bien avec les camarades.

Y a-t-il d'autres règles particulières de votre classe ? (Des élèves répondent)

Chérir les petits animaux ? C'est décidément la demande de votre maîtresse. Et celles de

l'école ? Y'a t-il des règles particulières de l'école ? (Des élèves secourent la tête)

Ne savez-vous pas ?

[Ndr. Les règles de classe sont établies par les élèves alors que celles d'école sont inculquées pendant les cérémonies matinales d'élèves par le responsable de l'équipe du Comportement qui relève du bureau de la pédagogie, dont ce maître s'occupe dans cette école.]

Prenons un exemple du semestre dernier. Des parents n'ont pas l'habitude de porter un casque en roulant sur un scooter, même quand ils emmènent leurs enfants à l'école. Vous écolier, vous apprenez à ne pas porter un casque par la suite. Il faut changer cette mauvaise et dangereuse habitude qui vous met en péril. Donc, j'ai fortement appliqué la politique de porter un casque en roulant sur un scooter et j'ai demandé à tous les élèves de passer ce message à leurs parents.

Vos parents étaient-ils d'accord quand vous en avez parlé ? Se plaignaient-ils de cette injonction verbale ? (Des élèves répondent)

Plutôt pas d'accord les parents ? Bon. Mais avez-vous pensé pourquoi je vous ai demandés cela ? Ma démarche avait pour objet votre sécurité routière.

J'ai reçu beaucoup d'appels téléphoniques des parents d'élèves. Ils disaient qu'ils trouvaient cette règle gênante et ennuyeuse. Je pensais que porter un casque est bon pour les parents en scooter. Vous voyez, nous établissons des règles pour des raisons de sécurité.

A propos de votre classe, j'ai vu que la mère de LI Hong-yi (le nom d'un élève) est venue le chercher en scooter en portant un casque.

Salle B : Interprétation

[Ndr. Ce maître a deux expressions habituelles à la fin des phrases, « n'est-ce pas ? » et « de quoi ? ». J'ai conclu que c'est son habitude, un tour qui lui est propre, car les élèves ne semblent pas prendre ces expressions pour des questions, et l'enseignant ne marque pas une petite pause pour attendre des réponses non plus. J'ai donc ignoré ces expressions lors de la traduction pour que la lecture soit plus fluide.]

Pour commencer, ce maître fait une brève présentation de la 5^e partie du chapitre 1 (des pages 22-27) et ensuite passe à la page 22. Cette dernière a une structure très simple, qui comprend quatre lignes de texte et quatre dessins. Les phrases donnent la définition concernant les règles. Cependant, ce maître ne passe pas du temps pour en expliquer les termes chinois, il est très tourné vers la culture/pratique, l'application, la mise en œuvre. Il consacre environ vingt minutes, la moitié d'une séance, à cette page. Manifestement, il met l'accent sur la 5^e partie dès la page 22.

Son interprétation montre le caractère particulier de cette matière chez les enseignants. Il prend la lecture de cette page pour une leçon d'éveil, non pas pour un cours de sciences sociales. Ce phénomène est intéressant car c'est atypique venant d'un professeur de cette discipline. Généralement, l'enseignant consacre une partie importante de son temps à faire connaître l'histoire de la civilisation aux élèves.

Une leçon d'éveil est conçue pour former le comportement des élèves, alors qu'une matière de sciences sociales sert à présenter le fonctionnement de la société. Ces deux disciplines demandent deux compétences différentes, d'après le programme du N1-9.

La première est d'accomplir une tâche, effectuer une action, réaliser une tentative, elle demande moins au niveau de la compréhension. A l'inverse de cette dernière, la seconde exige la compréhension, surtout pour les écoliers de 6^e année. Ils ont douze ans et vont entrer au collège bientôt. Cultiver leur capacité de compréhension est jugé essentiel pour les faire accéder à une connaissance plus approfondie.

Jusqu'au présent, j'ai vu deux profils d'enseignants. Un essaye d'inculquer le cours dans la tête des élèves, de le leur faire mémoriser avec efficacité, de leur l'apprendre vite et de leur donner une base solide de connaissance. Il semble qu'il veut mener les élèves plus loin. Sa séance de cours est concentrée, dense.

L'autre essaye d'inscrire l'acquis quotidien des élèves dans les mots et les phrases du cours, de trouver une façon facile à assimiler pour ses élèves, de faire en sorte que son interprétation soit bien comprise. Il traite ses élèves comme des adultes en parlant d'une façon égale, posée.

[Ndr. Je connais ce maître depuis une dizaine années. Il n'emploie jamais le langage d'enfant ou de dictateur, devant ses élèves.]

Texte p.23

Les règles des communautés des liens du sang

A l'ancienne époque de l'ethnie Han, les communautés des liens du sang considèrent que l'homme travaille à l'extérieur et la femme reste à l'intérieur en s'occupant des affaires familiales. Dans la famille, le père est bienveillant, le fils soumis, le frère aîné sympathique et le frère cadet obéissant. Cette éthique de la hiérarchie d'âge maintient l'ordre de la famille interne.

Dans la société moderne, la plupart des familles ne se composent que de deux générations. L'homme et la femme sont égaux. Les membres de la famille communiquent entre eux avec beaucoup de facilité. Pourtant, nous faisons des efforts pour observer les règlements. Ces derniers sont des éthiques familiales : que les parents s'occupent soigneusement de leurs enfants, que les enfants une fois élevés prennent soin de leurs parents, et que les frères et les sœurs s'aiment les uns les autres.

2° Photo. La famille s'occupe soigneusement de son enfant malade.

3° Photo. Les enfants une fois élevés observent le principe *Xiao*. Ils donnent de bon cœur leur attention et une pension à leurs parents.

4° Photo. L'Arche d'une porte appelée Bon Fils LI Xi-jin, située dans l'est de Xin-zhu, est consacrée à un bon fils LI Xi-jin de la dynastie Qing.

5° Photo (prise au sanctuaire des ancêtres Yang, à Jia-dong, Ping-dong). Les règles sont gravées sur les colonnes du sanctuaire des ancêtres pour que les générations suivantes puissent les voir.

Salle A : Déroutement

Nous avons parlé de quatre groupes. Le premier groupe, c'est celui de liens du sang. De quelles règles a-t-il besoin, un groupe ainsi défini ? De quelles règles a-t-il besoin ? Nous les qualifions à caractère traditionnel et moderne, et nous verrons pourquoi ils ont besoin de ces règles.

Je ne mets l'accent que sur le plus important. Soulignez-le « A l'ancienne époque de l'ethnie Han, les communautés des liens du sang », ensuite « considèrent que l'homme travaille à l'extérieur et la femme reste à l'intérieur en s'occupant des affaires familiales », cela est le premier point, au-dessus. Le deuxième « le père est bienveillant, le fils soumis », le troisième « le frère aîné sympathique et le frère cadet obéissant », le quatrième « la hiérarchie d'âge ». Ces quatre manières « maintiennent l'ordre de la famille interne ». C'était dans la société traditionnelle.

Ensuite, de nos jours ? Ce n'est pas pareil. Soulignez-le « Dans la société moderne », « L'homme et la femme sont égaux. Les membres de la famille communiquent entre eux avec beaucoup de facilité », ensuite « que les parents s'occupent soigneusement de leurs enfants, que les enfants une fois élevés prennent soin de leurs parents, et que les frères et les sœurs s'aiment les uns les autres. ». Bon, on s'arrête là.

Voyez, quelle différence y a-t-il entre deux types de sociétés ? Quelle différence ? Quelle différence ? Il y a un peu de différence. (Un élève répond : les hommes) Oui, l'époque met l'accent sur la famille patrilinéaire alors que de nos jours les femmes travaillent à l'extérieur et les hommes peuvent parfois rester à la famille. Le changement social conduit à l'évolution des règles. Quelle est la différence ? La première chose, c'est celle que tu as écrite « que

l'homme travaille à l'extérieur et la femme reste à l'intérieur en s'occupant des affaires familiales », n'est-ce pas ? Un autre point de vue est relatif à la relation dans le groupe de liens du sang, dans l'interaction de ces liens.

Pensez à une chose qui n'a rien à voir avec les textes des manuels, mais sur laquelle je pourrais mettre des questions sur le papier de contrôle. Ecoutez bien. Dans quelle société, traditionnelle ou moderne, la mère dispose du plus de pouvoir dans la famille ? Lève la main avant d'en parler. Il n'y a pas de réponse correcte. Tu exprimes tes opinions. Quand les hommes de nos jours parlent, tout le monde en tient compte, ou bien à ceux d'à l'époque ? (Des élèves répondent) Ceux d'à l'époque. Pourtant, la situation a changé de nos jours. Avant, c'était « que l'homme travaille à l'extérieur et la femme reste à l'intérieur en s'occupant des affaires familiales » alors qu'aujourd'hui « L'homme et la femme sont égaux. ». Les mères et les grand-mères d'aujourd'hui disposent de statut plus haut, n'est-ce pas ? (Des élèves répondent) Oui, l'homme et la femme sont égaux de nos jours, n'est-ce pas ? Les mères d'avant, très souvent, ne disposent pas de la place.

Je vous raconte ce que je ressens. Quand j'étais à l'âge de onze ans, ma grand-mère est décédée. Je suis le premier petit fils et j'étais debout derrière dans la catégorie de mon père et devant ma mère dans la ligne. Je le trouvais très étrange. Les femmes étaient toutes derrière moi, même si elles sont plus âgées que moi. D'un coup, je me suis rendu compte que je faisais partie de la catégorie de mon père. Je devais agir comme un homme même si j'étais encore un garçon. La raison pour laquelle j'étais devant toutes les femmes, c'est que les femmes étaient considérées comme inférieures aux hommes, à l'époque.

Cela a été changé. As-tu vu une cérémonie de funérailles ? (Un élève répond) Oui, l'homme et la femme sont égaux de nos jours. Il n'y a plus de hiérarchie, supérieure ou inférieure. Tu

vois, cela est le changement social. La situation a changé. Nous entretenons un sens de l'ordre quand même : « que les parents s'occupent soigneusement de leurs enfants, que les enfants une fois élevés prennent soin de leurs parents, et que les frères et les sœurs s'aiment les uns les autres. ».

Salle A : Interprétation

Suivant son propos sur l'évolution sociale, à propos de la page précédente, cet enseignant emploie encore ce point de vue pour parler du changement des règles.

Comme la relation familiale a beaucoup changé dans la société taïwanaise, ce sujet est rarement abordé car le consensus n'est pas encore fait. Cela suscite les inquiétudes et l'insécurité chez les Taïwanais. Pour éviter que le gêne s'impose, les taïwanais n'en parlent pas en public, car cela pourrait conférer une image hypocrite ou fragile.

En tant qu'enseignant, il peut en parler librement. La salle de classe est un endroit approprié car c'est légitime de donner une éducation morale. Parfois les enseignants comme celui-ci se sentent obligé d'en parler à partir de leurs expériences personnelles, et aussi par sentiment de responsabilité, obligation dans leur travail.

Les enseignants de salle A et salle B font de la même manière durant la lecture de cette page.

Salle B : Déroulement (3^e séance)

On disait que les règles varient selon les types de groupes. Ensuite dans la page 23, il s'agit de règles dans le groupe de parenté. Il est dit : 'A l'ancienne époque de la société traditionnelle, la famille d'ethnie Han fonctionnait d'une façon comportant « hommes à l'extérieur, femmes à l'intérieur », « père bienveillant, fils pieux », « frère aîné sympathique, frère cadet révérencieux », et « la hiérarchie d'âge tient bien un bon ordre »'. Wow, vous voyez, quelles expressions en or.

[Ndr. « hommes à l'extérieur, femmes à l'intérieur » signifie que l'homme travaille dans la société, hors de la famille dans le sens géographique. Il apporte l'argent à la famille alors que la femme entretient le foyer, elle est dans la famille dans le sens géographique.]

« Hommes à l'extérieur, femmes à l'intérieur »

Je vous explique. En bref, à l'ancienne époque de la société traditionnelle de l'ethnie Han, c'était homme qui se consacrait à gagner de l'argent à l'extérieur et la femme qui se chargeait d'entretenir l'intérieur de la famille. Mais y a-t-il des évolutions lorsque la situation a changé en comparant avec le présent? (Des élèves répondent)

Bien sûr que oui. Bien, auparavant, il n'y avait qu'un revenu apporté par homme et la femme prenait évidemment les tâches familiales. Maintenant, c'est une famille avec deux revenus. (Il écrit ce terme sur le tableau noir.). Le couple travaille et les deux apportent des revenus servant à entretenir la famille. C'est répandu, ce genre de famille, comme pour beaucoup parmi vous.

Certains enfants habitent avec leur père. Ce dernier est obligé de prendre deux postes pour vous élever. Ce genre de famille est placé également dans la catégorie de « la famille avec deux revenus ».

[Ndr. Le taux de divorce est de plus en plus haut dans la société taïwanaise ces derniers temps alors que les Taïwanais conservateurs considèrent toujours le mariage sur le plan moral. Les adultes qui n'ont pas un mariage normal sont considérés comme moralement en défaut, et le divorce est relié à l'échec. Paradoxalement, cela est devenu un non-dit de nos jours car le « politiquement correct » s'impose.

La position pour les maisons d'édition est délicate car les manuels, surtout ceux des sciences sociales, relèvent de la déclaration politiquement correcte en quelque sorte. De ce fait, forcément le contenu dans les manuels ne peut pas encore exprimer la réalité de la société actuelle. Sa position ne lui permet pas de contredire ouvertement le passé. Ce serait un jugement.

Les manuels ne peuvent pas exposer l'idée que la famille monoparentale, formée d'un parent est normale car cela pourrait être vu comme une déclaration officielle. Ce serait vu comme une allusion que la famille composée de deux parents n'est pas normale. Même si le mot 'courant' est employé au lieu de 'normal', cela semble également un encouragement, une approbation au fait d'avoir une famille avec un parent.

En outre, il serait envahissant d'ajouter des explications sur la famille quand ce terme concerne peu le texte traité. Il est jugé préférable de ne pas mettre l'accent sur la signification de ce terme.

Désormais, les enseignants sont très attentifs, vigilants, sensibles en parlant de la famille en salle de la classe. Ils sont obligés, dans la lecture, de mentionner qu'une famille avec un parent est un fait courant pour ménager les enfants issus de type de famille.]

Encore une fois, à l'époque, une femme était casanière, au foyer, pour entretenir la famille et l'homme mondain, ouvert aux contacts, pour se débrouiller dans le monde de travail. (Il parle en taïwanais.). Mais cela a changé dans notre société moderne. La plupart de mères travaillent. Nous ne sommes plus dans le passé. Il faut mettre les deux sociétés en parallèle quand vous étudiez. Cela vous fait gagner du temps pour comprendre.

« Père bienveillant, fils pieux »

Ensuite, que signifie « père bienveillant, fils pieux » ? D'ailleurs, Le mot « père » d'ici désigne également les générations précédentes. Donc cette expression signifie que les générations précédentes sont bienveillantes et aimables et que les générations suivantes sont toujours d'accord avec cela. Mais est-ce la réalité ? (Il tourne le dos de sa chaise et s'assied. Il appuie ses coudes sur le dossier. Une façon d'être assise assez décontractée. Il faut dire qu'il mesure près de 190cm. Quand il s'assied ainsi, les élèves du dernier rang voient encore clairement ses épaules.)

Que ceux qui trouvent vos pères bienveillants lèvent la main ? (Des élèves lèvent la main) Deux personnes. Que ceux qui trouvent vos mères bienveillantes lèvent la main ? (Deux élèves lèvent la main) Deux ? Comprenez-vous ce mot « bienveillant » ?

Je repose la question. Que ceux qui racontent leurs soucis et joies à leur père lèvent la main ? (Des élèves répondent) CHEN Yiou-zi (le nom de l'élève) ne trouve pas son père bienveillant, pourtant il se confie à lui. Que ceux qui racontent vos soucis et joies à leurs mères lèvent la

main ? (Des élèves répondent) Vous voyez, pourquoi la plupart de vous choisissent la mère pour se vous confier ? (Des élèves répondent vivement) Elle est plus accessible, et le père est autoritaire, d'accord. A qui vous confiez-vous parmi les générations précédentes, à part vos parents ? (Des élèves répondent vivement) La grand-mère et la tante. Ce sont des femmes alors.

Selon vous, pourquoi vous croyez que ces aînés sont plus capables de comprendre et résoudre vos problèmes, que vous vous leur confiez ? C'est parce que vous pensez qu'ils vous ménagent. C'est la notion de « père bienveillant ». Cet aîné est bienveillant vers vous et 'il vous donne beaucoup d'aide. Cette notion, « bienveillant », est celle dont nous parlons concernant la famille.

En revanche, nous ne pouvons pas dire qu'un parent sévère qui vous fait peur et à qui vous n'osez pas vous confier n'est pas bon. Qu'il se montre exigeant ne signifie pas qu'il vous traite mal.

Prenons ma mère par exemple. Elle est sévère. Alors que j'étais petit, je me confiais habituellement à mon père. Bien que ma mère soit autoritaire, je savais qu'elle m'aimait. Bien sûr que la situation varie selon la famille. Un parent sévère et exigeant est bon pour votre intérêt, et il a pour une bonne raison de vous traiter ainsi. Encore une fois, nous mettrons l'accent sur la bienveillance en parlant de la famille dans la société traditionnelle.

« Frère aîné sympathique, frère cadet révérencieux »

Ensuite, que signifie, « frère aîné sympathique, frère cadet révérencieux » ? D'ailleurs, le mot « frère aîné » ici désigne également le frère et la sœur aînés (Il parle en taïwanais). Donc cette expression exprime l'idée que le frère et la sœur aînés choient et protègent le frère et la sœur

cadets et que ces derniers obéissent aux premiers.

Mais est-ce la réalité dans vos familles (Il parle à haute voix) ? (Des élèves secouent la tête)

Non ? Que ceux qui sont les aînés lèvent la main. (Des élèves secouent la tête)

Neuf, c'est beaucoup. Etes-vous sympathiques avec les cadets, (des élèves rient), comme dit ce commentaire (Il pointe sur l'écran), vous ne les tyrannisez pas et vous vous occupez d'eux. Prenons un exemple, celui de mon fils. Je suis ému de voir qu'il tient la main de sa sœur cadette à l'école le matin.

Ces neuf élèves se mettent debout. Ceux qui sympathisent avec les cadets restent debout, ceux qui ont des opinions négatives d'eux s'asseyent. (Ces neuf s'asseyent) Personne ne reste debout. (Des élèves rient). CHEN Zi-you (nom de l'élève), pourquoi tu as des opinions sur ton frère cadet ? (Cet élève répond) Il se fait détester? Comment ça ? Je le connais. Il a l'air d'un bon garçon en salle de la classe. (Un autre élève réplique tout de suite en racontant les bêtises qu'il a vues de ce jeune garçon.) ONG Si-ping (nom de l'élève), habites-tu dans sa maison ? Connais-tu bien ses affaires familiales ?

CHEN Zi-you (nom de l'élève), allez nous raconter. (Cet élève répond qu'il souffre d'une situation injuste. Il emploie un langage d'écolier) Tu le trouves « chiant » parce qu'il n'est pas sage à la maison. Il veut que tu fasses ses affaires pour lui. A quel sujet te mets-tu en colère contre lui ? (Cet élève répond qu'il souffre d'une situation injuste) Il te tape comme bon lui semble... Il ne fait pas le devoir... Tu dois ramasser les draps, les affaires de son lit... Tu dois faire le ménage... C'est beaucoup. C'est pourquoi tu ne veux pas être gentil avec lui.

LI Hong-wui (nom de l'élève), qu'est-ce qui t'arrive ? (Cet élève répond) Ton frère cadet mérite d'être battu ? Comment ça ? Qu'a fait-il ? (Quand cet élève est en train de parler, un

autre garçon coupe sa parole en parlant plus forte que lui.) *Pourquoi connais-tu son frère cadet ?* (Cet élève répond qu'ils sont dans le même établissement après l'école. Sa réponse à haute voix fait discuter les autres. Soudain, beaucoup de répliques sont sorties. Qu'il y ait discussion crée une ambiance chaleureuse. C'est un peu particulier dans une classe où les élèves doivent s'en tenir à répondre aux questions de leur maître. Ce dernier laisse cette chaleur persister pendant une minute.) *Son frère cadet est venu te frapper. Je vois. Donc, vous neuf les aînés, vous ne trouvez pas les cadets sages, et vous ne voulez pas les choyer.*

Que ceux qui sont le dernier d'une fratrie lèvent la main. (Un élève demande la signification de « dernier ».) *Le dernier désigne que tu es le plus jeune enfant par rapport à tes frères ou sœurs. Personne n'est plus jeune que toi. Les derniers se mettent debout.* (L'ambiance chaleureuse persiste.)

Que ceux qui trouvent les aînés gentils restent debout. (Un dit que non. Certains ont des doutes. Les élèves se parlent à basse voix.) *ZHANG Xue-ding* (nom de l'élève), *quelle personne de la fratrie est gentille avec toi ?* (Il répond) *Ton frère aîné t'aide, d'accord. ZHANG Li* (nom de l'élève), *et toi ?* (Il répond.) *Ton frère aîné te défend quand on te fait des reproches. Et les autres ?* (Ils répondent.) *Il t'a offert des cadeaux... Ta sœur et toi partagez l'ordinateur. Asseyez-vous.*

Que ceux qui ne trouvent pas les aînés gentils se mettent debout. Que ceux qui sont gentil avec eux s'asseyent... Personne ? Vous n'êtes pas gentils avec les aînés non plus ? Que font-ils ? (Ils répondent.) *Il mérite d'être frappé parce qu'il te fait des reproche. Il pille de la nourriture... Asseyez-vous.*

Le reste est au milieu alors. Vous avez tous des aînés et des cadets. Votre attitude est-elle

constante ? LIN U-qi (nom de l'élève), tu tyrannies ta sœur aînée ? (Il répond) Oui, et tu n'oses pas faire ça à ton frère aîné, même si tu en as très envie ? (D'autres entérinent cette idée.)

Je vous pose une autre question. Quand tu as des problèmes ou des difficultés, fais-tu venir à ton secours tes frères et sœurs, sans faire intervenir les parents ? (ceux qui sont en désaccord répondent à haute voix alors que ceux en accord hochent la tête sans prononcer de paroles.) Cela arrive. Prenons un exemple, celui de mes frères cadets. Je reçois leurs appels de téléphone car ils n'osent pas évoquer certains points avec mes parents. Ils font appel à moi car je suis le premier d'une fratrie. Vous voyez, ici persiste la convention présente depuis la société traditionnelle.

Mais vous tous avez du caractère. Quand vous parlez de fratrie, vous sortez ce genre d'adjectifs « chiant ». Comme s'ils ne méritaient pas du bien. Pourtant, vous leur portez aide, à l'insu de parents, quand vous rencontrez des difficultés.

« La hiérarchie d'âge tient bien un bon ordre »

Ensuite, «la hiérarchie d'âge tient bien un bon ordre» désigne les critères des parents s'agissant de classer, mettre en ordre à la maison, à propos des enfants. Si vous trouvez que les aînés ont la faveur des parents levez la main. (Des élèves lèvent la main, un garçon lève deux mains.) C'est vrai ? Posez vos mains. Si vous trouvez que les cadets ont la faveur des parents levez la main. (La plupart d'élèves lèvent la main.) CHEN Zi-you (nom de l'élève), comment lèves-tu la main à deux fois ? (Cet élève répond à haute voix que les aînés et les cadets sont préférés des ses parents.) Oh, je vois. Posez la main.

Si vous trouvez que les éléments masculins ont la faveur des membres âgés levez la main. (La

plupart des filles lèvent la main.) *Posez la main. Si vous trouvez que les éléments féminins ont la faveur des personnes âgées levez la main, vos cousines par exemple. (La plupart de garçons lèvent la main.)*

Pouvez-vous nous donner des exemples ? (Un garçon répond) Quand deux parties commettent des erreurs, les personnes âgées ne grondent que les filles. C'est-à-dire que les adultes préfèrent les garçons. (Un garçon s'exprime sans permission.) Tes adultes font des reproches seulement aux garçons. Et les autres ? (Un garçon répond) Seulement aux aînés? Comment ça ? (Ce garçon répond) Les adultes estiment que les aînés ne s'occupent pas bien de cadets et que les aînés doivent céder aux cadets. Tu as les désavantages de l'aîné alors.

Et les autres ? (Un garçon répond à haute voix que ses parents font des reproches à celui qui est né au milieu. Quand le cadet commet une erreur, c'est la faute de celui au milieu car il ne le discipline pas bien. Quand l'aîné commet une erreur, celui au milieu reçoit également un reproche car il n'est pas aussi sage qu'il faut. Etant au milieu il est toujours forcé d'être concerné.) (Le maître est sûr qu'il a terminé et fait une conclusion) Donc, tu trouves que la fortune te favorise peu en tant que situé au milieu.

Nous nous soumettons à l'ordre de la fratrie, comme dans la tradition. Nous demandons que l'un cède à l'autre. Même si cela a changé un peu de nos jours, la convention de « la hiérarchie d'âge tient bien un bon ordre » est encore très appliquée en certaines occasions importantes. Prenons un exemple, le mariage. Le deuxième ne se marie pas plus tôt que le premier.

Avez-vous entendu l'histoire de « KONG Rong cède la poire à son frère aîné » ? KONG Rong était le plus jeune de la fratrie. A l'ancienne époque, c'était le plus jeune qui profitait de la

meilleure nourriture chez le KONG. Un jour, l'aîné voulait manger poire la plus délicieuse. KONG Rong lui céda volontiers cette poire. Il manifestait le rôle de « frère cadet révérencieux ».

Cédez-vous aux cadets ? (Des élèves répondent : non) Cédez-vous aux aînés ? (Des élèves répondent : pas question.)

Mais cela dépend de quoi il s'agit, n'est-ce pas ? L'autre jour, j'ai entendu une discussion des élèves. Ils interprètent certains faits d'une façon totalement différente de ma génération ! Je vous raconte.

Quand tes parents demandent : 'Va faire le ménage', tu réponds : 'Au tour des aînés !'. (Les élèves rient)

Quand ils disent : 'Cinq minutes pour jouer à l'ordinateur', tu réponds : 'A mon tour !' (Les élèves rient)

Cela dépend de quoi il s'agit, n'est-ce pas ? (Un garçon répond : je sais prendre de bonnes choses.)

Encore une fois. Alors que tes parents cherchent de l'aide pour des tâches domestiques, tu es le cadet et tu ne veux pas le faire. Tu répondrais donc au père : 'On soumet ce point à la hiérarchie d'âge. L'aîné est en premier. C'est lui qui doit le faire.' (Les élèves rient.)

Alors que tes parents veulent n'emmenant qu'un enfant pour sortir, tu es l'aîné et tu veux en profiter. Tu dirais à tes deux cadets : ' On soumet à la hiérarchie d'âge. Vous deux vous vous calmez, je suis en premier de la fratrie. Laissez-moi le faire.'

(Les élèves rient. Un garçon réplique tout de suite : Le cadet a dû dire que l'aîné doit céder au cadet et qu'il faut laisser le cadet le faire. Un autre dit : Les cadets prennent toute les

bonnes choses. J'en ai assez.)

Vous voyez, on peut deviner leur place de fratrie selon leur parole. Ils savent retenir la meilleure explication pour leur position, selon la circonstance.

Nous revenons au manuel. D'après la convention de « la hiérarchie d'âge tient bien un bon ordre » dans la société traditionnelle, il y a toujours une personne qui assure le rôle de faire la décision, la personne qui parle « le plus fort », et les autres n'ont rien à faire qu'à l'écouter. De qui s'agit-il dans ta famille ? (Les élèves répondent à haute voix : mère, grand-mère, tante, père, grand-père.)

Vous voyez, c'étaient les générations précédentes. C'étaient eux qui disaient le dernier mot. Ils avaient pour mission de résoudre les différends et litiges familiaux et d'entretenir la hiérarchie des liens du sang. En tout cas, il y avait une personne qui décidait l'ordre familial dans la société traditionnelle. C'était en général une figure masculine. Le régime patriarcal est totalement à l'opposé de celui de la société moderne.

Concernant le 2^e paragraphe

Regardez la description du 2^e paragraphe concernant la société moderne. L'idée « hommes à l'extérieur, femmes à l'intérieur » a changé. D'après vous, « frère aîné sympathique, frère cadet révérencieux » et « la hiérarchie d'âge tient bien un bon ordre » n'existent plus ou se sont adaptés et ont évolués de nos jours. Comme vous disiez, les femmes âgées assurent le rôle décisif dans vos familles. Chacune famille varie.

Par ailleurs, vous pouvez réfléchir un peu sur la 2^e photo et le commentaire. Je les trouve très sophistiqués. Elle mérite d'être observée attentivement. Quand tu es malade, qui s'occupe de

toi à l'hôpital? (Les élèves répondent : 'mère', 'médecin'.)

Oui, le médecin est venu te visiter pour quelques minutes, alors que la famille s'occupe de toi la plupart de temps (Il parle en taïwanais).

En bref, quand tu es malade, les générations précédentes de ta famille s'occupent de toi. Ce qu'ils veulent à ce moment, c'est que tu sois guéri au plus vite. Mais quand tu auras grandi et que tes parents seront vieux, il faudra que, ayant grandi à ton tour tu t'occupes de tes vieux parents. Je vous raconte mes expériences.

Quand je venais d'être diplômé de l'université et commençais à enseigner dans cette école, mes grands-parents maternels étaient, à la suite, décédés en six mois. Que j'aie commencé à travailler signifie que j'ai grandi et que je suis financièrement indépendant. Pourtant, j'ai une connaissance qui peut s'affermir encore des codes sociaux et je peux progresser en matière de bons sens. Ma famille maternelle m'a donné l'occasion de réfléchir.

J'ai vu de mes yeux que mon oncle, ma tante et mes parents s'occupaient attentivement de mes grands-parents maternels à l'hôpital. Je me suis demandé en tant qu'élément masculin, si j'étais à la place de mon oncle et si mes parents étaient à la place de mes grands-parents, pourrais-je faire ainsi ? J'étais très étonné de découvrir à quel point il faut consacrer du temps et de l'énergie pour s'occuper d'un malade. Je me suis demandé quand mes parents seront vieux, pourrai-je dépenser autant d'énergie et d'affection pour eux ?

Il est très compliqué que tu t'occupes d'un malade de la famille. (La cloche de la pause sonne.) Il faut se charger de détails qui sont surprenants, nous gênent, vont à l'encontre de nos façons de voir masculines. On est tellement négligents. Je pensais qu'une garde de nuit c'est simplement : donner de l'eau à boire et accompagner la personne aux toilettes, répondre

à sa demande et donner un coup de main. Je dormais plus profondément que mon grand-père pendant cette première nuit. Je trouvais difficile de veiller.

Le lendemain matin, mon oncle a vu de l'eczéma sur le dos de mon grand-père et m'a dit que j'étais peu attentif et peu soigneux. Selon lui, mon grand-père ne dormait pas bien à cause de la sueur et a attrapé de l'eczéma.

J'ai acquis l'art du soin. Premièrement, après s'être allongé longtemps, un malade a forcément transpiré. Nous devons donc de temps en temps tourner son corps et essuyer de la sueur, sinon il attrapera de l'eczéma ou d'autres infections cutanées. Deuxièmement, prends la place de ce malade et tu connaîtras son besoin. J'ai constaté que mes grands-parents étaient moins stressés quand d'autres prenaient soin d'eux.

Je crois qu'à la maison vous avez des générations qui vous précèdent. Leurs membres tombent parfois malades. Vous pouvez observer comment vos parents soignent vos grands-parents. La famille traditionnelle met l'accent sur cette charge affective. C'est tout pour l'instant. On continuera à étudier d'autres règles des groupes après la pause.

[Ndr. Selon les études, les écoliers ne se concentrent que 20 minutes au maximum. Les enseignants prennent très conscience de l'horloge. Ils tiennent à faire à un bilan 2-5 minutes avant la pause malgré tout. C'est une pédagogie très efficace. Cependant, l'enseignant l'oublie lors d'occasions peu communes.

En fin de séance, ce maître a continué sa lecture après la sonnerie de la cloche pendant deux minutes. Premièrement, il est sûr qu'il a oublié l'emploi du temps. Deuxièmement, il était au milieu de son histoire.

Quand la cloche a sonné, soit il s'arrête, soit il continue pour la terminer. Cependant, son histoire ne peut pas être le début de la séance prochaine même s'il tient à terminer.]

3^e séance de la semaine

On parlait de maladie et de mon expérience de soin. J'ai un autre exemple. Ceux dont les parents ont été scolarisés dans notre école, levez la main. (Les élèves lèvent la main.) C'est beaucoup. Demandez-leur s'ils se rappellent XU U-lan (nom d'un ancien maître). (Des élèves demandent s'il est connu.) C'est sûr qu'il a dû enseigner à beaucoup d'écoliers car il a travaillé dans cette école pendant quarante ans et il a pris la retraite il y a dix ans.

Tous les enseignants de l'école sont allés le voir à l'hôpital ce matin. J'ai éprouvé de l'amertume. (Un garçon demande : Qu'est-ce qui se passe ?) Il est en 4^e étape du cancer du poumon. (Les élèves imitent le son du sanglot.) Le son que vous avez fait n'était pas du tout sincère. Vous ne faites que semblant en raison de la peur pour cette maladie. J'ai constaté cette douleur chez une personne âgée de mon entourage familial. Elle a du mal à respirer normalement. Elle doit faire des efforts pour inhaler. C'est une torture.

Nous inhalons (des élèves répondent : de l'oxygène) et exhalons (des élèves répondent : du dioxyde de carbone). Très bien. L'oxygène favorise votre corps. Il y a une machine à l'hôpital qui mesure la quantité d'oxygène que vous inhalez en fonction de vos pulsations et pouls. En tant que personne en bonne santé, vous avez le chiffre 99. C'est la quantité de dioxyde de carbone que vous expirez est celle d'oxygène que vous inspirez. Quand votre poumon est endommagé, vous inhalez une quantité moindre d'oxygène, ce qu'on appelle l'hypoxie. On est essoufflé à cause du manque d'air.

Cet ancien enseignant n'inhale pas d'oxygène suffisamment car son poumon fonctionne mal. Il a le chiffre d'environ 70~80, il est prévu qu'il déménage dans la chambre de soins palliatifs. (Il écrit ce terme « la chambre de soin palliatif » sur le tableau noir) Les grands hôpitaux appliquent ce traitement ces derniers temps. Vous connaissez ce terme peut-être ? (Un élève répond rapidement que sa grand-mère était dans ce service, pour bien dormir tout le temps.)

Pour bien dormir ? Oui, on peut dire ça. En fait, ils ne perdent pas la conscience, mais la maladie est tellement grave que les soulagements de la douleur physique et de la souffrance psychologique comptent le plus. En fin de vie, un malade ne veut rien que l'accompagnement familial. C'est pourquoi l'accent est mis sur le groupe de lien du sang dans la société traditionnelle.

La 3^e photo

Regardez la 3^e photo. Nous devons discuter. Avez-vous entendu une expression « Élever des enfants dans le but d'être soigné dans la vieillesse » ? Dans l'ancien point de vue, plus d'enfants nous portions au monde dans la jeunesse, plus de soin nous recevions dans la vieillesse. Les gens s'efforçaient donc d'avoir une nombreuse descendance. Comme il y avait de nombreux enfants dans la famille, pour entretenir l'ordre, des règles familiales devaient être développées telle que « frère aîné sympathique, frère cadet révérencieux ».

En revanche, la conception consistant à prendre des enfants pour une assurance est dépassée dans la société moderne. Puisque nous avons de moins en moins d'enfants à la maison, la responsabilité du soin pour les personnes âgées doit être prise par l'Etat. Certains systèmes ont été instaurés, par exemple, l'assurance maladie universelle. Quand on est atteint d'une maladie grave, l'Etat règle la plupart de frais au lieu des membres de la famille. Puisque

notre système familial a évolué au fil du temps, nous devons avoir une perspective qui est celle de la société moderne. Nous devons diminuer la responsabilité de la famille, et demander à l'Etat d'épauler celle-ci.

Prenons un exemple, celui de mon père. Il est brutalement tombé malade il y a quatre ans. C'était en avril. Je venais de reprendre le poste à l'école après un congé pour reprendre, approfondir les études. J'avais une classe qui allait quitter l'école dans deux mois. C'était une période très chargée. Après une journée de travail, je courais à l'hôpital afin d'être présent à son côté. Je rentais chez moi tard tout en état épuisé. A la maison, j'avais des enfants très jeunes et je n'avais pas de temps pour leur parler car ils dormaient.

Le garde tournante nous épuisait. Il nous fallait faire des options. Nous n'arrivions plus à suivre ce rythme tous les jours. A la rigueur, il faudrait qu'un membre familial se consacre à cette garde complètement. Sinon, le dernier choix sera d'embaucher une auxiliaire, un aide. Cela nous fait mal au cœur. Je me demandais, si j'étais à la place de mon père, il semble que voir un inconnu s'occuper de lui équivaldrait à l'abandon par la famille.

Heureusement, en l'absence de souci financier, ma mère a décidé d'arrêter temporairement son poste, de prendre congé pour porter soin à un membre de la famille gravement malade. Le reste de membres de la famille reprenait normalement le rythme quotidien, et venait à l'hôpital en fin de journée.

C'était mon expérience personnelle. Il faut que vous sachiez ce dilemme car vous rencontrerez ce genre de problème. Les conventions traditionnelles ne collent plus de nos jours. Il semble que vos parents vous prennent pour le seul espoir de leur avenir. (Des élèves hochent la tête) Dans ce cas, vous devez vous demander qui va prendre soin de ces personnes

âgées quand vous serez grands ? Voulez-vous assurer cette responsabilité tout seul ou bien avec plus de gens ?

La 4^e photo

Les 4^e et 5^e photos montrent que des personnes âgées respectueuses entretiennent le bon ordre familial à l'époque traditionnelle. La 4^e parle d'un fils exemplaire. LI Xi-jin était une figure de la dynastie Qing, qui habitait dans la région Xin-zhu. C'était une époque où il y avait des conflits martiaux parmi des clans. Je vous ai raconté ces histoires. Je précise cette origine.

La plupart des immigrants taiwanais étaient venus du continent. Il y avait plusieurs vagues. Il faut dire que ceux qui survivaient après avoir traversé cet horrible Déroit de Taïwan étaient tous en très bonne condition physique et de caractère rude. Pour vivre, ils devaient conquérir le territoire et la nourriture en les disputant aux arrivants précédents. Ils appartenaient à des clans différents, ce qui suscitait beaucoup de bagarres. C'était une période de chaos.

LI était très connu pour ses soins aux personnes âgées. En face de ce chaos social, il se tenait dans une position neutre. Il ne se mêlait pas aux batailles, aux luttes financières ou personnelles. Cependant, il a aidé à soigner les blessés. Les gens de la région estimaient qu'il manifeste un vrai bon fils car il savait conserver son sang froid, dans ce chaos. Par conséquent, ses parents ne s'inquiétaient pas pour leur sécurité. Pour récompenser et signaler son bon comportement, les gens de la région ont construit une arche d'une porte avec l'accord du pouvoir de l'époque. Vous voyez, c'était très sérieux.

Attention, une arche d'une porte n'est pas un temple. Elle est plus simple qu'un temple au niveau d'architecture. Elle fonctionne comme une remarque pour vous montrer un modèle d'un bon fils. Tu dois suivre ce personnage exemplaire (Il parle en taiwanais.). Il y avait

beaucoup d'arches à l'époque. Elles servaient à exalter la valeur de la piété filiale.

La 5^e photo

Regardez la 5^e photo. C'est un sanctuaire des ancêtres. Regardez des colonnes et lisez son origine. (Des élèves disent : la famille Yang de la communauté rurale Jia-dong, comté Ping-dong). On disait avant qu'un sanctuaire des ancêtres de l'ethnie Han traditionnelle avait une force considérable pour guider les comportements des descendants. Vous souvenez-vous d'un dvd qu'on a regardé l'autre jour ? Les sanctuaires chez les Xiao ont également de nombreux mots qui servent à orienter les conduites des générations suivantes et à en indiquer les principes.

Lisez la phrase à droite. (Des élèves lisent : « L'obéissant n'est pas un fardeau car on sera d'un coup un parent. ») Que signifie-t-elle? (Il parle en taïwanais). Cela veut dire que tu ne dois pas penser que la piété filiale est une affaire pénible, parce que tu seras rapidement un parent d'autres. Peut-être, tu te sens exténué car tes parents sont très râleurs et autoritaires. (Il parle en taïwanais) Mais ce que tu ressens pour d'autres d'aujourd'hui, tu y seras exposé dans le futur. (Il écrit le terme « d'un coup » sur le tableau noir) Cette phrase te demande de réfléchir au fait que tu seras un parent et que tes enfants pourront en penser autant. Souhaites-tu qu'il en soit ainsi ? Cette phrase s'adresse aux générations suivantes chez les Yian, leur enjoignant d'être obéissantes.

La phrase à gauche. (Quand des élèves lisent : « Ne pense pas à recevoir la récompense quand tu donnes des preuves de bonne conduite. Il te suffit de regarder vers tes descendants. », Il écrit cette phrase au tableau noir.). Elle signifie que tu ne souhaites pas de récompense en faisant de bonnes choses. Pourquoi ? Parce que toutes les bonnes choses que tu as faites arriveront à tes descendants. Tu fais du bien dans le but qu'ils le recevront. C'est

pourquoi la famille Yang doit être bonne et se tenir en harmonie avec les autres. Cette notion correspond à celle dont on parlait sur la 3e photo « Élever des enfants pour le but d'être soigné dans la vieillesse ». Ce que tu as fait a pour cible d'apporter la fortune à tes descendants et de rendre solidaire la famille. Ce sont des notions traditionnelles.

Je ne suis pas en lutte contre ces notions. Cependant, je tiens à vous dire qu'il faut des ajustements sur la pratique de nos jours, par exemple, le système de soin. C'est inévitable dans l'avenir. Vous êtes situés deux générations après moi. Ce qui m'est arrivé vous arrivera en plus compliqué.

Quand une personne âgée de la famille tombe malade, il faut un soin à long terme. (Un élève dit : ma mère s'occupe de mon grand-père) Oui, et certains sont décédés. En fin de leur vie, la famille investit beaucoup d'énergie et de temps. C'est essentiel pour le groupe de parenté. Il y avait beaucoup de règles pour l'entretenir dans le passé. Ces règles vont évoluer de nos jours. D'accord, on a terminé ce groupe et on continue à la page suivante.

Salle B : Interprétation

Ce maître a mis du temps en importance, peu proportionnel, sur le contenu de cette page. C'est inhabituel chez lui car il s'en tient généralement aux photos. Il semble qu'il veuille approfondir le sens de quatre expressions, il ne se satisfait pas d'explications littérales.

Il a des étapes systématiques qu'il développe.

- 1°. Explication littérale.
- 2°. Interrogation : Y a-t-il des changements ?
- 3°. La situation actuelle dans la famille moderne.
- 4°. Demander des expériences des élèves.

Le temps pour ces quatre expressions est :

- « Hommes à l'extérieur, femmes à l'intérieur » -- 2 minutes
- « Père bienveillant, fils pieux » -- 3 minutes
- « Frère aîné sympathique, frère cadet révérencieux » -- 8 minutes
- « La hiérarchie d'âge tient bien un bon ordre » -- 6 minutes

Du fait que ce maître donne du temps pour les interroger sur leur situation familiale, les élèves sont dans l'humeur de répondre. Le répondeur parle à haute voix, il se fait entendre clairement. La plupart des élèves écoutent attentivement en tournant leur tête ou leur corps vers celui qui parle. Ils répliquent sans réfléchir, après la réponse d'un élève. Ils coupent parfois la parole à autrui. Ils se parlent à voix basse. Cela crée une ambiance atypique, autre que d'habitude.

Ils n'hésitent pas à poser des questions sur les mots qu'ils ne comprennent pas.

Il a mis beaucoup de temps pour parler de personnes malades.

[Ndr. Quand ce maître présente la 5^e photo, il demande à lire des phrases sur la photo, ce qu'il fait qui a dépassé le programme au niveau de l'école primaire. Puisqu'il interprète la valeur de la piété filiale très en détails, il est donc bon d'y revenir.

La valeur de la piété filiale est une notion assez banale, qui n'est pas loin de la vie quotidienne des élèves. Ils en entendent parler depuis qu'ils sont petits quel que soit l'environnement. Il y a donc deux autres raisons pour lesquelles ce maître insiste ainsi : son vécu personnel et son devoir lié au poste administratif qu'il occupe.

Pour le premier point, nous l'avons bien vu, en relief, dans son interprétation en salle de classe. Ce maître fait partie de la génération de transition qui a été sensibilisée à la beauté de la tradition, et à son entrée dans une nouvelle acception, dans un nouveau sens, de nos jours. Il semble qu'il a du mal à dégager la bonne valeur dans celles qu'il a reçues, à cause de son histoire personnelle et de son souci de la condition physique. Il s'efforce de s'y retrouver, de ne pas laisser tomber. Il a mis l'accent sur la réflexion concernant la mise en œuvre, la pratique.

Deuxièmement, il voudrait transmettre une signification claire, précise aux élèves au vu de sa responsabilité administrative. La valeur de la piété filiale est devenu péjorative ces derniers temps, l'opinion voit dans un jour favorable ceux qui se rattachent à un milieu modeste, d'une façon critique, ou même défavorable ceux qui ont une ascendance aisée, une réussite professionnelle. Cette métamorphose est mal vécue par ce maître. Il voudrait mettre la piété filiale dans la perspective d'une bonne pensée, chez ses élèves.]

Texte p.24

Les règles des communautés du quartier

À propos des communautés du voisinage à l'ancienne époque de Taïwan, chacun de leur membre prend sa part de responsabilité en matière d'argent ou d'autres ressources, et participe aux dépenses publiques comme la réparation du pont, la construction de la route, les travaux contre les calamités, les opérations de sauvetage, le maintien de la sécurité etc. Il se montre favorable à l'amélioration des constructions locales et à la tranquillité locale.

Quant aux communautés du quartier de la société moderne il s'agit du syndic des immeubles ou de celui du quartier. D'après les règles retenus par les habitants, ces institutions s'occupent des affaires du quartier, veillent à l'intérêt public, et limitent les conduites égoïstes.

1° Photo (prise à Yi-lan, Yi-lan). Les caméras surveillant le quartier assurent aux habitants la sécurité.

2° Photo (prise devant le temple Chao-qing, à Jun-du, Shen-gang, Taichung). Les gens du secteur participent une cérémonie du taoïsme.

3° Photo. Les habitants de Lu-feng (à Zhu-dong, Xin-zhu) sont présents nombreux à une réunion du quartier.

4° Photo. L'équipe locale de sauvetage apporte une contribution bénévole pour aider les habitants (à Shen-mu, Xin-yi, Nan-tou) qui ont subi une très violente tempête.

Salle A : Déroulement

Regardez la page 24. Vous soulignez d'abord, ensuite je vous explique en révisant. Soulignez « À propos des communautés du voisinage à l'ancienne époque de Taïwan, chacun de leur membre prend sa part de responsabilité en matière d'argent ou d'autres ressources, et participe aux dépenses publiques ». Que s'agit-il, les affaires publiques ? Que s'agit-il, les affaires publiques ? Je vais vous le dire. Ce que vous allez souligner appartient aux affaires publiques. Les dernières indications désignent l'usage commun. Soulignez-le « comme la réparation du pont », le pont n'est pas privé, n'est-ce pas ? « La construction de la route », la route n'est pas privée, non plus.

Ensuite, « les travaux contre les calamités, les opérations de sauvetage, le maintien de la sécurité etc. » doivent être partagés par tout le monde. Ceci appartient à la partie commune.

« Les travaux contre les calamités » appartiennent aux affaires publiques aussi. Est-ce qu'un logement au feu n'a rien à voir avec ta maison ? Pourtant, quand le vent souffle dans la direction de ta maison, il te concerne, n'est-ce pas ? C'est pourquoi c'est les affaires publiques. Comprenez-vous ? Nous étudierons certaines lois après.

Il y a des incendiaires qui ne pensent qu'à eux-mêmes. Si un incendiaire est fâché contre une personne, il met le feu à la moto de cette personne. Il pense que c'est sa vengeance à lui, d'un coup, le voisinage est concerné.

Même s'il emprunte la moto d'un autre en bloquant la route et met le feu, il commet un crime quand même. Quel crime ? Il empiète sur la sécurité publique, n'est-ce pas ? C'est pourquoi il appartient aux affaires publiques.

Tu n'as pas éteint le feu dans ta cuisine et tu penses que ce n'est pas grave car c'est ta cuisine. Cela n'a rien à voir avec les autres. Est-ce que c'est vrai ? Non. Quand les autres sont impliqués par un fait que tu as fait, cela fait partie des affaires publiques.

« Les opérations de sauvetage » sont compréhensibles. Nous parlions de l'Inondation du 8 août. Ce n'est pas la peine d'expliquer. Tout le monde doit forcément faire des efforts pour eux.

« Le maintien de la sécurité ». Quand un cambriolage se produit dans ton quartier, « le maintien de la sécurité » devient important. Si j'étais une femme et si je rentrais vers 22 heures, j'espérerais voir l'équipe de la sécurité faire des tours. Le fait qu'ils surveillent ce quartier me rassure, le rend sécurisé. Je n'ai plus peur que certains me suivent en me volant et de rentrer tard le soir.

Revenez au texte. Soulignez « Ils se montrent favorables à l'amélioration des constructions locales et à la tranquillité locale » ainsi que « la réparation du pont » et « la construction de la route » appartient à « l'amélioration des constructions locales » et « les travaux contre les calamités, les opérations de sauvetage, le maintien de la sécurité » appartiennent à « la tranquillité locale ». Ecrivez-les.

Comment nous établissons les règlements ? Soulignez « Quant aux communautés du quartier de la société moderne », soulignez « il s'agit du syndic des immeubles ou de celui du quartier. D'après les règles retenues par les habitants ». Cochez « les règles retenues par les habitants ». Il s'agit de règlements que tous les habitants doivent observer. Ensuite, soulignez « il s'occupe des affaires du quartier, veille à l'intérêt public, et limite les conduites égoïstes. ». C'est-à-

dire, je ne peux pas faire ce que me plait. Si vous aimez la couleur noire, vous pouvez peindre cette couleur sur les murs intérieurs. Si vous voulez peindre les murs extérieurs en noir, vous devez obtenir l'accord du syndicat. Si cet immeuble est à vous, vous faites attention de ne pas enfreindre la loi, c'est tout.

Les règlements de proximité sont faits pour éviter le danger public. On ne peut pas mettre les autres en péril.

Nous faisons une révision sur le groupe de proximité. Pensez à telles questions : comment et en vertu de quoi, a été formé, un groupe de proximité à l'époque ? Si vos familles habitent longtemps dans un quartier, vous avez forcément des amis et des réseaux. Les gens du voisinage se marient naturellement grâce à la proximité. Et aujourd'hui ? C'est très facile à définir. Il s'agit d'habitants d'un même grand immeuble. Ces résidents appartiennent à un groupe de proximité.

« Une partie difficile à décrire »

[Ndr. Il y a des moments où l'enseignant et les élèves commencent à bavarder. L'enseignant ne répète plus les réponses des élèves car il n'est pas d'humeur à enseigner. Le contexte partagé par l'enseignant et les élèves me manque. En tant que personne assise au fond de la salle, j'ai entendu très mal les réponses d'élèves et eu du mal à comprendre cette conversation sans que l'enseignant répète les réponses de élèves. Je ne note pas donc le contenu des réponses.]

Comment cela se passe dans vos quartiers ? Quelle indication connaissez-vous ? Dites-vous 'le village urbain' ? Il s'agit de quartier, c'est-à-dire, d'un groupe de proximité. Qui dirige ce groupe ? C'est le délégué de village urbain, n'est-ce pas ? Vous entendez souvent sa

radiodiffusion. Quand je corrige vos devoirs, j'entends qu'il va venir en faire des copies. (Un élève intervient) Les personnes âgées ? Ce sont des habitants plus d'âge de soixante-cinq ans qui ont le droit de recevoir une prime à l'occasion de la fête du 09 septembre. (Un élève intervient) Comment puis-je savoir puisque je ne suis pas habitant d'ici. (Un élève répond) Bon, tu sais maintenant que les habitants du groupe ont des droits et des devoirs à observer. (Un élève intervient) Si tu ne respectes pas les règlements, l'Etat va intervenir.

Salle A : Interprétation

Cet enseignant explique soigneusement les termes dans l'exemple. Il prend la pyromanie pour exemple. En fait, ce crime est très fréquent dans la société taïwanaise, ce qui suscite l'intérêt de la presse. Comme la population est très concentrée, sur un acte individuel, tout le monde peut être impliqué.

D'autres exemples qu'il prend sont également d'actualité : le brigandage et la conduite sans permis. Parlant de règles, il met « la sécurité » et « le danger » en parallèle.

Salle B : Déroulement

Il y a beaucoup de règles dans le groupe de proximité. (Il écrit ce terme sur le tableau.) Lisez cette page. (Les élèves lisent le texte entier.) Les règlements que l'on va étudier sont ceux de groupe de proximité. Pour facilement comprendre, on divise la question en deux catégories, en parallèle comme d'habitude : les règles à l'époque passée et celles dans la société moderne.

A l'époque (Il parle en taïwanais), les constructions locales que l'on peut voir, telles que réparation du pont ou construction routière sont très importantes pour le groupe traditionnel de proximité. Elles servent à améliorer l'environnement et à faciliter le transport. Quant à la société moderne, nous parlons de choses, telles que les règlements obligeant des habitants de résidence à s'arranger pour ce qui est des affaires résidentielles.

Il faut dire que ce mot « résidence » change de sens dans le cadre urbain et en secteur rural. Dans la campagne telle que celle où nous habitons, nous avons beaucoup d'espace, plusieurs chambres à la maison, et les voisins se connaissent très bien. Ce mot « résidence » désigne des maisons situées à proximité les unes des autres, qui forment un quartier à l'échelle du village ou de la ville. Nous choisissons, à travers l'élection, le dirigeant chargé d'assurer l'aspect exécutif d'une administration locale.

Cependant, ce mot « résident » désigne aussi en secteur urbain de hauts immeubles sous la gestion d'un syndicat dont le président et les membres sont bénévoles. Si nous voyons ce genre de résidence de dehors, il y a un jardin au centre, entouré par les murs et une seule entrée qui a un poste de sécurité installé à côté. Entrant à l'intérieur de ce type d'immeuble, on voit qu'il y a plusieurs appartements à l'étage, à côté de l'ascenseur et des escaliers. Ils

sont très peu spacieux. Nous n'avons jamais vu cela en campagne, n'est-ce pas ? Il vous faut donc un peu d'imagination.

Imaginez que QIOU U-xiuan (nom d'élève), que tu habites ici (Il dessine un immeuble et pointe un foyer sur le tableau). Vu qu'il y aura un contrôle demain, tu veux étudier attentivement pendant deux heures ce soir pour attraper le temps perdu. Ton voisin, par exemple le Monsieur JIANG habite ici (Il pointe un appartement à côté). Après une journée épuisante aujourd'hui, il veut essayer l'appareil de chant, appelé une machine à karaoké, qu'il vient d'acheter récemment. Il peut le changer s'il y a des problèmes sur le haut-parleur et le microphone.

Imaginez cette scène. Quand tu étudies, JIANG chante le karaoké. Il chante de plus en plus fort lorsqu'il est de plus en plus content. Comment te sens-tu ? Tu le trouves dérangent ? (Les élèves disent oui)

HUANG Wen-xiuan habite ici alors (Il pointe un appartement à côté). C'est un enfant qui adore les animaux domestiques et qui élève beaucoup de chiens et chats. Ce soir-là, il n'est pas là à faire manger. Les petits animaux sanglotent à cause de la faim. Ce sanglot persiste et devient plus fort que le chant. Comment vous sentiriez vous si vous étiez QIOU ?

Or, LI Shu-jiuan (Il pointe un appartement à côté) appelle trois copains à la maison, ils préparent la table et sont prêts à jouer au Ma-jiang [Ndr. C'est un jeu à quatre joueurs qui produit un bruit extrême.]. QIOU peut-il étudier ? (Des élèves répondent à haut voix : Non). Avez-vous ce souci ? (Des élèves répondent à haut voix : Non). Je rappelais tout à l'heure que nous habitons en campagne. Ce problème nous arrive peu. Si vous habitiez en secteur urbain, vous les rencontreriez. C'est pourquoi il faut imposer des règles aux habitants des résidences

pour limiter les dérangements.

J'habite dans une villa à la ville Yi-lan. D'après les règlements communaux, l'élevage des chiens est autorisé, à condition qu'il soit enchaîné en sortant et qu'il n'aboie pas après 22 heures. Est-ce possible ? (Des élèves disent : Bien sûr). Comment faire ? (Des élèves disent : la muselière). Oui, nous lui mettons une muselière le soir.

Pourtant, certains sont en lutte contre ce règlement. Ils élèvent des chiens avec pour but de les utiliser comme gardiens. Si un inconnu entre dans la maison la nuit, le chien avertit le maître en aboyant. Ils servent à nous protéger. Un chien en muselière arrive à aboyer à bas volume quand même, mais non pas à avertir le maître qui dort profondément. Vous voyez, l'unanimité est peu possible dans notre communauté à la campagne, sans parler des résidences en milieu urbain.

Puisqu' à la campagne nous habitons dans une maison qui n'a pas de murs communs avec des voisins, peut-on dire qu'il n'y a pas ce dérangement ? Non, cela nous arrive quand même. Si tes voisins jouent au Ma-jiang tous les soirs et perturbent votre sommeil, cela vous dérange ? Voulez-vous le dire en un mot ?

Y a-t-il des gens qui chantent à karaoké du matin au soir ? (Des élèves répondent : oui) En outre, ils chantent de plus de plus tard. Cela vous dérange ? Oui, on voudrait inviter le chef du village rural ou urbain à intervenir. Vous voyez, le groupe de proximité moderne traite ce genre d'affaires et limite la possibilité de mauvaises conduites.

« La 1^e photo »

Regardez la 1^e photo. J'ai une question : comment déchargeons nous des déchets à la

campagne ? (Des élèves répondent : dans la poubelle d'extérieur d'usage collectif sur roulette) C'était avant. Maintenant, on doit apporter des déchets et attendre le camion à ordures. (Il dessine un plan) Cela pourrait être l'itinéraire du camion. Le camion passerait à 17h dans ce quartier. Comme d'habitude, nous devons être sur place environ à 16h50.

Si QIOU U-xiuan [nom d'élève] avait un RDV amoureux avec une fille à 17h aujourd'hui, il déposerait son sac poubelle par terre à 16h50 car les employés le ramassent quand même. C'est possible. S'il voyait un proche, il pourrait lui confier le sac, car un sac poubelle par terre n'est pas autorisé. Malheureusement, l'itinéraire et les arrêts du camion sont toujours marqués par plus de saleté car certains ne respectent pas ce règlement.

Si vous habitez près de l'arrêt du camion, vous vous trouveriez malchanceux, n'est-ce pas ? Ceux qui manquent de morale sociale prennent cet itinéraire pour les lieux de ramassage et déposent leurs déchets. Le temps passe et les déchets s'accumulent. Malheureusement, cela se développe ainsi.

Un résident qui habite dans le coin du carrefour a protesté contre cette situation malsaine il y a quelque temps. Il a trouvé que cet itinéraire où le camion passe est toujours le plus sale dans notre village. Les résidents concernés se sentent malchanceux. Il faut que tous les habitants fassent des efforts pour entretenir l'hygiène.

Cependant, sa méthode est, selon moi, un peu insolite. Il a érigé un panneau au long de l'itinéraire pour avertir en disant de ne pas déposer des déchets par terre en précisant qu'il a installé une caméra de surveillance pour prendre des photos de ceux qui font ainsi.³⁴

³⁴ L'amende de déposer des déchets par terre s'élève à 6 000 dollars taïwanais, équivalent à 120 euros, alors que ceux qui dénoncent obtiendront une prime.

C'est un spectacle spécial dans certains quartiers car des caméras de surveillance sont installées au long de l'itinéraire du camion à ordures, la caméra ne sert plus seulement à attraper des cambrioleurs. Ce problème existe également à la campagne. Vous voyez, le groupe de proximité de la société moderne traite ces affaires alors que celui de la société traditionnelle fait des constructions des ponts et des routes.

« La 3^e photo »

Ensuite, la 3^e photo montre que les habitants se réunissent pour discuter des affaires communes de la communauté. J'ai mentionné l'affaire du référendum pour casino à l'archipel de Pen-hu. (Des élèves secouent la tête) Non ? D'accord.

C'était samedi dernier. Pourquoi utilisent-ils cet outil « référendum » ? Pourquoi c'est à Pen-hu ? C'est parce que l'archipel de Pen-hu se situe sur la côte ouest de Taïwan. Le fait qu'il est hors de l'île de Taïwan lui permet de profiter d'une loi spéciale, contrairement à l'île de Taïwan, pour installer des casinos, sous condition de l'autorisation de tous habitants. Il faut que ces habitants donnent un accord pour que puisse être construit un casino légal dans les trois années suivantes.

Les intérêts, profits importants peuvent échoir à tous les habitants. Ce comté va désormais être très riche. Cependant, c'est une décision irrévocable pour le futur de l'archipel. Il y a donc des gens contre et d'autres pour et il faut que tous les habitants se décident pour leur futur.

Nous pouvons imaginer que c'est un large groupe de proximité qui arrange leur affaire commune. Les citoyens sur l'archipel doivent exprimer leurs opinions par voix sur cette loi.

Le résultat montre leur choix et tout le monde doit le respecter. Bien sûr, avant le référendum, les opinions contre et pour étaient devenues publiques, communiquées, à travers plusieurs débats officiels.

« La 4^e photo »

Il s'agit d'opérations de sauvetage sur la 4^e photo. Il y a plusieurs équipes locales de sauvetage dans les communautés. Je ne précise plus ce genre d'aide.

« La 2^e photo »

Cette photo est très particulière. Avez-vous rencontré cela ? Lisez ce commentaire. (Des élèves lisent : Les habitants locaux participent à une inauguration d'une construction d'un culte du temple taoïste.)

Comment prononcer ce mot ? (Il écrit le nom de ce culte sur le tableau. Des élèves prononcent correctement « jiao » en mandarin.)

Oui, vous comprenez mieux ce terme en taïwanais qui se prononce « ze-je » (Il parle en taïwanais). Le « ze » signifie la construction, ainsi que le « je » désigne le rituel taoïste de mettre Dieu sur un grand autel pendant ou après la célébration. Je le précise car nous entendons très souvent ce terme en taïwanais « ze-je ». Le « je » en taïwanais et le « jiao » en mandarin sont la même chose.

Ce culte était très courant à la campagne depuis l'époque ancienne. Il faut prendre un régime végétarien pendant trois jours. Vous souvenez-vous que vos parents vous ont demandé de prendre un régime végétarien pendant trois jours car le « ze-je » s'opère au temple ? Certains secouent la tête. Vous êtes peut-être trop jeunes et vous l'avez oublié.

Le « ze-je » signifie qu'il y a un important rituel taoïste dans le village ou le quartier. Pour

procéder à ce culte à une grande échelle qui apporte la paix aux habitants du quartier, il faut être fidèle à l'ancien rituel. Autrement dit, c'est prendre un régime végétarien. Je me souviens que le responsable du temple téléphonait même à l'école. C'était les deux premières années où je commençais à enseigner dans cette école. Il nous a demandé d'offrir un déjeuner végétarien aux élèves pendant ces trois jours.

Le dîner du 3^e jour est un autre événement car les habitants invitent leurs parentés et amis chez eux à manger la viande et le poisson. C'est une manifestation publique de dire que puisque ce « ze-je » de trois jours a été bien accompli, nous pouvons donc être gâtés en ayant un festin. J'ai même été invité par certains parents d'élèves. Le « ze-je » est une grande occasion du quartier car la paix apportée par Dieu descendra à ceux qui participent à cette opération.

[Ndr. Le « je », prononcé en taïwanais, est un grand rituel taoïste. Sous l'influence de promotion de « la source taïwanaise », ce culte local est officiel dans le manuel. Nous apprenons donc la prononciation « jiao » en mandarin à l'école primaire aujourd'hui.]

Ce culte du temple taoïste a beaucoup d'expressions. Il n'y a donc pas de temps ou de procédure fixé. Cela dépend de la tradition de chacun temple. Ce culte sert à exprimer la gratitude à Dieu pour prier pour la paix, faire des vœux et remercier de la réalisation des vœux.

Il semble, aux yeux des élèves, un peu comme un festival ou un carnaval.]

Salle B : Interprétation

Parlant de règles, cet enseignant distingue celles de l'époque ancienne et celle d'aujourd'hui, en fonction de ce qui en est visible. Ce point de vue est très facile à comprendre, à maîtriser, par rapport aux capacités intellectuelles des élèves. Ces derniers peuvent rapidement juger de la situation.

Il nous montre la différence entre le secteur urbain et le contexte rural, par l'exemple de l'immeuble. Il semble qu'il a l'intention de s'assurer que cela est bien clair pour ses élèves car il prend du temps pour détailler cet exemple. Cela montre que la notion d'immeuble est loin de la vie quotidienne chez les élèves dans la région rurale.

Texte p.25

Les règles des communautés de métier

Dans la société moderne, les différentes communautés de métier fabriquent leurs règlements. Ce genre de règles définit clairement les droits et les devoirs des membres. Les membres doivent faire des progrès dans leur compétence professionnelle, mettre la morale du métier en valeur, et s'appliquent au travail pour que ce métier suive une bonne direction et donne une bonne image de la communauté.

5^e Photo. Le syndicat professionnel des esthéticiennes de Taipei fait l'activité de la coiffure. Certaines coiffeuses démontrent la technique de la coiffure pour que le reste des coiffeuses l'apprennent et améliorent leur qualité professionnelle.

6^e Photo. Une page des règlements promulgués par le syndicat professionnel des agences de voyage de Taipei est reprise, elle porte sur les droits et les devoirs des membres.

Salle A : Déroulement

Continuez à la page 25 « Les règles des communautés de métier ». Soulignez « Dans la société moderne, les différents communautés de métier », soulignez « fabriquent leurs règlements. Ce genre de règles définit clairement les droits et les devoirs des membres », cochez « leurs règlements ». Ces derniers « définissent les droits et les devoirs des membres ». Les articles à observer s'appellent les règlements qui « définissent les droits et les devoirs des membres ». Pourquoi faire ? Pourquoi ? Il y a des fonctions. Ecrivez 'fonctions'. Nous avons parlé de fonctions auparavant. La 1^e fonction est que « Les membres doivent faire des progrès dans leur compétence professionnelle ». Cela est une fonction. Quand nous établissons des règles, nous en profitons. La fonction conduit à un avantage.

(Un élève répond Tu veux chanter en stage ? (Il intervient à nouveau) Tu vois, il ne respecte pas les règlements du groupe moral.

La 1^e fonction est que « Les membres doivent faire des progrès dans leur compétence professionnelle ». Ensuite, la 2^e « mettre la morale du métier en valeur », la 3^e « s'applique au travail », la 4^e « pour que ce métier suive une bonne direction et donne une bonne image de la communauté ». Il y a donc quatre fonctions.

« La 6^e photo »

Regardez le titre de la 6^e photo « Chapitre 4 : Les droits et les devoirs des membres ». Qui a trouvé un problème ? Lève la main. J'ajoute trois points à ta note. (Un élève répond) Qui a trouvé un problème sur cette photo « Chapitre 4 : Les droits et les devoirs des membres » ? Regardez-la attentivement car il y a un gros problème. Lève la main pour répondre, j'ajoute

trois points à ta note. (Un élève intervient) *Non, non. Tu dois désigner ce problème en disant 'cela est problématique', et j'ajoute trois points à ta note. Il y a un problème dans cette photo, un problème. C'est le plus problématique dans cette rubrique. Il y a un problème, où est-il ?* (Un élève intervient) *Peux-tu le trouver ? Si tu n'arrives pas à trouver, je vous donnerai cela en devoir, à une condition que tu dois le trouver toi-même. Tu ne peux pas demander aux autres. Tu ne peux pas demander à un enseignant du cours de soutien en disant 'notre maître dit qu'il y a un problème, tu peux me dire où il est.'* Tu dois le trouver toi-même. (Un élève intervient) *Il y a un gros problème dans cette photo, un gros problème.*

(Un élève dit : le 2^e du 14^e article) *Comment ? Tu vas le trouver, mais je ne peux pas te le dire. Tu vas le trouver, mais il me faut ne pas te le dire.*

Lève la main. Ne discutez pas en privé. Si tu partages ton opinion avec d'autre en privé et que l'autre s'exprime en public, tu perdras l'occasion d'augmenter ta note.

(Un élève intervient) *Il l'a bientôt trouvé, ce gros problème.*

(Un élève répond) *Vas y.* (un élève répond *Il fait semblant, mais ce n'est pas vraiment correct. Bon, ajoutez celui-ci au devoir.*

(Un élève intervient) *Vas y.* (un élève répond) *C'est correct, tu as trois points.* (Cet élève dit : *ya !*) *Le problème, c'est qu'il n'y a que des droits et rien sur le devoir. Peut-être en sera t-il question dans le 15^e article.*

Cette photo ne montre que les droits et pas les devoirs, n'est-ce pas ? Elle doit aussi présenter des devoirs. Lorsque le titre est « Les droits et les devoirs des membres », cette photo devrait présenter les droits et les devoirs à la fois. Quand je préparais cette séance, je me suis dis : 'Tiens, il n'y a pas de devoirs. C'est très bien ainsi. Je ne profite que de droits et je ne me donne pas de devoirs.' Regardez la note de la 6^e photo. De quel groupe de métier s'agit-il ? « Des règlements promulgués par le syndicat professionnel des agences de voyage ».

Regardez la suite « elle porte sur les droits et les devoirs des membres ». C'est dommage qu'ils ne présentent pas les devoirs dans cette photo. Pourtant, vous devez savoir que nous profitons des droits et nous soumettrons aux devoirs à la fois. C'est bien normal.

Oh, c'est presque l'heure de déjeuner. Vous devez vous concentrer plus. Quelle équipe apporte le déjeuner ? (Des élèves répondent : la 6^e) Bon, la 6^e équipe doit se dépêcher dès que la cloche sonne.

Salle A : Interprétation

L'enseignant questionne la 6^e photo et la fait découvrir. Cela apporte un peu de suspense. Il incite les élèves à trouver le problème en proposant d'ajouter des points à leur note, spécifiquement à ce sujet. Ce procédé suggère que c'est important. Les élèves ont bien reçu ce sous-entendu et se sont mobilisés à trouver le problème.

Salle B : Déroulement

La page 25 concerne le groupe de la profession ou du métier. Si tu es, par exemple, médecin, tu rejoins le groupe de médecins. Si tu es coiffeur, tu rejoins celui des coiffeurs. Je n'insiste pas.

« Tableau des tarifs de référence pour la réparation de l'ordinateur »

J'ai personnellement trouvé une image comme matériel supplémentaire pour vous montrer les règlements du groupe de profession. (Il vérifie des fichiers en photo dans l'ordinateur.) Voilà celle-ci. Qu'est ce qui est réparé ? (Des élèves répondent : l'ordinateur) Oui, j'ai téléchargé cette image sur le site de l'Association de l'Ordinateur de la municipalité de Kaohsiung. Il s'agit du tableau des tarifs de référence pour la réparation de l'ordinateur.

Si ton ordinateur est en panne, tu l'apportes à cette boutique pour le faire réparer. Tu dois d'abord régler les frais d'inspection qui coûtent 600 dollars taïwanais (désormais : DT). Ensuite, c'est les frais de service technique qui coûtent 1 200 DT. Troisièmement, c'est les frais d'horaire qui coûtent 800 DT. Enfin, tu dois régler une somme en plus, s'il faut changer des pièces.

Pourquoi je vous montre cette liste ? C'est pour vous dire que le groupe de métier doit fixer le niveau des tarifs raisonnables, le problème des frais existe dans les nombreux métiers. Il faut limiter que les magasins incitent à la hausse des prix ou entrent en concurrence des prix. Quand on monte arbitrairement, le prix, on attribue une mauvaise image à ce métier. Quand on concurrence ses rivaux avec un prix anormalement bas, d'autres magasins ne peuvent pas gérer normalement leur fonctionnement. .

Que ceux qui savent faire du vélo, lèvent la main. (Des élèves lèvent la main) Que faites vous-tu lors d'un déraillement de chaîne ? (Il parle en taïwanais) (Des élèves répondent : On répare par soi-même. On fait réparer dans la boutique.)

D'accord, combien coûte cette réparation de dérailleurs de chaîne ? (Des élèves répondent : Gratuit. 10 DT) Un élève m'a dit 200 DT l'autre jour. (Un élève répond : bandit !) Tu trouves cela trop cher ? (Un autre élève : ça a coûté 250 DT) Vous voyez, les prix de réparation de dérailleurs de chaîne varient, 30 DT, 100 DT, 200 DT ou 250 DT car des boutiques n'ont pas respecté le tarif des frais comme il faut. J'ai fait des enquêtes sur le terrain : les frais de réparation pour les dérailleurs de chaîne varient de 30 DT à 150 DT. Le prix n'est donc pas raisonnable s'il atteint un montant de plus de 150 DT.

Est-ce payant de gonfler un pneu de vélo dans la boutique? (Des élèves répondent : gratuit) Oui, mais tu dois le faire toi-même. Si tu demandes au patron de le faire, il a le droit de te faire régler ? (Des élèves répondent : oui) Oui, tu lui dois 10 DT. En général, le patron ne l'exige pas, car la somme est trop faible et il dit que le service est gratuit. Tu peux aller le vérifier dans la boutique de réparation de vélo, à côté de la sortie arrière de l'école, dont le tableau des frais est collé sur le mur. C'est une référence importante à estimer, pour les clients. Chaque boutique doit montrer ses critères aux clients. Ces critères sont fixés par leur groupe de métier.

La 5^e photo porte sur les coiffeurs. Combien coûte une coupe chez le coiffeur ? (Des élèves répondent : 50 DT, 100DT, 150DT) Y compris le brushing ? Le prix raisonnable est donc environ 100 DT. Les coiffeurs amateurs peuvent choisir des prix plus bas alors que les salons privilégiés exigent les prix hauts. La plupart de consommateurs préfèrent les prix

raisonnables. Une petite partie choisit le prix bas ou le prix haut.

A part de fixer les frais de référence, le groupe de métier établit également la procédure de service. Prenons le garage par exemple. La procédure d'entretien se construit par l'évaluation, la réparation et le service d'après-réparation. Vous voyez, avant de réparer, il faut le devis et l'accord du propriétaire. C'est déplacé de changer des pièces et demander le paiement avant d'obtenir l'accord du propriétaire. C'est pourquoi l'on a besoin de groupe de métier. Chaque métier a ses règlements. On s'arrête ici.

Salle B : Interprétation

Bien que le matériel didactique personnel soit très encouragé par le Programme N1-9, la plupart des enseignants évitent d'y recourir officiellement car la procédure bureaucratique est effroyablement exigeante. Ceux qui le font sont considérés comme relevant d'une situation spéciale, soit par suite d'une assignation du bureau de la Pédagogie dans l'école, soit par leur zèle, leur amour pour une éducation idéale.

Cet enseignant utilise un procédé usuel. D'abord, il conclut le texte de cette page en une phrase que les élèves peuvent vite comprendre. Cela montre qu'il en a terminé avec cette page et qu'il sait enseigner. Autrement dit qu'il assume son travail de base. Ensuite, il présente son propre matériel didactique et il consacre du temps à bien présenter son idée de cette page.

Nous pouvons dire que cet enseignant essaye de trouver l'équilibre entre les textes donnés et son idée personnelle pour l'éducation, malgré sa charge d'un poste administratif. Nous pouvons aussi dire que l'environnement rural lui permet cette liberté : les élèves sont moins nombreux et il y a un moindre contrôle de part des parents d'élèves.

D'ailleurs, il conserve toujours la même démarche pédagogique : montrer l'image, expliquer des termes et poser des questions.

Texte p.26

Les règles des communautés d'intérêt

Dans la société moderne, les membres des communautés d'intérêt développent graduellement une bonne entente au cours des activités qui se poursuivent. Pour qu'ils soient en harmonie et que les activités soient propices, il faut qu'ils dégagent des règles de conduite à observer, aussi la ponctualité, la concession, la tolérance, l'entraide et la coopération etc.

1° Photo. Pendant une activité d'escalade, tout le monde fait son travail, coopère, s'entraide et passe de bons moments.

«Les dialogues des trois dessins...»

1°. Il est huit heures. Tout le monde est ponctuel, on y va!

2°. «autour d'un camping...»

-- C'est lourd? Je peux t'aider?

-- Merci. Sinon, c'est la galère.

-- Je veux aider, moi aussi. Nettoyer les légumes?

-- C'est bien.

3°. «autour d'un feu de camp...»

-- Tu vois, tout le monde s'amuse bien.

-- Oui, très amusant.

Salle A : Déroulement (3^e séance)

Bon, tournez à la page 26 « Les règles des communautés d'intérêt », « Les règles des communautés d'intérêt ». Vous devez souligner ici, soulignez ici. Je vais vous demander si vous observez ces règlements dans la classe. (Des élèves interviennent) Je ne vous ai pas encore fait souligner et vous répondez non. Pourquoi vous n'avez pas confiance en vous ? Bon, soulignez-le « Dans la société moderne, les membres des communautés d'intérêt développent graduellement une bonne entente au cours des activités qui se poursuivent. », soulignez « ils dégagent des règles de conduite à observer ». Bon, est-ce qu'il s'agit de rapports de force ? (Des élèves répondent : 'non') C'est vrai. Vous voyez le terme 'graduellement'. Cochez donc « développent graduellement une bonne entente ».

Je peux mettre cette question dans la catégorie du 'vrai ou faux' sur le papier de contrôle : ' Est-ce que les règles des communautés d'intérêt sont exécutées par l'effet d'un rapport de force ?' (Des élèves répondent : non) Non, bien sûr. Ils « développent graduellement une bonne entente », « développent graduellement une bonne entente ».

Ensuite, « la ponctualité, la concession, la tolérance, l'entraide et la coopération » est une bonne entente développée graduellement. Ce ne sont pas des règlements car le groupe « développe graduellement une bonne entente ». [Ndr. Il a répété quatre fois.]

Shi-ming (un prénom d'un élève), je te demande, est-ce que tu aides notre groupe ? Qu'est ce que tu as observé aujourd'hui parmi « la ponctualité, la concession, la tolérance, l'entraide et la coopération » ? (La cloche sonne pour l'heure de déjeuner) Tu n'as fait aucune contribution, alors. Pourtant, j'ai vu certains élèves apporter de l'eau potable. Cette eau est très lourde. Nous pouvons boire de l'eau grâce à leur aide. Nous en bénéficions par leur

bienfaisance. Si personne ne le faisait, nous aurons soif. (Un élève intervient) C'est vrai. Je vais vous le reprocher si personne ne le fait. Vous voyez, c'est une bonne entente. Vous contribuez parfois et bénéficiez parfois. Cette bonne entente développe un rythme, des règlements. Qui sera le bénéficiaire ? C'est vous tous.

« Avant de déjeuner »

(Un élève intervient) Bon, tu peux aller aux toilettes. Hui-an (un prénom d'un élève), tu dois noter leurs noms. Dans cinq minutes, nous déjeunons. Des questions ? (Des élèves répondent : non) Bon, mettez bien vos manuels. Lavez la main avant de manger. Pourquoi dois-je répéter ainsi ?

« Une séance suivante »

Nous faisons une révision. Vous devez donc comprendre les règlements : pourquoi nous avons besoin d'eux et pourquoi ils existent. Nous parlions de droits et devoirs. J'ai désigné le problème de la 6^e photo de la page 25. Nous étudierons dans l'unité suivante la Constitution qui appartient au domaine de droit, un rapport de force.

Bon, la page 26 « Les règles des communautés d'intérêt ». Quels règlements dans les communautés d'intérêt ? Soulignez-le « les membres des communautés d'intérêt développent graduellement une bonne entente au cours des activités qui se poursuivent. ». (Des élèves interviennent) J'en ai parlé déjà, n'est-ce pas ? Je parlais aussi de « la ponctualité, la concession, la tolérance, l'entraide et la coopération ».

Regardez la 1^e photo qui comprend trois dessins. Le titre est « Pendant une activité d'escalade, tout le monde fait son travail, coopère, s'entraide et passe de bons moments. », une activité qui nous rend contents.

Le 1^e dessin : « Tout le monde est ponctuel ». Il vous demande d'être ponctuel. Le 2^e correspond à quel terme parmi « la ponctualité, la concession, la tolérance, l'entraide et la coopération » ? C'est « la coopération », n'est-ce pas ? Et le 3^e ? C'est « qu'ils soient en harmonie et que les activités soient propices ». Vous le savez, très bien.

Salle A : Interprétation

Cet enseignant se concentre sur le texte. Quand il explique les dessins, il n'utilise que des termes dans le texte qu'il fait souligner. C'est-à-dire, il applique des termes concernant les dessins. Les élèves entendent ces termes à plusieurs reprises et les gravent dans la tête plus ou moins à force de répétitions.

Texte p.27

Observer les règles des communautés et maintenir la paix sociale

Il dépend de nous de faire exister une belle ère et une société équilibrée. Dans la société, nous participons souvent à des communautés variées et nous jouons de multiples rôles. Chacun dans une communauté doit exprimer ses capacités et observer les règlements de la communauté pour que l'individu et la communauté soient compatibles. Les deux ensemble maintiennent la tranquillité sociale et font évoluer la société dans la bonne direction.

Réfléchir : Que fais-tu quand tes opinions ou point de vues ne sont compatibles pas avec ceux d'autres membres de la communauté?

2° Photo. Les membres de la famille nettoient ensemble.

3° Photo. Les habitats du quartier ensemble maintiennent l'hygiène et la propreté alentours.

4° Photo. Au travail, chacun doit être apte à remplir sa tâche quel que soit son métier.

5° Photo. Aux moments libres, nous devons avoir des loisirs honnêtes et respecter la qualité de vie.

Salle A : Déroulement

Bon, la page 27 « Observer les règles des communautés et maintenir la paix sociale ». C'est vrai qu' « Il dépend de nous de faire exister une belle ère et une société équilibrée. », n'est-ce pas ? Soulignez « nous participons souvent à des communautés variés et nous jouons de multiples rôles. ». C'est important que « nous jouons de multiples rôles ». Soulignez « Chacun dans une communauté doit exprimer ses capacités et observer les règlements de la communauté ». Cochez « exprimer ses capacités » et « observer les règlements de la communauté ».

Les deux sont importants. Nous ne pouvons pas dire que j'ai la capacité et je n'observe pas les règlements. Nous ne pouvons pas dire non plus que j'observe les règlements et n'exprime plus la capacité. Vous trouvez que c'est correct ? Bien sûr que non. Il faut « observer les règlements » et « exprimer ses capacités ». Tu dois « exprimer tes capacités » et « observer les règlements ».

Ensuite, soulignez « pour que l'individu et la communauté soient compatibles » et « Les deux ensemble maintiennent la tranquillité sociale et font évoluer la société dans la bonne direction. ». Pour atteindre cette cible, il faut « exprimer ses capacités » et « observer les règlements », n'est-ce pas ?

Regardez la 2^e, la 2^e, la 2^e photo « Les membres de la famille nettoient ensemble ». Celle-ci correspond à quel terme parmi « la ponctualité, la concession, la tolérance, l'entraide et la coopération » ? C'est « la concession », n'est-ce pas ? Nous devons exprimer nos capacités dans la famille. Tu pourrais dire : je suis maladroit, pourtant tu as envie d'aider. Cela suffit. Tu peux faire ce qui correspond à tes capacités si tu souhaites aider.

Prenons le nettoyage pour exemple. Si tu fais du balai, le sol sera propre. Tu n'as pas besoin d'être un génie pour le faire. Tu vois, tu dois « exprimer tes capacités ». Ensuite, c'est « observer les règlements ». Si chacun fait sa loi, il n'existe plus de règlements communs. Le groupe sera un chaos et tout le monde sera sous cette mauvaise influence.

Ensuite, la photo suivante, la 3^e « Les habitants du quartier ensemble maintiennent l'hygiène et la propreté alentours ». Il s'agit du groupe social et de son action. Tout le monde souhaite la propreté. Il faut donc distribuer la tâche et les horaires à chacun pour qu'on puisse « exprimer tes capacités » et « observer les règlements ».

Si tu as été désigné pour nettoyer les toilettes communes pendant l'heure de nettoyage et que tu laisses l'eau du robinet couler sans arrêt, tu n'es pas compétent. Si tu ne ranges pas les balais après le nettoyage, tu montres que tu n'es pas sérieux et que tu n' observes pas les règlements.

Comment bien nettoyer les toilettes ? Tu dois trouver des moyens. Tu dois balayer du mur vers la sortie pour accumuler les déchets. Tu dois toujours suivre cette direction. A la fin, tu peux ramasser les déchets à la sortie sans laisser de traces de pieds là où tu as bien nettoyé. Tu laisses les toilettes sécher.

Cela vous semble facile, pourtant, il faut une expérience. C'est une occasion où tu peux « exprimer tes capacités » en trouvant des moyens. Tu peux te demander : comment bien nettoyer cet endroit commun ? Une fois que tu trouves un moyen, tu l'essayes. Après plusieurs essais, cet endroit sera propre car tu peux « exprimer tes capacités ».

Tu pourrais demander : 'Il suffit d'« exprimer ses capacités » pour bien nettoyer l'endroit commun. Du fait, que « observer les règlements » est important, par exemple, tu ne peux pas jouer au ballon. Les règlements servent à ne pas déranger les autres et à ne pas plonger, mettre le groupe dans le chaos. Chaque membre est important pour le groupe. Quand tu as été désigné pour une tâche, tu dois faire de ton mieux.

Au sujet de déchets, il faut « exprimer ses capacités». Pourquoi ? Il faut savoir trier et sélectionner les déchets selon leur sa catégorie de poubelle. Si tu n'as pas appris ou si tu es maladroit, tu ajouteras à la charge de tes camarades. Tu dois être puni. En revanche, si tu observes les règlements, tu peux être à l'aise partout sans pression.

Regardez la 4^e photo : « chacun doit être apte à remplir sa tâche quel que soit son métier. ». C'est vrai. Tu dois sérieusement faire des efforts et de ton mieux quel que soit le milieu de travail.

Nous demandons un entretien de voiture aux garagistes, par exemple. Pourquoi ? Parce qu'ils sont compétents pour réparer des voiture. Moi, je ne peux pas le faire et je trouve qu'ils sont forts.

Regardez la 5^e photo : «Au moments libres, nous devons avoir des loisirs honnêtes et respecter la qualité de vie. ». Ajoutez le terme 'fonction' après « au moments libres ». Quelle est la fonction de loisirs ? C'est « nous devons avoir des loisirs honnêtes et respecter la qualité de vie. ». Si tu passes du temps au café net, est-ce que tu pourrais « respecter la qualité de vie » ?

On peut dire oui, mais il t'impose une mauvaise influence car tu regardes l'écran et tes yeux

s'abîmeront. J'ai vu des élèves assis pendant trois heures en jouant le jeu de vidéo du net. Le fait que tu restes assis fait mal à ton corps.

Quant à ton loisir, tu dois en choisir un d'honnête. Fais un passe-temps de valeur.

« Cahier de contrôle-écrit »

Sortez les cahiers de contrôle. Vous devez finir 1-3, 1-4 et 1-5 comme le devoir, 1-3, 1-4 et 1-5. Finissez 1-1 et 1-2 aussi. Vous devez remplir tous les questionnaires. Je vous aiderai à les corriger demain. Vous aurez un test jeudi sur les questionnaires que vous allez remplir.

Vous avez le devoir sur les math et la science sociale. Nous n'avons pas de temps pour le chinois car nous sommes très pressés.

Il nous reste dix minutes. Nous regardons ce dvd : « les règlements de la vie ». [Ndr. Les élèves regardent ce dvd et l'enseignant se met, au bureau, à corriger les devoirs. Au bout de dix minutes, la cloche sonne et les élèves sortent de la salle. Un élève responsable arrête ce dvd]

Salle A : Interprétation

Cet enseignant fait regarder les photos de cette page, pas comme les pages précédentes. Il lit le titre et prend des comportements d'élèves comme exemples. Nous voyons des manières de faire différentes entre le maître et le professeur de discipline.

Le dernier tente de prendre des exemples en suivant des événements du journal ou de l'actualité pour expliquer des concepts et les interpréter à sa façon. Il amène les élèves à élargir leur horizon, leur point de vue concernant à la société.

En revanche, le maître tente d'appliquer le cours aux comportements des élèves. Les exemples qu'il prend se concentrent sur les expériences quotidiennes de ses élèves. Il amène les élèves à réfléchir comment réagir aux manquements, en leur faisant apprendre ce texte. Il apporte un message qui est que nous devons appliquer le texte qu'on apprend aux comportements des camarades. Cette éducation morale conduit les élèves à corriger les malfaçons. Il profite de cette occasion pour donner des conseils sur le savoir-faire. Il met l'accent sur le partage, la bonne foi et la solidarité entre des camarades.

CHAPITRE 3. Révision

A la fin du semestre, une « fiche d'enseignement » pour le semestre suivant a dû être rédigée en détail, et validée par l'administration de l'école, principalement par le bureau de la Pédagogie. A la fin des vacances, le calendrier de l'école a été distribué au personnel scolaire. Il y a des tâches à accomplir et des événements à prévoir, pour y participer avec des dates et des délais précis.

Durant mes entretiens en 2007 et en 2009, mes interlocuteurs parlaient spontanément de l'agenda, à propos de n'importe quelle question que j'ai abordée. Surprise par leur idée d'enseignement qui faisait corps avec l'agenda au lieu de la « fiche d'enseignement », j'ai demandé à voir le calendrier. Les personnes interrogées dans les différentes écoles me l'ont donné en disant : ' Mais, c'est celui de l'école '.

J'entends par là que la fiche d'enseignement validée passe au second plan dans la pratique et que l'enseignant crée un nouveau calendrier pour son travail et ses élèves. Ce niveau pragmatique a été réalisé, comme pour les autres cas, dans l'école C-1.

La caractéristique particulière de l'école C a été présentée dans le chapitre Introduction 4-3-3. Par souci de s'ouvrir à la réalité, cette école n'hésite pas à pousser les écoliers à élargir leur horizon en participant aux événements à l'extérieur de l'école. En même temps, les enseignants tiennent à assumer leur responsabilité comme enseignants et à faire preuve d'exigence concernant la performance des élèves, sur les notes. Cela se traduit par la révision qui est organisée, en marge du calendrier officiel. Il est donc nécessaire de présenter la révision dans les écoles C-1 et C-2.

1. Déroulement de la révision : Salle C-1-Li

A défaut que je puisse assister à l'enseignement de la lecture des p.18-27, comme dans les écoles A et B, l'enseignante de C-1 (N6-1^{er}), LI Pxx-xx, a compensé ma déception en me donnant l'accord de filmer sa séance de révision sur le « Ch.1-2 Groupe de proximité ». Elle a utilisé la même version de manuel que celle en usage dans les écoles A et B. C'est dire que les textes et supports de révision sont identiques, car ils viennent de la même version, l'édition de *Kang-chien* 康軒.

Ce n'était que la 6^e semaine du semestre, l'enseignante de la salle C-1-Li a dû faire une révision dans cette situation scolaire particulière.

Elle a précisé qu'elle est contente de me donner une aide pour mes recherches et qu'il vaut mieux qu'elle montre la révision complète, elle considère que mon temps est précieux et qu'il ne faut pas le gaspiller. Encore une fois, je sens la gentillesse et la bienveillance chez enseignants taïwanais que je rencontre.

Je présente d'abord le questionnaire, et ensuite sa passation.

1-1. Questionnaire : 1-2. Groupes de proximité

1. « Vrai ou faux » 30% (3% chaque question)

[Ndr : Le symbole « O » indique un sens juste et celui en forme de croix, « X » un faux. Ce type d'annotation est utilisé partout à Taïwan dans toutes sortes d'examens et de formulaires.]

(o) 1. En raison de la proximité entre les habitants d'un lieu donné, entre ces personnes qui se fréquentent régulièrement, il se crée des liens d'amitié et ainsi se construit un groupe. Ce type de groupe est qualifié de « groupe de proximité ».

(x) 2. La participation à long terme de ces habitants à diverses activités religieuses et socio-économiques endommage la solidarité des habitants du groupe de proximité.

(o) 3. Le fait que les villageois participent ensemble à divers spectacles destinées à l'« accueil des esprits » contribue à affermir la solidarité des groupes de proximité.³⁵

(x) 4. La plupart des anciens immigrés à Taïwan étaient logés dans des appartements ou des gratte-ciels. C'est pourquoi des groupes de proximité basés par quartiers se sont formés naturellement et facilement.

(o) 5. Le groupe de proximité du village agricole traditionnel comme celui de la société moderne a pour vocation de faire que les habitants puissent s'entraider et prendre soin les uns des autres, de telle sorte que l'ordre en société soit bien établi.

[Ndr : Cette dichotomie se manifeste toujours dans le contenu des manuels de nos jours comme autrefois. Une explication est que l'apprentissage du chinois fonctionne par paire, par

³⁵ Cette phrase est reprise de du contenu des manuels, elle est pareille, sans changer un mot.

synonyme et par antonyme, non pas par logique. Dans cette question narrative, on peut trouver deux catégories en parallèle, l'une associe tradition, village, agriculture, campagne ; l'autre moderne, ville, industrie, urbanisation.]

(o) 6. Le groupe de proximité dans le centre urbain s'efforce d'obtenir l'accord des gouvernements locaux pour la construction de réalisations telles que crèche, parcs et centres de récréation qui augmentent les occasions de se fréquenter pour les habitants de la communauté.

(o) 7. L'événement de la foire du temple dans le village donne aux villageois l'occasion d'échanger des idées et de renforcer les liens de solidarité entre eux.

(x) 8. Ceux qui sont dans le même groupe de proximité ont le même nom patronymique.

(o) 9. Une communauté urbaine dans la société moderne comprend beaucoup d'habitants. Suivant leurs besoins communs, ils créent des groupes de gestion tels que les syndicats dont le but est de gérer et de résoudre des problèmes chez les habitants.

(x) 10. Ces derniers temps, la société taïwanaise est en train de se transformer de société industrielle et de commerciale en une société basée sur l'agriculture.

2. « Choisir » 32% (4% chaque question)

[Ndr : Dans tous les examens, ce modèle propose quatre options. Nous choisissons une réponse correcte ou la meilleure réponse parmi les quatre choix. Ce système de réponse est inscrit dans la mentalité des élèves dès le début de la scolarité.]

(3) 1. Ji-ling est venue dans le village Lu-dou et a vu dans la rue la performance de l'équipe de Da-gu et de Song-jiang. Quelle activité a lieu dans le village Lu-dou ?

1. Une cérémonie matinale des élèves
2. Un concert de musique occidentale
3. La foire du temple
4. Un spectacle de cirque

(3) 2. Parmi les activités décrites ci-dessous laquelle est considérée comme inadéquate pour être organisée par le groupe de proximité constitué par la communauté ?

1. Recyclage dans la communauté
2. Soirée de barbecue à la Fête de la Mi-automne dans la communauté
3. Compétition motocycliste de « Course de rue » dans la communauté
4. Séance de projection de cinéma dans la communauté

[Ndr dans la question : Le terme 'inadéquat' est souligné pour ne pas piéger les élèves.

Ndr sur choix 2 : Pour honorer l'ancienne société traditionnelle, les trois fêtes fériées les plus importantes à Taïwan dépendent du calendrier lunaire : Nouvel an chinois, Fête du Dragon et Fête de la Mi-automne. Leur date diffère du calendrier officiel.

Ndr sur choix 2 : La fête de la Mi-automne ou la fête de la Lune a lieu le 15^e jour du huitième mois du calendrier lunaire quand la lune est pleine. Traditionnellement, la famille se rassemble pour apprécier la beauté de la lune, pour réciter des poèmes, pour raconter des légendes lunaires, pour élever des lanternes et pour manger de délicieux gâteaux de lune et fruits de saison appelé « pamplemousse ». La peau de ce dernier sert de béret que les enfants

portent cette soirée-là. Au milieu des années 1980, la soirée barbecue tend à gagner en popularité. La vente des produits relatifs au barbecue atteint des sommets. En conséquence, malheureusement, la pollution atmosphérique et l'ordure frôlent la côté d'alerte. Ces derniers temps, un mouvement écologique s'éveille.

Ndr sur le choix 3 : La course de rue a commencé au milieu des années 1980. Les délinquants roulent en motos de moyenne cylindrée à une vitesse considérable sur la route droite et longue en pleine nuit. Ils forment un groupe et prennent la route pour eux. Ils klaxonnent très bruyamment et font à leur guise, comme bon leur semble.)]

(3) 3. Quel est l'expression correcte, à propos des groupes de proximité ?

1. Les habitants ont les mêmes ancêtres.
2. Les habitants sont obligés d'habiter dans ce quartier à jamais.
3. Les habitants peuvent se marier.
4. les habitants ont des centres d'intérêts en commun.

(2) 4. A quoi contribue la foire du temple dans le village ?

1. A cultiver l'affection patriotique chez les villageois
2. A construire la solidarité chez les villageois
3. A promouvoir, élever le niveau de l'industrie locale
4. A élever la connaissance et l'acquis chez les villageois

(2) 5. Quel genre de groupe de proximité est facile à former en zone urbaine ?

1. Salle des ancêtres
2. Communauté
3. Liens du sang/ Liens claniques

4. Famille

(4) 6. A quoi sert le syndicat ?

1. A régler les différends et les litiges chez les habitants
2. A traiter les affaires communautaires
3. A s'efforcer de créer des structures publiques dont les habitants profitent.
4. Les choix ci-dessus sont vrais.

(2) 7. Comment les anciens immigrés taïwanais forment-ils un groupe de proximité ?

1. En choisissant le même genre de travail
2. En se rassemblant et en vivant dans une même contrée
3. En construisant le même genre de maison
4. En mangeant le même genre de nourriture

(4) 8. Qu'est-ce qui ne fait pas partie des activités organisées par le groupe de proximité ?

1. Organiser un événement avec des discours relatifs aux problèmes d'écologie
2. Avancer le développement de la communauté
3. Jour du recyclage dans la communauté
4. Le culte de l'entretien des tombes des ancêtres au Jour des Tombes

[Ndr sur le choix 2 : Le terme de développement de communauté a été forgé en 1993.

Depuis, cette notion a évolué sur le plan de l'usage local et dans le contenu des manuels.

Ndr sur le choix 4 : Ce jour est équivalent à la Toussaint en France.]

3. « Choix multiple » 24% (4%/ chaque réponse)

Quels comportements peuvent favoriser l'affection du pays natal chez les gens des groupes de proximité ? Donnez le symbole « V » au choix correct

(v) 1. Organiser les activités de la foire du temple

(v) 2. Installer un poste de surveillance

(v) 3. Construire un parc dont les habitants peuvent profiter

() 4. Jeter les ordures devant les portes des voisins

() 5. Promener les chiens dans la communauté et les laisser uriner et déféquer comme bon leur semble.

(v) 6. Les villageois s'entraînent à des séances d'« accueil des esprits » durant leurs moments de loisirs.

4. « Termes » : Donner des réponses aux questions suivantes en écrivant des termes, 14%

1. Connaissez-vous les activités de groupe de proximité ? Donnez deux exemples. (8%)

2. Quelles structures installées dans la nouvelle communauté peuvent contribuer à affirmer la solidarité et la fierté chez les habitants de la communauté ? Donnez trois exemples. (6%)

1-2. Déroulement

Cette séance de révision comprend trois parties :

1^e : 10 minutes d'entretien de l'ordre de la classe, et du comportement des élèves.

2^e : 20 minutes de vérification sur le papier de contrôle

3^e : 10 minutes d'écriture.

1^e partie

[Ndr. L'enseignante parle très lentement avec un ton bas et sévère] *Pourquoi vous êtes tellement bruyants ? Parce que vous avez vu l'enseignant A-Xiuan et vous n'arrivez pas à arrêter de bavarder, n'est-ce pas ?* (Des élèves démentent) *Sinon, pourquoi vous étiez tellement bruyant ce matin ? Le représentant, tu m'expliques pourquoi tu ne te comportes pas comme le représentant ?* (Il raconte la situation du matin) *C'était très bruyant en cours d'anglais, alors ?* (Il raconte la situation du matin) *C'est vraiment impardonnable que vous ayez profité de mon absence ce matin.*

(Des élèves distribuent des cahiers et papiers de contrôle. L'enseignante demande à la classe d'être debout au début et ensuite assise lors de la réception.)

2^e partie

La dernière fois, je vous ai expliqués une question dans le cahier d'exercice de sciences sociales : Quel règlement poursuivez-vous ? Vous la corrigez lors de la réception de cahier.

La question : quel effet cela apporte-il dans ta famille, si tu n' observes pas les règlements ? Par exemple, quel effet cela apporte-il dans ta famille, si tu n'écris pas les devoirs ? C'est au sujet de la famille, non pas toi. Pense à ta famille, non pas à toi-même. Tu ne peux donc pas écrire que tu seras puni par tes parents si tu n'écris pas le devoir. Si tu ne fais pas bien des choses, quelle conséquence subit ta famille ?

Ensuite, il y a des règlements que l'on doit observer dans le club. Si tu ne les observes pas, quelle conséquence subissent ton club et les activités ? Tu ne peux pas répondre que

l'enseignant te le reprochera. Cela n'a rien à voir avec le club. Si tu ne gardes pas bien les outils du club, quelle conséquence subit le club ? Peut-être que les outils tombent en panne au milieu de l'activité, ou bien que les élèves du niveau suivant n'ont plus d'outils à utiliser. C'est la conséquence que le club subira. La punition que tu as reçue n'a rien à voir avec le club.

On va corriger ce papier de contrôle maintenant. Je vous ai fait écrire ce contrôle ce matin. Je pensais que tout allait bien... (Elle parle en distribuant les papiers aux élèves)

1. « Vrai ou faux »

Bon, nous commençons par la 1^e partie : « vrai ou faux ». Vous êtes prêts ? (Des élèves répondent oui)

Bon, lisez la 1^e question (ils le font) C'est vrai ou faux ? (Ils répondent vrai)

C'est parce que l'on habite dans un endroit que se tisse une relation avec le territoire, cela s'appelle la proximité. On a des rapports grâce au lieu. Qu'est-ce que c'est, le groupe de la proximité ? Je l'ai dit. Ceux qui habitent dans un endroit appartiennent à un groupe de proximité, à une communauté. Comment elle s'appelle, notre communauté ? (Ils répondent : 'Bx-xxx') *Nous établissons un syndicat.*

Bon, lisez la 2^e question (ils le font) C'est vrai ou faux ? (Ils répondent faux)

Cela devait affirmer la solidarité au lieu d'endommager la solidarité. Barrez le terme « endommager », et ajoutez dessus le terme « affirmer ».

Il y a des travaux dans l'école. Ne vous approchez pas du chantier et circulez par la porte de derrière. Vous comprenez ?

Bon, lisez la 3^e question (ils le font) C'est vrai ou faux ? (Ils répondent vrai)

C'est vrai. Lors des spectacles destinés à l'« accueil des esprits », les gens vont voir l'animation en se rassemblant. (Elle parle en langue taïwanaise)

Bon, lisez la 4^e question (ils le font) C'est vrai ou faux ? (Ils répondent : 'faux. Il n'y a pas d'appartements et de gratte-ciels à l'époque')

Nous les avons de nos jours. Quelle forme de logement habitaient-ils à l'époque ? (Ils répondent : une maison de trois sections. [Ndr. une maison qui ne comprend qu'un rez-de-chaussée, et dont le toit est construit en briques rouges.]

Bon, lisez la 5^e question (ils le font) C'est vrai ou faux ? (Ils répondent vrai)

Bon, lisez la 6^e question (ils le font) C'est vrai ou faux ? (Ils répondent vrai)

En fait, il y a peu d'espace pour se mouvoir librement en ville. Un immeuble en ville peut comporter plusieurs centaines de foyers. Puisqu'il n'est pas pratique que les enfants aillent à la maternelle après un long trajet, il y a une maternelle ou un parc qui sont prévus lors de la réalisation du schéma de construction. Il y a peu d'espace à proximité pour faire du sport en ville, les gens sont obligés de prendre le métro ou le bus pour cela.

Bon, lisez la 7^e question (ils le font) C'est vrai ou faux ? (Ils répondent vrai)

*Bon, lisez la 8^e question (ils le font et répondent vrai) C'est vrai ? Dans quelle circonstance les gens ont le même nom de famille ? Tes voisins ont le même nom de famille que le tien ?
Donc, c'est faux.*

Bon, lisez la 9^e question (ils le font) C'est vrai ou faux ? (Ils répondent vrai)

Les habitants forment un syndicat qui est donc le représentant des habitants. Quand une lampe de rue tombe en panne, le syndicat le signalera au bureau administratif par un coup de téléphone. Ce bureau s'occupe de la suite.

Certains habitants sont attentifs aux affaires publiques, mais peu patients et peu scrupuleux, dans leurs paroles. Ils parlent directement au bureau en sautant le syndicat. C'est pourquoi, on a l'impression qu'il y a beaucoup de plaintes.

Bon, lisez la 10^e question (ils le font) C'est vrai ou faux ? (Ils répondent faux)

2. « Choisir »

Bon, la 1^e question (elle lit) (les élèves répondent : 'la 3^e : la foire du temple') En fait, « la foire du temple » et « l'activité de Jiuan-jiao » concernent la catégorie religieuse. Ce n'est qu'un exemple, non pas deux.

Dans la 2^e question de la 4^e partie, il vous est demandé trois exemples. Si vous avez écrit ces deux réponses ci-dessus, j'en ai enlevé une, car ce n'est qu'un exemple, non pas deux.

Bon, la 2^e question (elle la lit) (les élèves répondent : 'la 3^e : compétition motocycliste de « course de rue » dans la communauté) C'est-à-dire, si tu étais le président de la commission de développement du quartier Bx-xxx, quelle activité organiserais-tu pour que les habitants du quartier soient dans une relation conviviale ? Prenons la fête de la Mi-automne de la semaine dernière. Tu pourrais trouver un endroit spacieux et organiser une soirée de barbecue comme la 2^e option. Tu appellerais les habitants à y participer. Les gens rentrent dans une bonne relation avec cette ambiance d'animation.

Quant à la 1^e option, nous avons balayé les rues du quartier l'autre jour, cela compte.

Par rapport à la 4^e option, vous l'avez vu, n'est-ce pas ? Un grand tissu comme un écran de projection est installé devant le temple, dans le centre d'activité, ou à l'esplanade. Les gens y

vont en prenant leurs chaises. Ils se parlent, font connaissance et vont devenir amis.

Relativement à la 3^e option, c'est négatif et donc on ne valorise pas.

Bon, la 3^e question : « Quel est l'expression correcte, à propos de groupe de proximité ? » « 1.

Les habitants ont les même ancêtres.» (Des élèves répondent faux). De quel groupe s'agit-il ?

(Ils répondent : 'le groupe de parenté')

« 2. Les habitants sont obligés d'habiter dans ce quartier à jamais. » (Ils répondent faux) Bien

sûr, c'est un jeu de circonstances qui fait que l'on emménage dans un quartier durant un certain temps. Si jamais on devait déménager en raison de travail, on appartiendrait à un autre groupe de proximité.

« 3. Les habitants peuvent se marier. » (Des élèves répondent oui) C'est vrai. Deux voisins peuvent se marier à condition qu'ils n'aient pas de lien du sang. C'est légitime.

Mais si tu dis : je suis amoureuse de mon cousin aîné depuis que j'étais petite, et je me marierai avec lui quand je serai grande, c'est une autre chose. Il faut vérifier et prendre en considération vos liens du sang d'après la loi.

C'est mieux d'éviter de se marier à une personne de la même parenté, car on risque fort d'avoir un bébé handicapé, mis en péril. C'est pourquoi à l'époque, les gens évitaient de se marier à une personne de même nom de famille. Il y avait moins de population à l'époque et il était fréquent qu'un lien du sang s'installe entre ceux qui portaient le même nom de famille.

« 4. Les habitants ont des centres d'intérêts en commun. » Est-ce vrai que ceux qui appartiennent à un groupe de proximité ont des centres d'intérêts en commun ? Non, il s'agit de communauté de loisirs. Vous, toi et tes voisins, n'avez pas forcément les mêmes loisirs. Comme Monsieur Wang, qui habite à côté, aime les échecs, es-tu obligé d'aimer ce loisir ? Pas évidemment.

Bon, la 4^e question : « A quoi contribue la foire du temple dans le village ? ». C'est une

question de religion. Quelle option choisissez-vous ? (Ils répondent : 'la 2^e : A construire la solidarité chez les villageois) *Bien.*

La 5^e question (elle la lit et ils répondent : 'la 2^e : 'Communauté')

La 6^e question : « A quoi sert le syndicat ? » « 1. A régler les différends et les litiges chez les habitants » (ils répondent que c'est vrai) *Prenons la dispute pour exemple. Quand deux parties parlent à haute voix et n'arrivent pas à s'entendre, la commission de développement du quartier peut intervenir et calmer les flots de paroles échangés. 'C'est quelqu'un de bien. Soyez plus tolérant et fermez les yeux. Il ne l'a pas faits exprès,'. En intervenant elle se manifeste comme un tiers.*

Tu es très agité, toi. Peux-tu le laisser, à côté ? [Ndr. Elle parle à un élève précis]

« 2. A traiter les affaires communautaires » (Ils répondent d'une voix faible : oui)

« 3. A s'efforcer de créer des structures publiques dont les habitants profitent. » (Ils répondent d'une voix faible : oui)

On choisit donc la 4^e « 4. Les choix ci-dessus sont vrais. »

Lisez la 7^e question (ils la lisent) *Quelle option ?* (Ils répondent : 'la 2^e : En se rassemblant et en vivant dans une même contrée) *Tu es au courant des anciens immigrés de la Chine du continent ? Après leur arrivée à Taïwan, ils recherchaient et trouvaient un environnement qui ressemblait à l'endroit où ils avaient habité dans leur pays natal. S'ils avaient habité au bord de la mer, ils y habitaient par la suite. S'ils avaient habité en montagne, ils y habitaient par la suite.*

La 8^e question (elle la lit et ils répondent : 'la 4^e : Le culte de l'entretien des tombes des ancêtres au Jour des Tombes) *Quel groupe l'organise ?* (Ils répondent : 'le groupe de

parenté')

3. « Choix multiple »

Tournez au verso. « Quels comportements peut favoriser l'affection du pays natal chez les gens des groupes de proximité ? »

« 1. Organiser des activités de la foire du temple » (ils répondent oui)

« 2. Installer un poste de surveillance » (ils répondent oui)

« 3. Construire un parc dont les habitants peuvent profiter » (ils répondent oui)

« 4. Jeter les ordures devant les portes des voisins » (ils répondent non) *Faute morale, n'est-ce pas ?*

« 5. Promener les chiens dans la communauté et les laisser uriner et déféquer comme bon leur semble. » (Ils répondent non)

« 6. Les villageois s'entraînent à des séances d'« accueil des esprits » durant leurs moments de loisirs. » (Ils répondent oui)

4. « Termes »

Ensuite, la 1^e question (elle la lit) (ils répondent : 'la foire du temple') *C'est vrai. Certains écrivent « l'équipe de Da-Gu » ou « l'équipe de Song-Jiang ». En fait, les deux font partie de la foire du temple. Ce sont des épisodes, non pas de catégorie. Il suffit que vous donniez un épisode pour une catégorie.*

Vous écrivez une autre catégorie dont nous parlions : « Recyclage dans la communauté », « Soirée de barbecue à la Fête de la Mi-automne dans la communauté » *ou* « Séance de projection de cinéma dans la communauté »

Bon, la 2^e question : « quelles structures sont installées dans la nouvelle communauté »

Cochez le terme de « structure ». Il vous interroge sur les structures qui ont des équipements.
(Elle lit la suite de la question) (Ils répondent : ‘un parc’, ‘un centre d’activité’, ‘une bibliothèque du quartier’, ‘un poste de surveillance’)

3^e partie : Ecriture

Bon, rendez le papier. Vous écrivez un autre papier, ensuite corrigez le cahier d’exercice des sciences sociales.

1-3. Interprétation

1^e partie

C’est une école qui participe à beaucoup d’événements extérieurs. Les élèves ne suivent pas l’agenda prévu, de nombreux contretemps interrompent leurs horaires. Ils courent à droite et à gauche. En conséquence, ils sont agités.

Le comportement que cette enseignante leur reproche à haute voix m’est familier. C’est la vie scolaire authentique dans le quotidien.

Cette enseignante a indiqué dans l’entretien qui a suivi qu’elle a retenu sa façon « naturelle » à elle de faire et que ma présence au fond de la salle n’était pas dérangeante. Le fait que j’étais enseignante l’a rassurée car j’étais « intérieure » et lui ai été présentée par son collègue [Ndr. qui était mon petit frère, c’est à dire l’étudiant que je guidais à l’université]. Donc, elle a suivi son agenda, grondé les élèves et assumé ses tâches normalement. .

Le temps qu’elle a dépensé pour maintenir l’ordre est raisonnable. En fait, les deux

obligations les plus prenantes pendant l'enseignement dans l'école primaire, ce sont les tâches de la classe à terminer, et l'ordre à maintenir. Cela existe en permanence.

L'enseignant doit donc fixer la règle du jeu, ce qu'il peut accepter, et le faire comprendre. L'enseignant doit se montrer arrangeant, fermer les yeux, si la situation est passable.

Si la règle du jeu n'a pas été établie, comme on va le voir, les élèves n'hésitent pas à interrompre le cours de l'enseignant, comme bon leur semble, et si l'enseignant répond à la provocation, un cercle vicieux s'instaure et rend la classe de plus en plus agressive.

2^e partie

Comme il ressort des deux paragraphes précédents, l'enseignant explique comment comprendre la question et comment y répondre correctement. Ses explications sont accompagnées toujours d'exemples, mis en en parallèle et d'une interprétation du chinois. C'est la technique pédagogique typique que les enseignants d'avant ont appris à l'université réservée aux futurs enseignants-fonctionnaires.

1. « Vrai ou faux »

En fait, la révision est faite par la correction de papier de contrôle. On lit la question, prononce la réponse correcte et écoute des explications. Cette procédure vise à persuader, inculquer à tout prix. .

En plus, l'enseignant répète des explications qui font approfondir les réponses correctes. C'est magique de voir que **cette révision est en fait un filtre à connaissance**. Après avoir été filtrée, toute diversité d'opinions qui s'est prononcée pendant la lecture des manuels est automatiquement devenue homogène. Cette révision est comme une sorte de tri, d'épuration

qui élimine les impuretés, malgré le contexte hétérogène que sont les élèves.

Même si la révision est programmée comme prévu, il est aussi inéluctable que le cours soit perturbé, voire interrompu pour des faits non souhaités, des incidences, voire des vétilles. Durant l'explication de la 2^e question, l'enseignante était distraite par le bruit de travaux et a évoqué son inquiétude en raison d'un chantier, la préservation du corps des élèves étant toujours une priorité dans l'école.

Les exercices 2. 3. et 4.

La compréhension s'installe entre l'enseignante et ses élèves. Dans un premier temps, elle lit la question, ensuite, les élèves donnent automatiquement l'option correcte.

Sauf pour « 1. Vrai ou faux », toutes les options sont prononcées à nouveau. L'enseignante ajoute des interprétations et des exemples.

Ce rythme serait lassant, ennuyeux puisque les élèves répondent à voix faible. Par conséquent, l'enseignante leur demande de lire la question.

3^e partie

Le fait que les élèves peuvent écrire sur une feuille ou un cahier d'exercice en classe signifie que l'enseignante gère bien l'usage du temps et que les élèves ont l'occasion de se calmer.

En tant qu'observatrice, je trouve que la façon de parler de cette enseignante a une grande influence. Elle articule bien, et parle lentement à voix basse. Faute de répétition de la phrase qu'elle vient de prononcer, ce qui sort de sa bouche est précieux et important. Le fait qu'elle ne cherche pas à forcer l'allure rend l'ambiance sereine et agréable.

Parfois, les enseignants cherchent à perfectionner leurs techniques pédagogiques en oubliant l'importance du ton verbal. Cette donnée compte autant, et même plus que la parole d'après cette observation.

1-4. Tableaux des indicateurs de compétences

Durant cette révision, l'enseignant n'a pas disposé des tableaux des indicateurs de compétences. Dans la pratique, par suite de nombreux élèves et tableaux, cette évaluation prend plusieurs jours, et elle doit donc être faite durant la période de révision. Et puis, les élèves passent un contrôle-écrit en fin de semestre.

C'est très lourd de remplir ces tableaux : une classe de trente élèves, trois pages de tableaux par élève, cela fait quatre-vingt-dix pages à remplir, pour une matière. Si les enseignants ne font pas ce travail en cours, où trouvent-ils du temps ? Est-ce qu'ils remplissent ces tableaux ?

2. Indicateurs de compétences

Une des caractéristiques les plus remarquables de la réforme éducative de N1-9, est la manière d'évaluer la compétence des élèves. Cette réforme éducative demande aux enseignants d'élargir leur l'horizon, de changer de dimension, au lieu de se limiter simplement à la note de contrôle-écrit. La nouvelle évaluation, appelée « Indicateurs de compétences », met l'accent sur la compétence opérationnelle au lieu de la connaissance de mémoire. Les enseignants doivent cocher les indicateurs que les élèves ont atteints, ainsi que le résumé d'apprentissage en fin de semestre.

2-1. Une méthode d'évaluer l'apprentissage des élèves

Pendant les entretiens avec les enseignants, j'ai constaté que ce nouvel angle de vue n'est pas apprécié par eux. Une enseignante m'a indiqué qu'elle ne les utilise pas comme un moyen d'évaluation, car elle estime que ces indicateurs doivent encore être mis au point.

Je ne fais pas ces tableaux car je les trouve trop abstraits et trop détaillés. Ils ne sont pas bien travaillés au niveau d'une évaluation précise, concrète et opérationnelle. Quoi utiliser alors ? Comment procéder pour les démarches d'évaluation ? Que faut-il prendre comme critères d'évaluations ? La seule façon d'évaluation concrète et opérationnelle est le contrôle-écrit, n'est-ce pas ? (Enseignante C-1-Zeng)

Un autre enseignant partage le même avis, il estime aussi que ces tableaux des indicateurs de compétences ne sont pas encore affinés comme doit l'être un outil d'évaluation.

Je n'évalue pas ainsi, je ne sais même pas comment cocher. Comment pouvons-nous évaluer les compétences des élèves par ces tableaux des indicateurs de compétences qui sont trop détaillés et non exhaustifs ? Comment faire correspondre les éléments cochés dans les tableaux aux notes d'élèves ? Où sont les modèles d'évaluation ? Comment traduire cela sur le bulletin de notes des élèves en fin de semestre ? (Enseignant B)

Cet enseignant indique les chemins à suivre, au lieu de se contenter de critiquer cette évaluation. Son tour d'esprit pragmatique se manifeste ainsi. Comme nous l'avons indiqué dans le chapitre d'introduction, les écoles mettent l'accent sur les caractéristiques scolaire. Si l'école demande aux enseignants de présenter ces évaluations en fin de semestre tel un

résultat d'enseignement, comment agissent-ils ?

Notre école se situe en campagne. C'est-à-dire que nous, enseignants, nous disposons de beaucoup de liberté dans l'enseignement et que notre école nous donne beaucoup de souplesse aussi. L'ancien directeur n'accordait pas la priorité au programme d'enseignement ou à ces évaluations. Ce qui comptait selon lui, c'est surtout une jolie présentation des caractéristiques de l'école. En outre, il pensait que l'école montre sa réussite par une bonne maîtrise : peu de parents d'élèves envahissants, des événements scolaires propices et une bonne ambiance habituelle. Cela compte. (Enseignant B)

Cet enseignant montre ce qu'est l'attente chez le personnel scolaire. Comme il y a au moins une réunion hebdomadaire des enseignants, le message est passé. Le directeur d'école est comme un filtre d'information. Comme il reçoit beaucoup de documents officiels et a des contacts au niveau de la gestion avec l'extérieur de l'école, ce qu'il retient pour priorité est fiable en quelque sorte. Dans ce milieu de travail qui est un peu fermé, les enseignants s'organisent comme de juste en fonction du point de vue du directeur.

Mais puisque les indicateurs de compétences ont été insérés dans le plan d'enseignement, il n'est pas possible que les enseignants ferment les yeux et fassent comme si de rien n'était. Comment agissent-ils face à des documents officiels qu'ils jugent peu opérationnels pour une évaluation de l'apprentissage ?

L'administration gouvernementale de notre comté n'exige pas cette évaluation. J'aime mieux qu'ils connaissent celle-ci de plus près que moi (rire). En revanche, il est vrai que les indicateurs de compétences apportent des contraintes dans le système et que certains sentent un fardeau. Mais en tant qu'enseignant, tu dois prendre du recul, et tu comprends que ce

dispositif ne concerne pas tout le monde. Combien de directeurs d'école primaire à Taiwan mettent l'accent sur ces tableaux? Ces évaluations sont aucune importance. Nous ne discutons même pas des indicateurs de compétences. Nous n'avons pas besoin de le faire.
(Enseignant B)

Comme cet enseignant expérimenté est un docteur en Sciences de l'Education et occupe un poste à l'administrative scolaire, il n'est pas surprenant qu'il ait une certaine confiance en soi, s'agissant d'un terrain qu'il a connu. Il agit avec douceur avec ses élèves, garde une attitude ferme et critique, il explicite son attente :

Il n'y a pas des indicateurs sur l'actualité, par exemple. En enseignant la matière de sciences sociales, je dois réveiller des expériences chez des élèves et apporter des informations sur l'actualité dans mon cours. Sans aborder les points ci-dessus, est-ce que c'est encore les sciences sociales ?

Le problème des indicateurs de compétences émerge lors de la mise en pratique. Etant en première ligne face aux élèves, les enseignants connaissent vite la priorité concernant leur travail. Comme les indicateurs de compétences formulent des concepts, à divers niveaux, il y a encore beaucoup de travail à faire pour passer d'un outil d'analyse à une méthode d'évaluation. Il nous faut revenir à la nature des indicateurs de compétences.

2-2. Origine des indicateurs de compétences

Durant l'observation de révision, l'évaluation par des indicateurs de compétences est peu utilisée par les enseignants, même si ces derniers sont ouverts à la possibilité et en apprécient l'idée et l'esprit dans l'idéal. Du fait qu'ils contestent cette évaluation dans les faits, la

légitimité de cette dernière a été remise en question. Lors de l'interview avec le responsable³⁶ de ce domaine de l'INRT, les doutes des enseignants sont apparus comme ayant des bases, des perspectives raisonnables.

A l'origine, le ministère de l'Education organise une commission dans le but de mettre au point et d'éditer le nouveau programme du curriculum. Les indicateurs de compétences en font partie. Dans ce moment initial, le ministère de l'Education montre son ambition réformatrice par la création d'un nouveau programme.

Suivant cet esprit, les indicateurs de compétences sont été créés. Puis, lorsque le programme du curriculum a été promulgué, la commission que le ministère a organisée a été dissoute. Dès lors il y a un vide, s'agissant d'expliquer le curriculum. Par sa vocation légitime, le ministère de l'Éducation est le seul qui a ce droit. Pourtant, le ministère de l'Education n'est qu'une unité administrative et ne dispose de personne pouvant assurer ce vide d'explication.

Chacun a son interprétation sur ces indicateurs de compétences. Ce type de formulation est plus clair à l'étranger. Prenons l'exemple de Japon. Lors de la promulgation d'un programme de curriculum, les explications des notions ont été présentées aussi, simultanément.

³⁶ YANG Guo-Yang (楊國揚) est le responsable des manuels de l'école primaire et du collège à l'INRT (Institut national des rédactions et traductions). Cet entretien prévu de trente minutes, introduit par Professeur OU, a duré environ deux heures, alors même qu'il était interrompu par son secrétaire qui demandait sa signature sur les documents officiels. Il me semblait que son travail était très chargé.

C'est un poste d'un important fonctionnaire. Au début d'entretien, il était très correct et réservé. Il ne disait que des choses concrètes et précises avec une forme de politesse. Quand j'ai posé des questions en mélangeant des concepts, il tenait une conversation bien soignée et me mettait à l'aise. Au fil du déroulement de cet entretien, il s'impliquait de plus en plus en donnant des avis plus personnels, prolongeait cet entretien malgré son agenda. Il semble que le sujet l'intéresse beaucoup et qu'il a aimé en parler et en discuter. C'était très émouvant.

Il faut préciser qu'il n'y pas la commission permanente au siège du ministère de l'Education pour répondre instantanément, en direct, à des questions. Selon la procédure administrative prévue, les réponses aux questions doivent être données lors de la prochaine réunion prévue dans deux ans. En tant qu'unité d'exécution, l'INRT ramasse des questions venant du terrain et propose en retour des modifications, en exprimant des raisons et suggestion au ministère de l'Education.

Les avis varient sur l'interprétation des indicateurs de compétences. A quelle profondeur, jusqu'où peut-on les expliquer ? En fait, personne n'est en mesure de répondre à cette question. Je sens que j'ai des questions sur ces indicateurs, alors que certains commissaires ont peut-être aussi des questions durant le processus de vérification qui est de leur domaine. Pourtant, en l'état actuel, on ne peut pas nous dire dans quel sens, quelles limites nous pouvons les interpréter.

Environ tous les deux ans, le ministère de l'Education organise une équipe de modification afin d'améliorer le programme de curriculum. Vu que la commission d'origine du programme n'existe plus et que les membres des équipes de modification varient, les changements sur le programme du curriculum sont de fait limités.

Par souci de souplesse, les équipes de modification ajoutent des notes et des remarques comme suppléments à la partie sur les indicateurs de compétences.

Vous voyez, il y a beaucoup de notes à la fin du programme de curriculum. Il s'agit d'explications sur certains indicateurs. La version originale reste intouchable. Ils vous donnent la direction au niveau de la compréhension. Il y a tel et tel moyens pour arriver aux

indicateurs de compétences. Les maisons d'édition peuvent rédiger les textes selon ces critères. Il ne s'agit que des références et non pas des règlements. Enfin, une petite partie de questions reçoivent des réponses, pourtant le reste des doutes attend d'être réglé.

Prenons un exemple récent des règles de rhétorique. On se demande pourquoi les écoliers doivent apprendre tellement ? Le problème, c'est que les indicateurs de compétences sont trop flous et ambigus. Ils manquent de précision et de critères. Combien de règles de rhétorique un écolier doit-il apprendre ? Deux ? Dix ? Ou vingt ? Peut-être suffit-il de cinq ? Chacun a son interprétation en lisant les indicateurs.

Les officiels qui éditent le programme ont retenu une perspective tournée vers l'éducation future, cependant, il semble qu'ils n'ont pas de vécu de l'enseignement. Le programme qu'ils éditent donne la direction et n'est pas assez opérationnel pour les enseignants. Les enseignants doivent s'adapter au programme comme on obéit à un règlement. Paradoxalement, les élèves écrivent plus de textes qu'avant. Ils se noient dans les textes et profitent moins de la période d'enfance.

Les officiels qui éditent le programme actuel ne voient aucun avantage dans le système précédent, ils s'opposent tous au passé. En quelque sorte, s'opposer au passé signifie le progrès. Avoir la capacité de souligner les avantages sur le système précédent aide à développer un point de vue et à coller à la réforme suivante.

Les indicateurs de compétences comportent aussi des éléments détaillés. Puisque les manuels ont été édités en tenant compte des indicateurs et que le questionnaire de contrôle a été fait en référence à des manuels, on peut prendre les notes d'élèves et les inscrire dans le bulletin scolaire. C'est opérationnel. Les enseignants évaluent la capacité des élèves ainsi.

En fait, aucune explication n'a été fournie depuis, pourtant le ministère de l'Éducation ajoute des suppléments qui donnent des moyens pour atteindre aux indicateurs de compétences. Cela aide les maisons d'édition comme une référence à écrire des manuels. En fait, ces suppléments n'ont résolu qu'une partie de la question et ne sont pas la solution de toutes les incertitudes.

Si nous lisons les descriptions des indicateurs et pensons aux comportements des élèves, nous ne pouvons que juger leur savoir-faire. Nous n'arrivons pas à une conclusion fiable qu'ils obtiennent une réelle compétence, et des acquits de savoir.

A certains égards les indicateurs de compétences sont une ouverture pour les éditeurs des manuels, mais pas pour les enseignants.

Le contenu des manuels montre les compétences auxquelles les élèves doivent arriver. Or l'idée reste ancrée chez les enseignants qu'ils peuvent juger les acquits de connaissance par le contrôle-écrit.

Inspirés de la théorie politique et pédagogique de la nouvelle gauche, ces indicateurs ne se prêtent pas à une évaluation formelle. Il reste trop de chevauchements à clarifier. Le public du reste se montre critique, estimant que les indicateurs de compétences sont trop nombreux et abstraits. Faute de logique et d'intégration, ils sont vagues, difficiles à comprendre. Les problèmes sont créés parfois en raison de contradictions.

2-3. Réflexion sur les indicateurs de compétences

Les explications du responsable Yang sont claires. Ses propos montrent que les indicateurs de compétences ne servent qu'à donner une référence ou des idées aux enseignants, on peut parler de pistes pour l'évaluation d'apprentissage des élèves. Cela reste encore à l'étape de théorie. Ils sont apparus, à un moment donné, comme une solution, pouvant remplacer le contrôle-écrit, et n'ont pas eu par la suite de véritable élaboration.

L'enseignant B prolonge dans ce domaine, il donne des compléments d'informations sur le développement du début de la réforme d'éducation N1-9 et son explication en Sciences de l'Education.

D'après un mémoire que j'ai lu, le programme N1-9 était dirigé par des figures d'élite discrètes dont chacune n'était responsable que pour une matière. A la fin d'étape, les deux professeurs connus que nous voyons souvent dans le journal ont été invités à embellir ces documents et à donner un bel horizon pour cette réforme. Donc, le langage postmoderne a été employé car il a l'air très ouvert et tolérant. Tu te sens motivé en lisant l'introduction du programme N1-9. Pourtant, quand tu vas loin en vérifiant chaque matière, tu te sens confus. Le style n'est pas constant car il est fait en deux étapes, associe plusieurs styles.

A propre des indicateurs de compétences, ils viendraient d'un domaine de l'éducation. On ne sait pas comment ces indicateurs ont été développés, par quelle théorie par exemple. Les professeurs qui étudient les statistiques d'évaluation apprécient de pouvoir mesurer la procédure de l'apprentissage d'élèves. C'est un concept d'efficacité.

Certains qui étudiaient l'art et les métiers de l'éducation pensent que l'enseignement est parfaitement prévisible et que tout peut être programmé en désignant le processus étape après étape. Le premier pas est d'établir une hypothèse raisonnable selon la cible. L'enseignant

doit durant son cours examiner si les étapes qu'il opère correspondent aux indicateurs. Je comprends ce point de vue et le respecte. D'autres pensent que l'enseignement comporte de l'imprévu forcément. Tu t'impliques à créer. (Enseignant B)

Les indicateurs de compétences ne sont pas appréciés comme une méthode d'évaluation aux yeux des enseignants, est-ce qu'ils leur servent autrement en pratique ? Quelle valeur ont-ils ?

Je ne dis pas qu'ils ne me servent en rien. Je prends les indicateurs de compétences en considération quand je prépare les matériaux avant l'enseignement. Ils m'aident à apprendre à détailler les notions et à suivre certaines pistes. J'ai appris comment les maisons d'édition interprètent des concepts.

Je prends ces tableaux pour un guide. Ils peuvent aussi servir à évaluer l'enseignement d'instituteurs auprès du personnel administratif de l'école. Je prends ce dont j'ai besoin et laisse tomber le reste.

Selon mes études approfondies, j'ai appris que les indicateurs de compétences nous font comprendre que les concepts ont plusieurs couches, mais je dois trouver ma propre façon d'évaluer au lieu des tableaux que l'on nous fournit. (Enseignant B)

Alors qu'on peut estimer que la préparation de la réforme éducative N1-9 a été un peu expéditive, et que le dispositif ajoutait des tâches lourdes et inutiles à l'enseignement, l'adaptation des enseignants est brillante. Leur capacité de réflexion sur l'enseignement se manifeste dans leur parole et leur attitude, comme par exemple ci-dessus et ci-dessous.

Pour évaluer les élèves, nous jugeons par les notes qu'ils obtiennent. En fait, c'est seulement

une évaluation sur leur compréhension du questionnaire de contrôle et nous pouvons la reporter sur le bulletin scolaire. Par contre, je ne pense pas que la note signifie leurs acquis de compétence.

...Connaître et comprendre sont deux choses. Quand un élève donne une bonne réponse à la question, est-ce que nous pouvons dire qu'il obtient une compétence illustrée par cette question ?

Le fait, c'est que, quand un élève connaît les techniques et méthode de contrôle-écrit, il sait donner de bonnes réponses aux questions. Il faut que les enseignants les guident et leur donnent les liaisons des raisons et conséquences.

Je reviens sur l'adaptation des enseignants dans le chapitre 4, 3-3.

3. Aspect sur la note de contrôle-écrit

La date des contrôle-écrits est inscrite au calendrier scolaire. Quand l'enseignant précédent précise l'importance de la note de contrôle-écrit, il montre que les enseignants ont développé leur propre méthode pour ce challenge. Une révision faite par le moyen du contrôle-écrit n'est pas autorisée par le ministère de l'Education, l'achat de questionnaires pour le contrôle-écrit est interdit.

Le Ministère ne fabrique aucun document ni règlement sur cette pratique, la révision n'a rien

à voir avec le programme du curriculum. Faute d'analyse documentaire officielle, la parole des enseignants et le contrôle-écrit seront ma source dans ce chapitre.

3-1. Rythme de contrôle-écrit

Il y a un ou deux contrôle-écrits en cours de semestre et un en fin de semestre, quarante minutes par matière, plusieurs matières par contrôle. Le calendrier scolaire joue un rôle important à l'école au niveau administratif. Cependant, si les arrangements retenus ne sont pas propices aux yeux des enseignants, ces derniers peuvent changer l'ordre pour plus de souplesse.

Les enseignants sont partis du principe que les élèves peuvent obtenir une bonne note au contrôle scolaire. C'est la priorité. Prenons un exemple :

Nous avons 21 semaines pour le 1^{er} semestre. Le contrôle à mi-terme aurait lieu la 10^e ou 11^e semaine. Suite à une surprise faite par l'administrative, le voyage scolaire de fin d'école primaire qui dure trois jours est fixé à la 9^e semaine. En pratique, nous enseignants de N6, nous savons que le contrôle à mi-terme doit précéder le voyage scolaire. Comme les contrats avec les commerçants sont signés, nous avançons donc le contrôle à mi-terme à la 8^e semaine.

...L'année de N6 est toujours particulière. Nous avons des semaines plus courtes et des élèves plus agités. Puisque l'agenda de N6 est toujours rempli, le planning de N6 doit être plus flexible.

Planning

En général, la portée de contrôle à mi-terme est la moitié de programme. Dans le manuel de sciences sociales de N6-V1, il y a trois thèmes et cinq leçons par thème, 15 leçons en total. Nous avons dû enseigner jusqu'à la leçon 7 (titre : 2-2) ou à la leçon 8 (titre : 2-3). Nous choisissons le 2-2. Puisque nous avançons le contrôle à mi-terme à la 8^e semaine, nous réduisons une unité et enseignons jusqu'à 2-1. J'enseigne personnellement jusqu'à 2-2.
(Enseignant A)

Calendrier scolaire

Selon eux, ce qui concerne les élèves passe en premier, l'aspect administratif est secondaire. Comme ces enseignants pensent avec pragmatisme, s'en tenir sans faute aux dates fixées trouve peu de considération.

Cependant, les officiels gouvernementaux qui éditent le programme ne pensent jamais à ce rythme écolier. Ils ne connaissent pas l'importance de cet ordre.

A propre de calendrier, puisque c'était imprimé et distribué, nous laissons tomber. C'est la décision de tous les enseignants de N6, et le responsable de bureau de la Pédagogie est au courant. C'est normal, et il ne faut pas exiger 100 % correct. Si nous devions refaire ce calendrier et le redistribuer, nous n'aurions pas le temps de faire des choses importantes.
(Enseignant A)

Point de vue d'un enseignant en ville

Le décalage entre ville et secteur rural se voit aussi pour cette pratique. Les enseignants urbains sont très vigilants au programme et attentifs à la note des élèves. En revanche, ceux de la campagne sont plus placides et se soucient moins des notes des élèves. Pendant l'entretien avec l'enseignant A en ville, j'ai évoqué le fait que l'école C-1 aménage le contrôle à mi-terme de la 7^e semaine. Il répondait d'emblée :

Ah bon ? S'ils ont seulement deux contrôles, cela signifie qu'ils ont trop d'événements de grande taille. Dans ce cas, l'école avance le contrôle à mi-terme pour que les grands événements soient bien présentés après. Faute de temps, les enseignants ne peuvent couvrir certains contenus.

...Mais comment distribuent-ils la proportion de programme ? Un tiers de programme pour le contrôle à mi-terme, deux tiers pour le contrôle final ? En fait, les enfants ne peuvent pas mémoriser le contenu à long-terme. Ils ne vont plus se souvenir de ce qu'ils apprennent après le contrôle à mi-terme jusqu'à la fine du semestre. De la 7^e semaine à la 20^e, c'est trop long.

C'est-à-dire que les enseignants de cette école doivent prolonger la révision d'une semaine à trois semaines pour digérer ces deux tiers de cours et commencer la révision dès la 17^e semaine pour le contrôle final. Sinon les élèves auront de mauvaises notes.

Où bien ils ont trois contrôles par semestre ? (Enseignant A)

Ecole en ville

Les décisions sont prises par les directeurs d'école. Leurs points de vue varient en ville et à la

compagne sur le programme, et sont plus ou moins sous l'influence des parents d'élèves. Les directeurs d'école urbaine prennent les interventions de parents d'élèves en considération.

L'école rurale est plus souple sur l'enseignement. Nous sommes en ville et l'école ne tolère pas que les enseignants diminuent les contenus. La note d'élèves compte beaucoup dans les écoles urbaines. Tu vois des instituts de soutien scolaire partout à côté des écoles.

L'école urbaine n'ose pas exiger que les élèves fassent des mises en scène spectaculaires pour contribuer à de grands événements. Les parents de nos jours n'hésitent pas à manifester à quel point ils font attention à leurs enfants. Si l'école urbaine organise un grand événement, les parents d'élèves vont sans doute intervenir.

L'école urbaine a l'habitude de désigner certaines classes particulières, appelées « équipes scolaires », pour les événements, En faisant ainsi, elle fait en sorte que les élèves de ces classes et leurs parents connaissent leurs missions, il en résulte aussi que la plupart des élèves peuvent suivre le programme en étant dispensés d'intervenir dans des événements extérieurs.

Modèle du contrôle-écrit

En matière de sciences sociales, comme nous le présentions dans le chapitre 1-1. Questionnaire³⁷ dans la salle de C-1-Li, chaque question compte de 2 à 4 sur 100, pour la notes, et il y a trois modèles : « vrai ou faux » 30%, « choix » 30% et la troisième partie 40%

³⁷ C'est un questionnaire de révision qui est identique à celui de contrôle-écrit au niveau des modèles. Les élèves peuvent se familiariser avec et trouver un bon entraînement.

parmi « les choix multiples, il faut cocher, lier et donner des exemples ». Puisque les trois enseignants de N6 emploient la même version des manuels, de l'édition *Kang-chien*, ils ont des avis similaires :

La proportion de test est fixée : la modèle de « vrai ou faux » occupe 30 %, la modèle de « choix » 30 %, la modèle de « correspondance » 20 %, et la modèle de « termes » 20 %.
(Enseignant A)

La modèle de type « remplir » n'existe plus, car il s'agit de mémorisation, ce qui est dépassé aux yeux des réformateurs modernes. La tendance est à apprendre une notion et à porter un jugement, non pas à mémoriser la connaissance. En pratique, les enseignants pensent plutôt à l'orthographe :

Pour toutes les matières, les élèves sont frustrés en perdant un point à cause de fautes orthographiques. Je mets en valeur un modèle de « correspondance » car je peux connaître leur vrai niveau de compréhension toute en évitant de pénaliser pour l'orthographe. Je comprends bien que ce n'est pas le test de chinois.

Par contre, leur niveau en chinois est plus bas qu'avant. Il leur manque des occasions d'écrire à la main. L'ordinateur s'occupe de tout pour email, messages et pages de site. Il leur suffit de savoir écrire leur signature et adresse, peut-être. (Enseignant A)

Performance des élèves

A propre de notes de contrôle en matière de sciences sociales, la plupart des élèves ont plus de 80 sur 100 comme note, et la moyenne dépassera 90, à condition qu'il n'y ait pas d'élèves

« particuliers »³⁸ en classe. Les cinq élèves du premier rang doivent atteindre plus de 95, ils ne se permettent de rater que deux questions au maximum.

Ce résultat de classe doit être inscrit dans le formulaire que fournit le bureau de la Pédagogie de l'école. La moyenne de sciences sociales doit être de plus de 80 (rire). En conséquence, les enseignants qui dirigent les contrôle-écrits doivent maîtriser la difficulté de ce contrôle car ils doivent penser à la note à un niveau satisfaisant et au résultat des élèves.

Force de répétitions

Comme les élèves vont à l'institut de soutien après l'école, ils éprouvent un autre genre de révision :

Mes élèves de N6 sortent de l'école à seize heures. Ils vont à cet institut jusqu'à dix-huit heures ou à dix-sept heures, quand les parents d'élève rentent à la maison. S'ils ne terminent pas le devoir, ils partent à vingt-et-un heures et dorment avant le minuit.

Le devoir que je donne prend moins de trente minutes pour que les élèves puissent passer du temps avec leurs parents. Paradoxalement, les élèves écrivent en plus le devoir qui est donné par l'institut.

En fait, les enfants doivent dormir à vingt-deux heures. Cela pose beaucoup de problèmes de n'avoir pas assez de sommeil. J'ai un élève très travailleur. Il est toujours devant le bureau, mais obtient de mauvaises notes. C'est parce qu'il dort après vingt-trois heures.

³⁸ Il s'agit d'un enfant à problème.

Les parents d'élève souhaitent que les enfants rédigent des devoirs tout le temps pour qu'ils obtiennent de bonnes notes et pour que les parents soient tranquilles à la maison sans dérangement des enfants. (Enseignant A)

Il semble que la note de contrôle-écrit accentue son poids, sa place, encore davantage qu'avant, contre l'attente de la réforme. L'élève des instituts de soutien est un signe, qui traduit la demande, le développement d'un marché. Les parents des élèves poussent parfois leurs enfants en faisant d'eux des instruments de la prise en charge des tensions familiales.

3-2. Exigence parentale

L'intervention parentale est plus courante dans l'étape de l'école primaire qu'au collège ou qu'au lycée. Une raison évidente en est que le maître passe beaucoup de temps avec ses élèves, en un cycle (deux années). Naturellement, les parents d'élèves disposent du numéro de portable téléphonique du maître et prennent le contact si nécessaire.

Souvent, le maître reçoit un appel parental du matin pour lui dire que l'enfant est malade et ne pourra pas être présent en classe. De même, le maître n'hésite pas à téléphoner aux parents quand leurs enfants ont eu un accident. Certains parents d'élèves aiment ce genre de communication et s'y habituent, s'y attardent. Les enseignants expérimentés peuvent les repérer dès le début et éviter les contacts pénibles.

En général, les parents téléphonent pour deux raisons : la note et la discipline. Une enseignante montre une dimension très importante du contrôle-écrit : la perception des parents d'élèves :

La note compte beaucoup pour les parents d'élève. Puisqu'ils ne savent pas comment examiner le processus d'apprentissage, ils prennent la note pour le résultat de l'apprentissage de leurs enfants. Ils ne voient pas ce que leurs enfants apprennent lors de ce passage, car c'est difficile de le voir dans leur position. Les parents se concentrent peu sur les questionnaires : l'originalité, la création, la difficulté...etc. car ce ne sont pas leurs affaires.

En revanche, ils voient la note tout de suite, car cela est un critère. Il leur suffit de regarder la note pour montrer leur avis. Ils savent comparer les notes pour évaluer l'apprentissage de leurs enfants. Que l'enfant obtienne une meilleure note que la dernière fois signifie qu'il fait des progrès, alors qu'une note plus mauvaise est vue comme une scolarité dégradée.
(Enseignante C-1-Zeng)

Il est vrai que nous tenons les bulletins scolaires pour un résumé du travail d'élèves, tant aux yeux des parents d'élèves que pour les enseignants. Un bon diagnostic rassure davantage les parents. Chez certains parents, on observe une peur du vide qui les pousse à tenter de combler tous les trous et à remplir l'agenda de leurs enfants en les confiant à un institut de soutien. L'enseignant A s'exprime sur ces préoccupations :

Il y a 34 élèves dans ma classe dont 5 ne vont pas à l'institut de soutien. Leurs parents veulent que leurs enfants puissent profiter de leur enfance. En même temps, ils doivent tolérer les critiques venus d'autres parents, et parfois une note moins appréciée.

L'institut de soutien est ouvert du lundi au vendredi, ou au samedi. Je me demande ce qu'il arrive aux parents d'élève pour pousser leurs enfants à tel point ? Leur enfants sortent de la maison le matin et rentrent à seize ou dix-sept heures. Ils partent parfois à l'institut de soutien jusqu'à vingt ou vingt-et-un heures. Après l'école, les élèves restent à l'institut de soutien, ou à

celui de talent même le week-end. Est-ce qu'ils sont plus heureux ? (Enseignant A)

Durkheim³⁹ indique dans l'ouvrage *Education et Sociologie* « L'enfant, dit-on, est d'abord à ses parents : c'est donc à eux qu'il appartient, de diriger, comme ils l'entendent, son développement, intellectuel et moral. L'éducation est alors conçue comme une chose essentiellement privée et domestique. » (p.58). Poussés par l'angoisse, les parents prennent parfois la note de l'élève pour un prétexte légitime à contacter les enseignants en montrant leurs connaissances. Ils pensent de la sorte en imposer :

Certains parents d'élèves donnent même des conseils aux enseignants. Ils commencent par une belle phrase, comme par exemple « Maitre, je n'ai pas l'intention d'intervenir, mais... » ou bien « Maitre, je respecte votre enseignement, pourtant... », ensuite viennent leurs conseils. Etant enseignant depuis plus dix ans, j'ai vu beaucoup de parents d'élèves. Je connais la musique. (Enseignante C-1-Chen)

Il y a certains parents d'élèves qui peuvent rester tranquille et échappent à cette pression sociale, et pourtant supportent un autre genre de stress.

Ma fille est en 1^e année de l'école primaire. Ses camarades vont aux instituts de soutien ou à celui de talent après l'école. C'est vraiment dommage qu'une enfance se passe ainsi. Je ne veux pas que ma fille y aille. J'éprouve de la compassion. Je veux que ma fille soit heureuse et profite de son enfance.

Bien sûr, j'ai reçu des avis de doute et de désaccords de la part d'autres parents. Ces derniers

³⁹Durkheim, Emile, *Education et Sociologie*, Paris, Presses universitaires de France, 1922, 3^e éd., 1992.

sont envahissants et très durs à supporter. Enfin, je n'ai pas d'opinion sur la maîtresse. Elle est enseignante et sait faire son travail. Cela me suffit. Je n'ai pas besoin de lui donner des conseils.

En revanche, l'école primaire d'aujourd'hui n'est pas comme celle d'avant. Il y a des devoirs très étranges. Hier, par exemple, j'ai dû raconter une histoire à ma fille pour qu'elle puisse le refaire en salle de classe aujourd'hui. Je n'avais pas ce genre de devoir quand j'étais petite.
(Parent A)

Ces parents gardent un œil vigilant, et sont curieux de l'éducation de leur enfant, sans peser sur le travail des enseignants, alors que d'autres souhaitant être reconnus, interviennent plus sur la scène des enseignants. Le poids des interventions peut nuire, rendre les enseignants impuissants et préoccupés.

3-3. Rythme de révision

La révision est faite pour que les élèves puissent relire ce qu'ils ont appris lors des derniers temps et obtenir une bonne note au contrôle scolaire. Pour le contrôle-écrit, les maisons d'édition fournissent gratuitement « les données de questionnaire » aux enseignants sur papier et en DVD, alors qu'ils sont disponibles et payants à la librairie. Les enseignants peuvent utiliser les formulaires déjà établis ou en fabriquer eux-mêmes en choisissant certains questionnaires par DVD, et puis les faire écrire ainsi qu'une révision. A force de cet entraînement, par ces exercices, les élèves connaissent les modèles et apprennent l'essentiel des textes du manuel. Les enseignants ont leur méthode :

Il faut faire une révision. Nous achetons des cahiers d'exercice qui servent au devoir.

D'abord, les élèves écrivent quelques pages et je corrige en donnant les réponses correctes. Ensuite, je distribue les contrôle-écrits et ils les écrivent. Je corrige et explique les fautes qu'ils doivent éviter. C'est le même procédé.

Il y a six leçons pour deux thèmes. Parfois, les élèves écrivent deux contrôle-écrits par séance car nous n'avons que deux semaines au maximum pour cette révision. (Enseignant C-2)

La révision est faite par le contrôle-écrit. Je distribue les papiers et les reprends au bout de vingt minutes. Deux élèves responsables les corrigent, pendant que je montre les réponses correctes à la classe. Ayant une forme fixée, ces papiers-tests sont faciles à corriger, donc les deux responsables sont familiarisés avec la tâche, la font rapidement. Après coup, ils remplissent la formalité de note et me les rendent à la fin de cette séance. Dans la séance suivante, je distribue les papiers et les élèves écrivent les réponses correctes. (Enseignant A)

Technique

Ce que j'enseigne durant la révision, c'est la technique du contrôle-écrit. Pour la modèle de « vrai ou faux », je ne repère que les faux, et leur demande pourquoi. Pour la modèle de « choix », je leur fais savoir les pièges.

Je préférerais exécuter la modèle de « termes à écrire » à l'oral en cours, et par écrit par le cahier d'apprentissage. Mais bon, il faut enseigner la technique de contrôle-écrit. Tu sais, la modèle de « termes à écrire » prend plus de temps à corriger pour nous enseignants et dérange à la fois.

Les élèves doivent savoir écrire des caractères sans faute, et éviter ceux qui ont des traits

compliqués. Cette technique leur est utile durant toute leur vie scolaire. Les contrôle-écrits les aident à s'entraîner par écrit et ils s'habituent à consulter le dictionnaire.

Durant une révision

Je termine l'enseignement deux semaines avant le contrôle, et fais une révision durant ces deux semaines. Pour que les tests soient bien faits, j'utilise encore des séances de réflexion et des séances du matin, en plus des trois séances de sciences sociales par semaine.

Les tests sont très importants. C'est un arrangement. Les élèves se souviennent de ce qu'ils apprennent à cette période. Si nous ne leur laissons pas de temps pour la révision, les élèves auraient de mauvaises notes. Les enseignants doivent faire cet arrangement pour que l'enseignement soit bien fini. (Enseignant A)

Tel un coach de sport

J'essaie deux façons de faire la révision. Le temps à y consacrer est presque pareil. Ce n'est pas très bien que je prenne le contrôle-écrit pour le but, mais c'est efficace. Les élèves ont de bonnes notes.

Façon 1. Une révision commence par une leçon. Ce genre de test est pour une mémoire à court-terme. Sans cadre, les élèves sont perdus. Le résultat n'est pas bon.

Façon 2. Une révision commence par une unité, ensuite par une leçon. Les élèves attrapent d'abord le concept de ce thème et les grandes lignes sont claires aussi. Ensuite, un test par leçon répond au le but de combler les trous de mémoire. Le résultat est meilleur. (Enseignant A)

Les élèves se sentent frustrés en étudiant la matière de sciences sociales car les contrôles soient trop difficiles ou trop faciles. « Trop difficile » signifie qu'il y a trop de détails à mémoriser et « trop facile » signifie qu'ils voient des questionnaires identiques. Ils écrivent des réponses par répétition.

Quand les élèves ne saisissent pas le schéma, et continuent à écrire des tests, ils ne connaissent pas vraiment ce qu'ils doivent apprendre dans ces leçons. Quand ils voient des questionnaires qui sont ressemblants, ils remplissent des réponses qui se ressemblent. Ils réagissent par mécanisme, sans réflexion. C'est vrai qu'ils écrivent trop des tests.

Si nous remplaçons quelques mots du questionnaire ou bien si nous fournissons un questionnaire ouvert, les élèves ne savent pas quelle réponse donner. Ils se sentent confus.

(Enseignant A)

Conclusion

Il semble que les enseignants se critiquent rarement et ne sont pas intéressés à s'exprimer sur leur désaccords. Pourtant, cela ne signifie pas qu'ils sont d'accord sur tout car ils ont une façon à eux de résoudre des problèmes. La réponse quant à ma question « le programme ne laisse pas de temps pour la révision » est nette:

Bien sûr, puisque l'autorisation éducative nous interdit d'acheter les papiers-tests, il n'y a pas de partie de révision dans le programme. Pourtant, les enseignants complètent l'enseignement par la révision en salle de classe. (Enseignant C-2)

3-4. Réflexion sur le contrôle-écrit

Le contrôle-écrit est central dans l'école primaire, publique comme privée. L'« Ecole Forêt »⁴⁰ est la seule école qui lutte contre ce contrôle-écrit et dont ses élèves feront les études approfondies à l'étranger une fois diplômés. Cette école indépendante est très connue telle une école exceptionnelle.

En général, la plupart des écoles relèvent du système public. Au niveau de l'école primaire, les élèves de la classe inférieure, moyenne, supérieurs sont regroupés avec un maître et l'influence parentale s'installe.

Historiquement, les collégiens et les lycéens sont très impliqués par l'examen de rentrée, la tradition guidée par l'examen est ancrée. Mais il est très surprenant de voir les écoliers souffrir de cette pression encore, voire plus, une fois que le programme de N1-9 est mis en scène.

Témoignage d'une enseignante :

Nous sommes dépendants de contrôle-écrit. Les élèves écrivent ces papiers tout le temps, et attendent que les questions de contrôle soient identiques à celles du contrôle-écrits. Les élèves sont devenus des robots. Cette façon d'évaluation n'a pas changé. ...En effet, les élèves ont plus de tests qu'avant. (Enseignante C-1-Zeng)

Ce développement se tourne bizarrement contre l'esprit du programme de N1-9. Les raisons invoquées sont que l'évaluation multiple est trop ambitieuse et que les moyens de soutien ne sont pas efficaces et pratiques. Voici les témoignages :

⁴⁰ Ecole Forêt est une école privée, payante, expérimentale avec seulement soixante élèves. Ils sont tous internes.

En théorie, l'évaluation multiple proposée aux élèves est bien conçue : les réponses en cours, les observations à l'extérieur, les recherches dans les journaux ou sur net, les pensées et les façons à faire. Le programme de NI-9 voulait retenir l'évaluation multiple contre le contrôle-écrit, mais cela ne fonctionne pas ainsi en réalité.

Cette réforme met l'accent sur la capacité opérationnelle, or il y a encore beaucoup de termes à mémoriser dans les manuels de sciences sociales. Comment la mémorisation peut-elle être transformée en une capacité opérationnelle ? J'insiste sur le fait que l'essentiel est de comprendre les notions. (Enseignante C-1-Zeng)

La façon de calculer les notes est pareille que dans l'ancien système. Le calcul d'entrée du lycée a changé, pourtant, cela apporte beaucoup de problèmes. ...Oui, mais nous ne voyons que des chiffres. Pour avoir des chiffres meilleurs qu'avant, il faut employer l'ancienne méthode. C'est mauvais, mais c'est comme ça. (Enseignant A)

Distribution du contrôle-écrit

La note moyenne de ce dernier contrôle est de 86 sur 100, alors que celle d'avant était 90 sur 100. Quant aux autres classes, la pire note est encore de plus que 80 car ils n'ont pas d'élèves particuliers.

La note de plus 80 occupe les trois premiers quarts de la classe, alors que celle de moins de 80 un dernier quart. Ce dernier quart décide notre note moyenne. Nous avons un élève handicapé à l'oral qui obtient moins de 20. Ce quart est décisif. Un enseignant doit élever leur niveau pour atteindre une meilleure note moyenne.

Les dix meilleurs élèves de ma classe sont toujours pareils. Ils doivent obtenir plus de 380 sur 400 pour quatre matières, une note de 95 au minimum pour chaque matière, pour le chinois, les math, les sciences et les sciences sociales. Ils ne peuvent se permettre que de perdre moins de 20 points. Être doué en math est la clé décisive. (Enseignant A)

Dans une petite école qui comprend une classe par niveau, l'enseignant fait une révision sur l'essentiel de son point de vue et dirige le contrôle-écrit. Les élèves obtiennent de bonnes notes par la suite. (Enseignante C-1-Zeng)

L'obsession de la note est devenue pire chez les personnes impliquées. Il semble que les enseignants sont plus occupés qu'avant et essaient de garder le cap, suivre le vent. Dans l'école primaire, on voit plus le changement entraîné par le programme de N1-9.

Les manuels ont changé en ayant une nouvelle perspective, alors que la technique de révision reste pareille. Si la page sur la révision de contrôle-écrit n'a pas été tournée, cela signifie qu'il y a dans ce procédé des avantages irremplaçables :

Pendant la révision de contrôle, les élèves sont très attentifs et apprennent très vite. Les élèves ont une mémoire fraîche sur ce qu'on enseigne à cette période. (Enseignant A)

Quand nous, enseignants, faisons une révision pour faire mémoriser le texte, les élèves l'oublient à la vitesse V après le contrôle. Si nous leur faisons comprendre, ils en gardent une connaissance plus longue. C'est le point noir, dans l'enseignement, et c'est dommage que nous ne puissions pas faire mieux. (Enseignante C-1-Zeng)

4. Enseignement : mode d'emploi

4-1. Choix de version des manuels

D'après mes interviews avec les enseignants, la façon de choisir une version est voisine, plus ou moins semblable, car ils suivent la même procédure, celle que le ministère de l'Education demande aux écoles.

La version de matière pour l'édition doit être choisie par les instituteurs du niveau de l'année. J'ai par exemple enseigné le N6 l'année dernière et choisi en fin de semestre les manuels du N6 pour l'année prochaine. J'enseigne cette année le N5 dont la version des manuels a été choisie par l'instituteur d'année dernière. (Enseignante C-1-Zeng)

La version des manuels a été choisie par l'équipe de discipline dont je fais partie. Nous avons deux à trois enseignants dans cette équipe de sciences sociales qui choisissent la version pour l'année suivante.

...Nous choisissons une version par cycle, donc une version a une utilisation de deux années, en conséquence, il y a une bonne liaison sur la compréhension cognitive. (Enseignant C-2)

Critères

Chacun d'entre nous [dans l'équipe de discipline] remplit la formalité d'évaluation qui comporte cinq colonnes : construction de programme, indicateurs de compétences, contenu des manuels, façon d'évaluation et service des maisons d'édition. Nous trouvons un accord

unanime en discutant. (Enseignant C-2)

Je choisis la version avec deux critères. L'un est la connaissance pratique que les élèves doivent acquérir, comme par exemple dans le livre de cette année, la notion de la loi de base et la ligne téléphonique de protection pour les enfants. L'autre est la facilité de compréhension, grâce au choix du contenu et des mots, pas trop difficiles. Je mets l'accent sur la connaissance quotidienne.

...C'est parfois des idées préconçues en fonction de mes expériences d'enseignement. On a une préférence particulière pour une certaine version. (Enseignante C-1-Zeng)

Quand je choisis une version, je me mets à la place de mes élèves afin de savoir si cette version est facile à comprendre ou pas.

...C'est la façon de narrer qui compte. Puisque le niveau de chinois est plus bas chez les élèves de nos jours, nous évitons certaines versions employant les mots difficiles, abstraits. C'est comme si on étudiait le chinois. (Enseignant A)

Comparaison de versions

Nous recevons « le tableau de comparaison des versions » par les représentants des maisons d'édition. D'ailleurs, ils n'hésitent pas à fournir les matériaux supplémentaires afin de nous renseigner. (Enseignant A)

En fait, les versions d'aujourd'hui sont similaires car tous les manuels sont rédigés en fonction du programme de curriculum promulgué par le ministère de l'Éducation, et puis les maisons d'édition apprennent les uns des autres. (Enseignante C-1-Zeng)

Je trouve qu'il n'y pas de grande différence dans le contenu entre les versions des manuels. D'après le programme du curriculum, ce sont des notions qui doivent être apprises en deux ans du cycle supérieur, dans n'importe quel ordre. (Enseignant A)

Enjeu

Pourtant, leurs styles de narration varient. Certains sont clairs et très agréable à lire, d'autres obscurs et difficiles à enseigner comme par exemple la lecture de la loi. (Enseignante C-1-Zeng)

C'est la façon de concevoir la narration qui compte...En fait, les élèves aiment les photos au lieu de mots et sont plus motivés à apprendre par ce genre de livres. En conséquence, quand nous enseignants, choisissons une version, la présentation de photos prend la place essentielle. Est-ce qu'elles sont agréables à voir ? Est-ce qu'elles correspondent au contenu des manuels ? Est-ce qu'elles sont bien situées ? (Enseignant A)

Préférence

J'ai utilisé la version de l'édition Kang-Xuan pour la matière de sciences sociales depuis la période d'essai de l'ouverture des manuels au marché où le ministère de l'Education a promulgué un programme temporaire.

Cette version avait une forme plus ouverte en employant moins de mots et en laissant plus d'interprétation au niveau de l'enseignement, pour que les instituteurs puissent ajuster le contenu selon leurs besoins. Maintenant, cela a changé car elle a mis un maximum de matériaux. En suivant le guide d'enseignement que la maison d'édition fournit, les

instituteurs savent ce que la leçon envisage, et disposent d'éléments supplémentairesLa façon de l'édition a changé.

En tout cas, cette version me convient par des photos très conviviales. J'apprécie cet esprit d'ouverture et j'utilisais la version de Kang-Xuan ce dernier temps sauf une fois celle de Han-Lin. (Enseignante C-1-Zeng)

4-2. Technique de l'enseignement

Dans un premier temps, le programme de N1-9 est une réforme du curriculum. En tant qu'acteur majeur de l'enseignement, les instituteurs doivent sans aucun doute apprendre et digérer vite. D'autre part, il y a plus de démarches à entamer et plus de formalités à fournir, en sorte qu'il souffle un vent vers cet endroit de travail qui était longtemps assez tranquille et vu comme un peu « mort ».

Rythme d'enseignement (Enseignant A)

Travaillant dans une ville où la densité de la population atteint 24 000 hab/km², les enseignants perfectionnent leur méthode d'enseignement à un rythme correspondant à la vitesse de la vie. L'enseignant A pourrait être l'un des plus représentatifs, sous ce rapport. En plus d'une réputation de bon maître, il sait faire des interventions orales. Cet avantage nous aide à structurer les démarches de l'enseignement. Je regroupe ses réponses pour cette rubrique.

En tant que maître de classe, nous enseignons par cycle, c'est deux années. C'est la 2^e année

que j'enseigne cette classe de N6, qui était N5 l'année dernière. J'ai un modèle d'enseignement fixé pour les différentes matières, qui est à trois étapes, pour construire une leçon : lecture, révision par cahier et révision par test. J'enseigne le contenu des manuels d'une façon et fais une révision d'une autre façon.

J'enseigne plus une leçon que le contrôle à mi-terme car il y a toujours des imprévus. C'est pareil pour le chinois et les math. C'est mon habitude d'enseignement. Mes élèves sont habitués à ma façon d'enseignement. Mes élèves ont le but d'obtenir de bonnes notes, et cela facilite mon enseignement.

Pour la période de la révision [par cahier], les élèves doivent terminer deux genres de devoir : cahier d'apprentissage et cahier de révision. Parfois, je leur demande de reprendre, dupliquer du texte.

La semaine de contrôle à mi-terme est toujours un peu perturbante. Les enseignants se dépêchent de corriger les papiers et de donner le résultat à l'école, alors que les élèves sont un peu agités. Comme je suis en avance d'une leçon avant ce contrôle, je ne me sens pas trop stressé.

Après avoir satisfait à la tâche administrative du contrôle à mi-terme, je recommence par faire une petite révision sur cette leçon et les élèves n'ont pas l'impression que l'apprentissage a été coupé par le contrôle à mi-terme. Cela aide beaucoup aux élèves pour faire une liaison après le contrôle. C'est mes expériences d'enseignement.

Feuille d'apprentissage

Les élèves de N6 doivent développer une cognition abstraite. Ce genre de feuille d'apprentissage aide peu au test et mon temps d'emploi ne me permet pas ce luxe.

En revanche, un professeur de discipline peut construire son propre programme par sa méthode personnelle. Dans ce cas, la feuille d'apprentissage sera très utile comme un modèle d'enseignement. (Enseignant A)

Plan d'enseignement

*C'est sûr que vous n'avez pas vu ces arrangements sur le plan d'enseignement. (rire).
Puisque nous avons une dizaine de classes et d'enseignants au N6, les tâches de ce niveau ont été réparties. Le plan d'enseignement est une nouvelle formalité à rédiger d'après le programme de N1-9.*

Les maisons d'édition nous apportent un modèle, et chaque équipe de matière réécrit sa partie en fin de semestre. Ce n'est pas moi qui ai écrit le plan d'enseignement de sciences sociales. L'administration d'école vérifie tous les programmes d'enseignement et les sauvegarde dans l'ordinateur du bureau.

Il est utile, bien sûr. C'est une référence. Selon moi, cela sert à savoir quel est le temps au maximum pour une leçon, et je réduis la durée à la moitié ou au deux tiers. Je termine la lecture en 15-20 minutes pour une leçon de 30 minutes. (Enseignant A)

Pages sans diminution⁴¹

⁴¹ Le programme de N1-9 souhaite que les enseignants puissent choisir le contenu important à enseigner,

Il y a toujours des termes ou notions jugés trop difficiles dans les manuels de sciences sociales, surtout au cycle supérieur (N5 et N6). Les enseignants interrogés ne réduisent pas ce contenu. Il est indubitable que les enseignants terminent tous les contenus, paragraphes comme photos.

Bien sûr, j'enseigne tout. C'est le minimum d'enseignement... Quel enseignant ose déteiler pour certaines leçons? Est-ce qu'il peut garantir que le contrôle exclut ces contenus? Les parents d'élèves le constateraient. (Enseignant A)

*En général, j'enseigne avec le manuel. C'est notre situation, notre tradition scolaire comme celle de notre pays. Quand on achète des manuels, **on doit les faire lire de la première page à la fin.** Quand nous sautons certaines pages, les élèves ont l'impression que cet enseignant n'a pas fini le cours. Évidemment, ils le disent leurs parents.*

Durant la lecture, je passe plus de temps à expliquer, et à ajouter des matériaux supplémentaires pour ce que je juge le plus important dans les manuels. (Enseignant C-2)

Souvent, ils enseignent en suivant les pages et n'ont pas l'intention de modifier l'ordre de la table des matières⁴². Ils anticipent le fait que la situation serait compliquée.

Si je voulais modifier l'ordre des matières, je le ferais seulement dans les limites de ce qui peut venir au contrôle. Il faut qu'un enseignant convainque les parents d'élèves. Petit à petit,

diminuer certains contenus et en ajouter des supplémentaires.

⁴² La prospective dont le programme de N1-9 met en valeur est peu réalisée, les indicateurs de compétences, l'évaluation multiple, le choix d'ajuster l'ordre.

j'enseigne en suivant l'ordre de la table des matières, même si certains ordres modifiés correspondraient mieux à la compréhension cognitive de mes élèves. Changer l'ordre des leçons dérange tous le monde.

Il faut aussi penser aux instituts de soutien auxquels mes élèves assistent. Ce genre d'institut accueille les élèves venant de plusieurs écoles et classes, et a un planning de travail fixé. Les gens impliqués trouvent que l'enseignant changeant les ordres ne fait que créer des ennuis. Enfin, les enseignants suivent la table des matières. C'est un consensus. (Enseignant A)

Enseigner les sciences sociales

La matière de sciences sociales est jugée comme impliquant de « mémoriser ». Après 2001, elle dispose de moins de textes et de plus de photos. Cette situation persiste et les enseignants agissent pour trouver des solutions.

Quand j'enseigne l'histoire taïwanaise, je commence toujours par les contes prévus. Quand j'enseigne la géographie, je prends la carte et parle de celle-ci. J'espère que les élèves apprennent par cette carte, au lieu du contenu du manuel. J'essaye de trouver des anecdotes pour les stimuler. (Enseignante C-1-Zeng)

Les élèves ont un point aveugle quant à la matière de sciences sociales. Ils lisent et mémorisent par paragraphe et oublient ce qu'ils étudient très vite. Tous les enseignants de sciences sociales le savent.

Il vaut mieux que les élèves puissent dessiner des schémas. J'enseigne cette technique,

appelée le « schéma de concept »⁴³. C'est un dessin d'un arbre. C'est une bonne méthode.

(Enseignant A)

A certains égards, la situation devient pire à cause de notions mentionnées trop tôt. Certaines dépassent la compréhension des élèves de cycle supérieur (N5 et N6) et ne correspondent pas à leur réalité au quotidien. C'est comme si cela venait d'un autre monde. Les interrogés donnent les exemples :

Mais il y a des limites et les élèves ne font que mémoriser quand il s'agit de connaissance très loin de leurs expériences quotidiennes. Comment ces connaissances peuvent être opérationnelles ? Comme par exemple l'économie, comment pouvons-nous leur parler du monde de la banque, et du processus bancaire quand ils ne connaissent même pas la bourse ?

Un autre exemple concerne l'agriculture dans le manuel. Je cite le texte « Taiwan produisait le riz. Suite aux concurrences fortes venant d'autres pays, le pays s'est tourné vers l'agriculture de luxe, telle que l'orchidée et travaille à travers WTO... »... blablabla.

Ils ont dix ans et doivent apprendre cette connaissance : WTO, ONG... en chinois autant qu'en anglais. Ce contenu est inadéquat et un fardeau pour les enfants car ils ne font que mémoriser, n'est-ce pas ? (Enseignante C-1-Zeng)

Enseigner les concepts abstraits

⁴³ L'enseignant C-2 emploie aussi cette méthode et programme toutes les leçons en schéma de concept. Il est membre de l'équipe de la Consultation pour la matière de sciences sociales au comté Jia-yi. Je préciserai son trajet dans le chapitre 4, 3-2 Mobilisation.

C'est vrai. C'est très difficile de faire comprendre les notions concernant la loi et l'économie. Mes élèves de N6 doivent étudier l'économie concernant le management financier et la relation de fournisseur et demande. Ces concepts abstraits sont peu compréhensibles pour eux. Je les enseigne en demandant leurs expériences communes, qu'ils ont vécues.

Prenons un exemple de l'événement de la charité scolaire. Les élèves ont commencé à parler comment vendre. Ils feraient des enquêtes sur les marchandises et les prix d'autres catégories. Pendant qu'ils en parlaient, j'essayais d'apporter des termes spécifiques mentionnés dans le texte. Je faisais une liaison entre leurs expériences vécues et les concepts abstraits dans le manuel. (Enseignant C-2)

Réflexion

S'impliquant dans l'enseignement quotidien, les enseignants ont dû parfois prendre du recul afin de pouvoir maintenir une ambiance paisible en salle de classe et une vision des choses équilibrée

J'explique le concept des termes que je juge importants. Pour les termes peu compréhensibles au niveau de leur cognition, je répète simplement la prononciation de ces termes. de toute façon, ils vont les apprendre au collège. (Enseignant C-2)

...que l'enseignement est non entièrement prévisible. Tu t'impliques à créer. Je fais cette partie-là. Selon moi, l'esprit du programme N1-9, c'est de créer des possibilités et de ne pas coincer dans les documents donnés.

J'espère que mes élèves peuvent répondre et que j'apporte mes expériences en faisant

comprendre. C'est un échange. J'ai envie de savoir les histoires de mes élèves et de partager ma vie privée avec eux. Comme j'ai fait de l'anthropologie, je suis intéressé par l'entourage.

(Enseignant B)

4-3. « Menu du programme »

Le programme de N1-9 signifie que le temps a changé chez les enseignants expérimentés.

Certain équipement se sont installés :

Quant à l'équipement en salle, nous avons eu le tissu de mur il y a un an, le projecteur par la suite, et les rideaux pour finir. (Enseignant A)

Inspiré par l'esprit de la réforme éducative, ils sont plus ouverts et tolérants. Rapidement, ils demandent à réfléchir et développent une capacité de réflexion constructive, plus vite que leurs élèves. Cela se voit en salle de classe. Certes, ils ont des points de vue parfois différents mais collant à la réforme éducative, comme par exemple, le concept de « menu de programme ». L'enseignant A le précise à plusieurs reprises lors de réponses aux questions diverses :

Le concept de « menu du programme » est en promotion ces derniers temps. Je le trouve horrible car cela encourage la demande vers le marché. Le développement du programme est dans cette direction.

Bien sûr, il sert à un certain système. Comme nous ne pouvons pas personnaliser les clients, nous devinons donc leurs besoins et apportons le menu complet pour faire plaisir aux clients. Suivant cette pensée, il faut localiser la clientèle.

Le client est formé des élèves mais le vrai client est le monde des parents d'élèves qui se cachent à l'arrière de leur enfant. Les enseignants sont comme des serveurs et le directeur d'école est le patron. Vous aurez moins de soucis au travail si vous savez faites plaisir au patron et aux clients. Le ministère de l'Éducation n'a rien à voir avec vous au quotidien. Vous devez ignorer ce qu'il dit.

Les gens de la clientèle aiment que leurs enfants aient beaucoup de tests et fassent les devoirs sans aide parentale. Cette clientèle met la valeur plus sur la quantité que sur la qualité car elle est capable de mesurer la quantité, qui lui importe, mais pas la qualité. Quand un enseignant donne ce qu'ils veulent ou plus, les parents ne cherchent pas par la suite à embêter l'enseignant car ils l'estiment très sérieux, travailleur et responsable.

Les plats apportés sur la table doivent être complets et en ordre. Les manuels ne sont pas des livres de référence. Si les enseignants choisissent ce qui est important à enseigner et diminuent certains contenus, le client signifie que le menu n'est pas complet car il manque certains plats. Le programme de NI-9 ajoute paradoxalement la valeur de commerce.

Notre pensée est toujours pareille. Les enseignants enseignent non seulement tous les contenus, mais également ajoutent beaucoup de données supplémentaires. C'est comme un serveur qui apporte non seulement le menu, mais également beaucoup d'entrées. Le plus, le meilleur.

Un serveur n'a pas besoin de dire aux clients pourquoi ils ont besoin de manger ces plats, mais apporte beaucoup de plats à faire manger. Les clients sont contents de voir une table complète. Un serveur donne et le client fait un choix de manger ou pas. Les instituts de soutien connaissent la musique.

Réflexion

On parle l'éducation à la diversité. Qui peut-elle atteindre? Comment faire sans ordinateur personnel ? Comment obtenir un horizon mondial si les parents n'emmènent pas leurs enfants à l'étranger ?

Les frontières entre les riches et les pauvres sont devenues plus solide et incassables qu'avant cette réforme. Les riches se déculpabilisent en payant plus pour que les pauvres profitent de la sécurité sociale pour survivre. Ces derniers se plaignent, ils n'ont pas la compétence pour exécuter les actions et entrer dans ce milieu durant leur vie.

Je trouve cela injuste car cela empêche les enfants de milieu modeste de réussir à travers l'éducation. Cette réforme éducative crée un système qui hiérarchise. Les enfants issus de milieu aisé montent au sommet de la pyramide alors que ceux de milieu modeste restent en bas.

CHAPITRE 4. Réalité et pratique

Après la résiliation de la loi martiale en 1987, la question des manuels scolaires évolue rapidement, car le contexte est à l'innovation, la procédure mise en avant est la discussion, l'entrée en vigueur, et la réflexion. En conséquence, lors de l'ouverture des manuels scolaires au marché en 1995, peu de composantes de l'opinion publique étaient hostiles. Les gens s'adaptaient au changement prévu. Ensuite, la réflexion poussait à l'étape prochaine : la réforme éducative de N1-9 en 2001, puis passer à une échelle plus grande. Le mouvement de la réforme continue toujours à ce jour.

Dans les deux chapitres précédents, les enseignants montrent qu'ils suivent toujours le rythme de l'école. Ils n'exposent pas leur désaccord à haut voix, ils ne forment pas un mouvement social. Pourtant leur force invisible est présente et puissante à la fois. Dans ce chapitre, je vais mettre la théorie et la pratique en parallèle.

Cela commencera par la présentation des manuels de sciences sociales avant et après 2001. Leur conception, et les deux versions différentes, marquent un changement significatif. De même, le rôle de l'INRT passe de producteurs des manuels à celui d'agent de contrôle, il a des tâches administratives, gère la relation avec les maisons d'édition. Ces dernières de leur côté ont dû trouver le chemin pour conquérir le marché des manuels.

Les contenus des manuels pourraient restreindre, appauvrir la fonction des instituteurs. Il y a aussi des contextes tenant à des évolutions de la situation sociale qui bouleversent leur enseignement au quotidien. Cela signifie qu'il y a pour eux un nouvel espace à construire.

Je vais retracer leur trajectoire, la conception que les enseignants interrogés se font de ce métier. L'image soumise qu'ils donnent est en fait une adaptation plus profonde. Leurs opinions et réponses, les mises en place qu'ils réalisent pourront en retour pousser à modifier la théorie.

1. Développement des manuels de sciences sociales

1-1. Les versions avant et après 2001

Pour ce travail, j'utilise des sources documentaires exclusivement. Mon intérêt pour cette étude tient au fait que j'ai utilisé comme enseignante les manuels concernant l'école primaire de Taïwan. Ma recherche me permet de prendre une vue d'ensemble que je ne pouvais pas avoir à l'époque. Elle me donne une distance, dans un sens d'analyse.

Les outils que je trouve dans les travaux d'Edward W. Saïd, m'ont permis de dégager des lignes de force dans un corpus très large. Je retiens, de la comparaison de deux périodes, qu'il y a une évolution importante.

Analyse par les thèmes

Comme dans tous les pays du monde, la rédaction des manuels scolaires est orientée en fonction du développement de la capacité cognitive des élèves, du simple au composé. Il s'agit de l'apprentissage de notions diffusées progressivement du bas niveau au haut niveau. Ces notions ne sont pas distribuées par hasard. Elles organisent les manuels de sciences

sociales des deux périodes selon le découpage suivant : la famille, l'école, la communauté, la région, l'Etat et le monde.

En suivant ce découpage, on peut clairement voir le changement sur chaque notion concernée entre les deux périodes. On bénéficie non seulement d'un cadre systématique conforme au programme scolaire taïwanais, mais également on acquiert une base de la comparaison internationale puisque ce découpage se retrouve au Japon notamment.

Pour saisir les différences entre les deux périodes, j'examine dans tous les volumes les six thèmes : la famille, l'école, la communauté, la région, l'Etat et le monde. Ensuite, je procède thème après thème, je vois les deux versions qui en sont données et j'envisage le contenu de ces thèmes en suivant les principaux outils méthodologiques de Saïd : la « localisation stratégique » et la « formation stratégique ». Ceux-ci vont rendre possible une discussion de cette mutation des deux images.

1. Famille

Avant 2001 :

Il s'agit des comportements corrects et de devoir de l'enfant envers la famille et les voisins, notamment la gentillesse. Le thème souligne une atmosphère de vie heureuse en permanence grâce à la moralité de *Xiao* 孝 qui vient de la « tradition chinoise de cinq mille ans ». Les élèves doivent être un bon enfant, et plus largement un bon citoyen.

Après 2001 :

Il s'agit des efforts mutuels entre les membres familiaux qui développent le goût de la vie pour que la famille s'en porte mieux. L'accent est mis sur le fait que chaque membre de la famille est égal dans ses droits et ses devoirs. S'exprimer, s'adapter et échanger sont des valeurs soulignées.

Comparaison	Avant 2001	Après 2001
l'activité familiale / des tâches domestiques	y participer	y participer
envers les aînés	la gentillesse	la gentillesse
l'ambiance	heureuse et harmonieuse	il y a des conflits
l'accent	être un bon enfant	savoir s'exprimer
la moralité	<i>Xiao</i> 孝	l'adaptabilité
à propos des conflits familiaux	les tolérer	savoir communiquer efficacement
le droit de l'enfant	la scolarité	la scolarité et l'apprentissage de la vie
le devoir de l'enfant	des comportements corrects	l'aide aux tâches domestiques, la gentillesse et le service aux aînés

2. Ecole

Avant 2001 :

Dans la version d'avant 2001, l'Etat occupe un statut très important. Dès le premier volume concernant la notion d'école, le symbole d'Etat, le drapeau national, est exposé toutes les deux pages dans les deux premiers chapitres. Les photos d'identité du Père national *SUN Zhong-shan* 孫中山 et du président *CHANG* 蔣 sont mises dans une page entière. Apprenant les règlements scolaires, les élèves connaissent l'importance égale entre école et Etat.

Après 2001 :

Dans cette version, ce qui concerne l'école est l'«apprentissage» efficace dans les vies scolaire et actuelle. Ils apprennent aussi les méthodes à résoudre les conflits pour maintenir les relations humaines harmonieuses.

Comparaison	Avant 2001	Après 2001
la vie scolaire	définie, en groupe, ordonnée.	des relations humaines
la présentation des jours fériés	jours fériés concernant l'Etat	néant
la notion de l'école	des dirigeants politiques occupent une place	des méthodes d'apprentissage
les conflits	pas de conflits	il faut connaître, résoudre
le mal dans l'école	pas de mal	oui, cela existe
la sécurité	connaître les feux de circulation	Connaître, se protéger soi- même

3. Communauté (*SheQü* 社區)

Avant 2001 :

Cette notion est conçue sur la base du village agricole. Les procédés de production, les fêtes locales, les coutumes et les légendes édifiantes font sentir le terroir et encouragent un sentiment de dignité. Comme les gens ont mal vécu dans le passé, des constructions sont faites qui exigent la coopération et que le gouvernement y consacre le plus d'effort.

Après 2001 :

Cette notion est constituée par des sujets tels que la consommation, l'écologie, la sécurité, l'autonomie, les ressources et les relations humaines. Elle présente des méthodes et des pistes pour découvrir les communautés et une attitude respectueuse à l'égard du passé.

comparaison	avant 2001	après 2001
la sphère de communauté	un village qui a plus de 1 000 habitants	un immeuble, un village ou plusieurs villages

le paysage	agricole	urbain
la fonction de ces manuels	comme une petite encyclopédie pour connaître la variété de communautés	comme un procédé d'emploi pour découvrir une communauté
le sentiment chez les habitants	coopératif, chaleureux	gentil, respectueux
le passé de la communauté	vieux, sale, inconvenant, dépassé	la source pour l'avenir
les enjeux de la communauté	faire des constructions communales	développer la caractéristique de la communauté
les problèmes de la communauté	pas assez de constructions	la sécurité, l'écologie

4. Région / (Ville) / (*JiaXiang* 家鄉)

Avant 2001 :

La région se trouve à Taïwan qui a une position militaire importante. La République de Chine a construit cette île comme un paradis alors que le Continent est en pleine misère. Cette partie souligne le thème de la nation, notamment la racine chinoise et les agressions des nations étrangères. Les nations étrangères sont rapaces et guerroyeuses.

Après 2001 :

Il se fait une présentation des méthodes pour faire des recherches sur la région habitée, et d'autres par la suite. L'origine des noms locaux, les légendes et la situation font partie de ce thème. La présentation des aborigènes et des Hans est mise ensemble. Le terme « Hans » comprend tous les minorités taïwanaises et le terme « Chine/Chinois » a disparu.

Comparaison	Avant 2001	Après 2001
-------------	------------	------------

la localisation de la région	Taiwan (y compris les archipels périphériques)	l'endroit où nous habitons et grandissons (la ville à laquelle nous sommes attachés)
les thèmes présentés	sa position militaire importante, sa topographie et son histoire	sa géographie, ses coutumes, ses éléments d'organisation et son développement
l'histoire en termes concrets	plutôt la guerre.	néant
la comparaison avec d'autres régions	avec le continent	néant
le sujet de la nation	la dynastie <i>Qing</i> et des nations étrangères	les aborigènes et les Hans
l'attitude envers les nations étrangères	la xénophobie	Les cultures étrangères font partie de la vie courante.
les sujets/événements à répétition	la prospérité, le japon, des dirigeants politiques	le tourisme

5. Etat

Avant 2001 :

L'histoire d'Etat commence à l'antiquité. La tradition chinoise est pleine de réussites dans tous les domaines. Ses richesses provoquent l'envie des pays étrangers. Ces derniers font la guerre au Continent depuis l'âge moderne. « La seule et la vraie Chine est la République de Chine qui comprend Taïwan et le Continent. Ce gouvernement s'est installé à Taïwan en 1949. ».

Après 2001 :

Il s'agit de la géographie, l'histoire et la vie actuelle de Taïwan. Sont soulignés le

fonctionnement économique, le régime gouvernemental, la loi et l'adaptabilité avec l'évolution sociale. L'Etat est une image politique qui existe au présent et qui ne repose pas sur l'imagination.

Comparaison	Avant 2001	Après 2001
la localisation de l'Etat	la chine continent	Taiwan
les thèmes présentés	la géographie chinoise, l'histoire de l'antiquité et de l'âge moderne chinoise	la géographie et l'histoire taiwanaises et la vie actuelle
l'histoire d'Etat	plein de luttés	sur la base de la localisation de cette île
les rapports diplomatiques	importants et présentés jusqu'en 1949	non mentionnés
le fonctionnement économique	non mentionné	la consommation, la production, l'investissement et la gestion.
l'adaptabilité avec l'évolution sociale	plutôt la reconquête de notre pays	la transmission du savoir et la société multiculturelle

6. Monde

Avant 2001 :

Ce thème comprend l'histoire du monde, la géographie du monde et notre planète. Ces apports servent aux élèves qui connaissent l'importance de notre pays dans le monde entier.

Après 2001 :

Le thème principal ici est la civilisation. On présente les religions, la vie d'aujourd'hui et les valeurs de notre vie moderne. Le monde est considéré à un point vue culturel. On favorise la compréhension et non plus la mémoire.

Comparaison	Avant 2001	Après 2001
la connaissance de base	le monde concret à mémoriser	le monde abstrait à réfléchir
le rôle pour le monde	la responsabilité citoyenne : garder la paix du monde	la responsabilité mondiale : protéger le monde
le monde au passé ?	la tradition	la vie actuelle
Le centre d'intérêt sur le monde (la répétition)	la contribution de la culture chinoise	l'écologie : les problèmes

La problématique concerne la présentation de l'espace chinois, la vie sociale, la famille et le fonctionnement de l'école. L'économie est une nouvelle venue après 2001. Il y a dans les manuels des images qui disparaissent, on renonce à présenter caricaturalement les Chinois du Continent. On donne une autre image de la vie familiale, avec des conflits, une dimension affective, des fonctions et des situations de famille nouvelles, avec un parent unique ou de nationalité étrangère. Les personnes handicapées sont prises en compte comme des sujets qui sont à intégrer dans la vie normale. A l'école se développe une méthodologie nouvelle de l'apprentissage. Pour ce qui est de la politique, elle est beaucoup moins présente. C'est un sujet qui est mis au second plan.

1-2. Rôle de l'INRT : du producteur au rôle de contrôleur

A la prise du pouvoir du gouvernement de KMT en 1949 arrivant à Taïwan, l'INRT est le seul fournisseur et la source des manuels pour les écoles primaires, les collèges et les lycées.

Lors de l'ouverture au marché des manuels en 1995, l'INRT devient le contrôleur des manuels

et l'organisateur des réunions pour vérifier si les manuels rédigés par les maisons d'édition correspondent au programme promulgué. Le critère retenu comme le plus concret et le plus fiable est formé par les indicateurs de compétence.

Les étapes de vérification sont strictement menées en fonction de l'agenda prévu. D'abord des réunions sont organisées pour les spécialistes de l'éducation envoyés par les auteurs du programme promulgué, des directeurs d'école primaire et des enseignants. Ces derniers fournissent leurs opinions, participent aux réunions et communiquent avec des éditeurs des manuels. Les éditeurs sont coopératifs avec l'INRT dont dépend la distribution des permis de publier les manuels.

D'autre part, l'INRT numérise tous les ouvrages de sa bibliothèque et les met sur le net pour que le public puisse consulter et imprimer depuis l'année 2005. En 2011, intégré dans l'Académie Nationale pour Recherches Educatives, il est le centre des développements des manuels et traductions.

Le changement d'édition des manuels signifie aussi le passage de l'image chinoise à l'image taïwanaise dans les manuels de sciences sociales d'après ces études. Bien que la version de l'INRT subisse la critique d'être au service du gouvernement, ce qui comporte le risque de transmettre un point de vue sur l'éducation partial, il est admis qu'elle emploie le chinois de manière élégante et soutenue, en tenant compte de la compréhension des élèves. A cette période, l'INRT a eu un processus strict et rigoureux en mettant en vigueur des manuels grâce à une commission permanente en son sein. Elle utilise un personnel de professionnels dans le domaine de la rédaction des manuels.

En revanche, la réforme éducative de N1-9 se réfère à une échelle internationale. La version

des manuels après 2001 ajoute beaucoup de matériaux qui ne correspondent à la connaissance quotidienne des élèves. Il est considéré alors que les éditeurs ne tiennent pas compte suffisamment de la compréhension des élèves, et adoptent parfois une façon académique de faire. Les enseignants de sciences sociales de N5 et N6 devront faire d'énormes efforts pour que les élèves comprennent. Ils éprouvent un sentiment d'impuissance quand leurs élèves ont du mal à digérer les matériaux.

L'idée émerge qu'il y a un fossé entre l'idéal et la pratique, une impasse.

1-3. Problèmes de l'ouverture des manuels aux marchés

Dans la phase initiale, les manuels de l'école primaire et du collège sont rédigés par l'INRT, qui est le seul organisme ayant autorité sur le contenu des manuels. Il est en charge de toutes les procédures, avant que les manuels soient prêts à être utilisés par les élèves.

Depuis l'année 1995, ce processus d'élaboration, de mise au point est remis aux maisons d'édition. L'INRT n'est plus en charge que du niveau de vérification. C'est-à-dire que le gouvernement lâche prise sur l'édition du contenu des manuels. Nous appelons cela « l'ouvertures au marché des manuels ».

Par la réforme de la conception du curriculum N1-9 en 2000, les maisons d'édition s'occupent de tout le contenu des manuels. C'est le début de la libéralisation du curriculum. Le curriculum N1-9 est sous l'influence de courants pédagogiques de la nouvelle gauche. Cette logique refuse l'idée de contrainte, et n'explicite aucun critère concret sur le programme du curriculum, l'idée est de favoriser l'apprentissage d'une compétence.

La commission du curriculum estime que cette liberté rend les maisons d'édition plus responsables. Il est retenu que le marché commercial peut trier, sélectionner les meilleurs manuels et que les maisons d'édition vont tout le temps rechercher la meilleure qualité afin de garder ou gagner leur marché. Cette concurrence est vue comme un circuit positif, on considère que les meilleurs éditeurs resteront. En conséquence, que tous les élèves vont en bénéficier.

Dans la conjoncture de l'époque, ce discours était apprécié du public. C'était la période d'adaptation à la démocratie, la loi martiale venait d'être résiliée en 1987. Les gens désiraient être débarrassés de toutes sortes de restrictions et outils liées à la répression en matière de liberté d'expression par l'Etat. La passion vers un rêve à venir était tellement puissante que les gens devenaient comme sourds à l'analyse raisonnable. Les retombées sous le signe de l'amertume sont partagées par les personnes impliquées, en particulier les élèves, leurs parents et les enseignants.

Les questions concernant les manuels qui se posent à l'édition sont la vérification, l'achat, le prix, le lien entre des versions diverses et les questionnaires aux concours, ce qui peut être présenté en trois rubriques :

1. Domaine du marché : prix des manuels négocié et décidé entre le gouvernement et les maisons d'édition, stratégies de marketing et part de marché, versions à choisir et à acheter etc..
2. Police de l'édition et de la vérification : diagnostic de l'autorisation à publier, de l'édition et des contrôles, droits d'auteurs etc..
3. Utilisation : le terme désigne les matériels édités et leur utilisation, contenu déplacé ou provocant, liaison des versions, les questionnaires aux concours etc.. (ZHAN mai-hua,

2004)⁴⁴

La situation est compliquée, la stratégie des maisons d'édition délicate. La question première qui se pose est de savoir qui est l'utilisateur principal des manuels. Les élèves sont un des facteurs qui a incité à cette réforme du curriculum. Paradoxalement, ils n'ont pas leur mot à dire, n'interviennent pas pour décider quelle version est à utiliser. Ce sont les personnes qui enseignent qui prennent cette décision. Les élèves sont donc des agents passifs alors que les enseignants décident par leur jugement professionnel, sans tenir compte du prix des manuels. Cette donnée essentielle a été repérée par les maisons d'édition qui s'interrogent sur leur lien avec le public. Si on était le vendeur des manuels, qui serait la personne dont on doit retenir, privilégier l'avis ? A qui un vendeur doit-il faire plaisir ?

Critères de vérification des manuels

Dans le département d'édition, peu de personnes sont expertes en édition des manuels, au vu de l'histoire de la réforme, les spécialistes en ce domaine sont en nombre très limité, et se trouvent chez INRT. En conséquence, les maisons d'édition font des équipes d'édition en prenant des enseignants ou des chercheurs brillants, alors que les professions de l'enseignement et celle de l'édition sont deux sphères différentes. Il s'y ajoute que les budgets pour l'édition sont limités et répartis entre plusieurs disciplines.

Mais il n'y a pas que ces contraintes. Une fois que l'édition commence, l'interprétation sur les indicateurs de compétences varie. Les éditeurs ne suivent que leurs propres interprétations car personne ne peut clarifier les choses, répondre à leurs soucis au ministère de l'Education. Le

⁴⁴ ZHAN mai-hua, 2004

responsable de ce domaine à l'INRT explique :

Dans leur origine, les indicateurs de compétences sont faits pour que les enseignants puissent avoir une notion directrice qui permette de passer à la mise en place de leur programme. Ces indicateurs donnent une espace d'interprétations aux enseignants.

Le problème, c'est que cela ne correspond pas à notre contexte d'éducation. Puisque les enseignants enseignent en prenant les manuels, l'importance de ces derniers est plus forte que le programme du curriculum ou les indicateurs de compétences. Lorsque les maisons d'édition rédigent les manuels en suivant les indicateurs, le manque de précision des indicateurs rend les éditeurs confus.

Ces propos expliquent les difficultés et le flou sur l'édition des manuels. Initialement, les indicateurs de compétences servent à diagnostiquer l'apprentissage des élèves, chez les enseignants, dans leur pratique. Mais cette référence est vague et attend d'être transformée en formalité d'évaluation opérationnelle et officielle. Le travail pour transformer des indicateurs de compétences en des critères d'enseignement n'est pas fait. Les moyens à mettre en œuvre n'ont jamais été fournis. Le programme de N1-9 met l'accent chez les écoliers sur la compétence dans la réflexion. En pratique, les indicateurs de compétences sont des idées encore à l'état de brouillon. Ils ne sont pas assez fouillés, précisés. Il est vrai que les enseignants peuvent enseigner des notions et des connaissances concrètes au lieu de compétences. Le responsable explique :

Cependant, quand les interprétations varient entre les équipes des maisons d'édition et le jury des manuels, personne n'a le droit de trancher le différend, de donner le verdict sur leur conflit. C'est le problème depuis la réforme et d'aujourd'hui.

Les manuels avant le programme de N1-9 n'ont pas ce genre de problème. L'ancien programme du curriculum précise les critères sur l'apprentissage de chaque année. C'était très clair.

En revanche, le programme de N1-9 parle de compétences à enseigner au lieu de détailler l'apprentissage de chaque année. Comment les maisons d'édition arrivent à écrire des manuels concernant les compétences ?

J'ai présenté ces notions dans mon mémoire de M2 concernant les manuels avant 2000. A l'époque, les instituteurs étaient considérés comme des techniciens d'enseignement. En conséquence, on ne voulait pas apprendre aux écoliers à réfléchir. Réfléchir n'était pas jugé important.

1-4. De plusieurs maisons d'édition à une seule ?

Les explications du responsable Yang sont bien claires. Ses propos montrent que les indicateurs de compétences ne servent qu'à donner une indication aux enseignants comme piste pour juger de l'apprentissage des élèves.

Paradoxalement, c'est la seule référence que les maisons d'édition peuvent trouver pour rédiger les manuels. C'est une référence employant de jolis mots avec une belle vision mais cela manque de bases concrètes. Personne ne peut donner des réponses aux questions concernant l'édition, au ministère de l'Education.

Le commissariat de contrôle des manuels utilise plusieurs critères pour qualifier les manuels. Quand ces derniers correspondent au programme de N1-9, il leur donne le certificat de publication. Les indicateurs de compétences ont été bien choisis. Les maisons d'édition échouant à obtenir le certificat ont appris l'importance des tableaux d'indicateurs de compétences.

Quant à la similarité de versions des manuels, le responsable donne des explications :

Nous devons remonter à l'origine : est-ce que les maisons d'édition ont un secteur de développement et recherches ? On estime que 99% d'entre elles n'en ont pas. Quand une maison d'édition veut développer un matériel, elle doit suivre un processus pour assurer la qualité des ouvrages. Cela existe peu à Taiwan. Elle n'a même pas sa propre équipe d'édition.

Quand le programme du curriculum a été promulgué, elles ont cherché des experts et savants pour rédiger les manuels. Après coup, elles s'occupent de mettre en page. Leur but est d'obtenir le permis et de publier. Nous accentuons la qualité des manuels, ce qui importe peu pour les maisons d'édition. C'est pourquoi le système de contrôle est très important. Nous faisons ce qu'elles n'ont pas fait.

Il précise le développement de la similarité :

Il est vrai que les versions des manuels sont de plus en plus similaires. C'est la réalité. Il y a plusieurs facteurs. Cela n'existait pas la première année car il n'y avait pas de copie à faire, de référence à reprendre.

Dès que la première version est mise sur le marché, les enseignants comparent les versions et donnent des avis aux maisons d'édition. Ces dernières sont à l'écoute des enseignants pour améliorer leur version. Les versions connaissent des changements importants chaque année et sont de plus en plus similaires. C'est du commerce.

D'autre part, les maisons d'édition savent que les enseignants préfèrent la dernière version. Elles essayent plus ou moins de faire des modifications en suivant la version la plus demandée de cette année.

D'après notre analyse des parts du marché des manuels, quand une certaine version acquiert soudain une grande partie du marché, cela signifie que cette version est la dernière et ressemble aux autres.

C'est pourquoi nous intervenons en ne rendant possible une version modifiée qu'après trois ans puis deux ans.

L'avis sur le système de contrôle

Lors de l'ouverture des manuels au marché, le système de contrôle a été créé pour que la qualité des manuels soit assurée. Pourtant, par peur de la restriction de la liberté d'expression, certains mots concernant l'idée de « censure » comme par exemple contrôle, examen, vérification, ou jury, sont un domaine sensible chez Taïwanais :

Le mot « censure » pèse lourdement car il fait penser que le jury a le pouvoir d'effacer le contenu des manuels qu'il estime déplacé. C'est pourquoi on doit choisir soigneusement le mot pertinent.

En effet, nous avons pour but d'améliorer la qualité, car les manuels doivent correspondre au programme du curriculum. Il semble que nous sommes plutôt un gardien de contrôle, car nous fournissons beaucoup d'avis aux maisons d'édition. Ces avis comprennent deux genres : suggestion et obligation.

« Suggestion » consiste à donner un avis. Les maisons d'édition ont la liberté de le suivre, d'en tenir compte et de modifier leur contenu. « Obligation » signifie que les maisons

d'édition doivent impérativement modifier ou effacer un passage car le contenu est déplacé, voire faux. Les maisons d'édition peuvent contester en donnant des raisons.

Il y a des critères extrêmement stricts au Japon. Le jury distribue un verdict. Les systèmes ne sont pas pareils chez nous.

2. Contexte d'enseignement

D'après la discussion sur les indicateurs de compétences dans le chapitre 3, il semble que le programme de N1-9 soit un peu du bricolage. Chaque matière est écrite par des personnes indépendantes et non en suivant le cadre fixé. Les savants formulent le programme, alors que les enseignants le suivent.

2-1. Mutation de reconnaissance sociale

Intellectuel, agriculteur, ouvrier et commerçant

Depuis l'époque où la plupart des gens travaillaient dans des champs et se battaient pour survivre, les Taïwanais catégorisent les métiers des supérieurs aux inférieurs. On peut schématiquement retenir les images suivantes, celle de l'intellectuel travaillant dans le bureau, l'agriculteur travaillant dans les champs, l'ouvrier travaillant dans un chantier et le commerçant travaillant dans une boutique et courant partout. Le commerçant est mal vu à cause d'une réputation d'avoir la parole trompeuse. A cette époque où la plupart des gens sont pauvres, ils développent une représentation critique, péjorative envers les riches.

Par contre, les gens ont une haute estime pour les gens qui savent lire et écrire, appelé « les intellectuels ». Ces derniers issus des familles qui mettent l'éducation en valeur ne sont pas forcément riches, et ne mènent pas une vie aisée. Ils sont comme les autres gens, mais ils dégagent une allure qui les place au-dessus des tensions ordinaires, souvent ils essayent de calmer les voisins. Quand ils reçoivent plus de formation, ils deviennent des enseignants dont le salaire est assez modeste.

Prenons l'exemple de Confucius, né il y a vingt-cinq siècles, dit le premier enseignant dans la culture de l'ancienne Chine. Sa vie et son comportement contribuent à fixer un stéréotype qui correspond à l'image de l'enseignant. Cette image de marque, favorisée par la politique, est encore puissante de nos jours.

Dans la culture traditionnelle chinoise, l'importance du respect qu'on accordait aux professeurs persiste. Les dictionnaires chinois valorisant les enseignants sont nombreux.

- « *Des inscriptions sacrées figuraient comprenant le ciel, la terre, le roi, les ancêtres et les professeurs.* ». Ceci montre à quel point le respect était dirigé vers ceux qui avaient des positions d'autorité.

- « *Celui qui m'enseigne un jour, est mon père pour la vie.* ». C'est-à-dire qu'on devrait traiter son professeur avec respect et humilité.

Par tradition, les enseignants sont très respectés aux yeux des Taïwanais. Comme le gouvernement japonais met l'accent volontiers sur l'éducation pendant la colonisation, le statut social d'un enseignant s'en trouve encore relevé.

Au début de l'arrivée des Chinois au milieu des années 1940, certains ont obtenu un poste

d'enseignement. A cette époque, le métier d'enseignement était peu attirant. Exempté d'impôts, le salaire misérable était encore insuffisant pour nourrir une famille. Les enseignants étaient obligés d'offrir du soutien scolaire privé, une sorte de travail au noir, en dehors de l'école, aux élèves pour gagner un peu plus.

Au milieu des années 1960, le gouvernement a doublé le salaire des enseignants. Le cours de soutien payé qui persiste apporte toujours un revenu très intéressant, plus élevé parfois que le salaire. L'horaire de travail est dense, mais court par rapport à un travail au bureau, et il y a trois mois de vacances payées. Pour mener une vie de famille paisible, ce métier admirable est devenu « un garantie à vie », appelé « un bol du métal »⁴⁵.

Punition corporelle

Durant la période de la loi martiale, les parents donnent le droit de châtiment corporel aux enseignants quand ces derniers estiment que les enfants ne sont pas assez sages.

Les parents développent ce point de vue en jugeant que :

- Les enseignants ont des jugements professionnels et doivent maintenir l'ordre dans la classe.
- Puisque les parents punissent leurs enfants à la maison, les enseignants peuvent le faire à l'école. C'est pour « le bien des enfants ».
- Les enfants doivent savoir qu'une classe est une petite société, comme Durkheim⁴⁶ le signale dans l'ouvrage *Education et Sociologie*. Les parents préfèrent que leurs enfants apprennent la socialisation à l'école, plutôt une fois qu'ils auront grandi. Les petits doivent

⁴⁵ Il y a aussi « un bol de l'or » dont les gens exercent les métiers de médecine, avocat et comptabilité.

⁴⁶ « Une classe, en effet, est une petite société », Durkheim, Emile, *Education et Sociologie*, Paris, Presses universitaires de France, 1922, 3^e éd., 1992.

savoir distinguer les comportements du monde d'extérieur [hors de famille] et d'intérieur [à la maison].

- Une punition signale que l'instituteur jette un œil sur leurs enfants et corrige les bêtises commises. En vertu de cette interprétation, les parents donnent des punitions plus graves aux enfants à la maison lorsqu'ils sont au courant de la punition à l'école.

L'exemple que Becker⁴⁷ (p.214, 2006) donne n'est pas étranger à ce qui se voit dans cette période à Taïwan :

Si vous allez chercher les parents, ils sont susceptibles de battre l'enfant ou quelque chose. J'ai vu une mère apporter un cordon de fer à repasser à l'école afin de battre son enfant, juste devant moi.

En revanche, ce genre de punition est interdit par le ministère de l'Education, mais puisque les parents soutiennent les enseignants, sont à leur côté, cette sorte de double punition est fréquente, à une certaine période.

D'ailleurs, il n'est pas évident de tenir une classe avec de nombreux élèves aux yeux des parents. Pour montrer le respect et le remerciement, les parents fournissent volontairement des cadeaux aux enseignants lors des fêtes.

Intervention parentale accompagnée par la baisse du taux de fertilité

Dans les années 1990, le sujet des droits de l'homme n'est plus un tabou. La génération de la période précédente est adulte, est devenue celle des parents. Inspirée par le souffle de liberté,

⁴⁷ Becker, Howard S., *Le travail sociologique*, traduit de l'anglais, Fribourg (Suisse) : Academic Press, 2006.

elle s'autorise à réfléchir sur l'éducation qu'elle a reçue et n'hésite pas à exprimer son désaccord. Faute d'être rassurée, elle se projette sur ses enfants comme si elle revivait sa souffrance. Etant en première ligne, les enseignants sont parfois la cible visée.

La tension venant des interventions parentales est plus présente qu'avant. Une ancienne collègue donne son avis :

Tu dois savoir que certains parents sont difficiles pour des raisons qui leur écharpent. Comme je ne suis pas souriante par nature, cela donne l'image que je ne suis pas sympathique. Je gagne le respect car ils ont peur de moi. Et puis, ils ont des informations sur ma vie privée. Ils savent que j'ai une famille, des enfants et plus de vingt ans d'expérience d'enseignement⁴⁸, ils n'osent pas me chercher des ennuis.

En tant que jeune institutrice, tu es peu expérimentée et tu vis seule sans la protection de ta famille. Certains parents veulent en profiter et te donner des leçons pour éduquer ou enseigner.

D'un côté, l'intervention parentale en groupe peut être une occasion de communication, afin que les parents et les enseignants se connaissent et apprennent leurs attentes. D'autre part, l'intervention peut devenir un conflit et le personnel administratif scolaire doit alors être dans un rôle conciliateur, montrer qu'il a un horizon ouvert et moderne. Un directeur C-3 du primaire donne son point de vue :

⁴⁸ Il est vrai que cette enseignante maintenait son contrôle et maîtrisait une bonne méthode pédagogique. Ses élèves étaient sages et posés. Elle était franche et tenait ses propos pendant que nous étions dans un groupe de déjeuner à l'époque. Elle avait toujours des solutions au problème pour que nous puissions nous sentir bien alors qu'elle vous regardait bien droit et n'était pas du tout souriante.

Le conflit arrive car les parents et l'école ne partagent pas la même opinion. Mais il faut voir le point commun : Ils ne pensent qu'à l'enfant.

C'est sûr que vous croisez des parents non raisonnables. Les parents n'ont pas forcément reçu de formation concernant l'éducation, ni compris notre point de vue. En tant qu'une personne d'éducation, nous ne pouvons pas aggraver la situation. En revanche, nous devons savoir les raisons pour lesquelles ils agissent ainsi, envers notre profession. Nous devons les aider, communiquer avec eux, et les convaincre. (Directeur C-3)

Cette sorte de réflexion est bien orientée, correcte, pourtant l'idée d'être des psychologues pour les parents n'est pas appréciée par les enseignants. En raison d'une surcharge de travail venant de la réforme éducation et de la dégradation du statut social, certains prennent une retraite vite et tôt.

Vague de retraite

Comme la citation de Becker⁴⁹ (p.200, 2006) le montre clairement à propos de ce métier:
Certaines personnes disent, "Oh, vous êtes enseignant. C'est un travail facile, vous êtes tranquille toute la journée.". Ils ne savent pas ce que cela implique en réalité. C'est difficile nerveusement.

Auparavant, la charge des enseignants était plus supportable, prévue. L'enseignant exerçait ce métier et prenait sa retraite par le régime fonctionnaire, il pensait peu à se donner une deuxième carrière dans la vie. La prise de la retraite hâtive existait peu.

⁴⁹ Becker, Howard S., *Le travail sociologique*, traduit de l'anglais, Fribourg (Suisse) : Academic Press, 2006.

Vu que la réforme éducative apporte plus de tâches aux enseignants, et par suite de la dégradation de ce métier, certaines prennent la retraite avec la cotisation minimale de la durée de 25 ans. Avec une pension suffisante, ils profitent de la vie ou se créent une autre carrière. Le nombre est tel, l'ampleur du phénomène assez grande pour que nous parlions de « vague de retraite ». (voir le tableau : taux de retraite)

Cette vague a été encouragée par le gouvernement. Ce dernier a modifié le régime de la retraite en 1995, ce qui a permis aux enseignants de plus de 55 ans de bénéficier d'une prime d'un montant de plus de 10 000 euros pour eux et d'une pension pour leur conjoint. Ce régime s'est terminé en 2012.

En 2012, les enseignants de l'école primaire et du collège sont obligés de régler les impôts. Bien que cela signifie que leur salaire est réduit d'un certain pourcentage, les enseignants qualifiés, en tant que fonctionnaires, mènent encore une vie stable.

Taux de retraite⁵⁰

Année scolaire	Nombre de retraite / en fonction (instituteurs de l'école primaire)	Taux de retraite (%)
2006	2226 / 96357	2.31

⁵⁰ Ministère de l'Education, Yearbook of Teacher Education Statistics, The Republic of China, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012

Source: <http://www.moe.gov.tw/pages/detail.aspx?Node=1052&Page=16924&Index=1&WID=6635a4e8-f0de-4957-aa3e-c3b15c6e6ead>

Ministère de l'Education, Yearbook of Teacher Education Statistics, The Republic of China, 2013

Source: <http://www.edu.tw/pages/detail.aspx?Node=1052&Page=25302&Index=1&WID=6635a4e8-f0de-4957-aa3e-c3b15c6e6ead>

2007	1955 / 97116	2.01
2008	1732 / 96782	1.79
2009	1573 / 95800	1.64
2010	1851 / 94470	1.96
2011	2260 / 92945	2.43
2012	2508 / 92079	2.72
2013	2313 / 88784	2.61

2-2. Développement de la formation des maitres d'école primaire

Ascenseur social

Le régime de la formation des enseignants subventionnée par l'Etat remonte à l'époque de la colonisation japonaise, dans le but de recruter des élèves d'origine populaire. Une fois qu'un élève a franchi la porte des écoles normales strictement réservées aux meilleurs élèves, l'Etat s'occupe de tout, y compris de la formation et de la distribution de poste en garantissant la qualité des enseignants.

En général, les écoles normales offrent un logement gratuit, les frais alimentaires, et une subvention pour vêtements et livres, alors les élèves n'ont rien à régler. Les étudiants apprenant à être un enseignant et sont prêts à enseigner une fois diplômés. Ils seront affectés à un poste selon leurs choix et leurs notes. La durée de service minimum correspond à celle de la subvention.

Cette barrière, cette façon très sélective, non seulement assure la qualité des enseignants, mais également maintient le respect du public par apport au niveau d'intelligence de ce métier. Les écoles normales constituaient un puissant « ascenseur social » pour ceux des normaliens et normaliennes qui étaient issus de famille modeste, une chance à saisir pour sortir de la pauvreté.

Evolutions des formations

Au début de l'arrivée des Chinois au milieu de l'années 1940, certains ont obtenu un poste d'enseignement. A cause de la guerre civile en Chine, la reconstruction d'après la guerre et la demande d'enseignants, la formation et la qualité des enseignants variaient et n'étaient pas complètes. Ceux qui avaient les renseignements, les bons appuis, pouvaient être recrutés. Les gens qui sont nés à cette période ont parfois eu des enseignants avec un accent particulier, voire incompréhensible.

Dans les années 1960, le gouvernement exige la qualité de la formation. Pourvus du brevet et internes dans les écoles normales, les futurs instituteurs doivent valider cinq ans d'études au lieu de trois ans, conformément au plan de la formation des enseignants.

En 1987, ces écoles ne recrutent que les étudiants ayant le baccalauréat. Puisque le concours à l'entrée à l'université était très sélectif, soit 3 lycéens sur 10 en lettres et en droit, les lycéens doivent être parmi les meilleurs pour pouvoir accéder à ce genre d'université.

En 1994, les postes d'enseignement dans les écoles primaires et dans les collèges ne sont plus exclusivement réservés aux diplômés des écoles normales. Ceux qui valident des crédits de formation d'enseignement à l'université, peuvent réussir un examen pour être titularisés et

obtenir un poste. De même, les étudiants de l'école normale ne bénéficient plus de la subvention. Des enseignants novices reçoivent un salaire misérable pour la première année.

Accompagné par la baisse du taux de natalité, l'ampleur du nombre d'enseignants titulaires et les effets de la politique, la disponibilité de postes attractifs diminue, alors que les postes de remplacement et moins désirés augmentent. Alors que certaines écoles n'arrivent pas à recruter les enseignants qu'il leur faudrait, de nombreux candidats, appelés « enseignants errants », sont encore à la recherche d'un poste. Le marché de l'emploi dans l'enseignement, à l'heure actuelle, est anémique.

2-3. Préparation des cours

Becker⁵¹ (p195, 2006) montre que l'enseignement constitue le thème majeur dans les propos des enseignants sur leur perspective sur leurs élèves : « *Ces différences perçues par les enseignants dans la capacité d'effectuer le travail scolaire ont d'importantes conséquences. Elles mènent, premièrement, à des différences au niveau des techniques d'enseignement* » (p.198)

Les techniques pédagogiques sont acquises par les enseignants selon deux modalités, la formation dans leur établissement d'origine, et l'expérience sur le terrain.

Acquis pédagogiques

Comme les enseignants interrogés sont diplômés d'une école normale, ils ont reçu une formation standardisée. Ils estiment que cette formation est bien adaptée pour construire un

⁵¹ Becker, Howard S., *Le travail sociologique*, traduit de l'anglais, Fribourg (Suisse) : Academic Press, 2006.

cadre de base, savoir comment se déroule une séance standard. Certains professeurs dans une école normale ont enseigné dans l'école primaire dans leur jeunesse, approfondi leurs études et ne pratiquent plus actuellement dans une école primaire. Bien que les futurs instituteurs aient reçu des connaissances et des techniques pédagogiques, cela ne suffit pas à préparer les cours car la formation à la fac est théorique et reste éloignée du monde du travail. Il manque une partie très importante sur le comportement des enseignants face aux élèves, en l'occurrence les méthodes de gestion des problèmes disciplinaires et de l'autorité.

Une fois qu'ils sont sur le terrain, leur comportement et leur style régit la discipline des élèves. L'exemple que donne Becker⁵² (p202-203, 2006) à propos de l'attitude des enseignants le souligne :

Vous ne pouvez jamais leur laisser prendre le dessus sinon vous êtes perdu. Alors je commence durement. Le premier jour que j'enseigne dans une nouvelle classe, je leur fais savoir qui est le patron... Vous devez commencer de manière dure, par la suite vous pouvez vous radoucir. Si vous commencez de manière trop accommodante, quand vous essayez de devenir plus dur, ils vous regarderont en riant.

Je leur fais savoir que je tiens les rênes. C'est quelque chose que vous devez faire. Ne dites rien que vous ne puissiez mettre à exécution. Certains enseignants disent n'importe quoi pour que les enfants restent tranquilles, ils font des menaces en l'air. Ensuite ils ne pourront ou ne voudront pas mettre à exécution leurs menaces. Naturellement, les enfants ne les prendront plus au sérieux par la suite. Vous ne devez jamais dire quelque chose que vous ne soutiendrez pas.

⁵² Becker, Howard S., *Le travail sociologique*, traduit de l'anglais, Fribourg (Suisse) : Academic Press, 2006.

Cela a été acquis par les expériences et par le bouche-à-oreille entre enseignants. Un enseignant doit savoir comment mettre en place une méthode efficace lorsque des problèmes émergent :

Je ne pense pas que ce sera utile de demander des solutions aux maisons d'édition ou à l'administration scolaire. Il faut trouver des moyens par nous-mêmes. Comment nous pourrions être enseignants si nous n'arrivons pas à résoudre des petits problèmes ?

D'un côté, les représentants des maisons d'édition sont venus pour livrer du matériel. Il est inutile de leur poser des questions car ils ne connaissent rien en dehors de l'édition. D'autre part, l'école ne vous répond jamais à ce genre de questions. Vous êtes la personne qui enseigne, comment pourrait-elle connaître mieux la situation que vous ? Vous finissez par ne plus aborder ce sujet. (Enseignante C-1-Zeng)

Vacances scolaires

Accaparés par les tâches très chargées durant le semestre, les enseignants respirent et se reposent en profitant des vacances scolaires. C'est aussi la période pour eux de préparer les cours du semestre suivant. Des enseignants évoquent ce processus de préparation :

Le 2^e semestre est toujours chargé concernant les manuels. Nous devons choisir la version des manuels, nous lisons les manuels du semestre suivant, écrivons le programme d'enseignement et les ferons vérifier.

Pendant les vacances scolaires, nous devons apprendre à connaître les manuels par cœur, planifier le modèle d'enseignement et trouver des moyens efficaces pour tenir la relation en classe.

En tant que maître de classe, je dois pendant les vacances scolaires analyser les interactions avec mes élèves de ce dernier semestre pour tracer le chemin d'enseignement du semestre

suivant. Je ne prépare pas de documents supplémentaires pour les vacances d'été et d'hiver.

(Enseignant A)

Je lis tous les contenus, choisis les parties importantes et fais une liste de questions à leur poser. En salle, je fais souligner et fais cocher les termes clés. Selon moi, un terme clé est un concept qui peut être employé comme cadre. Ou bien je dessine « un arbre de schéma » pour que les élèves puissent organiser le contenu. (Enseignant C-2)

Comme l'enseignant C-2 est membre de l'équipe de la Consultation pour la matière de sciences sociales au comté de Jia-yi, il maîtrise et emploie cette méthode et programme toutes les leçons en schéma de concept. Il précise :

C'est en promotion depuis 2007. Cela sert à organiser les données, à faire sortir le cadre et à conclure. Il aide aux élèves à comprendre et mémoriser. L'autorité éducative l'approuve fermement. J'ai fait une séance aux enseignants à San-xia 三峽⁵³. (Enseignant C-2)

Cette méthode est appréciée par un autre enseignant interrogé :

Il vaut mieux que les élèves puissent dessiner des schémas. J'enseigne cette technique, appelée le « schéma de concept ». C'est un dessin d'un arbre. C'est une bonne méthode.

(Enseignant A)

⁵³ Le siège de l'équipe nationale de la Consultation se trouve au district de San-xia 三峽, à la municipalité de Nouveau Taipei. En tant que membre de l'équipe de la Consultation pour la matière de sciences sociales au comté de Jia-yi qui maîtrise cette méthode, il y enseigne aux enseignants à l'occasion de « séances de pédagogie » :

Le bureau de 三峽 est pour l'entraînement national des membres d'équipe consultative. Quand nous y tenons un apprentissage élémentaire, chaque comté désigne un ou deux membres d'équipe consultative. (Enseignant C-2)

Cependant, cela exige une préparation en plus pour la personne car les maisons d'éditions n'ajoutent pas cette référence supplémentaire. En tant que maître de classe, il a plusieurs matières à enseigner et regrette de n'avoir pas pu tout planifier :

Faute de temps et de ressource, il évoque aussi le problème sur l'élaboration de son propre plan d'enseignement :

En pratique, c'est trop lourd d'écrire nos propres programmes de toutes les matières. Les travaux du plan d'enseignement sont partagés par tous les enseignants. C'est donc une référence selon moi. Je dois m'adapter à la situation de ma classe. Je choisis les activités correspondant à mes élèves et écarte celles qui ne conviennent pas.

Nous pouvons intégrer notre propre idée au programme. Le problème, c'est que nous devons faire des efforts en plus pour connaître la capacité d'apprentissage des élèves, définir notre propre programme et convaincre les parents d'élèves. Nous devons aussi trouver un arrangement entre les élèves, leurs parents, les instituts de soutien et d'autres enseignants. Nous devons satisfaire aux demandes de contrôle-écrit. (Enseignant A)

D'après la présentation faite sur les caractéristiques de l'école dans le chapitre Introduction, il semble bien que les enseignants sont encore occupés pendant les vacances scolaires. La seule différence est l'absence d'élèves et des problèmes de discipline

3. Trajectoires des enseignants

Caractéristique des enseignants : Enfermés en salle, ouverts aux possibilités

Mes interviews fonctionnent par des questions. Les enseignants parlent librement et sont toujours attentifs aux demandes. Ils racontent leurs vécus quotidiens d'enseignement et donnent des réponses concrètes et précises. Ils parlent de leurs élèves et de leurs notes, même sans questions posées par moi.

Quant aux problèmes sur le programme ou la politique éducative, je sens parfois leurs désaccords à travers leur hésitation à répondre. Pourtant, ils voient souvent des avantages à parler en montrant une réflexion positive et ont des avis constructifs à donner. Leur tendance d'éviter de critiquer viendrait de leur habitude de résoudre eux mêmes les problèmes quotidiennement. Ils auraient peu de propension, de loisir, pour critiquer.

Pendant les interviews, les enseignants sont accueillants à mes observations et découvertes durant l'enquête et ont l'air intéressés de savoir ce qui se passe dans les autres classes. Ils sont désireux de connaître le contexte et donnent des explications sur mes constats même si ce n'est pas en réponse à une question. Cette curiosité a du charme.

Ces images vivantes pourraient faire passer au second plan les caractéristiques des enseignants, le contexte social, les endroits où ils enseignent, leurs parcours personnels, les faire voir comme des personnes du métier en général.

Pourtant, comment choisissent-ils ce métier ? Quel sont leurs références et critères ? Est-ce que c'est un choix volontaire ou ont-ils agi sous des influences remarquables ?

Aussi, qu'est ce qu'ils apprennent dans ce métier ? Est-ce qu'ils veulent le changer ? Quel sont

les obstacles les plus difficiles à surmonter au quotidien ou au futur dans ce métier ?

3-1. Choix du métier

Comme la formation des enseignants est totalement subventionnée par l'Etat avant 2000, le métier d'être enseignant est toujours très attirant pour les femmes. Il s'agit non seulement d'une « garantie à vie », d'un « bol de métal », mais également d'un « ascenseur social ».

Cette ascension sociale est l'espoir de toutes les familles modestes. Bien entendu, une jeune enseignante est aussi « l'or » sur le marché du mariage. Elles sont les meilleures belles-filles aux yeux de leurs futurs beaux-parents.

Quelques années d'études laborieuses rapportent quatre décennies de vie sans tempête. Ces anciens élèves brillants l'ont retenu comme le meilleur investissement, ce métier a tous les avantages et paraît sans défauts.

Une fois devenus enseignants, ils encouragent les élèves en racontant « leur chemin de réussite » : « pas de bras, pas de chocolat ». Il était très fréquent que ceux qui ont reçu l'éducation du niveau primaire avant la résiliation de la loi martiale aient entendu et cru plus ou moins ce genre d'histoires que les enseignants racontaient.

En principe, les écoles normales recrutent le même nombre de filles et de garçons pour que les écoles primaires puissent bien fonctionner. Pour atteindre ce but, elles baissent la note de recrutement pour les garçons. Le niveau des hommes qui se présentent est inférieur à celui des filles. En rentrant dans cette école, ces derniers reçoivent une forme de mépris ou de compassion dans leur entourage. Cela explique qu'une fois enseignants, ils cherchent à

montrer plus haut dans l'échelle sociale, en devenant directeur de l'école ou au moins responsable d'équipe.

Ce non-dit se montre difficilement. Pendant un entretien avec un enseignant, émerge une réponse à la question concernant l'évaluation des enseignants :

[Moi : Est-ce que l'on évalue les enseignants à l'heure actuelle ?] *Ce concept de performance d'enseignement est comme ça. Tu au eu de la chance d'être capable de quitter ce domaine. Tu serais désespérée si tu restais.* (Enseignant B)

Certains enseignants se plaignent ou s'en vont. En revanche, certains restent et font autrement.

3-2. Mobilité verticale

Becker (2006)⁵⁴ évoque la carrière de l'enseignement : « *Le concept de carrière a été très utile pour la compréhension et l'analyse des dynamiques des organisations professionnelles ainsi que de la mobilité et du destin des individus les composant.* » (p.229)

Puisque la catégorie des instituteurs reste au bas niveau de la hiérarchie de l'école primaire, les enseignants interrogés tentent plus ou moins une ascension et de trouver une mobilité verticale. Pour obtenir des notes suffisantes s'agissant d'être qualifié pour ces promotions, il y a deux approches principales, nécessaires avant de prendre part à l'examen pour devenir directeur ou responsable d'équipe d'établissement :

- le passage comme membre d'équipe

⁵⁴ Becker, Howard S., *Le travail sociologique*, traduit de l'anglais, Fribourg (Suisse) : Academic press, 2006.

- des récompenses brillantes en tant qu'enseignant

L'enseignant C-2 évoque comment il est entré dans l'équipe consultative de sciences sociales de son comté :

C'est la 9^e année [que je suis dans cette équipe]. J'étais naïf quand j'étais jeune. (rire). Le directeur me demandait à ce poste puisqu'il avait besoin d'un membre. Il expliquait un peu quand je demandais le fonctionnement. Je donnais l'accord.

J'y participais pour la raison que je ne voulais pas dire non au directeur. C'était en 2001 où le programme de NI-9 s'est met en route. Nous parlons de l'enseignement et d'indicateurs de compétences concernés.

Au bout de ces années, je voulais partir. Pourtant, j'y restais quand même car nous avons une bonne relation entre membres. Je voulais partir à nouveau cette année, alors que le responsable de cette équipe est parti pour une autre équipe. Pourtant, le directeur Hou [ndr. Directeur C-3] est devenu le responsable suivant. J'y suis resté car je ne voulais pas être mal vu.

Les tâches de cet enseignant dans cette équipe sont importantes. Il doit consacrer son temps libre à les accomplir. D'ailleurs, il occupe en plus un poste de responsable dans l'établissement et doit donner des cours.

Il y a huit membres dans cette équipe dont la moitié s'occupe de coordination administrative. Nous n'avons que quatre membres pour éditer les matériels pédagogiques et pour donner des séances aux enseignants. C'est très chargé, je suis au bord de m'effondrer. La charge scolaire est aussi importante. Il faut trouver du temps pour faire ce travail en plus. Je fais cette édition

le soir et le week-end.

En tant qu'enseignant, la tâche est dure, car il doit être présent pour ses élèves. Quant à l'équipe consultative, elle a un horizon au niveau de comté. Il y a trois tâches que l'équipe consultative doit effectuer :

- Gestion éducative (se procurer des matériels supplémentaires concernant le cadre local)
- Tests éducatifs (éditer les tests standardisés)
- Tenir des séances d'apprentissage pour les enseignants

Dans les comtés qui encouragent l'éducation locale, leur équipe de la Consultation fait ce qu'il faut. Notre équipe fait un travail assez complet pour l'éducation locale de cycle moyen, N3 et N4.

Ce sont des ouvrages concernant les personnages locaux que nous éditons. [Il montre des livres] Ce sont les trois derniers livres. Celui-ci parle de personnages locaux. Celui-ci comprend des matériaux locaux du comté Jia-yi qui conviennent aux élèves de cycle moyen. Celui-ci parle de Lou-tsoa 鹿草 qui convient aussi aux élèves de cycle moyen. Puisqu'il s'agit de notion de village urbain et rural, il sert aux élèves de N4 et de N5.

J'édite cet ouvrage parlant de Lou-tsoa 鹿草 car je suis du quartier. Je faisais appel aux membres d'équipe et aux villageois. Nous avons un site de net et une brochure. Ce que nous fournissons est assez complet.

... Nous devons éditer les tests standardisés qui visent à évaluer l'aptitude à utiliser et comprendre les autres matières... Nous devons tenir des séances d'apprentissage pour les enseignants. (Enseignant C-2)

La Direction de l'Éducation du comté ou de la municipalité met l'accent sur certaines pistes pour que les écoles ou les enseignants puissent y participer. C'est une bonne occasion pour les personnes impliquées de montrer leurs résultats et d'être récompensées.

Le plan d'enseignement est utile pour montrer au bureau de la Pédagogie d'école comment nous devons enseigner. Ce sont des documents nécessaires pour la procédure. Ensuite, l'école choisit et fournit les meilleurs plans d'enseignement à la Direction de l'Éducation locale. Celle-ci distribue des récompenses aux meilleures versions. Cela est nécessaire pour avoir un ascenseur professionnel. (Enseignant A)

Les enseignants essaient de trouver un équilibre entre l'attente des élèves, de leurs parents et la pratique de leur enseignement. Ils pensent en termes pragmatiques.

Puisque le gouvernement local encourage la pédagogie en livre de peinture, nous pouvons réaliser un joli programme en ajoutant la caractéristique de notre école. Un enseignant peut faire quelques séances, prendre des photos et rédiger un rapport. Ce sera un bon projet aux yeux de l'école et du gouvernement local. Si un enseignant veut mettre un peu de couleur d'animation, c'est une façon pratique de procéder. Cela bénéficie à tout le monde et ne dérange personne.

Aussi, c'est très impressionnant de voir ces livres de peinture faits par les élèves aux expositions. Les enseignants fournissent ce sur quoi le gouvernement local met l'accent. C'est un bon projet. Peut-être, pourrais-je faire une page de Facebook concernant l'enseignement de sciences sociales sur internet ? J'aurais une récompense de métal d'or. (rire) (Enseignant A)

Vu que la charge de l'enseignement est importante, une réalisation de leur propre plan d'enseignement exige des ressources en plus.

Si nous donnons des cours d'après le plan standardisé et prévu, nous sommes plus attentifs à la procédure de l'apprentissage des élèves. Pourtant, si nous voulons une récompense, il faut fournir un projet présentable et créatif. Certains enseignants élaborent leur propre plan d'enseignement dont les séances ont l'air splendide, mais n'ont pas assez de profondeur.

C'est paranoïaque de devoir choisir entre la procédure de l'apprentissage des élèves et leurs résultats dans les bulletins. Il faut mieux mettre en valeur la procédure de l'apprentissage plutôt que d'afficher des résultats splendides. C'est très réussi. (Enseignant A)

Mutations des interrogés

Becker⁵⁵ (2006) analyse la mobilité chez les enseignants de l'école publique de Chicago. La plupart d'entre eux poursuivent leur carrière uniquement dans l'enseignement, en se déplaçant parmi les diverses écoles du système de Chicago. (p.230)

Dans les cas des mes interrogés, quatre enseignants restent dans la même école : A, B, C-1-Zeng et C-1-Li. L'enseignant A s'occupe toujours des élèves de N5 et N6. Les enseignantes C-1 Zeng et Li enseignent cette année aux niveaux N6 et N1. L'école C-1 recrute moins d'élèves qu'avant et un tiers des élèves a une mère d'origine étrangère, souvent de nationalité

⁵⁵ Becker, Howard S., *Le travail sociologique*, traduit de l'anglais, Fribourg (Suisse) : Academic press, 2006.

vietnamienne⁵⁶.

L'enseignant B est un cas spécifique. Après des années dans un poste administratif, il a repris la fonction de maître de classe, N6 l'année dernière, N5 cette année. Il continue à publier des articles ⁵⁷ pour résoudre des problèmes que ses élèves rencontrent et pour rendre l'apprentissage intéressant. Je préciserai sa trajectoire professionnelle dans la partie suivante.

Après l'entretien, l'enseignant C-1-Chen a fait deux mutations, dans des écoles plus proches de chez lui. Le trajet en transport est réduit significativement. Les deux écoles, situées au comté de Taiwan, se trouvent dans la municipale de Tainan d'aujourd'hui en raison de la « Promotion du comté au statut de municipalité spéciale ». La taille des deux écoles est comparable à celle de C-1. L'enseignant C-1-Chen donne moins des cours car il est un membre de l'équipe de Comportement. Comme l'enseignant B, il est un cas intéressant. Je préciserai aussi sa trajectoire professionnelle dans la partie suivante.

Après l'entretien, l'enseignant C-2 a réalisé une mutation à la Direction de l'Education du comté, il est toujours responsable d'équipe de l'école. Il a pris part à l'examen de directeur d'établissement et était candidat qualifié. Il exerce la fonction de directeur d'une autre école depuis 2013.

Le directeur C-3 est toujours en fonction mais dans une autre école en raison d'une mutation.

3-3. Adaptation

⁵⁶ *LianHeBao* 聯合報 [le nom d'un journal à Taiwan], à Lou-tsao, 20 mars 2011.

⁵⁷ <http://blog.ilc.edu.tw/blog/index.php?op=printView&articleId=439179&blogId=25363>

Comme Durkheim⁵⁸ le signale, « *Une classe, en effet, est une petite société* », il distingue soigneusement les deux mots d'éducation et de pédagogie. « *L'éducation, c'est l'action exercée sur les enfants par les parents et les maîtres. ... Par notre exemple, par les paroles que nous prononçons, par les actes que nous accomplissons, nous façonnons d'une manière continue l'âme de nos enfants* » (p.69)

« *Celle-ci [la pédagogie] consiste, non en actions, mais en théories. Ces théories sont des manières de concevoir l'éducation, non des manières de la pratiquer. Parfois elles se distinguent des pratiques en usage au point de s'y opposer* » (p.69)

Au fur et à mesure des entretiens, les interrogés donnent une image impressionnante. D'une part, ils tiennent à leurs élèves extrêmement, ils s'y reportent, quelles que soient mes questions. Ils se mettent toujours à la place de leurs élèves même si je leur demande leurs opinions personnelles ou professionnelles. Il semble que ce qui fait du bien pour les élèves leur convient et ce qui rend les élèves confus les révolte. D'autre part, bien qu'ils gardent une apparence réservée en classe, il semble qu'ils le font par l'obligation de maintenir l'autorité, et non par satisfaction personnelle. Suivant cette logique, nous pouvons comprendre pourquoi l'intervention parentale est vue telle qu'un coup malvenu.

Les stéréotypes que l'on a pu avoir des enseignants sont à revoir, pourraient conduire à une interprétation déplacée. Leurs paroles nous aident à tracer leurs chemins d'adaptation dans l'enseignement.

Environnement de travail

⁵⁸Durkheim, Emile, *Education et Sociologie*, Paris, Presses universitaires de France, 1922, 3^e éd., 1992.

La baisse du taux de fertilité a un grand impact sur le terrain de l'enseignement. L'administration scolaire se débrouille pour garder le fonctionnement en ordre, les enseignants sont obligés de donner plus de temps et de sollicitude aux élèves et aux parents des élèves. Le changement produit par le processus démographique n'est pas seul en cause.

2009-2010⁵⁹ vs. 2013-2014⁶⁰

	Nombre de classe	Nombre d'élèves	Nombre de diplômés	Nombre d'enseignants	Nombre d'employés	m ²
Ecole A	82 / 71	2310 / 1782	449 / 379	128 / 133	6 / 6	34 748 / 37953
Ecole B	12 / 12	323 / 270	85 / 48	21 / 21	3 / 3	10 711 / 12661
Ecole C-1	6 / 6	70 / 37	7 / 13	13 / 10	2 / 1	8 709
Ecole C-2	6 / 6	93 / 50	18 / 15	11 / 10	2 / 2	20 111
Ecole C-3	19 / 13	433 / 281	92 / 72	31 / 23	2 / 3	23 973

Quant à la pression que les enfants subissent, un enseignant éprouve une compassion :

Je comprends profondément pourquoi mes élèves trouvent l'apprentissage ennuyeux. Leur vie après l'école est de faire les devoirs alors que celle de mon enfance était joyeuse. Les élèves de nos jours aiment l'école car c'est plus spacieux que les instituts de soutien. Les vacances d'été n'ont pas d'attrait particulier car ils restent à l'institut quand même. Je les trouve traumatisés. Leur vie est commandée par les devoirs. Ils subissent plus de pression alors que

⁵⁹ https://stats.moe.gov.tw/files/ebook/basic_city/98basic_city.xls

⁶⁰ https://stats.moe.gov.tw/files/ebook/basic_city/102basic_city.xls

la densité d'apprentissage est plus facile que durant notre enfance. (Enseignant A)

Ce côté humanitaire n'est pas exceptionnel et peut expliquer pourquoi les enseignants sont toujours respectés par les Taïwanais.

Son travail : tâches à remplir

Spindler (1982)⁶¹ a eu une citation désabusée mais honnête concernant l'observation en classe :

Je m'asseyais dans les classes pendant des jours en me demandant ce qu'il y avait à observer. Les enseignants enseignaient, réprimandaient, récompensaient, pendant que les élèves, assis à leurs bureaux, se tortillaient, bavardaient, écrivaient, lisaient, faisaient les malins, comme dans ma propre expérience d'élève, comme dans ma pratique d'enseignant. Que pouvais-je écrire sur mon carnet de terrain vide ?

En restant toutes les journées en école, je témoigne sur les tâches que les enseignants doivent remplir en plus de l'enseignement. L'école C-1 n'a que six classes et une dizaine d'enseignants. La mise au point des documents parvenant de la Direction de l'Education du comté a dû être partagée par ces enseignants.

L'enseignant C-1-Chen, maître de classe de N3, saisissait tous les moments libres. A chaque récréation, il vérifiait ces documents à la vitesse V, courait entre les bureaux et corrigeait les devoirs et les cahiers d'élève.

⁶¹ Spindler, G. D., *Doing the Ethnography of Schooling*, New York, Holt, Rinehart & Winston, 1982.

Quand la cloche sonnait, il donnait des consignes à haute voix aux élèves ainsi :

Sortez le manuel de sciences sociales. Où nous en étions la dernière séance ?... Dépêchez-vous. Qui n'est pas encore entré en salle ?... Silence... Dépêchez-vous.

Il était toujours assis en marquant les papiers à la vitesse V. Au bout de cinq minutes, les élèves sont prêts et il marchait devant en disant '*Nous allons étudier la page...*'. Durant la séance, il demandait aux élèves de remplir une page de cahier et saisissait ces minutes précieuses pour aller aux toilettes.

A l'heure de déjeuner, il allait à la salle de professeurs et apportait son plateau à son bureau en classe. Toujours la même scène, il mangeait en remplissant les papiers.

A l'heure du nettoyage, il surveillait les élèves aux endroits en question en répétant '*C'est sale ici. Nettoyez... Dépêchez-vous... Je vous ai vu...*'. Cette scène s'est vue aussi chez les enseignants A et C-1-Li. Ces derniers m'accordaient trois minutes pour répondre promptement à mes questions et puis ils disaient '*Je te laisse. Je dois aller surveiller leur nettoyage*'.

Quand les élèves se rendaient dans autre salle en raison d'un changement de matière, mes interviewés s'étaient enfin détendus un peu en terminant leurs tâches. A l'heure de sieste, tout le monde se reposait. L'école était calme et silencieuse.

A part ce rythme de journée, les enseignants doivent encore consacrer leur temps libre à compléter la présentation des résultats avant la fin du semestre, dans un document appelé « classeur de résultats » :

Un classeur d'enseignement est impressionnant en épaisseur et doit être convainquant. Cela

doit faire ressortir le côté positif de l'enseignement. Un enseignant qui fait un classeur en épaisseur signifie qu'il est travailleur et qu'il passe du temps à faire ce classeur. Il suffit pour se convaincre à quel point il est sincère de penser au temps qu'il passe devant l'ordinateur et à l'encre qu'il consomme.

Qui voit le contenu ? Qui peut lire ce classeur attentivement ? Qui peut distinguer le vrai et les faux-semblants ? En général, on voit la quantité et l'épaisseur. En plus, on ne peut pas mesurer la qualité. Notre pensée est toujours pareille. Nous demandons la quantité car nous savons que la qualité est difficile à mesurer. (Enseignant A)

Quand les enseignants occupent un poste administratif, certains éprouvent un étouffement :

Notre école a six classes, une classe par niveau. Un responsable d'équipe donne huit séances par semaine. En réduisant de 5 séances pour le fait d'être membre de l'équipe de la Consultation, je donne trois séances de sciences sociales par semaine.

C'est très chargé, je suis au bord de m'effondrer. La charge scolaire est importante. Il faut trouver du temps pour le travail en plus. (Enseignant C-2)

L'intervention parentale pourrait être très dérangeante pour les enseignants. Face aux comportements déplacés des élèves, un enseignant doit être capable de tactique et de diplomatie en communiquant à la fois avec les parents et les élèves :

J'ai un élève « vilain » qui taquine les autres tous les jours et j'ai abordé ce point avec sa mère. Cette dernière a répliqué "Il ne fait pas ainsi. Ses maitres précédents disent non." J'ai répondu "Pourtant, je leur ai posé cette question, et ils ont dit qu'il faisait ainsi auparavant." Elle a répondu "Oh, mais je n'avais pas cette impression. Je ferai attention." Tu vois, les parents sont comme cela. Mais je sais comment les convaincre.

D'abord, je ramasse les preuves. A chaque fois que cet élève en taquine d'autres, je lui demande d'écrire une lettre de confession. Tu vois, j'en ai plusieurs. Hier, par exemple, il a éteint la lumière quand il a aperçu qu'un autre était dans les toilettes. C'est vraiment dangereux. Après coup, il a admis qu'il l'a fait exprès en écrivant une lettre de confession.

Aujourd'hui, il l'a fait à nouveau. Je lui ai prêté mon portable et lui ai demandé de parler de cette affaire à sa mère au téléphone. Ensuite, il m'a rendu le portable et j'ai dit à sa mère "En fait, cet enfant est très intelligent et j'essaye de lui faire comprendre comment se comporter mieux.". Elle a répondu "J'ai bien compris et nous devons coopérer.". Tu vois, c'est son fils qui lui a parlé des bêtises qu'il a faites, pas moi.

Après plus dix années d'enseignement, je suis vraiment insensible à ce genre d'anecdotes. Cela ne m'intéresse plus, et je n'ai plus envie d'en parler. (Enseignant C-1-Chen)

Evolution de ce métier, y trouver sa voie

Bien que le métier d'enseignement soit parfois pénible, l'acquit est aussi positif comme cela ressort de la parole d'un enseignant que Becker⁶² (2006) cite :

Enseigner est un travail très enrichissant, parce que vous pouvez voir des enfants grandir grâce à vous. Vous pouvez voir les différences après les avoir eus durant cinq mois. Vous pouvez voir d'où ils sont partis et où ils sont arrivés. Et tout ceci grâce à vous. C'est vraiment enrichissant à ce niveau, vous pouvez voir des résultats en sachant que c'est votre travail qui a permis de tels résultats. (p.195)

⁶² Becker, Howard S.2006, *Le travail sociologique*, traduit de l'anglais, Fribourg (Suisse) : Academic press, p.195.

L'enseignant A partage cette opinion :

Ces éléments font grandir les élèves, leurs parents et nous. Un enseignant apprend en enseignant. Nous pouvons savoir ce que nous pouvons améliorer par la connaissance de l'apprentissage des élèves et la communication avec des parents. Ce feed-back nous apporte beaucoup. (Enseignant A)

Les parents d'élèves :

Lorsque Becker⁶³ (2006) analyse la confrontation entre l'enseignant et les parents, il cite un passage très vivant, en évoquant les parents « qui non seulement ne les aideront pas à résoudre le problème mais pourraient les accuser d'être la source du problème et défendre l'enfant, et donc affaiblir concrètement le pouvoir de l'enseignant sur l'élève » :

Vous avez ces parents qui, vous savez, ne pensent pas que leur enfant pourrait faire quelque chose de faux, ne peuvent pas le concevoir. Si un enseignant doit réprimander leur enfant pour quelque chose, ils montent aux barricades, il n'est pas possible que leur enfant ait fait quelque chose de faux, ce doit être l'enseignant. Cela cause beaucoup de problèmes. Et les enfants sont issus de ce type de familles, alors vous pouvez imaginer qu'ils sont pareils. »
(p.213)

Un divorce, un déménagement, une maladie sont autant d'événements qui peuvent avoir un grand retentissement sur la vie d'un élève. L'école occupe souvent une place centrale dans les conflits familiaux. L'élève en fait un lieu de la prise en charge des tensions familiales. L'enseignant devrait être aussi bon pédagogue que fin psychologue en cultivant une discrétion :

⁶³ Becker, Howard S. 2006, *Le travail sociologique*, traduit de l'anglais, Fribourg (Suisse) : Academic press, p.213.

J'ai communiqué avec les parents d'élèves avec plus de densité l'année dernière quand j'ai commencé cette classe. Les parents étaient venus concernant la relation affective de leurs enfants.

La réunion de parents a lieu une fois par semestre. Je parle de mon modèle d'enseignement, de la façon de procéder, et de leur passage au collège. Les parents veulent savoir leurs enfants contents, épanouis en salle. Puisque mes élèves ont de bonnes notes, les parents parlent peu de mon enseignement. Prenons deux exemples. (Enseignant A)

A part les satisfactions qu'il y a à enseigner, l'horaire de ce métier permet de cultiver un développement personnel. Comme le gouvernement encourage les enseignants à poursuivre des études, en y donnant un accès plus facile et par la perspective d'un salaire plus élevé, de plus en plus d'enseignants obtiennent un Master pendant leur carrière dans l'enseignement. Cette tendance est très forte.

Les interrogés B et C-1-Chen sont toujours dans l'enseignement du primaire. Ils ont des développements personnels remarquables.

L'enseignant B est un cas spécifique. Il est né et grandi à la ville de I-lan dont la population est peu concentrée. Pendant sa carrière d'enseignement, il a enseigné toujours à la même école et s'est débrouillé pour obtenir un master et un doctorat en Sciences de l'Education dans des universités non loin de sa ville natale.

Il fonde une famille solide et épanouie. Il connaissait son épouse depuis l'université et leur couple s'entend toujours bien. Ayant un cœur généreux, sa femme, aussi enseignante, soutient la carrière personnelle de son mari et donne des cours gratuits pour des élèves issus de

familles modestes. Leurs deux enfants sont comme lui, nés dans cette ville, sages et brillants. Il a acheté une maison dans un quartier aisé avec des voisins exerçant des métiers prestigieux.

Etant sociable mais réservé, il ne voulait pas évoquer les raisons de rester un enseignant du primaire malgré ses diplômes. En revanche, il est très attaché à l'idée de progresser avec les autres sur net. Il organise des colloques, participe à des groupes éducatifs et publie des articles pédagogiques.

L'enseignant C-1-Chen a toujours une passion pour le théâtre. Durant quatre ans à l'université, il dirigeait un club de théâtre en tant que réalisateur, scénariste et acteur. Il continue à publier des scénarios et à être récompensé. Il a fait des enquêtes sur l'opéra taïwanais et obtenu un Master en Drama et Théâtre. Il vient de réaliser un documentaire et d'être récompensé.

Il est doué s'agissant d'adopter des contenus des manuels à la mise en scène et d'éditer des chansons avec des chroniques correspondant aux caractéristiques scolaires. Ses élèves et lui en font une bonne présentation en fin de semestre pour l'école. Cet atout lui facilite ses mutations.

CONCLUSION

1. Discussion

Suite à mon mémoire de Master, j'ai entrepris d'analyser les manuels de sciences sociales à partir du point de vue des enseignants qui les utilisent. On voit se former une différence entre urbain et rural, maître de classe et professeur de discipline sur la façon d'enseigner, dans un processus où se combinent des facteurs politiques, économiques, l'évolution des mœurs, des technologies.

Ce terrain me conduit à découvrir un nouvel espace, la « révision » qui n'occupe aucune place dans les documents officiels, ni dans les manuels, ni dans le programme de curriculum d'après le ministère de l'Education. La révision est une réponse à une nouvelle conception d'évaluation, qui désoriente les gens qui s'impliquent sur le terrain, les enseignants et les directeurs.

La tradition d'enseignement guidée par l'examen telle qu'elle est ancrée dans les habitudes a ses raisons. Pour comprendre pourquoi les enseignants continuent à la pratiquer quasi religieusement, il était indispensable que je me mette à la place des enseignants, grâce à mon expérience et en pratiquant l'observation. Je voulais entrer dans leur perspective pour bien connaître leurs techniques d'enseignement et comment ils voient la situation. J'ai voulu bien montrer le contexte du métier d'enseignant.

2. Questions initiales

J'avais à l'esprit tout un ensemble de questions, qui avaient trait au pouvoir central, aux maisons d'édition, aux enseignants, et aux structures du pouvoir local.

Comment est conçue la direction du programme de sciences sociales ? Comment la commission de réforme formée d'experts travaille-t-elle ? Sur quelle base prennent-ils le contrôle des manuels de sciences sociales ? Comment dans la pratique va se mettre à la place une « réglementation du contrôle » ? Il fallait aussi voir comment les maisons d'édition organisent-elle leurs équipes de rédaction, sur quels critères elles choisissent les rédacteurs et comment sont surmontés le problème des liaisons entre les trois cycles de l'école primaire, et entre les écoles primaires et le collège. Après l'ouverture au marché des manuels, il n'y a plus de période d'essai préalable avant la diffusion et publication. Dès lors comment les éditeurs améliorent-ils leurs manuels ? Je retiendrai le rôle de proposition qui reviendra aux enseignants dans le contact avec les représentants des maisons d'édition.

Ma question centrale est dès le départ : comment la connaissance est-elle transmise en salle de classe ?

Comment l'enseignant procède-t-il dans sa préparation ? Comment est dégagée une structure, pour quelles priorités ? Comment est interprété le contenu du travail par rapport au texte du manuel ?

Quelle position un enseignant veut-il prendre en classe et en récréation : un machine d'enseignement, un capitaine de classe, un adulte qui montre sa personnalité, être quelqu'un de banal ?

Si les enseignants ne font pas le travail d'évaluation en cours, où trouvent-ils du temps pour le faire ? Est-ce qu'ils remplissent les tableaux demandés ? D'autres tâches supplémentaires sont venues s'ajouter à leur obligation.

3. Réponses sur le terrain

1. L'enseignant prépare le cours en guide de programme et construit sa propre structure.
2. L'enseignant s'adapte aux circonstances, urbaines et rurales, à ses élèves et à l'environnement scolaire.
3. L'évolution du niveau cognitif des élèves devient la première priorité chez les enseignants.
4. L'interprétation du texte chez les enseignants évolue en fonction du contexte hors du programme.

Mes constats sur ces points vérifient le rôle des situations sociales : le contexte urbain ou rural, le niveau d'exigence des familles qui cherchent à contrôler plus qu'avant le travail des enseignants, leur utilisation des institutions de soutien, l'ouverture de l'école sur d'autres publics que des enfants et sa participation à des événements locaux. Se font aussi sentir les effets des évolutions démographiques, baisse de la natalité, croissance de la proportion de conjointes étrangères. L'adaptation des enseignants dépend de leur trajectoire. Il y a une différence dans l'accès à ce métier entre les hommes et les femmes, les premiers plus souvent s'orientent vers les responsabilités administratives. Ils ont moins d'heures de cours mais d'autres fonctions très absorbantes.

4. Pour d'autres recherches

Dans ce travail, je me suis centrée sur trois localités, et sur leur équipe enseignante. Il sera intéressant de faire varier davantage les données. J'ai rencontré des enseignants expérimentés, une recherche complémentaire pourrait s'attacher aux enseignants de la jeune génération.

Comme le système est assez instable, il sera intéressant de suivre les évolutions des critères de recrutement des enseignants.

Annexes

Annexe 1 - Lexique

INRT

Institut National des Rédactions et Traductions, créé en 1949, est le seul fournisseur des manuels. En 1995, il y a ouverture au marché pour le manuel mais l'INRT est maintenu et contrôle le travail des éditeurs. En 2011, l'INRT est intégré dans l'Académie Nationale pour Recherches Educatives, il est le centre des développements des manuels et traductions.

(Introduction : p.3, 4, 6, 18, 20, 26, 28, 31 ; Chapitre I : p.75 ; Chapitre III : p.227, 228 ; Chapitre IV : p.263, 271, 272, 273, 275)

N6, V1, N6-V1

L'abréviation N6 représente la 6^e année de l'école primaire, appelé « Niveau 6 », et l'abréviation V1 représente le 1^{er} semestre, appelé « Volume 1 ». Dans ce travail, l'abréviation N6-V1 représente le manuel des sciences sociales en 6^e année d'école primaire pour le 1^{er} semestre.

(Introduction : p.20, 21, 22, 24, 35, 43, 51, 84; Chapitre III : p.207, 235, 236, 239, 240, 251, 255, 256, 257, 259, 260 ; Chapitre IV : p.274, 301, 302)

Bureau de la Pédagogie (de l'école)

Sur le plan administratif, une école se compose de trois bureaux : Pédagogie, Savoir-faire, Finance, et de trois équipes par bureau. Par exemple, l'équipe du Comportement qui relève du bureau de la Pédagogie. Comme les tâches administratives sont très importantes, les responsables de bureau et d'équipe sont professeurs de discipline.

Une école de taille très grande a un 4^e bureau appelé Consultation. Faute de personnel suffisant, une école de petite taille, n'a que deux bureaux : Finance et Pédagogie. Ce dernier

est composé de la pédagogie et de la discipline.

(Introduction : p.16, 48, 51, 52 ; Chapitre II : p.144, 194 ; Chapitre III : p. 206, 236, 240)

Equipe de la Consultation (du comté)

Il y a une équipe de la consultation par matière, au niveau du comté ou de la ville. Le centre de l'équipe de la Consultation, attaché à l'Académie Nationale pour Recherches Educatives, se trouve au district de San-xia 三峡, à la municipalité de Nouveau Taipei. Chaque Direction de l'Education de la ville et du comté s'occupe de plusieurs équipes de la Consultation pour les matières de chinois, math, science, sciences sociale... etc..

(Introduction : p.24, 25, 84 ; Chapitre III : p.259 ; Chapitre IV : p.293, 299, 307)

Annexe 2.

Texte p.18-27

Sommaire des pages

Chapitre 1. Groupe et vie

1-1. Groupe de parenté

1-2. Groupe de proximité [ndr. Voir chapitre III Révision]

1-3. Groupe du métier

1-4. Groupe de loisirs

L'organisation et le caractère des communautés d'intérêt (1^e-4^e photos) P.18

Les communautés d'intérêt formées par les intérêts en commun (5^e-8^e photos) P.19

Les communautés d'intérêt formées par les idées en commun (1^e-4^e photos) P.20

Les avantages de participer aux communautés d'intérêt (5^e-7^e photos) P.21

1-5. Les règles des groupes (1^e photo : 4 dessins) P.22

Les règles des groupes de liens du sang (2^e-5^e photos) P.23

Les règles des groupes de proximité (1^e-4^e photos) P.24

Les règles des groupes des confrères (5^e-6^e photos) P.25

Les règles des groupes de loisirs (1^e photo) P.26

Observer les règles des groupes et maintenir la paix sociale (2^e-5^e photos) P.27

Texte p.18

1-4. Communautés d'intérêt [Ndr: l'idée de lien social]

L'organisation et le caractère des communautés d'intérêt

Les gens qui ont des intérêts, passions et idées en commun s'associent par affinité en formant les communautés d'intérêt. L'effectif et la forme de la communauté d'intérêt varient. Dans la vie moderne, ce genre de communauté est le plus⁶⁴ courant. Cela aide davantage à réduire la pression de la vie quotidienne et à améliorer la qualité de vie.

1^e photo (prise à Wen-shan, Taipei) : Participer à un club du patin à roulettes pour profiter du plaisir. [Ndr. ou bien : se distraire en faisant partie d'un club de patin à roulette.]

2^e photo : Participer à un club de randonnée pour réalisant le rêve de s'approcher la nature. [Ndr. ou bien : s'approcher de la nature en faisant partie d'un club d'escalade.]

3^e photo (prise du Pu-zi club de natation de la bonne heure, à Pu-Zi, Jia-yi) : Ceux qui aiment nager forment un club pour la natation matinale. Ils nagent pour l'entraînement physique et le bien-être.

4^e photo (prise au Stade municipal de Taichung) : Ceux qui aiment le baseball professionnel forment des clubs des supporters en apportant leur soutien à leur équipe préférée.

⁶⁴ Les manuels emploient souvent le terme « le plus » pour montrer ce qui est fréquent chez les Taïwanais. Connaître ce qui est fréquent est sensé faciliter la connaissance.

Texte p.19

Les communautés d'intérêt formées par les intérêts en commun

Ceux qui aiment les sports de ballon prennent rendez-vous pour des entraînements en se faisant des amis et en profitant du plaisir du sport. Ils forment même des clubs variés des supporters en apportant l'enthousiasme aux joueurs ou aux équipes qu'ils préfèrent. Ceux qui aiment la natation matinale prennent rendez-vous de bonne heure pour faire de l'entraînement physique ensemble. Dès que le nombre des gens augmente, ils forment un club de natation matinale en partageant la joie du sport aquatique.

Les personnes âgées des villages ou des quartiers se rassemblent souvent dans les endroits ci-dessous : le parc, le temple et le centre d'activité. Ils jouent aux échecs et bavardent en profitant de leur tranquille vie à la retraite. Les femmes des villages ou des quartiers aussi forment souvent des communautés d'intérêts pour faire de la cuisine ou se consacrer à l'art floral. Elles prennent l'initiative de faire des distractions honnêtes afin d'élargir les aspects de la vie familiale et d'améliorer sa qualité.

5^e photo (prise à Tao-yan, Tao-yan). Les personnes âgées intéressées par les échecs profitent du plaisir des échecs dans le parc.

6^e photo (prise à Sha-lu, Taichung). Les gens du quartier participent à un club de lecture du quartier en partageant le plaisir de la lecture et en multipliant des occasions d'apprentissage.

7^e photo (prise à Da-an, Taipei). Des mamans du quartier pratiquent la danse d'U-gi dans le parc pour l'entraînement physique.

Texte p.20

Les communautés d'intérêt formées par les idées en commun

Il y a aussi des gens qui éprouvent de la compassion et de la bienveillance et s'engagent pour plus de justice. Ces idées en commun les poussent à organiser les communautés d'intérêt dans le domaine public. Certains s'occupent des animaux sans propriétaire, aident les enfants handicapés, luttent pour les droits des femmes, diffusent le point de vue de l'écologie...etc.

Les activités organisées par ces communautés d'intérêt dans le domaine public rendent notre société plus sereine, plus chaleureuse et pleine de vie.

1^e photo. L'Association de Préoccupation aux Animaux Errants à la ville de Kaohsiung organise une activité pour que les animaux errants puissent trouver un propriétaire et fait savoir comment protéger les animaux.

2^e photo. La Fondation Eden rend service aux handicapés et les guide à trouver des emplois.

3^e photo. La Fondation Tzu-Chi⁶⁵ se soucie des personnes âgées qui ont besoin de soin.

4^e photo. La Fondation de l'Eveil aux Femmes⁶⁶ lutte pour les droits des femmes, à travers des séminaires.

⁶⁵ La Fondation Tzu-chi est une grande organisation humanitaire bouddhiste Internationale (ONG) la plus connue dans le monde de la diaspora chinoise. Site : <http://www.tzuchi.org.tw/>, <http://tw.tzuchi.org/en>

⁶⁶ Le site : <http://www.awakening.org.tw/chhtml/index.asp> (en chinois mandarin)

<http://www.awakening.org.tw/enhtml/about.asp?id=1&atype=1> (en anglais)

Texte p.21

Les avantages de participer aux groupes de loisirs

Dans les communautés d'intérêts, chacun se permet de jouer son rôle en participant aux diverses activités d'après sa compétence. Durant le processus par lequel il s'implique dans les idées en commun, il finit par trouver le sens et le but de sa vie.

En participant à plusieurs sortes de communauté d'intérêt, nous nous faisons beaucoup d'amis avec qui nous avons des idées en commun dans la société ouverte moderne. Cela ajoute des couleurs dans notre vie quotidienne et lui apporte plus de richesse. Nous devons mettre l'accent sur l'importance de la bonté, des traditions, de la loi et des mœurs tout en y participant. Nous ne nous permettrons pas de détruire l'environnement naturel et la tranquillité sociale, et de porter atteinte à la liberté autrui. Parallèlement, nous devons nous protéger de temps en temps.

5^e photo (prise à Zhong-he, Taipei). Des handicapés font des scènes de la danse carrée en dégageant leur confiance en soi et leur passion.

6^e photo. L'Agence de Zhang-hua de l'Union de Protection de l'Environnement de Taïwan nous conseille d'observer les oiseaux en restant à l'intérieur et en diminuant ainsi le dérangement que suscitent les activités humaines pour les oiseaux.

7^e photo. Les membres d'une association d'ornithologie doivent respecter les règles de l'ornithologie quand ils observent les oiseaux dans un champ.

Texte p.22

1-5. Règles de la vie en communauté

Les communautés sociales sont formées par une pluralité de gens. Les interactions entre les gens inévitablement apportent des malentendus et des conflits. Pour maintenir une ambiance harmonique, nous devons établir des règles de conduite et les observer ensemble. Les membres de la communauté doivent se respecter et être tolérants les uns envers les autres pour que la vie commune soit propice.

1^o Photo. Tous les camarades de la classe doivent observer les règlements de la classe, pour ne pas déranger les autres.

«Un dialogue entre camarades...»

Dessin 1. Ne courez pas en salle de classe.

Dessin 2. Mince! Tu m'as heurté, j'ai mal... Pourquoi tu courais en salle de classe?

Dessin 3. Allons fabriquer les règlements de la classe et les observer.

Dessin 4. Après qu'on a fabriqué les règlements de la classe, l'ordre de la classe est devenu meilleur.

Texte p.23

Les règles des communautés des liens du sang

A l'ancienne époque de l'ethnie Han, les communautés des liens du sang considèrent que l'homme travaille à l'extérieur et la femme reste à l'intérieur en s'occupant des affaires familiales. Dans la famille, le père est bienveillant, le fils soumis, le frère aîné sympathique et le frère cadet obéissant. Cette éthique de la hiérarchie d'âge maintient l'ordre de la famille interne.

Dans la société moderne, la plupart des familles ne se composent que de deux générations. L'homme et la femme sont égaux. Les membres de la famille communiquent entre eux avec beaucoup de facilité. Pourtant, nous faisons des efforts pour observer les règlements. Ces derniers sont des éthiques familiales : que les parents s'occupent soigneusement de leurs enfants, que les enfants une fois élevés prennent soin de leurs parents, et que les frères et les sœurs s'aiment les uns les autres.

2° Photo. La famille s'occupe soigneusement de son enfant malade.

3° Photo. Les enfants une fois élevés observent le principe *Xiao*. Ils donnent de bon cœur leur attention et une pension à leurs parents.

4° Photo. L'Arche d'une porte appelée Bon Fils LI Xi-jin, située dans l'est de Xin-zhu, est consacrée à un bon fils LI Xi-jin de la dynastie Qing.

5° Photo (prise au sanctuaire des ancêtres Yang, à Jia-dong, Ping-dong). Les règles sont gravées sur les colonnes du sanctuaire des ancêtres pour que les générations suivantes puissent les voir.

Texte p.24

Les règles des communautés du quartier

À propos des communautés du voisinage à l'ancienne époque de Taïwan, chacun de leur membre prend sa part de responsabilité en matière d'argent ou d'autres ressources, et participe aux dépenses publiques comme la réparation du pont, la construction de la route, les travaux contre les calamités, les opérations de sauvetage, le maintien de la sécurité etc. Il se montre favorable à l'amélioration des constructions locales et à la tranquillité locale.

Quant aux communautés du quartier de la société moderne il s'agit du syndic des immeubles ou de celui du quartier. D'après les règles retenus par les habitants, ces institutions s'occupent des affaires du quartier, veillent à l'intérêt public, et limitent les conduites égoïstes.

1° Photo (prise à Yi-lan, Yi-lan). Les caméras surveillant le quartier assurent aux habitants la sécurité.

2° Photo (prise devant le temple Chao-qing, à Jun-du, Shen-gang, Taichung). Les gens du secteur participent une cérémonie du taoïsme.

3° Photo. Les habitants de Lu-feng (à Zhu-dong, Xin-zhu) sont présents nombreux à une réunion du quartier.

4° Photo. L'équipe locale de sauvetage apporte une contribution bénévole pour aider les habitants (à Shen-mu, Xin-yi, Nan-tou) qui ont subi une très violente tempête.

Texte p.25

Les règles des communautés de métier

Dans la société moderne, les différentes communautés de métier fabriquent leurs règlements. Ce genre de règles définit clairement les droits et les devoirs des membres. Les membres doivent faire des progrès dans leur compétence professionnelle, mettre la morale du métier en valeur, et s'appliquent au travail pour que ce métier suive une bonne direction et donne une bonne image de la communauté.

5^e Photo. Le syndicat professionnel des esthéticiennes de Taipei fait l'activité de la coiffure. Certaines coiffeuses démontrent la technique de la coiffure pour que le reste des coiffeuses l'apprennent et améliorent leur qualité professionnelle.

6^e Photo. Une page des règlements promulgués par le syndicat professionnel des agences de voyage de Taipei est reprise, elle porte sur les droits et les devoirs des membres.

Texte p.26

Les règles des communautés d'intérêt

Dans la société moderne, les membres des communautés d'intérêt développent graduellement une bonne entente au cours des activités qui se poursuivent. Pour qu'ils soient en harmonie et que les activités soient propices, il faut qu'ils dégagent des règles de conduite à observer, aussi la ponctualité, la concession, la tolérance, l'entraide et la coopération etc.

1° Photo. Pendant une activité d'escalade, tout le monde fait son travail, coopère, s'entraide et passe de bons moments.

«Les dialogues des trois dessins...»

1°. Il est huit heures. Tout le monde est ponctuel, on y va!

2°. «autour d'un camping...»

-- C'est lourd? Je peux t'aider?

-- Merci. Sinon, c'est la galère.

-- Je veux aider, moi aussi. Nettoyer les légumes?

-- C'est bien.

3°. «autour d'un feu de camp...»

-- Tu vois, tout le monde s'amuse bien.

-- Oui, très amusant.

Texte p.27

Observer les règles des communautés et maintenir la paix sociale

Il dépend de nous de faire exister une belle ère et une société équilibrée. Dans la société, nous participons souvent à des communautés variées et nous jouons de multiples rôles. Chacun dans une communauté doit exprimer ses capacités et observer les règlements de la communauté pour que l'individu et la communauté soient compatibles. Les deux ensemble maintiennent la tranquillité sociale et font évoluer la société dans la bonne direction.

Réfléchir : Que fais-tu quand tes opinions ou point de vues ne sont compatibles pas avec ceux d'autres membres de la communauté?

2° Photo. Les membres de la famille nettoient ensemble.

3° Photo. Les habitats du quartier ensemble maintiennent l'hygiène et la propreté alentours.

4° Photo. Au travail, chacun doit être apte à remplir sa tâche quel que soit son métier.

5° Photo. Aux moments libres, nous devons avoir des loisirs honnêtes et respecter la qualité de vie.

Photos

Bibliographies

Apple, Michael W., 1982, *Cultural and Economic Reproduction in Education*. London : Routledge & Kegan Paul.

Apple, Michael W., 1986, *Teachers and Texts*. New York and London: Routledge & Kegan Paul.

Apple, Michael W., 1988, Social Crisis and Curriculum Accords, In context: *Educational Theory*, 38(2) : 191-201.

Apple, Michael W., 1990, *Ideology and Curriculum*, New York : Routledge.

Becker, Howard S., 2006, *Le travail sociologique*, traduit de l'anglais, Fribourg (Suisse) : Academic Press.

Bourdieu, Pierre et Passeron, Jean-Claude, 1985, *Les Héritiers : Les étudiants et la culture*, Paris : Minuit.

Bourdieu, Pierre et Passeron, Jean-Claude, 1985, *La Reproduction : Elément pour une théorie du système d'enseignement*, Paris : Minuit.

Chevit, Bénédicte, 1996, *Le contrôle des élèves par les professeurs : le cas d'un collège recrutement populaire de Val de Marne*, Mémoire de DEA, sous la direction de R. Ponton, Paris : Université Paris VIII.

Dannepond, Geneviève, 1979, « Pratique pédagogique et classes sociales : Étude comparée de 3 écoles maternelles », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 30(1):31-45.

Durkheim, Emile, 1922, *Education et Sociologie*, Paris, Presses universitaires de France, 3^e éd., 1992.

Foucault, Michel, 1966, *Les Mots et les Choses*, Paris : Gallimard.

Foucault, Michel, 1969, *L'Archéologie du Savoir*, Paris : Gallimard.

Gao, C. , 2000, *Les Reformes Economiques de la Chine et la Relation de la Commerce et*

l'Economie des Deux-Côtés, Taïpei : Wu-Nan.

Goodson, I., 1993, *School Subjects and Curriculum Change: Studies in Curriculum History*, London: Routledge Flamer.

Grew, Raymond, 1986, *The Construction of National Identity*, in Peter Boerner, ed., *Concepts of Nationalism -An Interdisciplinary Dialogue*, Germany: Auflage.

Huang, C. M., 1997, *Language, Education Policies and Practices in Taïwan: From Nationalism to Nationalism*. Unpublished doctoral dissertation, University of Washington, Seattle, WA.

LianHeBao 聯合報[le nom d'un journal à Taïwan], la 14^e page, 13 novembre 2002.

LianHeBao 聯合報[le nom d'un journal à Taïwan], à Lou-tsau, 20 mars 2011.

McNeil, L. M., 1983, Defensive Teaching and classroom control, in M. W. Apple ed., *Ideology and Practices in Schooling*, University of Temple Press.

Ministère de l'Education, 1993, *Critère du Programme de l'Ecole Primaire*, Taïwan : Taïpei.

Ministère de l'Education, 1994, *Critère du Programme du Collège*, Taïwan : Taïpei.

Ministère de l'Education, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, *Yearbook of Teacher Education Statistics*, The Republic of China.

<http://www.moe.gov.tw/pages/detail.aspx?Node=1052&Page=16924&Index=1&WID=6635a4e8-f0de-4957-aa3e-c3b15c6e6ead>

Ministère de l'Education, 2013, *Yearbook of Teacher Education Statistics*, The Republic of China.

<http://www.edu.tw/pages/detail.aspx?Node=1052&Page=25302&Index=1&WID=6635a4e8-f0de-4957-aa3e-c3b15c6e6ead>

OU, Y. S., 1990, *L'analyse du 'programme caché' des manuels de science sociale de l'école primaire de Taïwan*, Taïwan : Taïpei.

Saïd, Edward W., 1980, *L'Orientalisme : L'Orient créé par l'Occident*. Paris: Seuil.

Sirota, Régine, 1988, *L'école primaire au quotidien*, Paris, Presses universitaires de France.

Smith, Anthony D., 1991, *National Identity*, Las Vegas: University of Nevada.

Spindler, G. D., 1982, *Doing the Ethnography of Schooling*, New York, Holt, Rinehart & Winston.

Wachman, Alan M., 1994, *Taiwan: National Identity and Democratization*, New York: An East Gate Book.

Wagner, Anne-Catherine, 1998, *Les nouvelles élites de la mondialisation-une immigration dorée en France*, Paris : Presses Universitaire de France.

Wang, P. C., 1996, La Campagne de l'Opposition de Taïwan : la comparaison (1979-1989) , *Revue de la Politicologie*, Volume 1, Taïwan : Taïpei.

Yuan Exécutif, Commission de la Chine, 2000, *Statistique Mensuelle d'Economie des Deux-Côtés*, Janvier, Taïwan : Taïpei.

Yuan Exécutif, Commission de la Chine, 2001, *Revue de Commerce et Economie des Deux-Côtés*, Taïwan : Taïpei.

<http://aidsummer.net/Aidsummer/2012/bin1/SchoolInfo.aspx?Index=9&SchID=113&Location=Chiayi&School=Bi%20Tan%20Elementary%20School>

<http://blog.ilc.edu.tw/blog/blog/20184>

<http://blog.ilc.edu.tw/blog/blog/26227>

<http://blog.ilc.edu.tw/blog/blog/6062>

<http://blog.ilc.edu.tw/blog/blog/6062/post/20888/420106>

<http://blog.ilc.edu.tw/blog/blog/6062/post/20888/420495>

<http://blog.ilc.edu.tw/blog/blog/6062/post/72935/420534>

<http://blog.ilc.edu.tw/blog/blog/6490/post/21790/122694>

<http://blog.ilc.edu.tw/blog/index.php?op=printView&articleId=439179&blogId=25363>

https://stats.moe.gov.tw/files/ebook/basic_city/98basic_city.xls

https://stats.moe.gov.tw/files/ebook/basic_city/102basic_city.xls

<http://www.awakening.org.tw/chhtml/index.asp> (en chinois mandarin)

<http://www.awakening.org.tw/enhtml/about.asp?id=1&atype=1> (en anglais)

<http://www.btps.cyc.edu.tw/school/web/index.php>

http://www.hdes.ntpc.edu.tw/editor_model/u_editor_v1.asp?id=%7B1F718837-46C8-4875-994E-E567DAFF9720%7D

<http://www.tzuchi.org.tw/>, <http://tw.tzuchi.org/en>